à neutrons missionne de la directia abandonnée I de la consommation Cabord comme ches de la de sion protection des Consome servies, puis comme secreta que servie la de consomme servier de la consommation le servier 1969) orans d'en dete par M. Carter?

directeur resi de agge de reparterne à la cependra l'INC. est un occasion por public, finance de consider de la gouverne de considerations de consideration de consideratio

sations de constitutes a son d'admini-tration. n'on: d'admini-tration de son d'admini-création de son d'anne

en 1976 cu secti de Elela

NOUVEAUX TISSUS

"COUTURE"

PRINTEMPS-ÉTÉ 1978

-impressions soles extusies.

Lamages coordinate monaut

Cotons suisses (movine).

. Tissus exchque : ::: Tette

"Jerseys "uhra mitt momet.

Carres, panneau: # ham.

Cotons anglais :== 125f.

· Tolles ecrues Times deport

Le crégio

G. Cars.

davoniage le con

consommistion peu perdre ce ron du successeur de

sauvait aller in

tion du roie de

place dans l'act of ce foreur des control at

LIRE PAGE 3

La bombe



Directeur: Jacques Fauvet

1,70 F

Algéria, 1,30 BA: Maroc. 1,80 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagns, 1 BM; Astriche, 12 ach.; Bolgique, 13 fr.; Canada, 5 0,75: Damemark, 3,73 kr.; Espagos, 35 pes.; Grande-Greingus, 20 gr.; Grace, 20 dr.; Iran, 50 ris.; Italie, 350 l.; Liman, 260 p.; Lucemburg, 13 fr.; Morvéga, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugat, 17 esc.; Suène, 2,80 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougestavic, 13 dis.

S. RUE DES ITALIENS 25427 PARIS - CEDEX 10 Telex Paris nº 834572 TFI. : 246-72-23

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

L'Eglise et l'État dans la Constitution espagnole

le directeur.

Bien avont de poser sa cant dature oux élections légisialis intention de quitier l'IVE b.

M. Estingoy avait annouve intention de quitier l'IVE b.

M. Estingoy a sant nui donier pour beaucoup dans rexpans dans rexpans dation de l'INE de les despur la la lation de l'INE de puir la lation de l'INE de l'estimate de venu l'éditeur d'un retue défense des con militage prand tirage. So militage pronsommoteurs en la lation dans exemplaires! L'al lation dans exemplaires! L'al l'adance la revue et du la gage de regreteur rest parvenue à reseau despende. La commissiou parlementaire chargée de rédiger la Constitu-tion espagnole a terminé son travail Le texte qu'elle a rendu public mardi 4 avril delt encore être approuvé par les Cortès, puis soumis à référendum, sans donte au mois de septembre. Sauf imprévu, l'Espagne nouvelle aura sa Loi fondamentale trois ans, on presque, après la mort de Franco.

> Le projet qui vient d'être mis au point aurait semblé « révolutionnaire » s'il avait été diffusé à la fin de 1975. Qui pensait alors que les successeurs de Franco définiralent l'Espagne comme « un Etat démocratique défendant comme valeurs suprêmes la liberté. la justice, l'égalité et le respect du pluralisme politique? > Qu'ils reconnaîtraient que e tous les pouvoirs d'Etat émanent du peuple > ? Qu'ils garantiraient solen nellement l'«habeas corpus»?

L'Espagne n'a pas attendu pour évaluer que les juristes aient achevé leur besogne. Le texteconsacre, dans la plupart des chapitres, les changements qui sont dejà intervenus, Certes, le représentant du parti socialiste, M. Peces-Barba, avait quitté au debut de mars la commission parlementaire en expliquant qu'il se refusait à participer plus longtemps à la rédaction de la Constitution « la plus réactionnaire du moude». Ce jagement avait para pour le moius excessif : les communistes en particulier avaient regretté l'intransigeance de leurcollègue. Personne no conteste quo l'Espagno soit devenue une démocratic parlementaire et que les réglons y jouissent déjà d'ano autonomie, inachevée certes, mais inconcevable dans un Etat ultra-

La discussion portait sur deux points. La gauche a obtenu sans peine que le droit de grève soit mentionné. Es revanehe, les représentants de l'Union du centre, le parti gouvernemental, out affirmé que dans une économic de marehe, les droits des patrons devalent être reconnus comme ceux des cuvriers. Il faut done donner sur chefs d'entreprise la droit do licencier leur personnel, voire de

décréter le lock-out. Le conflit entre les socialistes et le centre a rebondi à propos du statut de l'Eglise. Jusqu'à la mort de Franco, le catholicisme était religiou d'Etat. La hièrar-chie épiscopale avait été tung-temps un des piliers du régime. Elle participait à la confection des lois et régentait les mœurs. Peu à peu, lo clergé et, en fin du compte, les évêques conci-liaires s'étalent éloignés d'une dictature qui ne respectait pas les droits élémentaires de la personne hamaine. En même temps, ils renouçaient à revendique un statut de privilégiés dans la sociéte civile, et ils admettent que la future Constitution autorise

la commission parlementaire, le desaccord a porté sur un point précis. Faut-il se borner à dire que l'Etat respecte « toutes les creyances religieuses » et main-tient « des formes de coopération avec les Eglises » ? L'Union du centre a voulu préciser que l'Etat coopère « avec l'Eglise catholique et les autres confessions ». Cette querellu n'est pas que sémantique. En novembre dernier, l'assemblée épiscopale déclarait : « Il est insuffisant de proclamer dans l'abstrait la liberté religieuse et de la réduire à une simple liberté do conscience et de culte. » Il faut anssi « assurer la liberté d'évangéliser avec les moyens d'assistance et d'éducation ». Concrètement, les évêques demandaient la garantie que l'aide à l'enseignement

La mention particulière de l'Eglise catholique dans le projet de Constitution montre que l'épiscopat a été entendu. C'est alors que les socialistes out coupé les ponts. Ils n'admettent pas qu'un Etat laie donne une place, eciou eux exorbitante, à une confession. Une ultime réunion de la commission parlementaire pourrait avoir lieu le 10 avril pour tenter de trouver un consexsus général avant que le texte no soit soumis aux Cortès.

prive scrait maintenue.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

«Le pays traverse l'une des périodes les plus critiques de son histoire> affirme le ministère des affaires étrangères

Alors que les troubles se poursuivent en Iran, une personnalité officielle tranienne o déclaré, le mardi 4 avril, que son pays traversait l's une des périodes les plus critiques de son histoire ». M. Parviz Adlé, directeur du service de presse du ministère des affaires étrangères, a fait ce commentaire en révélant la création, mardi, au sein du minis tère, d'un « comité d'orientation » chargé d'expliquer ouz Iraniens « les complots et les intrigues menés de l'étranger pour détruire

L'agence trantenne d'information Pars a annoncé pour so par mardi, que huit succursales de banques avaient été attaquées dimanche et lundi dans sept villes d'Iran, dont Téhéran. Le bilan des troubles qui affectent l'Iran depuis bientôt dix jours est de cinq morts, selon la presso trantenne. Cependant, l'opposition avance un chiffre ovoisinant soizante-dix moris. Le nombre des blessés n'est pas connu. Les précédents troubles à Tabris, les 18 et 19 février dernier, avaient fait, selon un bilan officiel, douze morts et environ deux cents blessés.

Notre envoyé spécial Jean-Claude Guillebaud, ous se trouvai récemment à Téhéran, analyse ci-dessous la nature de ces troubles, dont chacun s'accorde à reconnaîtro l'exceptionnelle gravité.

Une seule cible...

De notre envoyé spécial

Téhéran, — Etrange cilmat dans cette capitale inquiète que gonfient les numeurs et qu'agito un vent do fronde... Les edversaires déclerés du chah. semblent eujourd'hui nullo pert et partout à la fois. Blen audacleux en tout cas. Est-co déjà cette . fin de règne - qu'annoncent, à volx basse, les plus pressés ? Sans doute pas. Mais après un an et demi de contestation ouverte ot quatre bons mois d'émeutes à répétition, quelque chose de grave paraît blen inquiéter le dynastic Pahlavi. Et, cela, maigré le bravet « democratique » imprudomment décerné au chan en janvier demier per le président Carter en visite officiole à Téhéran:

Sans doute, tout n'est-il pas à ces confidences inettendues et ces réflexions ecides que l'on cuello désormels dans n'importe quel dîner en ville - Iranien, fût-co dans les villes très chic de Chemiran où le « gauche » est à le mode... Ici, commo partout, - l'opposition de Sa Mejesté - peut faire illusion. On sursaute, bien sûr, quand on e'attend à l'épais ellence des dictatures, et qu'un voisin de table évoqui crûment les corruptions de l'entourage Impérial en citant les noms de quelque princesse et de son fils... Propos de asion ? Signu das tomps ? Intellectuel qui fiirtera, en privé. evec Marx vers 23 heures n'en servira pas moins, il est vrai, fidèlement les institutione du régime dès le lendemain metin. Autroment dit, le vernis libéral dont le chan c'efforce depuis peu de bedigeonner son régime produit lei, mélangé au resto, une efflorescence de petites

de M. Moro.

rébellions verbales qui invitant à la circonspection.

Il n'ompêche l « Le grand mouve ment contostataire de l'an dernier, murmure un universitaire qui nous recolt dans une faculté du centra « bouclés - par le police, débouche aujourd'hul aur quelque chose d'imdes anciens du Front netional, qui se battaient hier sur le terrain des drotts de l'homme, orit depule les émeutes de Tabriz l'Impression d'âtre,

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD. (Lire la suite page 6.)

Les troubles en Iran MM. de Guiringaud, Bonnet, Peyrefitte, Monory et Mme Veil restent au gouvernement

La composition du nouveau gouvernoment devrait être connuo officiellement morcredi en fin de journée après un entretion de M. Barre

avec M. Giscard d'Estaing.

La liste rendue publique comporterait cello des ministres ot des secretaires d'Etat autonomes, la nomination dos autres secrétaires d'Etat intervenant ulterieuroment.

Parmi les ministres sortants qui resteralent au gouvernoment figurent MM. do Gubrin-gaud, Christian Bonnet, Alain Peyrefitte, René Monory et Mme Simono Veil.

Le ministère do l'économie et des finances pourrait être ecindé en deux, M. Barre conserverait la responsabilité por a onnello de

Jusqu'au dernier moment, M. Raymond Barre aura observé ta plus extrême discrétiou sur les ta plus extreme discretion sur les consultations qu'il a entreprises afin de constituer son nouveau gouvernement. Utilisant presque uniquement le téléphone pour pressentir les futurs titulaires des portefouilles, le premier ministre n'à reçu mardi 4 avril à l'Hôtel Matterne que deux ministre de Matignon quo deux ministres de l'équipe démissionnaire, MM. Ro-bert Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances, et René Monory, ministre de l'in-dustrie, du commerce et de l'artimatrie, du commerce et de l'arti-sanat. Aucune audience n'était prévue pour la journée de mer-credi à l'Hôtel Matignon. M. Barre a gardé un manuais souvenir des péripéties qui avaient marqué les consultations qu'il avait enga-gées en août 1976 en vue de former son premier gouvernement, plusieurs ministres sortants, victimes d'un canular, ayant notam-ment fait antichambre alors que le premier ministre ne les atten-dait pas Ca Monde du 28 sout

Le souci de M. Barre d'éviter reparle aussi de la constitution tout tapage répond également à d'un ministère des réformes qui celui de l'Elysée dont le porte-parole indiquait, mardi, que la croftre la participation dans les

Enfin. un ministère du cadre de la vie, regrouperait l'environnement, le tourisme, le

Le président de la République a demandé qu'aucun maire de grande ville ne figure au gouvernement, afin d'amorcer une politique de non cumul des mandats.

Un premier conseil des ministres se réunira jeudi 6 avril, à 9 h. 30. Le chef de l'Etat y exposera les conclusons qu'il a tirées de ses entretiens avec los dirigeants des principales formations politiques et dos organisations professionnelles et syndicales. Il précisera également les orientations que suivra lo troisième gouvernement de M. Barre.

composition du nonveau gouvernement accorders la priorité à l'« efficacité » en refusant « le sensationnel ».

Les titulaires de plusieurs portefeuilles importants conserveraient leurs fonctions, et pourraient même les voir élargies, afin d'as-surer « la continuité des respon-sabilités dans un certain nombre de domaines essentiels », souligne-t-on dans l'entourage du chef de l'Etat.

Les modifications de structure qui sont envisagées procéderaient plus d'une volonté d'étendre le champ d'action des principaux ministères que du désir d'innover pour le seul motif de surprendre. Il était alnsi question, mercredi matin, de la création de plusieurs matin, de la création de plusieurs grands ministères dont les attributions concerneraient tous les problèmes de la familic (santé, accurité sociale, condition de la femme, personnes âgées, etc.), les libertés et la justice (droits des personnes et du citoyen, sécurité, etc.), le cadre de vie (environnement, tourisme, sport, etc.). On reparle aussit de la constitution d'un ministère des réformes, qui

entreprises et do mettre en œuvre la réforme des collectivités loca-les qui a été annoncée. Il s'agit, en somme, pour M. Raymond Barre, de disposer du mellleur appareil gouvernemental possible qui permette d'appliquer rapide-ment les « objectifs d'action pour les libertés et la justice » définis

les libertes et la justice » définis dans lo programme de Blois.

Afin d'accentuer encore davantage l'efficacité du nonveau gouvernement. M. Giscard d'Estaing a exposé mardi à M. Barre les principes de la «réforme en profondeur» qu'il se propose d'introduire dans la composition des cabinets ministériels. M. Plerre Hunt, porte-parole de l'Elysée, a précisé que cette réforme devait aller dans le sens de la simplification administrative. Elle aura également pour but de « permetégalement pour but de « permet-tre à l'action ministérielle do s'exercer directement et aux res-ponsables des directions de s'en-tretenir ovec leur ministre», a ajouté M. Hunt. Les mesures envi-sagées consistent à réduire les effectifs of à c définir de façon timitative » les attributions des cabinets.

Dans le nouveau gouvernement, l'ouverture souhaitée par le prési-dent de la République ne revêtira aucun caractère speciacu-laire. Il ny aura pas de « débau-chage » de membres de l'opposi-tion, mais à la demande du chef de l'Etat le premier ministre comptait faire appel à plusieurs personnalités indépendantes des personnalités indépendantes des formations politiques et choisies en fonction de leurs compétences particulières.

Dans l'allocution radiotélévisée qu'il a prononcée le 11 mars, veille du premier tour de scrutin, M. Géscard d'Estaing déclarait : e Si fen at les moyens, je conti-nuerai à avancer dans la voie du changement, du renouvellement des hommes et de l'élargissement des équipes ». Le résultat des élections ayant

Le résultat des élections ayant fait évoluer en sa faveur le rapport des forces politiques, le chef de l'Etat a pu aborder avec une certaine sérénité la traditionnelle question du «dosage» politique de la nouvelle équipe gouvernementale. Ayant les mains libres, il a choisi de progresser leptement dans la voie de l' couverture » en s'efforçant de conctiler la continuité dictée par la nécessité de poursuivre la même politique économique ot un certain renouveau dans le choix des hommes. veau dans le choix des hommes

L'immobilier vers l'âge de raison?

Il y out le temps des « scandales ». C'était celui où Michel Audiard; qui déjà no pleurait pas misère, proclamait : - Si je voulais gagner do l'argent, jo ferais de l'immobilier. - C'était celui encore où Georges Pompidou, tout prési-dent de la République qu'il fût, mais aussi parce qu'il l'était, tenait à faire savoir que « la personno do confiance chargée du financement

de (sa) campagno électorale avait pris pour décision de refuser systématiquement toute contribution d'un promoteur immobilier quel qu'il soit ». Pour une fois, cet argent avait une odour , celle de la Garantio foncière après beaucoup d'autres. C'était pourtant le bon temps, celui que l'on regrette plus ou moins ouverte-ment, se sourd'hui que l'on en est à la crise.

I. - Du « western » au « raccommodage »

par J.-M. THÉOLLEYRE

Quello crise? Et s'il s'agissait eou l'em c'nt d'un changement d'un changement d'époque? Ou d'une entrée dans l'age de raison? Quand on envisage la période du «raccommodage» après avoir comnu l'épopée du « western », il est bien normal que la nostaigle s'en mêle, et aussi la raison. Comtre mauvaise fortune. Ce qui est curieux dans une quêts comme celle-d, c'est la différence des réactions selon les tempéraments. Selon la lucidité aussi. Il y a des

ITALIE: Les partis politiques renouvellent leur refus de

CHINE: Des affiches dénoncent la répression d'avril 1976.

inédit

Itinéraires1

carnets de notes

et journaux de voyage

négocier avec les Brigades rouges après un nouvel appel

pleurs, des gémissements, des grincements de deuts même. Mais le réalisme l'emporte, à l'occasion l'humour: « Evidemment, on ne va pas vous faire pieurer... »

Fist-ce une réponse à une atten-tion excessive portée, ici à l'épais-seur de la moquette, ailleurs à celle du marbre de la table ou à la qualité des fleurs sur la console, ou encore à celle de la vue sur Paris, toujours à couquérir en l'un ou l'autre de ses recoins? L'évidence s'impose et devient ba-nalité. Les publicités le disent sitôt qu'on prend la peine de les lire : «Après l'ère des tours, voici venu le temps de la me-sure. » De marière touchante

AU JOUR LE JOUR

Sans risques

L'enjer, c'est les autres. L'oventure, c'est les autres. Donc l'aventure, c'est l'enjer. Je viens de résumer la pen sés politique avancée telle qu'on la voit éclore en ce nouveau printemps de 1978, le printemps aux Cent Marées. Le grand slogan de notre temps est: sons risques. La politique sons risques. Le changement .sans risques. L'omour sans risques. La vie sans risques. Nos puissan tutélaires pensent même, je suppose, nous faire mourts

sans risques - ayant toute transcendance aboli Dans Port-Royal Farchepêque Bardouin de Péréfixe, protecteur de l'ordre social dit: « S'Il y a péché, il est pour nous. ». De même, nos protecteurs: «S'Il y a risque, il est pour eux.»

Ce qu'ils risquent? Leurs sous, leurs places. Bref. ils ont bien conscience d'être ce qu'était César selon Alain :

PL DE SAINT-ROBERT.

monte le chœur qui célèbre « la conception humaine et chalcureuse de l'habitat urbain». Ou encore les vertus de la ville traditionnelle: « Courbeoois - peutétro, mais Poris c'est fuste en
face. » Comme un chant de sirènes, ou susurre que le crédit
moins cher, c'est la possibilité de
devenir propriétaire à Paris. En
fermant les yeux, on y est et,
comme dit l'autre, pourquoi ne
pas mettre un lac sous ses fenètres... . (Ltre la sutte page 32.)

DEUX CONCEPTIONS DU CINÉMA

Hollywood contre San-Francisco

vie, les « succès » se suivent, et la courbe des recettes donne le vertige. Demier-né des best-sellers hollywoodiens, « la Fièvre du samed solr » témoigne de l'efficocité de techniques éprouvées : lointain héritier du style populiste onglais du « Free Cinema » des. années 50, le film de Jahn Badham semble dovoir relancer lo mode de la comédic musicale, « programme » sa musique comme d'outres les fusées spatioles, esquisse un portrait ropide du monde juvénille du samedi soir. Une étoile est née, John Travolta.

Le cinémo semblo se concevoir aujourd'hui sur ordinateur, et pourtant des fommes comme . Marcia Nesatir et Julio Philips, figures do proue du nouvel Hollywood, y disposent d'un pouvoir qui ourait été inconcevable il y a un quart de siècle. Hollywood est de plus en plus le lieu de rendez-vous des c professionnels ».

A 400 kilometres ou nord, oprès la réussite exceptionnelle de films comme « la Parrain » et « la Guerro des étolles », Francis Cop-

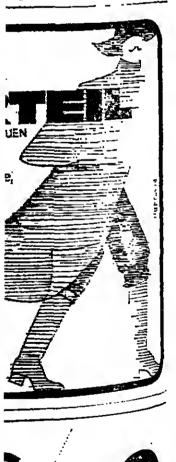
Dans une industrie cinémato- polu et George Lucos, qui unt graphique qui a repris goût à la délibérément choisi de vivre à San-Francisco, poursuivent en toute indépendance, loin des controlntes des studios, leurs recherches. Quelles sont les limites de cette indépendance? Pour Robert Kramer, Hollywood reste inacceptable. Tous se reconnaissent dans le climot idéalement « libre » de lo Pocific Film Archive de Berksley. gu'anime Tom Luddy.

(Lire pago 16.)

Dans « le Monde des livres »

LE BICENTENAIRE DE VOLTARE ET ROUSSEAU

A l'occasion du bicentenaire de la mort de Voltaire et de Rousseau, « le Monde des livres » publiera un supplément de quatre pages dans son numéro daté du 7 avril. Reland Barthes, Jean Lacroix, Guy Lardreau, Robert Mauzy, René Pomeau, Jean Starobinski, Michel Tournier et Jacques Van den Heuvel ont coliaboré à ce supplément.





N oublie moins encore que d'autres les façons dont usa endent des années l'actus chef de l'Etat. Du = Oui, mais... = 6 la teçon qu'il crut devoir donner à da Gaulia — croyant l'heure venue - après le prophétique - Vive la Québec libre ! », ce tut une longue marche appuyée sur une déplaisanta canne princière. Mais, après tout, Georges Pompidou en fit autant à Rome, et le même ambition obnublia dequis des lustres un politique auss doue que François Mitterrand. H aura d'ailleurs accepté, lui, toutes les démagogles et toutes les comédies pour le catisfaire. Tals cont

Cela dit. l'honnéteté intellectuelle exiga, parce qu'il s'agit de la France, que l'on s'interroge : l'homme de l'Elysée n'aurait-il pas été tion? Ne verrait-li pas plus juste autourd'hul qu'hier ? N'aurait-il pas pris de l'envergure ? L'élection du frage universel, voulua par de Gaulia. n'en serait-elle pas la cause principale ? Beaucoup de Français, samble-t-II, la pensent. Malgra blen des réserves, on inclina à leur donner raison, Naguére, i'homma, toujours brillant - facteur décisif de sa réussite, - étalt néanmoins incertein et un peu trop porté é l'optimisma. Par exempla aux finances forsque, selon lui, la hausse des prix allalt toulours a'arrêter, ce qui n'advenalt jamais; ou bien à la présidence lorsque, la crise pétro-lière ayant éciaté, il ressurait al reusement au lieu d'aopeler aussitôt à la vigliance devant une ère nouvelle.

Mals depuis lors ? Certes, les réformes en projondeur n'ont été ni faites ni même amorcées. Elles sont devenues des « rapports », Certes, l'exécrable eystème monétaire International actuel, aux conséquences pourtant plus graves que la crise du pétrola, sembla désormais intouchable, sans doute parce qu'il est américain. Il y a eu d'Inquiétantes tentations de modifier le rôle de notre armement nucléaire, Et que dire de l'imprudente adhésion à une Assemblée européenne eussi superfétatoire que suspecte ? Enfin. l'Indispensble réduction des inégalités n'a guère progressé.

Toutefois, dans ce demier domaine, il y a eu des atténuations. il y evail, il y a encore — plua cises — des intantions. Dans l'affaira du Zaïre, le chef de l'Etat

par JACQUES de MONTALAIS (*)

eut prendre ses responsabilités en posant à une eubversion venue de l'extérieur et parfaitement représentative d'une certaine voionté de ouissance. Aussi fut-il enprouvé par da orande amia da la França tels que MM. Houphouet-Bolgny et Léopoid Senghor, deux hommes qui voient clair. Et l'on a remarqué, dans le damière allocution présidentiella avant le 12 mars, le pertinente allusion à la prépondéranca de l'Allemegne et la France se laissait eller aux facilités du programma

Aujourd'hul le président de le République assure — une fois de plus — qu'il va tenir compte des aspiratione du corps électoral. De fait, elles ont été exprimées de

nouveau par une moitlé du pays e elles sont approuvées par una bonna pertie de l'autre moitié, celle qu a « gagné », mais da bian peu. ne l'oublione pas.

Le président souhaite donc qui l'opposition entretienne des repports plus normaux avec l'exécutif ; qu'ella loug davantage eon rôle, par exemple, dans les grandes co parlementaires; qu'enfin les forces vives solent entendues. Et. cette fois, Il donne l'exemple.

Le résultat ne c'est pas fait attendre. Tandis que, eous le férule de Gaorges Marchale, Edmond Maire el Françoia Mitterrand préconisalent le SMIC à 2400 F tout da sulte, le secrétaire général de la C.F.D.T. ne le demande plus, en francs cons tants, que pour avril 1980, et donne trola mois au gouvernement avant de le jugar » eur plèces ». On reviant décidément à la reison.

Le désir de ressembler

Bref. le chef de l'Etat semble désormals habité, comma de Gaulle ia fut toujours, par le désir da rassemblar, c'est-à-dira de susciter la consensus la plus lerga possibla, Dès lors, il teut pousser à la roue. C'est l'évident intérêt da la nation, et la moment ast favorable. Car les Français déplorent plus que lamaia la gaspillaga de forces et de bonnes volontés que provoquent, d'une part, idéologies at démagogies; d'autre part, una sénile crispation eur des foriunes, des privilèges et des avanteges trop souvent abusils. Un choc psychologique était donc Indispensable, Maia le moindre attentisma eeralt vite suspect et l'occasion perdue.

Dans la difficile confoncture actualle, nationale et internationale, il ne s'agit pas da promettre n'importa quol comme d'autres, et de compromettre per là les granda équilibres dont une larga majorité de Français - quel qu'ait été leur vote - admettent au fond d'aux-mêmes la nécessité. Or il ne sera pas commoda de les maintenir si tous les intérêts particuliers se déchaînent. L'Etat devra donc faire preuve é la fois de hardiesse sociala et d'autorité politique.

Pour na prendre qu'un exemple, Il y a plusieurs ennées déjà qu'un (1) Le Monde du 23 mars.

de nos plue importants P.D.G. ma confiait qu'é son avis les ouvriers, et les manuels an général, compt tenu da leur rôle et da leurs res ponsabilités, étaient nettement sous payés par rapport à d'innombrable employés. Et que penser de ces

Industries da main-d'œuvre dont les

charges sociales rendent la via aléa-

toira, alors qu'elles son! eupportées

sana dommaga par les grosses entre-

prises ? Il y e des péréquations qui

se perdent. Mais combleo d'autres

erreurs ou abus ne faudralt-il pas

corriger ou supprimer I Cependant, si la rigueur économiqua et financière est indispensable, doit-on en conclure, comma Michel Dabré, qua - oette ouvertura politique, cetta générosité sociala, sont moins le point de départ de la pensée qua l'aboutissement d'une action (1) = ? On penserait volontiers la contraire. Car ce n'est pas eur un ton sec at per des thérapeutiques froides que l'on psrvient à unir en vua d'agir. Les injustices sont trop flagrantes, la bureaucralie trop étouffante, les intérêts trop sûrs d'eux, l'élargissement du

consensus trop nécessaire. Il reste qu'apres avoir perdu eaucoup de lemps le chef da l'Etat n'aura vraiment changé que el ses l'autre changement qua l'on ettend.

(°) Ancten rédacteur en chet de

Le grand absent

T E général de Gauile est-il le législatives ?

Noue voudrions le croire. Nous vouddone croirs Gaston Palewski (1) qui viant de l'affirmer dans ces colonnes avec toute l'autorité que lui confèrent son passé et ses lonctione de président de l'Institut

Hélas I un examen objectif de la aituation suffit à démontrer qua da Gaulle, qua le gaullisme, ont été les grands absents da la confrontation nationale cul vient de s'ache-

lie l'ont été à cauche. Les quillistes d'opposition n'ont pu se faire entendre non seulement de la droite, qui les a poursuivis d'une haine viollente mais aussi da la nius refusé de prendre en considération leur existence et les a parfois combattue avec un étrance acharnement. Mais il y e eu pire : le grand desseln qu'aurait pu être le projet de la gaucha, e'il avait été réactualisé el a'il avait pris an compta quelques objectifs majeurs du gaullisme, a'est anlisé da querelies en controverses pour aboutir au catalogue da revendications é l'échec du deuxlème tour, la gaucha avait préféré au grand souffla da l'espéranca la ratour à la plus détestabla des républiques; é la république des partis.

Mais le gaullisme n'a pas été moins absent de la campagna de la droite : c'est d'autant plus grave que celle-cl, au moins dans une de ses composantes, se recommande encore - et avec quelle vigueur Indiscrèta — da l'héritage da Charles de Gaulle.

Nous nous permettone da le dire à Gaston Palewski. Nous ne voyons aucuna trace da geullisme dans la démocratie « avancée » du président de la République, dont M. de Fallois a montré fort justement (1) qu'ella se situait à l'opposé des ambibons de l'homme du 18 juin Nous n'avons trouvé aucune trace da caullisme dans la campagna majoritaire orchestrée par M. Barre, qui s'est résolument places sur le plan de la détense des intérêts da l'immobilisme cocial, de la paul devani la collectiviame, ou plutôt sa caricature. Nous n'avons trouvé eucuna trace da gaulilame dans la

(1) Le Monde du 22 mars.

par JEAN CHARBONNEL (*)

comportement d'une majorité qui n'e récusé aucun appui, ni celul de M. Soustelle, ni cettri de M. Lagaillarda, ni celui de M. Isomi. ni celul de M. Tixier-Vighancour, grâce auquel ont été mobilisées, pour défendre la cause commune, les ombres de Brasillach et da Bastlen-Thiry... Beau compagnonnage pour des gaullistes | Pour des gaullistes qui doivent se sentir rassurés de voir demain les grandes causes auxquelles ils sont attachés, cella de l'indépendance nationale, calla da la participation, cella de l'autorité da l'Etat, défendues par le nouveau parti du président sous les auspices de MM. Lecanuel, d'Ornano et Sarvan-Schreiber...

Car le vrai problème pour le majorité, qui prétend incamer la continuité da la Ve République, est bien là. Malgré son activité et son misme, M. Chirac n'e pu ampêcher la président da la République. quand il était son premier ministre, de porter atteinte à quelques acquis nentaux du gaullisme, dans la pratique des institutions, la poli-tique étrangéra et da délense, la politique économique. Malgré son activité et son dynamisma, M. Chi-

de le droita, qui dolt parteire dans la majorité, née en 1974, Malgré son ectivité et son dynamisma. M. Chinec se retrouve Chirec se retrouve, à trois ans des élections présidentielles, chat d'une demi-droite dans un système dont M. Giscard d'Estaing, par le ieu normal des institutions, est plus que jamais le maître. Male il y a plus encore : l'Instrument que M. Chirac e forge pour porter ses rassemblement, tel qua ceux que de Gaulia avait créés. Non seulement les gaullistes da tradition et de conviction y sont da moins en moins nombretot, mais la personne Ilté des adhérants, la nature des objectifs, le style de l'action, se distinguent da plus en plus de ceux du R.P.F., da l'U.N.R. ou même da l'U.D.R. : Il ne s'agit, à vrai dire, que d'un P.S.F. réussi.

rac n'e pu empêcher le rééquilibrage

fe Mond:

[079 77...

le sommet de Copenhague

fanco-americain sur les liv

L'A'

Il faut blen en convenir. Au lendemain des élections da 1978, si l'état d'esprit gaulliste continue d'Imprégnar de vastes eacteurs de l'opinion publique, l'élan du gaullismo est bian mort dans la société politique. Il nous resta é la ressusciter au fond da l'âma populaire. (*) Ancien ministre du général de Gaulle, président de la Pédération des républicains de progrès.

PLAIDOYER POUR L'UNION

par FRANÇOIS BINOCHE (*)

E 1940 à 1945, le gaullisme se situait à gauche, du fait des hommes qui le composaient et des idées qui animaient le libérateur de la patrie et le décolonisateur des peuples en opposition avec Vichy.

Rentré en France, rapidement abandonné par les socialistes très vite revenus à leur vieux rêve européen, de Gaulle, fondant le R.P.F. se retrouvait à la tête de cet électorat de droite auquel il faut toujours un guide pour nepas dire un maître.

Pour beaucoup, il avait remplacé le mythe protecteur qu'avait été Pétain en son temps. Mais sa présence à la tête d'un parti soudait la gauche issue de la Résistance et de la France libre à cette droite circonstancielle.

Par la suite, la ganche ganlliste, sous des noms divers, demeura présente aux côtes des mouvements issus du R.P.F. sans jamais s'y dissoudre complètement. De Gaulle disparu, cette gauche n'avait plus aucuna raison de rester aux côtés du parti de G. Pompidou puis de M. Chirac. Les deux hommes, à l'inverse du général, pouvant difficilement être qualifiés d'hommes de gauche I

Venant incontestablement du parti socialiste, il semblait a priori presque normal que le gaullisme de gauche y retournât. Mais une différence capitale séparait les deux courants : à savoir que, pour la grande majorité des socialistes, la gauche c'est avant tout l'Europe supranatio-nale, incarnée au mieux par la social-démocratie à l'allemande.

Au fond, ce qui a divisé le P.C. et le P.S., bien plus que les nationalisations, c'est la certitude d'une divergence fondamentala sur la politique européenne fu-ture. Les concessions du P.C. à propos du vote sur l'élection du Parlement européen au suffrage

universel n'y changèrent rien. C'est ce qui explique que les socialistes ont toujours refusé de considérer les gaullistes de progrès comme faisant partie de la gauche, allent jusqu'à leur fermer les portes de l'union lorsque celle-ci tenait encore debout. Au même moment, une identité de perspectives nationales étant une constante entre communistes et gaullistes, il paraissait possible de faire un bout de chemin ensemble, ca qui fut fatt sans

Il faut en ce lendemain d'élections reconnaître que ce bout de chemin n'a mené nulle part au succès i Les électeurs comm nistes furent réticents, militants mis à part, préférant le plus souvent voter pour un socialiste que pour un ganiliste. Les gaul-listes eux-mêmes, effrayés par une alliance dont la raison majeure leur échappait, craignaient les conséquences du programme da gouvernement établi par les

Il faut aujourd'hui considérer l'avenir objectivement et, le rêve de l'union totale s'étant évanoui pour un temps, revenir à nos

sources d'inspiration. Pour nous, la leçon à tirer de ces élections législatives, c'est qu'il fant « changer de cap ». Nous et d'autres avec nous, c'est hien certain !

Oul le mode de scrutin défavorisait tontes les tendances plus on moins marginales avec lesquelles nous avons en commun la profonde volonté de « continuer la France > Mais surtout, nous n'avons pas su vaincre nos divisions internes avec la Fédération républicaine de progrès; nous n'avons pas su unir nos efforts avec l'U.J.P.; nous n'avons guère cherché le contact avec le mouvement de Michel Johert, qui s'est retrouvé deuxième tour rejeté « ailleurs », mais dans la droite.

Aux uns et aux autres, ce manque d'union a été fatal. Pourtant, où sont nos différences fondamentales ? N'avons - nous pas en commun le culte de l'indépendance nationale, une même volonté sociale un même amour de la démocratie ? N'avons-nous pas tous le même adversaire, toujours an pouvoir, c'est-à-dire l'argent?

Je vous le dis, et bien sûr je n'engage que moi-même et ma décision d'action pour l'avenir, mais je supplie tous les intéressés de m'entendre : ou bien nous réalisons cette union, alors l'espoir n'est pas perdu, nous pourrons encore servir les uns et les autres la noble cause de la survie de notre pays, ou bien îl ne nous restera qu'à observer, impuissants, les luttes d'influence que vont se livrer les chefs des quatre grandes formations qu divisent le pays et se disputent la pouvoir.

(*) Général (C. R.), président d'honneur de l'Union des gaullistes de progrès.

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CHDEX 69 C.C.P. 4207-23

_ - - -

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 115 F 210 F 305 F 400 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 205 F 290 F 575 F 760 F ETRANGER (par messegeries)

L -- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 143 F 265 F 388 F 510 F 11 — TUNISTE 180 F 340 F 500 F 650 F

Les abonnés qui psient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à isur demande.

Changements d'adresse ; nitifs ou previsoires (d' semaines ou pine) : nos abo sont invités à formuler démande une semaine au m avant leur départ. Veuillez avoir l'obligance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Angola

perut :

yanga bi

Cuberry

Track Co.

date to

2006 Tr.

TC-UCT)

Ontal at

Re 20 20.211

to de some

debut de con Ma (ATP

 $\widehat{g}(\mathcal{Q}^{\mathbb{Z}(2,\mathbb{Z}^2)})^{\otimes (1+\varepsilon)^{-1}}$

Padz_{ice} ...

North pre-

RE CO

Chil

Diibor

ALFETTA GT 7, 6, -

ALFA ROM

Tout est bien clair résultats, le chef de l'Etat doit

C I les partisans du programme S commun avaient gagné les élections, nul doute qu'ils l'auraient immédiatement appliqué. Or c'est, sans contestation possible, la majorité sortante curi se retrouve vainqueur de l'affrontement. Dès lors, il appartient à ces messieurs de la majorité de mettre aussitôt en œuvre ce qu'ils ont annoncé. Nous attendons des

Dans cette majorité sortante. il y a une formation plus forte que l'autre : c'est le R.P.R. C'est par conséquent au R.P.R. de montrer la voie et de prendre les initiatives. Le chef de l'Etat no dispose de l'appui parlementaire indispensable qu'avec les suffrages des élus R.P.R. Cette situation n'est peut-être pas celle que M. Giscard d'Estaing appelait de ses vœux, mais telle est la réalité.

Le R.P.R. se trouve donc en excellente position pour dire au par PIERRE LEFRANC (*)

chef de l'exécutif : « Nous soutiendrons votre action dans la mesure où celle-ci nous conviendra : en d'autres termes : oui ieur le président, mais à condition que vous alliez dans les directions qui nous agréent. C'est ainsi que les institutions ne seront pas modifiées par une loi électorale incompatible ; c'est ainsi que la participation va réellement entrer dans les faits; c'est ainsi que notre défens demeurera axée sur la dissussion nucléaire et qu'un budget adapté à ce choix nous sera proposé; c'est ainsi que les compétences de l'Assemblée européenne ne déborderont en aucun cas leurs limites actuelles ; c'est ainsi que la France se définira une politique étrangère qui lui soit propre et susceptibla d'assurer son indépendance entre les deux grandes hégémonies. Sinon, peut et doit

dire le R.P.R., ne comptez pas sur nous et contentez-vous du soutien de vos radicaux, réformateurs et centristes. » Aucune attitude ne convient au R.P.R., sous peine de trahir les électeurs qui l'ont choisi.

Naturellement, cette idée de trahison ne peut venir à l'esprit de M. Chirac pour des raisons morales et d'autant qu'une politique d'abandons du R.P.R. ménerait celui-el droit à la disparition. Le Rassemblement n'a, en effet, réussi à conserver sa première place que parce qu'il s'est. affirmé gaulliste ct s'est différencié du giscardisme. Maintenant, il n'a pas d'autre choix que celui de rester fidèlc à l'image qu'il a voulu donner de lui.

De son côté, confronté avec les (*) Président de l'Association nationale d'action pour la fidélité au général de Gaulle,

faire l'effort de comprendre que son antigaullisme obsessionnel n'est plus de mise ; il ne lui est plus possible de prétendre agir contre la partie la plus importante de sa majorité : il est, bon gré mal gré, contraint d'adopter les objectifs de ceux qui sont les plus nombreux, sinon le pays pourrait se laisser aller à croire que les sentiments personnels du premier magistrat de la Répu-

de la volonté du peuple. Oul, tout est vraiment clair, et les Français n'auront pas à attendre longtemps pour savoir si les uns et les autres respectent leurs engagements et remplissent leur rôle, ou s'ils ont été victimes d'une vaste tromperie.

blique passent avant le respect

Hélas l Ce à quoi nous assistons ne manque pas de nous impressionner défavorablement

Le silence des barons

E ST-IL encore possible en 1978 da faire preuve d'une certaine décence dans la vie publique? Peut-être pas. En ce cas au moins nos hommes prétendus politiques devraient-ila savoir que leurs lecteurs/auditeurs ne sont plus dupes. Ainsi pourraient-ils s'épargner des

déclarations inutiles. Il est normal que la caution d'un grand disparu soit invoquée par ses petits successeurs. Tout le monde est gaulliste après la mort du général. Rien d'extraordinaire, puisqu'il est un sym-bole de la France éternelle et paradoxale. De là à se considéhomme exceptionnel dont une des caractéristiques essentielles était justement d'être exceptionnel, de là à vouloir récupérer à des fins personnaties et mesquines l'acquis d'une tentative desintéressée et messianique, il ée et messianique, il

par LILIANE PRINCET (*)

v a un fossé que nous, simples citoyens, ne franchissons pas.

J'attends en vain que s'élève voix d'un des « barons ». Hélas i Ils appartiennent tous au une des ombres. Si des noms sont encore visibles dans les colonnes des journeux, c'est que leur survie est utile à une clique de parvenus. Paralysés, muselés, fautomatiques, les « barons » du gaullisme. Ne nous laissons pas abuser par leur présence ou leur réincarnation au sein de telles ou

telles instances L'affrontement de mars 1978 e été fidèle à une certaine tradition française, à l'image des rivalités de l'avant-guerre ou des années de la IV République, entre partis de basse cour, dont aucun ne peut se targuer d'être

gaulliste. Le gaullisme est chez les marginaux. Si le grain ne meurt... Nous vivons cette mort. Nul doute qu'il ne renaisse, Certes pas aujourd'hui ni de

cette facon. De Gaulle est pour nous, hommes et femmes trop jennes pour avoir joué un rôle actif dant les années cruciales de pendani ies anices di sur 1940-1944, mais suffisamment Agés pour les avoir vécues, l'homme qui ne transige pas. Ni dans les mots ni dans les actes, Ceux qui se réclament de lui ne sont que compromissions. Il est celui qui remonte le courant de la fatalité. Ils sont ceux qui courent en avant de la vague dans l'espoir fallacieux qu'elle ne les atteindra pas. Il parlatt net et dru. Ils ronronnent ou ne me-

nacent de l'Apocalypse que pour

des terreurs imaginaires. Quand Il évoquait le peuple ou s'y plon-geait, c'était Antée reprenant des forces à son contact. Le peuple n'est pour eux qu'un alibi factice et ils n'en tirent nulle vigueur. Même si nous en sourilons, car nous sommes des sectateurs de l'Irrespect, il portait à l'étranger l'image d'une France ldéalc et estimable. Ils ne soulèvent que des sarcasmes ou des sourires de dérision. Et par-dessus tout, oublieux da sa propre personne, il était convaince et serviteur d'une idée : les mots d'humanisme et de civilisation occidentale reprenaient dans sa bouche leur valeur authentique. Quand les héritiers les emploi nous devons faire appel à toutes nos forces morales pour résister à l'envie da redevenir « sauvages », animistes et analpha-bètes.

(*) Professeur d'histoire.

حكذا من الاصل

L'AVENIR ET LA DÉFENSE DE L'EUROPE

Le «sommet» de Copenhague devra arbitrer le différend A la veille de prendre sa décision sur la bombe à neutrons franco-américain sur les livraisons d'uranium enrichi

Luxembourg (Communau-tés européennes). — L'intérêt du conseil enropéen de Copenhague, ven dre di et samedi prochains, sera sur-tout économique et, à quelques semaines dn < sommet -occidental de Bonn, il y sera amplement question des relations de la Communauté avec les Etats-Unis et avec le Japon. Telles sont les impressions qui ressortent de la session que les ministres des affaires étrangères des Neuf ont consacrée mardi à Luxembourg à la préparation de la réunion de Copenhague.

Les chefs de gouvernement des Neuf auront une large discussion sur les perspectives économiques dans la Communauté et dans le monde. Les différents aspects dn problème seront abordés - poliproblème seront abordés — politique conjoncturelle et monétaire, emploi, énergie, échanges, restructurations industrielles, relations avec le tiers-monde — sans qu'à priori il soit envisagé de privilégier l'un ou l'autre de ceux-ci. Les Neuf porteront cependant une attention particulière à leurs relations avec les Efats-This et avec le Japon, ne lière à leurs relations avec les Etats-Unis et avec le Japon, ne serait-ce que pour être en mesure de participer ensuite, dans les conditions les plus fructueuses possible, au « sommet » occidental. Les délibérations sur les Etats-Unis porteront sur la manière d'inviter ceux-ci à pratiquer une politique nationale (énergie) et internationale (monnaie) plus cohérente et moins dommageable pour le monde occidental. Quant au Japon — que les cheis de gouvernement traiteront comme un sujet à part. que les chefs de gouvernement traiteront comme un sujet à part, — il est clair que les Neuf, sans alier jusqu'à désavouer la Com-mission européenne, ne sont guére satisfaits des résultats ob-tenus lors des tractations menées par cette dernière avant Pâques à Tokyo.

Selon M. de Guiringaud, il n'est pes prime une les discussions

selon M. de Guiringaud, il n'est pas prévu que les discussions économiques de Copenhague dé-bouchent sur une déclaration plus on moins solennelle, mais, a-t-il ajouté, il pourrait en résulter des décisions de procédure sur les actions ou études à entreprendre afin de favoriser la reprise.

Les chers de gouvernement auront à arbitrer le différend surgi entre la France et ses partenaires à propos des relations nucléaires avec les Etats-Unis. Le Congrès américain, soucieux de renforcer les contrôles sur l'ex-portation de combustibles nucléaires, a adopté récemment une loi qui donne trente jours aux partenaires - clients des Etats-Unis pour renégocier les accords qui les lient, evec menac de suspension des livraisons d'uranium

De notre correspondant enrichi en cas de refus. La Communauté a jusqu'au 9 avril pour faire savoir si elle accepta de renégoeler l'accord Euratom-Etats-Unis.

Etals-Unis.

La Commission, appuyée par huit Etals membres, souhaitait envoyer une lettre à Washington acceptant le principe de la négociation, tout en réservant sur le fond les droits de la Communanté. La France ay est fermement opposée. M. de Guiringand a qualifié l'attitude des Etals-Unis d'inadmissible. « Sur le plan juridique, a-t-il commenté, fe ne vois pas pourquoi le droit interne américain prépaudrait sur les engagements internationaux d'acaméricain prévaudrait sur les engagements internationaux (l'accord Euratom-Etats-Unis n'expire qu'en 1995); sur le plan politique, il faut rappeler que nous n'avons accepté de participer au programme d'évaluation du cycle du combustible qu'à la condition expresse que les modalités de livraisons d'uranium ne soient pas remises en cause, au moins taut que les conclusions d'un programme d'évaluation n'auront pas été tirées d'un commun accord. Les exigences formulées par les Américains sont en contradiction formelle avec les engagements pris par le président Carter luiméme. »

Une relance de l'espace judiciaire européen?

En outre, les Français, qui considèrent cette affaire comme

considèrent cette affaire comme une « question de principe essentielle », ne crolent pas que les Etats-Unis iront jusqu'à interrompre brutalement leurs livraisons d'uranium enrichi. Ils font remarquer que rien dans la nonvelle loi n'oblige le président Carter à agir de la sorte. Il reste à savoir s'ils parviendront à convaincre les Allemands — très préoccupés par une éventuelle rupture de leurs approvisionnements — que les circonstances sont suffisamment propices pour risquer l'épreuve de force avec Washington et peut-être marquer de la sorte un point important au profit de la politique industrielle nucléaire de la C.E.E. Selon le projet d'agenda pré-Selon le projet d'agenda pré-paré par les ministres des affaires ctrangères, les conversations pure-ment politiques de Copenhague porteront sur le Proche-Orient, l'Afrique (Namible), les relations l'Afrique (Namibiel), les relations
Est-Ouest et le terrorisme. Sur
ce dernier sujet certains Etate
membres, en particulier l'Italie,
ont suggéré que le Conseil européen relance activement l'idée
présentée par M. Giscard d'Estaing de créer un espace judiclaire européen.
Le conseil jeuropéen débatira

l'éventuelle création d'une fonda-tion européenne. Le rôle de cette fondation, dont l'idé figurait dans le rapport Tindemans, serait de proportions de l'acceptance de l'acce de promouvoir des échanges in-tellectuels à l'intérieur de la Communauté, essentiellement en coordomant l'action des orga-nismes déjà existants. Les Neuf butent surtout sur un problème politico - juridique anachronique, voire ridicule, compte tenu de la relative modestie — en tout cas sur le plan financier — de l'en-treprise : la fondation doit-elle

treprise : la fondation doit-elle être un organisme communatraire ou bien intergouvernemental ? Comme l'a souligné M. Jenkins, le président de la Commission, le conseil européen, qui abordera cette question pour la quatrième fois, perdrait de son crédit, s'il ne parvenait pas cette fois encore à une décision. Les Français ne sont favorables à l'opération que si la candidature de Paris pour abriter le siège de la fondation abriter le siège de la fondation

fin, le conseil des ministres a donné le feu vert à la Commission pour conclure, avec le Japon, l'Afrique du Sud, l'Espagne et la Tchécoslovaquie, des accords régissant, sur le plan des prix et des quantités, leurs exporta-tions de produits sidérurgiques vers la C.E.E. en 1978. - Ph. L.

LIRE PAGE 31 L'Europe à la recherche d'une politique industrielle : « Quand nécessité fait loi », par Philippe Le conseil (européen débattra

M. Carter est soumis à des pressions contradictoires

Washington. — Bien que l'on att répété toute la journée du mardi 4 avril dans les milieux officiels que la décision de M. Carter sur la bombe à neutrons n'était pas encore prise définitissement de apprecia de la carber en des la carber en de la carber en la car trons n'était pas encore prise défi-ntivement, de nombreux indices portent à faire crédit eux infor-mations publiées le même jour par le New York Times, selon lesquelles le président a choisi de renoncer à cette arme. En témol-gue, pense-t-on, la visite inopinée que M. Geuscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a faite mardi à Washington, où il , s'est entretenu d'abord avec il s'est entretenu d'abord avec M. Vance, puis, en compagnie de ce dernier, avec le chef de la Maison Blanche. De pari et d'au-tre, il a été décidé de tenir secret le résultat de ces discussions. Mais M. Genscher a indiqué que l'affaire de la bombe « à effets de radiation accrue» a été examinée « longuement et en profondeur ». La décision américaine, ajoute-t-on, sera annoncée dans

ajoute-t-on, sera annoncée dans quelques jours.

A la veille d'entreprendre son voyage en Amérique latine et en Afrique, M. Carter avait décommandé une réunion prévue au siège de l'OTAN sur le sujet. En outre, M. Christopher, secrétaire d'État adjoint, s'est rendu la semaine dernière à Bonn, sans doute pour informer le gouvernement allemand de la nouvelle hésitation du président. On tient nement allemand de la nouvelle hésitation du président. On tient donc pour probable que M. Genscher est venu à Washington s'assurer de l'état d'esprit du président et lui demander de surseoir à tout le moins à une décision négative sur la bombe à neutrons. Le gouvernement de Bonn s'est en effet rallié, non sans tiraillements en son sein, à cette arme qui serait mise en place en priorité sur son territoire. Il souhsite en tout eas ne pas y renoncer sans obtenir des contreparties substantielles de l'Est.

Or l'idée même d'une contre-partie est compromise aujour-d'uni. Sans doute certains ailiés des Etats-Unis, la France no-tamment, répugnaient à l'idée d'un marchandage sur la bombe à neutrons et les nouveaux mis-siles SS-20 que les Soviétiques installent actuellement sur leur restament actuellement sur leur territoire qui sont pointés vers l'Europe occidentale.

Le SS-20, faisaient-ils valoir, est une arme stratégique à l'échelle entrepéente.

l'écheile européenne, donc non comparable à la bombe à neu-trons, arme tactique visant à arrêter une attaque de chars et équilibrant de ce fait la supério-rité du pacie de Varsovie en blindés (un « échange » entre cette bombe et un certain nombre de chars soviétiones en Europe de de chars soviétiques en Europe de l'Est serait à cet égard plus judi-cieux). Quoi qu'il en soit, les ré-serves maintenant commes de M. Carter rendent peu crédible

parell troc. On ne voit pas pour-

De notre correspondant

quot les Soviétiques monnaie-raient la non-production d'une arme dont les détenteurs ne voudraient plus de toute façon. Aussi bien, l'émotion confine à la consternation dans les milieux la consternation dans les milieux militaires et même au delà. M. Baker, chef du groupe républicain au Sénat, voit dans l'attitude de M. Carter, si elle se confirme, « nne nouvelle étape dans une longue suite d'erreurs en matière de défense nationale». La surprise est d'autant plus grande que, jusqu'à un passé tout récent, tous les responsables américains de politique étrangère on militaire s'employaient à réfuter les arguments de la campagne de les arguments de la campagne de propagande lancée par l'U.R.S.S. contre la bombe à neutrons, fai-sant valoir que celle-ci n'était ni plus ni moins « immoralc » que plus ni moins « immorale » que n'importe quelle autre arme nu-cléaire et que les Soviétiques feraient mieux de réduire leurs concentrations de chars ou de renoncer au SS-20. M. Brzs-zinski, principal conseller du président pour la politique étrangère, M. Harold Brown, secrétaire à la défense, et même M. Vance, secrétaire d'Etat, ont plaidé en faveur de cette arme, qui n'était d'ailleurs

pas sérieusement combattue par les experts, en dépit des hésita-tions initiales des Allemands et celles persistantes des Nécrian-

intérieur que le président sem-ble éprouver sont encore mysté-rieuses : certains mettent en avant ses convictions religieuses ; avant ses convictions rengieuses; d'autres attribuent ses réticences à l'influence de M. Young, ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU. Enfin, certains font remarquer que le président a déjà abandonné sans confre-partic soabandonné sais contre-partie soviétique, en juin dernier, le
programme de construction du
bombardier B-1. Pourtant, la
vulnérabilité constante des fusées
Minuteman et l'apparition du
missile de croisière rendaient
souhaitable une révision de la
panoplie de dissussion développant sa composante aérienne.
Même si la décision dont il e-t
question aujourd'hui n'a pas la
même importance stratégique
que les précédents déjà cités, ses
retombées psychologiques serout
lourdes de conséquences. Elles
risquent de rendre encore plus
problématique la ratification d'un
nouveau traité SAL/T par le
Sénat comme l'ont annoncé dès
mardi plusieurs sénateurs.

ALCHEL TATU. MICHEL TATU.

LES DROITS DE L'HOMME

Un groupe de personnalités françaises dénonce la « démission collective des gouvernements » lors de la conférence de Belgrade

MM. Henri Cartan, de Finstitut, Alfred Kastler, de l'Institut, prix Nobel, Louis Leprince-Ringuet, de l'Académie française, André L'uoff, prix Nobel, le bâtonnier Louis Petitit et Laurent Schwartz, de l'Institut ont rendu public Present suivant.

La conférence de Belgrade s'est terminée sur un échec : le texte final ne contient en effet aucune référence aux droits de l'homme. Cette démission collective des gouvernements, imposée par cer-tains d'entre eux, suble par d'autres, était certes prévisible;

Tout gouvernement, au nom du principe mal interprété de la souveraineté nationale, a ten-dance à considérer comme une ingérence inadmissible dans les intervention étrangère relative au respect des droits de l'homme.

Dans le cas de la conférence de Belgrade, seuls étaient en cause, ontre les Étais-Unis et le Canada, les pays d'Europe dont

les gouvernements avaient signé l'Acte d'Helsinki. Or nul n'ignore quelle vague d'espoir la signature des accords d'Helsinki avait sou-levée dans ceux des pays d'Europe où les droits de la personne humaine sout constamment violés. Les comités de surveillance de l'application des accords d'Helsinki dans les diverses républiques de l'Union soviétique, la bliques de l'Union soviétique, la Charte 77 en Tchécoslovaquie, en portent témoignage. Nous ne pouvons nous désintéresser du sort des femmes et des hommes courageux qui luttent pour dé-fendre les droits les plus étémen-taires et qui, en raison de leurs prises de position, sont emprisonnés ou internés dans les hôpi-taux psychiatriques. Il faut qu'ils se sachent soutenus dans leur combat par tous ceux qui dans le monde défendent la liberté. Il convient de rappeler qu'il y a aussi d'autres pays du monde où ces droits sont bafonés et qui, sans avoir participé aux accords d'Helsinki, ont néanmoins signé la Déclaration universelle des droits de l'homme ou les nactes. droits de l'homme, ou les pactes civils, sociaux et politiques des Nations unies. Notre lutte pour les droits de l'homme ne connaît aucune frontière géographique ou idéologique : nous affirmons noire engagement dans ce combat à l'échelle du monde.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

● DE VIOLENTS COMBATS opposent l'armée angolaise, appuyée par e plus de cinq mille Cubains » aux combattants de l'Unita, depuis plusieurs jours dans le sud de l'Angola, a annoncé mardi 4 avril à Londres, M. Chitunda, porte-parole de l'Union nationale pour l'indé-(Unita). M. Chitunda a assuré que les soldats cubains utilisent des bombes au napalm pour la première fois devuis le début du conflit en Angola, en 1975. — (A.F.P.)

Chili

• L'ANCIEN 'PRÉSIDENT DU PARTI DEMOCRATE-CHRE-TIEN, M. JAIME CASTILLO, est rentré au Chili, le 4 avril après un an et demi d'exil au Venezuela. Il a affirmé que son retour avait lieu « sans condi-tions ». M. Castillo avait été expulse par le régime militaire pour avoir signé un document dénoncent les violations des droits de l'homme au Chili. —

Diibouti

• L'UNION SOVIETIQUE et Djibouti out décide, mardi 4 avril, d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs. — (A.P.)

Équateur

• DE VIOLENTES MANIFES. TATIONS ETUDIANTES ont en lieu à Quito, pour le troi-sième jour consécutif, en signe de protestation contre une hausse du prix des transports publics. Quatre manifestants out été blessés par balles. Pluété endommagés. — (Reuter.

Grande-Bretagne

LA CHAMBRE DES LORDS s'est prononcée, mardi 4 avril, par 155 voix contre 64 pour l'élection à la proportionnelle de l'assemblée écossalee prévue par le projet de loi gouvernemental sur la dévolution

à l'Ecosse. Ce principe avait été rejeté en novembre par la Chambre des communes. Le projet de loi, quand il aura été examiné dans sa totalité par les lords, retournera devant les communes pour un nouveau vote, ce qui risque de retar-der considérablement l'adop-tion définitive de la loi sur la dévolution. — (AFP)

premier ministre britannique premier ministre britannique, a annoncé dans une interview au Daily Mirror qu'il n'avait pas l'intention « de dissoudre les Communes cet été », ce qui exclut des élections générales avant l'automne. — (A.F.P.)

LE PRINCIPAL SYNDICAT ETUDIANT BRITANNIQUE, le National Union of Students (NUS), a élu, mardi 4 mars à

Blackpool, son premier président de couleur, M. Revor Phillips, d'origine guyanaise. Bien que politiquement « non aligné», M. Trevor Phillips se qualifie de « socialiste ».

LE GROUPE PARAMILI-TAIRE PRO-NAZI «COl'explosion d'une lettre piégés dans la matinée au siège du parti communiste britannique à Londres. Ce groupe, qui compterait quelque deux cents membres, avait fait la « une » des journaux britanniques en avril 1975, quand l'organisation avait invité en Grande-Bre-tagne des représentants de groupes naxis étrangers.

donná, P. Germain, F. Jacob, Latarget, Mandelbroit, Th. Monod, Francis Perrin, J.-C. Pecker, de l'Académie des sciences; des doyens Ricceur et Vedel; de MM. Guy Béart, F. Bloch-Laint, Cl. Cadart, Jean Cassou, Jean Cayrol, Pierre Daix, A. Decaux, Y. Dechezelles, P. Emmanuel, J.-P. Fays, N. de Félice, J. Fourastié, D. Jacoby, W. Jankélevitch, Y. Jouffs, J. Julliard, Jean Lacouture, R. Mariemstras, L. Matarasso, M. Nadeau, R. Pignon, R. Rappaport, G. Rossnthal, A. Roussin, J. Rous, D. Rousset, Cl. Roy, P. Schaeffer, H. Tatleff, Vercors; des professeurs Berger, C. Cohen, Tarnoudji, Culioli, E. Dumont, P. Milliez, J.-L. Verdier, J.-P. Verman, M. Waldschmidt; du R.P. Dubarle; du pasteur A. Dumas et des docteurs J.-P. Descombey et C. Koupernik. ★ 95, boulevard Jourdan, 75014 Paris.

ALFETTA GT 1, 6. 4 places, 5 vitesses. 9 CV fiscaux, 109 CV din. lubrifiants 8,5 | à 90 km/h. 10,5 | à 120 km/h. (GTV) 12,7 l essai type urbain (normes U.T.A.C.) ALFETTA GTV 2000. 4 places. 5 vitesses. 11 CV fiscaux. 122 CV din. 8 là 90 km/h. 9,9 là 120 km/h. 14,5 l essai type urbain (normes U.T.A.C.) ALFA ROMEO. JATRE FAUTEUILS POUR UN COUPÉ.

sent

rac n'a pu empêcher le rééquilibre de la droite, qui doit partere de de la droite, qui doit parteire da les mois à venir la giscardidation de la majorité, née en 1974, Maig. son ectivité et con dynamiss. M. Chirac se retrouve, à trois à Alections présidentielles des élections présidentielles ce des electronic productions of system dont M. Giscard d'Estaing, ou de l'accord d'Estaing, ou jeu normal des institutions, est pe que jamais le maisre. Marg # y plus encore : l'instrument es M. Chirac a forgé pour poner e ambitions n'a rien d'un vente, rassemblement, tel que ceut à de Gaulle avait crées, tion ser ment les gaullistes de fraction ; de conviction y sont de mora ; moins nombreus, mais la person,

iné des adhérents, la nature 🚓 objectifs, le siyle de l'action s distinguent de plus en Plus coux du R.P.F., de l'U.N.R. ou mêt de l'U.D.R.; il ne s'ag : 2 v's (s que d'un P.S.F. rauss. . Il faut bien en content Aux l'état d'espril gaulte contre d'imprégner de vasies setteus à l'opinion publique, sian au ges lisme est ben man cans is 600e

politique. Il nous les e a la a susciter au long de ame poque (*) Ancien ministre du careily Gaulle, président de la Februar des republicains de la reseaux

OUR L'UNION BINOCHE (*)

sources d'inspiration Pour mos la leçon à liver de ces esque logislatives, tell que he e changer de la Noule d'antres avec rus cui le Out, le rande de train de-

vorishit toutes les tencines pr ou moins marght - nec a la profonde ve ante i- emme nuer la France : de acon nous n'avens par la comme divisions in term - 's Fedaration republicate a smitter nous m'avens p ... 2006 efforts 270: P 200 n'avons guere : -- - : /miau avec le mouter : : : Mehr Johert, qu. se remare 81

mais cars .a - '-Aux uns et au suns e manque d'un in a sie un. Pourtant, où sont r's chèreres 10 (1072) 274 fondamentale/ volonte about :de la democratic Malera-off pas tous le mête - compaté un jours on The Contract

deutierre

Parger: 7 Je vrus le no et det la ! mais je 5157.... de m'entendre realisans college. rons encore serve a me e ... vie de notre pale de person nous rester. que vons se la la esta e quatre product divisers to Tall to be differ

(*) Get (Tan) in the state of ರೆ≑ ಫಾಂಫಾಂತ.

le pour a re

Service Ars Ablancements A rate Arts 11 cm at TSACT PARTS - 1 cm Ablance C Car. 42 cm ABONNENTI 3 m.a. Cm/a FRANCE - 11 O M - T 0 M. 145 F 200 F 40 F TOTS PAYS TON NOTES.
PAR NOTE NOTES.
PAR NOTE NOTES. LYRANGER (Dat mempetities) I. - BET GIOUF-II VENERI RO PAYS-BUS 145 F 265 F 287 F 110 F 282 F 240 F 2 / 2 (5) F Par vale alt ent? Tatif sor demande Tee abones ship a more to a grade depart that a control of the Character and the second

Venilles armit teb EST MAN TO THE STATE OF THE STA

Le Monde

Union soviétique

LE « CHANTIER DU SIÈCLE »

Le second Transsibérien sera l'épine dorsale d'une nouvelle zone de développement Comme Ludmilla et Serguel Davidov qui dirigeut l'école des arts. Ils cont tous les deux âgés de trente ans, ont étudie la musique à Moscou et enseigné dans la banileme de la capitale. Au liqui de mener une attlés vie trans-

Poursuivant la voyage en Sibérie et en Extrême-Orient soviétique qu'il a commencé le 28 mars, M. Brejnev a fait une halte mardi 4 avril dans la région de l'Amour. Il a reucontré une délégation de Komsomols qui travaillent à la construction de BAM (le second Transsibérien »). Le secrétaire général a insisté enr l'importance qu'avait pour l'Etat ce · chantier dn

Nijneangarsk (Bouriatie). —
Pourquoi ètes-vous venu travailler ici ? Anatoly Louline, un rouquin de trente ans, beisse la tête.
Il hésite un peu, et donne la
réponse stéréotypée : « Pour participer au chantier du siècle. » Anatoly est l'un des trois mille deux cents membres du komsodeux cents membres du komsomol (la jeunesse communiste
soviétique) qui travaillent sur
cette section du BAM, la voie
ferrée Balkal-Amour, le deuxième
Transsibérien qui, an milien des
années 80, reliera les rives de la
Léne à celles de l'Amour, puis à
l'océan Pacifique. Il participe au
creusement d'un tunnel à 1800
mètres d'attitude, dans des conditions climatiques très éproutions climatiques très éprou-vantes. La couche de neige etteint 3 à 4 mètres, l'hiver dure dix mois et il n'est pas rare que le thermomètre descende ici jusqu'à près de — 60 °C. On cesse de travailler à l'air libre à partir de — 45 °C. Cet hiver a été parti-culièrement « clément », les constructeurs du BAM n'ont perdu que trois jours de travail.

A l'origine, la voie ferrée devait longer le lac Balkal mais, selon les l'avestia, le tracé a été déplacé vers le uord à la suite des rerers le nord a la suite des requêtes de savants craignant la pollution du lac. D'Onlan-Oude, la capitale de la République autonome de Bourietie, où passe le « premier » Transsibérien, il situé en nord du faut une heure et demie d'avion Transsibérien, le facción à Nijaganguete la capitre faut une heure et demie d'avion Transalbérien, le jusqu'à Nijneangarsk, le centre BAM part de Talchet névralgique du BAM pour la passe notamment par Bouriatie. La petite bourgade, Bratsk, Oust-Kout, chef-lieu du district Nord-Balkal, Tyndinsky, Komso-a été « désenclavée » grâce à la moisk et aboutit an construction du chemin de fer. port de Nakhodka, an Il y a trois ans, au début des travaux le district u'avait pas d'aé-roport. Maintenant il possède une petite aérogare en bois, et sa piste peut accueillir les bi-moteurs Antonov-24; il n'a va it que 18 kilomètres de routes contre 620 kilomètres aujourd'hui, cinq mille, pour un territoire deux nd comme la Suisse. Et à la fin du II Plan, en 1985, comptera soitante mille habi-tants. Les équipements collectifs ont suivi : magasins, hônitaux écoles, foyers de jeunes travail-leurs, restaurants, relais de télé-vision en couleur, téléphone, etc.

Un village provisoire

De Nijneangarsk, pour gagner le chantier du tunnel Baikal, l'un des six de la section (25 km de tunnels au total), il y a encore 30 km d'une route de montagne défoncée qu'un petit autocar franchit en trois heures. A Goudjekit (en bourlate : « le ruisseau noir »), un village provisoire a été construit pour mille cinq cents personnes, les onvriers du tunnel et leur famille : appartements individuels pour les travailleurs mariés (avec la norme soviétique de 9 mêtres carrés par personne) ou foyers collectifa pour les céil-bataires qui représentent 60 % des effectifs, maison de la culture, magasins, école. Mais les enfants ne sont pas très nombreux ; dans la mesure du possible ils restent chez la «bebouchka», à Moscou nn ailleurs. Pendent que les hommes sont sur le chantier, les femmes écocupent des services, de l'éducation des enfants, des loi-

Le tunnel Balkal aura 6,7 km de long. On a commencé à le per-cer des deux côtés du col ; dans cer des deux cotes du cot; dans quelque temps on creusera un puits au milieu et l'on trevaillera seinn la technique des mineurs. Le tunnel qui sera d'abord à une voie, doit être terminé à le fin de 1982. Les traveux avancent à raison de 4 m à 5 m par jour. Les ouvriers travaillent vingtquatre heures sur vingt-quatre en se relayant toutes les six heures.

Ils ne sont pas venus ici seule-ment par idéalisme, pour « construire le futur », seion l'expressiou de l'un d'eux, ou remplir
leurs c engagements socialistes ».
Mêma s'ils ne l'avouent pas spontanément, les svantages matériels liés au BAM ont joué un
rôle dans la décision de beancoup. Ces avantages sont de piusieurs natures : d'abord des
salaires plus élevés que la
moyenne, bien qu'il soit difficile
de connaître le chiffre exact.
Selon le premier secrétaire du
parti du district Nord-Balkal, les
travailleurs dn BAM gagnent en truire le futur », selon l'exprestravailleurs du BAM gagnent en moyenne 500 roubles par mois sur cette section, avec un maximum de 900 roubles pour les ouvriers du tunnel. Mais le directeur des travaux evance un chiffre plus modeste (360 roubles). Anatoly Louina déclare toucher 500 à 600 roubles, toutes primes com-prises et la salaire de deux KomDe notre envoyé spécial

somols, qui préparent le terrain pour les constructions annexes ne dépasse pas 200 roubles. Il n'empèche que ces sommes sont sensi-blement supérieures an salaire moyen soviétique (155 roubles).

Des avantages matériels

Ceux qui seceptent de signer des contrats de trois ans — c'est le cas de la grande majorité — touchent un double salaire pentouchent un double salaire pendant les premiers mols pour les inciter à ne pas abandonner. Le logement qu'ils occupaient n'importe où en U.R.S.S. avant de venir au BAM leur est réservé. A la fin de leur temps, ils pourront acquérir une voiture sans a'inscrire sur la liste d'attente. Ils pourront également voyager gratuitement pendant un an dans toute l'Union soviétique avec leur famille.

smille.

Sur place le logement est gratuit, les ouvriers recoivent des vêtements chauds, des bottes, des chapkes; eeux qui travaillent sous terre ont droit à des distributions de lait. Les bons de cure — gratuits — sont distribués plus généreusement qu'à l'ordinaire; aux diz-huit jours de vasances réglementaires s'ajoutent douze jours, et pour récompenser les meilleurs travailleurs de la section de Bouristie dn BAM les autorités orristie en BAM les autorités or-ganisent cette année un grand voyage collectif en Inde... Ou peut aussi travaller sans contrat, mais alors ou perd le droit de parta-

vente de l'alcool (c'est-à-dire de le vodka) n'y était pas interdite dans les restaurants comme dans les magasins. La règle appliquée sur tout le chantier du BAM ne souffre que quelques exceptions le samedi et le dimanche.

Les maisons de bois sans grand confort — l'eau potable arrive en camion sous forme de blocs de glace, — plantées le long da larges rues bordées de bouleaux blancs, abritent les constructeurs du BAM et ceux qui sont venus participer à l'aventure des nou-velles grandes découvertes.

Les difficultés d'approvisionnement

moltié de sa capacité, parce qu'elle ne reçoit pas assez de métal. Les stations de réparation des véhi-cuies de transport soumis à rude épreuve sur les pistes gelées de Sibérie ne sout pas assez nom-breuses; la priorité donnée au chemin de fer a amené les constructeurs à négliger les ser-vices annexes (habitations, écoles, industries alimentaires, Mais, surtout, les travaux sont

Bien que le « chantier du siècle » soit évidemment un objectif prioritaire de la planification, il souffre des maux classiques de l'économie soviétique. L'approvisionnement matériel et technique est souvent en retard. Une usine de construction métallique d'Oulan-Oude dont la production de ponts pour un tiers est destinée au BAM ne travaille qu'à la moltié de sa capacité, parce qu'elle ne reçoit pas assez de métal. Les stations de réparation des véniques de transport soumis à rude épreuve sur les pistes gelées de hautement automatisée pour trancher la question. Sans doute les autorités offri-

la banileme de la capitale. Au lieu de mener une petite vie tranquille et peut-être médiocre à Moscou, où la concurrence est vive, ils sont veuus au BAM a commencer quelque c hos e depuis le début a Avec leur groupe d'amateurs, ils animent les soirées culturelles, moltié théâtre aux armées, moltié rénions de paironage : « Adieu

nions de patronage : « Adieu maman, adieu mamie, la Sibérie

nous appelle... » « B.A.M., bam, bam, bam, bam... » (Refrain.)

ront-elles à ces « pionniers » des evantages matériels qui, s'ajou-tant aux incitations idéologiques, industries alimentaires, pousseront nombre de jeunes Mais, surtout, les travaux sont Soviétiques à tenter l'aventure.

5. 5. TRANSSIBERIEN

ger les privilèges. Les autorités

nous ont déclaré qu'aucun détenu ne travaillait sur le BAM et que l'armée ne participait pas à la construction de la section bourlate. Seion les responsables du chan-tier, la section du BAM qui tra-verse la Bouriatie est la plus difficile. Aux problèmes liés an cli-mat et aux conditions géologiques (la «merziota», marécages éter-nellement gelés, e'enfonce sous le polds des constructions) s'ajou-tent les difficultés du relief. Cette section représente seulement un sixième de la distance totale (550 km sur 3 500 km) mais un tiers de l'investissement global évalué à 6 mililards de roubles. Jusqu'à maintenant il n'existe pa de moyens de communication desservant la Sibéric orientale, en dehors de l'avion et de l'hélicop-tère aux capacités limitées et des cours d'ean inutilisables neuf mois sur douze. Déjà surchargé, le premier Transsibérien qui pass près de la frontière chinoise est en outre stratégiquement vulné-

Mais le BAM, ce n'est pas seulement une vuie ferrée. Il doit devenir l'épine dorsale d'une nouvelle zone de développement économique, où seront exploitées les richesses naturelles de la Sibérie et où pousseront dans les dix prochaines années quarante-cinq villes nouvelles. Telles sont en tout cas les ambitions des dirigeants soviétiques.

Avec ses six mile habitants, Céviéro - Balkal, à mi - chemin entre Gooudjekit et Nijnean-garsk, ressemblerait aux villes des pionniers du Far-West al la



38 p.

dirigés par physiques ministères et administrations qui ne coor-doment pas leur action. Le cen-tre de décision suprême se trouve à Moscou, d'où des allées et venues des paperasses entre la capitale et la Sibérie avant que les décisions soient prises... Le presse soviétique e'e at faite largement l'écho de ces difficultés. Cepen-dant, les responsables du district Nord-Balkal ont assuré que ces critiques avaient été prises en considération et qu'aujourd'hui les problèmes étaient résolus. Comment cette nouvelle zone de

Mais ce ne sera pas seulemen pour trois ans, comme c'est le cas des contrats du BAM... Le déve-loppement de la Sibérie orientale est une œuvre de longue haleine pour la quelle les dirigeants de l'U.R.S.S. souhaiteraient la colla-boration des puissances occiden-tales et du Japon. Le sigle BAM recouvre toute cette stratége, une entreprise domesurée à l'échelle de la Sibérie et à l'image

DANIEL VERNET.

Tchécoslovaquie

UN PROCÉDÉ SINISTRE En rentrant d'un concert, peu après 22 haures, vendredt 31 mers, une fillette de quatorza

ans, Natacha Bartosek eut le plus grende peur de sa vie. Elle rencontra des croque-morts transportant un cercueit. Caux-ci lui dirent qu'tte venaient chercher te corps de son père. L'entant a'enfuit en crient.

ti n'en était rien heureusement. L'intéressé, l'historien Karel Bartosak, transformé en chauffagiste par ta » normalisation », se rendit la lendamain au bureeu des pompes funèbres de son quartier (Pregue-5) pour exiger das explications. Les employés des pompes funèbres tut tirent magnétophone de la commande : une voix d'homme demandait leur passage, la soir après 21 heures, au domicile de Karel Bartosek, Indiquant que la police avait délivré tous les papiers, etc. Le client demandait eurtout mais seulement dans la soirée. C'est que l'on escomptait que M. Bartosek seralt It. Récemmant opéré d'une cataracte à l'œil gauche, il est encora en congé-maladie. Mais ca soir-là,

tosek n'étaient pas è le maison M. Bartosek, quit e réenragistré le • commande téléphonique -, e l'Intention de porter plainte contre cette einistre plai-A. M. B.

ti evalt dû sortir pour voir son

médecin... Les deux autrae

entants et la temme de M. Ber-

En raison de son état de santé

M. JIRI HAJEK REHONCERAIT A FIRE LE PORTE-PAROLE DE LA CHARTE 77

(De noire correspondante.) en Europe centrale)

Vienne. - M. Jiri Hajek aban-Vienne. — M. Jiri Hajek abandonnerait prochainement ses fooctions de porte-parole de la Charte 77. Il aurait déjà pris à ce sujet une décision de principe qu'il devrait annoncer d'ici quelques jours à Prague. Selon des sources proches de la Charte, il aurait fait valoir des raisons de santé liées à la fetique nerveuse que provoque le harcèlement policier auquel il est soumis depuis des mois.

Le retrait de M. Hajek est assu-Le retrait de M. Hajek est assu-rément un coup dur pour le mou-vement symbolisé par la Charte 77. M. Hajek était depuis l'eutomne le dernier des trois porte-parcie originels, après le mort du philo-sophe Jan Patocka, en mars, et le renoncement de l'écrivain Vaclav Havel, en octobre. Politiquement, M. Hajek reste

sans eucun doute solidaire d'on mouvement qu'il a zidé à créer et inlassablement animé depuis plus d'un an. Mais sa démission pour-rait marquer le début d'une nouvelle étape dans l'activité de la Charte. Son successeur devra, en effet, avec les deux autres porteparole schuels, Mine Kubisova et le professeur Hejdanek, faire preuve, te prestige en moins, de la même diplomatie pour maintenir la cohésion d'un rassemblement ou en rever la contraction de la memble de la memble de la cohésion d'un rassemblement ou le rever la cohésion d'un rassemblement qui en rever la cohésion de la cohésion d'un rassemblement qui en rever la cohésion de la cohésion de la cohésion d'un rassemblement qui en rever la cohésion de la cohésion de la cohésion d'un rassemblement qui en rever la cohésion de la cohésion d ment qui a refuse une etructure trop organisée, mais à l'intérieur duquel, cartains éléments plus radicaux semblent e'interroger eur la finalité de leur action. — M. L.

République fédérale d'Allemagne

La pratique des «interdictions professionnelles» constitue « une sérieuse menace sur les droits de l'homme >

estime le tribunal Russell

An cours de la dernière séance publique de sa première session, le troisième tribunal Russell, qui siègeait depuis le 29 mars dans la banliène de Francfort (• le Monde • des 30 et 31 marsl, a estimé, le 4 avril, que la pratique des » interdictions professionnelles » constituait » une sérieuse menace sur les droits de l'homme ».

Cet avis était exprimé dans • un rapport provisoire • lu par le professeur Dedidjer, président du tribunal. Une nouvelle session aura lieu à l'antomne pour examiner les atteintes éventuellement portées en R.F.A. aux droits de la défense dans les procès intentés à des terroristes. La première session a été consacrée principa-lement à l'examen du régime des »interdictions professionnelles».

De notre correspondent

Bunn. — Quelles seront les conséquences de la réuuiou de Franciort? Il est encore trop tôt pour dégager les modifications concrètes qui pourraient en résulter. telles que par exemple, un assouplissement de la procédure pratiquée pour écarter de la fonction publique les citoyens ne présentant pas suffisamment de garantles quant à leur fidélité à la Constitution. En revanche, il est possible d'évoquer la façon dout a été accuel·lie cette manidout a été accuel·lie cette mani-festation en Allemagne fédérale et l'atmosphère dans laquelle elle s'est déroulée. Organisée dans un pays massi-

vement et viscéralement anticom-muniste, et où les mass media n'ont que trop tendace à prati-quer l'amalgame entre commu-nistes, gauchistes, extremistes de nistes, gauchistes, extrémistes de ganche, voire terroristes, la réuniou de ce tribunal avait, à elle seule, suscité de violentes critiques. Les partis politiques représentés au Bundetag, et en particulier le S.P.D. (sociaux-démocrates), interdirent catégoriquement à leurs membres de participer, directement ou indirectement, aux travaux du tribunal. La puissante Confédération des syndicats (D.G.B.) agit de même. Le parti com mu u is te orthodoxe, fidèle à Moscou, ne crut pas devoir y prendre part. Quant au tribunal Russel III, deux grandes tendances se manifestent parmi ses membres: nitesient parmi ses membres: l'one, minoritaire, regroupait ceux qui voulaient aborder la question des restrictions apportées aux droits de la défense (surveillance cusés, foullle des avocats, etc...); la deuxième était com-posée de ceux qui désiraient que posce de ceux qui desiraient que le tribunal se limite à mettre en accusation la législation ouest-allemandes sur les « interdictions professionnelles ». Ce fut cette deuxième tendance qui l'emporta, tandis qu'une trentaine de personnes porteuses de banderoles occupaient symboliquement une eglise protestante du quartier pour manifester contre la limitation des droits de la défense et contre les conditions de détention. Le tribunal a examiné, au total,

douze cas d's interdiction profes-

sionnelle ». L'esprit des déclara-tions faites par eon président, le professeur yougoslave Vladimir Dedidjer, peut se résumer ainsi ; sans doute la R.F.A. est un pays démocratique, mais, tout de même, sous certains aspects elle pêche contre la liberté et porte ainsi atteinte aux droits de l'homme.

Comment ce jugement sera-t-R eccueilli par l'opinion publique ecueilli par l'opinion publique ouest-allemande? Au cours des quatre journées durant lesquelles a siègé le tribunal, presse parlée et écrite n'ont consacré que très peu de place à l'évêuement; en somme, après les quelques remous ayant précédé cette rémion, l'opinion publique s'est surtout montrée assez indifférente.

Seules les conclusions des membres du tribunal peuvent déclencher des réactions dans un pays qui supporte assez mal la critique. A cet égard, et sans vou-loir anticiper, on peut penser que parelle manifestation devrait avoir au moins le mérite d'aider avoir au moins le merite d'aider à faire un peu progresser l'esprit de tolérance en R.F.A. Il est frappant de voir avec quelle promptitude — et quelle unani-mité — la presse de R.F.A. qua-lifie de « campagne anti-alle-mande » toute critique adressée à l'Allemagne fédérale. — (Inté-rim.)

• Des personnalités françaises ont publié, lundi 3 avril, une déclaration appelant à soutenir le troisième tribunal Russell. Parmi les signataires de cet appel figurent notamment MM. André Jeanson, Albert Soboul, Max-Pol Fouchet, Jean Bruhat, Félix Guattari et Jean-Pierre Vigier, ainsi que M Gisèle Halimi, On lit notamment dans cette déclaration : « Nous pensons qu'il est de la plus grande importance de soutenir tous ceux qui, en R.P.A., sont victimes des diverses me sures de répression que l'appareil casser le mouvement démocratique en dehors des grands par tis d'Etat. (...) Il en va de la sauvegarde des libertes démocratiques en Europe de l'Ouest. »

. .

50.90

17.1

 $\mathcal{D}_{1,n}$

e reuni

L'honneur perdu de Cornelia Stoll

Parmi les douze cas concrets d'- interdiction professionnelle examinés par les membres du tribunel Russel figure celul de Comelia Stoll, de Tübingen, tel qu'il e été repporté eu cours de la eession de Frenctori par le professeur Dieter Sterzel, Jeune enseignante diplômée d'angiels, Mile Stoll se trouve aujourd'hul contrainte, assura le rapport, de traveliler comme simple epprentie dens une libreirle, faute d'svoir été nommée à un poste correspondent à sa quelification Depuie zout 1976, elle demande cette nomination aux services scolaires bevarois, sans obtenir salisfaction.

Que lui reprochent les autorités de Baviare, seul Land où son diplome solt reconnu? D'être mambre, depuis 1973, de l'Association ellemende pour la paix et de l'Union des adversaires du eervice militaire. Etudiante, elle avait préparé tatione de ces organisations cilistes, à Erlangen. En 1976, elle e edhéré, en outre, au Syndicat de l'éducation et des iences, mais n'est membre d'aucun parti politique.

Ayent poetule un emploi scolaire, Comelia Sicit a do subir cinq » entretiene probatoires - devant une de ces commissione que le gouverne-ment assure vouloir remplacer par des tribunaux edministralits. Entretiens au cours desquels elle a, notamment, été interrogée aur le pacifisme, le critique du militarisme et ses implications politiques, le communisme et l'anti-communisme, et, bien en-

tendu. la R.D.A. Ces conversa bons, assure le professeur Sterzel, n'ont pas duré moins de quetre heures eu total ; après quoi le candidate n'e jemels été fixée officiellement eur son sori, meis semble evoir perdu toute chance d'être nommée à un poste d'enseig

li reste à Comelle Stoll un recours : saisir le Cour edministrative supérieure de Bevière. Dens una affaire comperable. l'effeire Lehner, cette juridiction e rendu le 30 septembre demier un errêt favorable au plaignant, reppette le repport présenté eu tribunal Russell. D'autres élémente de la jurisprudence. Il est vrei, sont mains encourageants, comme l'errêt rendu dans l'effaire Häberiein par la Cour administrative d'Ansbach le 10 jenvier demier.

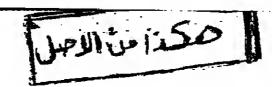
Ainsi Cornelle Stoll est contrainte d'intenter un procès pour faire veloir un droit que mentionne explicitement l'erticie 12 de la loi fondamentala ouast-allemande (1). Même si elle l'emporte finelement, et è plue forte reison dens le cas contraire, on peut lui prédire une carrière modeste dens l'enseignament public — et privé plus encore, tout particu ment en Beviere. Ne risque-t-elle pas, telle le Katherina Blum d'Heinrich Böll, at toutes proportions gardées, d'être poursuivia par quelque cho Dius redoutable que le justice : la rumeur publique ? - B. B.

(1) Cet article précise que tous les Allemands ont le droit e choisir librement leur pro-sssion ».

Finlande

• M. KALEVI SORSA, premier ministre finlandais, a'est rendu ministre iiniangais, a'est rendu à Moscou, tandis que son col-lègue soviétique, M. Gromyko, est arrivé à Helsinki pour par-ticiper, du 4 au 6 avril, aux

festivités marquant le trentième anniversaire de la signature du traité d'amitié et de de coopération entre les deux pays. - (Corresp.)



nagocier ave

Minge colinique dout les cons

Maniferie des demande dive

APRÈS UN NOUVEL APPEL PATHÉTIQUE DE M. MORO

Les partis politiques renouvellent leur refus de négocier avec les Brigades rouges

Rome. - L'affaire Aldo Moro prend une tournure pathétique. Mardi soir 4 avril, alors que les députés en débattaient officiellement à la Chambre, une nouvelle lettre manuscrite de l'otage est parvenue à plusieurs journaux. Adressée cette fois à M. Benigno Zaccagnini, secrétaire général de la démo-cratic chrétieurs, elle adjure cratie-chrétienne, elle adjure le parti gonvernemental de renoncer à son intransigeance et de négocier un échange

d'Allemagne

ieuse menace

homme >

al Russell

spondant

ns professionnelles,

e publique de sa première e publique de sa première : ell, qui siègeait depuis le lort (= le Monde - des 30 et pratique des « interdictions brieuse menace sur les droits

rapport provisoire - lu par ribunal. Une nouvelle session

les atteintes éventuellement

ense dans les procès intentes on a été consacrée principa

derdictions professionnelles.

nnelle ». L'esprit des déclara.

infelle . L'esprit des déclara-ns faites par son président le flesseur yougoslate Viadur-didjer, peut se résumer ains, as doute la R.F.A. est un par

mocratique. mais tout de ime, sous certains asserts els che contre la liberte et porte sei atteinte aux crots ce comme.

Comment ce jugement sera-t-1

comment ce jugement sera-j-j
cucilli par l'opinion publique
est-allemande? Au cours de
atre journees durant, inquelle
siègé le tribunal, presse page
écrite n'ont conserre que us
u de place à l'extendement en
mine, après les que des reous ayant précède vette reunes
pinion publique s'est series
ontrée assec indéfirence.
Seules les conditions

Seules les constitues de embres du tribunt tellent de embres du tribunt. Tellent de embres du tribunt de embres du tribunt de la tique. A cet égat de la la trave de mail de manifestat en certain manifestat en capacité manifestat en capacité manifestat en capacité manifestat en capacité de manifestat de capacité de manifestat en capacité de la capacit

arelle manifestal in terrar
roir au moins le mente dage
faire un peu progresser leuri
e tolérance en RFA II et
appaot de voir l'er quie
romptitude — et l'annualité — la presse de RFA dafile de « comption» introlletande » toute en l'er afrage
l'Allemagne féderal » — l'infen.)

ut publié, lund.

rarmi les signatures de com-igurent notamment de la le leanson, Albert Scillappi Pouchet Jean E. La Fall Rustiari et Jean Francisco unsi que M. G.s.: F. 200

it motamment dans seek to'le

ique en debers

le Cornelia Stoll

fendu, la RDA I de trompe tions, essure e content a live

quatre houses a. "" apret

If reste & Come a Fitt Vi

geants. Commo

Cour administrative to to lander demonstrative

cle 12 de 3

elle l'emporte

pertians \$2*2:44 15

pius redo-11- 4

a rendu to 30 sert. "C

ontentr tous cris

Les dirigeants démocrates-chrétiens se sont réunis d'urgence puls, « la mort dans l'âme », comme devait le dire l'un d'eux. ils ont refusé de prendre en consi-dération ce nouvel appel écrit « dans des conditions d'absolue coercition », qui ne peut « mora-lement » être attribué à M. Moro. cement s'etre attribue à M. Moro.
Cette fermeté est partagée par les
principaux partis politiques qui
dans le débat à la Chambre ont
tous dit : « Non au chantage des
terroristes. » Les seules voix qui
se sont élevées pour « une solution humaine », donc une négociation, appartiennent à l'extrême
gauche.

M. Moro evait désh égrit trois

M. Moro avait dejà écrit trois ettres: à son épouse, à son se-crétaire et au ministre de l'inté-rieur. Dans la quatrième, le pré-sident de la D.C. ne se contente pas de faire appel aux sentiments humanitaires de ses amis; îl développe toute une argumenta-tion en faveur de l'échange de prisonniers. prisonniers.
Plusieurs de ses membres par-tagent le point de vue de l'ex-

De notre correspondant

trême gauche: l'Etat a déjà reçu une gifle, il ne s'affaiblirait pas davantage en négociant. Mais sous la pression de ses partenaires, communistes octamment, la démocratie chrétienne réplique: on ne marchande pas avec les assassins; ce serait un terrible précédent; et il n'est même pas sur que, après avoir infligé une deuxième gifle à l'Etat, les Brigades rouges n'éliminent malgré tont leur otage. Dans le communique publié mercredi ne fontelles pas appel à une « offensive générale » contre les institutions devant prendre le relais d'une « querre civile ramponte »?

La nouvelle lettre de M. Moro est poignante. On y sent la lassitude, la colère contenue et les premiers signes de désespoir. La syntaxe n'est pas toujours exemplaire. Visiblement' cert a în e phrases ont été écrites sous l'œil attentif, sinon sous la dictée, des « fuges » du « tribunal du

attentif, sinon sous la dictée, des

« juges » du « tribunal du
peuple ».

L'otage souligne lui-même qu'il
est soumis à un « difficile procès politique dont les développements et les conséquences sont
prévisibles ». Il ajoute : « Je suis
un prisonnier politique. Votre
brusque décision de ne pas discuter le cas d'autres personnes également détenues me met dans une
situation fusoutenable. »

Plus loin, cette précision peo
convaincante, mais suivie d'un cri
du cœur : « Je tiens à préciser
que je dis ces choses en pleine
lucidité et sans avoir subt aucune
pression. Aussi lucide que l'on
peut être après quinze jours d'une
situation exceptionnelle, avec personne qui puisse vous consoler ou

vous dire ce qui va arriver. En vérité, je me sens un peu aban-donné de rous. ? L'argumentation proprement dite se résume en deux points :

dite se résume en deux points :

1) Toute la démocratie chrétienne est concernée par ce qui
est arrivé. Ce n'est pas une affaire
personnelle. Le parti communiste
tul-même devrait se souvenir que
le rapt est surveno alors que « je
me rendais à la Chambre pour
l'installation du gouvernement
que je m'étais tant employé à
construire a (sous-entendo : selon
le vœu du P.C.I.).

2) On ne doit nes discuter d'un

construire a (sous-entendo : selon le vœu dn P.C.I.).

2) On ne doit pas discuter d'un droit abstrait, mais d'une « opportunité humaine et politique ». D'allieurs, de nombreux Etats se trouvant dans des situations semblables ont cédé. « Si d'autres n'ont pas le courage de le faire, que la D.C. le fasse », écrit M. Moro en fais an t allusion aux communistes. Dans le cas contraire, elle porterait la responsabilité de s « conséquences inéntables pour le parti et les personnes. Puis commencerait un autre cycle plus terrible et également sans issue ».

La lettre contient des remarques amères témoignant que M. Moro n'est pas dans son état normal. Je ne voulais pas être président, dit-u en substance à M. Zaccagnini. C'est toi qui avais insisté. Il déplore, en outre, la mauvaise qualité de l'escorte, alors que l'un des accompagnateurs était son ami intime.

Dans in discours très bref prononcé à la Chambre quelques heures avant la réceptioo de cette lettre, le président du conseil avait déclaré; « On ne peut négocier avec des gens qui ont les mains ruisselantes de sang. » « Les terroristes, une fois attrapés, seront punis selon les principes de légalité de notre pays. »

ROBERT SOLE.

Portugal

LE PRÉSIDENT EAMES EVOQUE LE RISQUE DE COUP D'ÉTAT MILITAIRE

Lisbonne (A.F.P., A.P.). — Dans un discours prononcé le 4 avril, lors de l'investiture du général Pedro Cardoso, nouveau chef d'état-major de l'armée de terre, le chef de l'Etat portugais, le général Ramalho Eanes, a évoqué le risque d'un coup d'Etat militaire de droite. Il a dénoncé l'action d'une «minorité» qui essaye de «conduire l'appareil militaire à une action autoritaire», et ceux qui, «mus par l'ambition de commander ou l'impatience de réussir, sont prêts à sacrifier la voie démocratique et cherchent des messies ».

L'intervention du général Eanes

L'intervention du général Eanes faisait suite à des remous an sein des forces armées qui ont conduit à la destitution successive du chef d'état-major de l'armée de terre, le général Rocha Vieira, et du gouverneur militaire de la région de Lisbonne, le général Vasco Lourenço. Le départ de ce der-nier est le résultat d'une offensive lancée par la droite militaire contre les officiers de gauche encore membres du Consell de la révolotion.

Dans son discours, le chef de l'Etat a vivement critique les interventions de certains secteurs militaires dans la politique, tout en reconnaissant qu'eles étaient dues en grande partie à l'a incompétence des politiciens a



Turquie

M. Ecevit salue comme un «développement positif» la levée de l'embargo américain sur les armes

De notre correspondant

Ankara. - « La déclaration de l'administration américaine ren-force mon sentiment que nous sommes au seuil d'un développement nouveau et positif dans les relations turco-américaines.»

Chypre

LES ASSASSINS DE YOUSSEF SEBAI SONT CONDAMNÉS A MORT

Nicosie (A.F.P.). — M. Lefros Cléridès, avocat do Jordaniem Samir Kadar et do Koweltiem Hussein El Ali, assassins de Youssef Sebal, ancien directeur d'Al Ahram, a annonce qo'il allalt faire appel devant la Cour suprême de justice de la sentence de mort prononcée le 4 avril contre les deux hommes (nos dernières éditions dn 5 avril). La Cour suprême ne pourra se réunir avant fin avril ou début mai l'exécution a été fixée an le juin.

ler juin.

le juin.

Deux possibilités s'offrent à elle : rejeter ou confirmer la sentence de la cour d'assises ou bien réclamer un nouveau jugement par cette cour après avoir décidé par exemple, qu'il n'y a pas eu préméditation.

Le président chypriote dispose du droit de grâce.

LAOS. — La Grande Seirée de Nouvel An Las (Pimay) aura Bes le 7 Avril au Palais de la Mutualité. Tous les Lactions et Amis de Lacs

sont invités.

C'est en ces termes que M. Ecevit, premier ministre, a commenté mardi 4 avril dans la capitale turque la décision du président Carter de demander au Congrès la levée de l'embargo d'armes frappant la Turquie depuis février 1975 vrier 1975.

Un optimisme prudent semble toutefois de rigueur dans les milieux gouvernementaux, qui o'attendent que le «lobby grec» aux Etats-Unis fasse tout son possible asin d'empêcher au Congrès la formation d'une majorité en faveur de la levée de l'embargo.

Depuis la visite, eo janvier, du secrétaire d'Etat Cyrus Vance, les secrétaire d'Etat Cyrus Vance, les émissaires américains, civils et militaires, se sont entendu répéter que la question de l'emhargo et celle de Chypre devaient être séparées. Au lendemain de sa rencontre de Montreux avec le premier ministre grec M. Caramanlis, M. Ecevit avait clairement laissé entendre que tant que Washington lierait les deux questions le règlement du contentieux chypriote serait retardé.

La visite-éclair du sous-secré-taire d'Etat Warren la semaine dernière a permis d'aboutir à un accord de principe, et Ankara estime que si l'embargo est levé, les Grees chypriotes et Athènes ne pourront persister dans leur attitude intransigeante.

M. Carter, dit-on, a ménagé la sensibilité des Turcs. Les propositions chypriotes turques seront présentées à M. Waldheim seulement après la demande de M. Carter au Congrès de la levée de l'embargo. Ce qui évitera à M. Ecevit d'être accusé par l'opposition de faire des concessions.

La discussion d'un oouvel accord de défense ne commencera pas avant le résultat du vote du Congrès.

ARTUN UNSAL.

Chômage technique pour les gangsters

De notre correspondant

M. Aido Moro eura eu eu moins une conséquence positive : le diminution de le criminalité dans la capitale. Intimidés sens doute par le tort déploiement de police qui e commence le 16 mars, gangsters et délinquants es tiennent à carreeu.

dian il Tempo, co n'e enregistré, en dix-hult jours, qu'une seule attaque de banque à Rome, contre une douzaine en temps normal. Les vole de volture ont diminue de moitié, et personne

le restere en partie, même guand l'attaire Moro sera terminée. Autre nouveauté : les citoyans

Rome. — L'anièvement de ont pris l'habitude de déclarer les vois dont ils sont victimes. Avant, Tis estimaient cette démarche inutile, tant les forces de l'ordre pereisselent impuissantes à retrouver les voleure. Le nombre des appels à police-secours est passé certains Jours de huit cents à mille deux

> du président de la démocratie chrétienne. Beaucoup de témolpas étonnant quand on eait avec quelle assurance un Romain peut .. venait de voir M. Moro au volant d'un minibus rempil de religiouses. — R. S.

- Cete confirme que la vous indiquer une fausse direcpolice doit être dans la rue. pas dans les bureaux », dit-on rable citoyen e téléphoné l'autre au ministère de l'intérieur. Elle iour à le police, très ému : il

M. Bellavita comparaît à Paris devant la chambre d'accusation

Faisant l'objet d'une demande d'extradition

La chambre d'accusation du tribunal de Paris devait se reunir ce mercredi 5 avril pour examiner la demande d'extraditiou de M. Antonio Bellavita, ancien directeur de la revue italienne « Contro informazione », réclamée par l'Italie, en vertu de trois mandats d'arrêt délivrés contre lui les 20 octobre 1974, 28 avril et 22 novembre 1976. La pétition lancée en sa faveur par le quotidien « Li-

bération -, où il travaillait depuis 1975 en qualité de monteur offset, a recueilli plus de quatre conts signatures, individuelles ou collectives, d'intellectuels, artistes, écrivains, journalistes, avocats et personnalités diverses. Soupçonné d'avoir appartenn aux Brigades ronges, M. Bel-lavita est aussi visé en tant que journaliste. D'on l'ambi-guité de la requête des auto-rités italiennes.

DÉLIT DE PRESSE

Sans recourir anx jugements à l'emporte-pièce, les journalistes ont le devoir de dire leur sentiment sur cette affaire. En plus du sort de M. Bellavita, il y va, pour une part, de la conception de leur travail, d'eux-mêmes, donc de tous leurs lecteurs.

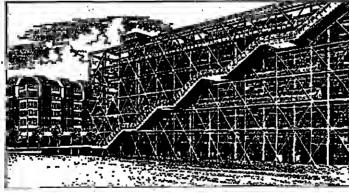
Celui qui comparaît, ce mercredi devant la chambre d'accusation, est accusé de ce que l'Italie d'aujourd'hui rejette le plus radicale-ment : d'avoir fait partie des Brigades ronges. Dans sa brutalité, l'expression ne se commente pas.
Telle que l'explique la justice
italienne dans sa demande
d'extradition, elle preud un destraction, elle pre u d'internation au tre sens. Directeur engagé d'une revue, dont le titre — Contro informazione — dit assez le parti et la méthode adoptés, M. Bellavita a eu des contacts avec les Brigades rouges. Sa revue a rendu compte de leur actien monoduit leur tracteur au les contracts avec les recommendes de leur cartier monoduit leur tracteur de leur contracts de leur contracts de leur cartier de le action, reproduit leurs tracts.
Enfin, la police italienne trouvs,
il y a plusieurs années, dans l'appartement d'un clandestin un sac
contenant des notes et des docu-

pour son usage, par Bellavita. C'est tout.

Est-ce trop ? Peut-on dire d'un directeur de publication qu'il fait partie d'une organisation subversive « en exercant son acti-vité » — entendez : de directeur de publication — et « en com-metiant par la rédaction de la revue Contro informazione des faits constituant l'incitation pu-extrapoler des délits ou crimes — au demeurant politiques — à partir d'un délit de presse ?

laisse pas de frapper l'attention de journalistes qui peuvent, qui doivent en certaines occasions, rencontrer ou entretenir des rela-

1^{er} janvier 1980. Un seul immeuble de bureaux aura ce privilege.



"Le Beaubourg"

6.600 m² de bureaux neufs en bordure du Centre Beaubourg. A 350 mètres de la nouvelle station Halles-Châtelet (R.E.R. + métro + S.N.C.F.) Une réalisation Cogedim située dans le Ouartier de l'Horloge. Appeler Bourdais Bureaumatique - Tél.: 227.11.89 ou D. Feau. Tél.: 261.80.40 +





festinates management if tieme officeressing of the

Page 12 172 187 in the same of the Co decimality and a second of

PROCHE-ORIENT

TROUBLES EN

(Suite de la première paga.)

Si les témolgnages d'hostilité déclarée eu régime que l'on recusille maintenent sans chercher bien longtous à conséquence. Ils se rejoignent pourtant sur un point : la grevité à Com, les 7 et 9 lanvier, et renoudepuis lore tous les quarant fours (1). Pes un interiocuteur ici qui affecte - comma on peut le voir de minimiser l'événement. Tous, au contraîre, même les plus proches du nouvelle » da ce qui e'est passé depuis le début de l'année dans plu-- nouvelle - de ce qui s'est passé

Bes violences < sélectives »

A Tabriz, le 18 février demler,

explique-t-cn, les trente-six heures de manifestations violenies ont donnà l'impression d'être organisées et disciplinées. La police a été surprise par le tournure des événements (2) et on e d0 faire eppel à l'armée. Des chere ont été exhibés face sur stants. Quant aux destructions que le régime Invoque pour dénoncer les - violents », elles ont été, dans l'ensemble, singuilèrement sélectives. Des banques ont été, certes, eaccagées, male sans pillege. ici et là, eu contraire, des dossiers, et même des billets de banque, ont été symbod'une même banque — le banque Saderat — paraissent avoir été aurtout visées. Or, ladite banque é clientale populaire a fait l'objet, voici quelques eemaines, d'un mouvement de boycottaga eignificatif, lorsqu'un mme d'affaires cans scrupules, M, Yazedeni, lié é certains dignitaires du régime, en prit le contrôle

Membre d'une secte minoritaire, les bahaeis. Jouant à fond le carte du pouvoir et disposant d'hommes de main expéditis, M. Yazedeni se heurta eusaltot à l'opposition des Mollahe (hiérarchie chilte), qui donnèrent pour consigne é leurs fidéles de retirer leurs fonds, de le banque Sadarat Carteins opposants, an outre, eccusaient les dirigeants de cette banque de fournir é le police des renseignements concernant des comptes particuliers, notamment destinés eu soutlan des prisonniers politiques. La pression en tout cas fut torte que, au mole de mars, M. Yazedeni fit annoncer qu'il revendalt ses ections de le banque.

montre que, hormie les provocations de le Savak (police politique) qui ne ces dernières semeines ne sont ni eveugles n1 désordonnées, Les elèges provinciaux du parti unique, las cinémas eccusés de « pomogrephie - et des magasins de télévision sont également le cible régulière des émeutlers.

- Des raisons particulières peuvent expliquer que tel Immeuble ou telle banque sofi attaqués, explique un Journeliste. En lait, ces ections ont tous un point commun, elles visent directement ou indirectement le régime Impàrial. «

nent réguller, le participation solidaire des étudiants de la capitale qui, à plusieurs reprises, eur leur campus, ont brôlé des effigies du chah constiluent ègalement des symptômes assez nouveaux. « Les manifestetions vont

un représentant de l'opposition religleuse. Les choses, cette fols. peuvant devenir eussi sérieuses mais mieux organiekes qu'en 1963. -Les opposants enregistrent également comme un algne - positii les tiraillements, pour ne pas dire plua, qu'euraient d'ores et déjà protutiona qui servent le règime et notamment eu sein de le police, partagée entre les nostalgiques de la « fermeté » et les partisane de le souplesse. La Savak, elle-même, rell agitée depuis peu per une lutte de l'actions eignificative. Lore du Nouvel An Iranien, eu mois de

mars demier, al l'on en croit les ents, un groupe de policiers de le Savak eccusés de « mollesse » eur le foi de conversations enregistrées sur banda megnétique, auraient átá arrátés a La chah avalt ncés un système de polices paralities se opposant. Le système commence é se retourner contre lui. » · L'attitude de régime lui-même, depuie le début des émeutes, ne laisse pas de déconcerter et donne

lieu, é Téhéran, é des Interprétations contradictoires. La presse, par exemple, ordinairement contrôlée par le pouvoir qui, il n'y e pas el longtemps, gardait le ellence sur les ectivités de l'opposition, parie eujourd'hul ebondamment des - désordres provincieux «. L'insurrection de Tabriz fit le - une - de le plupart des journaux pendant plus d'une semaine. Sans doute, y-a-t-il de le part du pouvoir une voionié délibérée de jouer eur les réflexes de peur en montant en épingle l'action- des-tructrice - des émeutiers. Le choix des photos publiées et le ton des ntaires qui évoquent réguliàremant le « eubversion étrangère » et multiplient les bilans chiffrés des estructions ne laissent eucun doute là-dessus. Certains observateurs estiment que le chah laisse volonteirement se développer les désordres pour affoler l'opinion et démontrer à ees alliés extérieurs américains notamment - que le : libéralisation » (qu'on le presse d'accélérer et qui aveit conduit é un allagement indénistre de le

Le poids des religieux

répression policière) peut conduire

Dourtant, les conversations assez surprenantes que l'on peut avoir evec les journalistes officiele euxdans les milleux intellectuele ment malaré tout d'un certair « flottement » du pouvoir qui n'est eans doute pas redevable du seul ne. Sur plueleurs fronts, d'alleure, le régime impériel fait preuve d'une circonspection révélatrice. Dénoncée par les religieux, la libéralisation récente du régime de le censure cinématographique qui Innondalt déjà Téhèren de films érotiquee a été officiellement remise an question. - Sur le plan eocial, ejoute un opposant, le cheh céde mainte

Maie plus ancore que son ampleu L'extension des « désordres « à c'ast le contenu même de cette de nombreuses villes de province, nouvelle contestation violente qui paralt, en demiére analyse, révélatrice. A priori, on peut e'étonne de voir ainsi mélées eu niveau de le rue des colères - celles da la extrémiste, des - massadėghistes «, des religieux — qui manquent apperemment de cohé-

caux qu'il appaile les « marxistes islamiques «, le régime d'alileure joue habilement des contradictions déologiques d'une opposition à discréditer. Entre l'« extrémieme marxiste » et le - subversion rouge - et la - réaction noire . le chah loue volontiers les cette démonstration, cent lois récétée eux visiteurs étrangere per les tenants du régime, n'est pas toujoura

- Basucoup d'opposants, disait un professeur d'université, trouvent qu'il est plus afficace et plus sor d'agir sur le lerrain rellgieux, là où fon requelle un écho permi les masses. Le règime ne s'y trompe pas et seit très bien où est le danger principal. Il essale d'isofer las religieux et de es donner une image progressiste sur la scène internationale en dénoncant leur urantisme. Mais te plue important demaure que tout le monda ea retrouve dens le même hostilité eu

Il est à peu près cartain que les groupes. d'extrême gauche agissant eujourd'hui derrière le paravent très populeire — de la revendication religiausa. L'organisation eesez remarquable des manifestations (à Tabriz: les manifestants étalent répartis en plusieure groupes pour échapper à la police), le diffusion efficace de le littérature clandestine. prouvent qu'une coordination existe désormale entre les différents groupes d'opposants. L'essentiel de l'action directe semble néanmoins d'inspiration religiause et le rôla du Mouvement de libération de l'Iran (M.L.I.), qui se réclame da l'imam Khomani exilé en Irak, paraît orégondérant...

Mais le caractère strictement nire - de cette opposition religieuse chiite, frostile à l'occidentalisation frénétique du pays sous la conduite du chah, n'est pas aussi évident qu'il y peraît. Sans doute, les molians et les viernas craignentlis d'étra dépossédés de leur autorité traditionnelle par le modernisation du pays. Mels on eurait tort Her que le chilame duodécimain Iranian (3) est aussi le terrain de rencontre de courants - réformister = ou = progressiates = qui ne sont pas impopulaires dans les universités. Lors des émeutes dramatiques da luin 1963, délà, une coopération politique s'était instaurée entre les chels religieux, les libéraux et le petil

peuple des - bazars -. S'ils dénon-

nisation du pays - l'émancipation des temmes par exemple, - les religleux e'en prenalent surtout comme maintenant à l'autocratisme d'un régime - étroltament dàpendant du capitalisme étranger ». Autant de terreins de rencontre possible avec les Intellectuels les moine euspects d'obscurantisme.

Aujourd'hul, le regain de ferveur religiouse - refuse devant l'acculturation dramatique du pays et la mercantilisme triomphant - na touche pas que les quartiers populaires. Dans les universités, des étudiantes remettent volontairement le volla; et des étudiants qui se réclament de la gauche vous receivent volontiers un chapelet à la main. Lorsqu'ils s'indignant de la corruption régnant jusque dans l'entourage du chah, de l'arrogance des nouveaux technocrates eméricanisés de Téhéran, ou du - capitalisme sauvage - qui e dějà précipité le pays dans une d'entre eux na se sent en désaccord fondamental avec la protestation religlause. . Pour beaucoup de leunes gens, nous disait un sociologue, le retout vets in religion est d'abord une manière ostensible de releter un régime el un système dont lis ne

veulent pas. -Conscient de la lorce de l'Islam chilte en iran - moins sectaire ait demourant que le sunnisme de certains pays arabes, - le père du chah s'était longtemps efforcé de conserver les faveurs de la hiérarchie religleuss (tout en cherchent à l'affaibild. Son fils, qui trouve enjours hui l'islem iranien dressé contre son projet de . grande civilisation peut difficilement faire passer cet echec pour un brevet de progreseisms. lis ont, sans doute, reiso cas interlocuteurs gul récèlent aujourd'hul avec insistance au visiteur que l'effet des troubles qui remuent violemment le pays est cette fois - Imprévisible :

J.-C. GUILLEBAUD.

(1) Quarante jours correspondent à la durée du deuil religieux en Iran. Chaqoe nouvelle émeute, depuis le débot de l'année, éclats donc quarante jours après la précédente. (2) Le char, de la police de Tabrix et le directeur des services de renseignament, accusés d'« inefficacité dans feur mission », ont été limogés, (3) Le chilsme, l'une des trandes confessions islamique, est pratiqué par plus de 30 % des franlans. L'adjectif dupdécimain fait référence au lait que les fidéies de re culte professent la foi en la mission des douis Imâms. Il axiste de fortes communautés chiltes su Irak, au Libau, su Pakistan. Libat, su Pakistar.

Israël

FACE A UNE NOUVELLE VAGUE DE GRÈVES

La compagnie aérienne EL AL suspend ses activités

De notre correspondont

compagnie aérienne israélienne El Al n'a plus hésité : elle a décide la suspension de ses acti-vités. Toute sa flotte est clouée au sol, ce mercredi matin 5 avril,

à l'aéroport de Lod La perturbation dans les vols La perturbation dans les vois est devenue, depuis des années, une pratique courante à Et Al. Il ne se passe pas un mois sans qu'une catégorie du personnel ne provoque des retards ou ne parajuse complètement le trafic en déclenchant des « grèves du zèle » ou des arrêts de travail. Mardi matin, une goutte d'eau a fait déborder le vase : sous prétexte d'une réunios syndicale, le personnel administratif et celui de la maintenance ont cesse le trala maintenance ont cessé le tra-vail. La direction a immédiate-ment réagi en annulant tous les

décollages. Les inconvénients de cette

29° salon

Jérusalem — La menace avait décision n'échappent à personne ste brandie à maintes reprises le tourisme est durement frappe sans jamais être appliquée. Cette fois — face à une nouveile vague transférés sur d'autres vois. Le de grèves, — la direction de la pagaille à l'aéroport de Lod es le tourisme est durement frappé et les passagers doivent être transfères sur d'autres vols. La pagaille à l'aéroport de Lod est indescriptible. La direction d'El Al estime cependant qu'il n'y avait plus d'autre solution aux conflits

Tout le monde admet qu'un assainissement de la situation s'impose à El Al Le ministre des finances. M. Simha Erlich, parie finances. M. Simha Erltch, parie de donner « un grand coup de balai ». C'est ce qui devrait se produire si aucune solution n'est trouvée à la crise actuelle. La compagnie pourtait être tout simplement fermée pendant plusieurs mois et démantelée. Tout le personnel — plus de cinq mille travaillaurs — serait licencié, et El AL, qui pourrait d'ailleurs changer de nom. serait reconstruit sur des bases nouvelles. Dans cette affaire — comma

truit sur des bases nouvelles.

Dans cette affaire — comme dans le conflit de la marine marchande qui se poursuit depuis risque pas de se rendre impopument prouve qu'il est résolu à ne pas cèder aux grévistes. Il ne risque pas de se rendre impopulaire par les mesures prises mardi, car le personnel d'El Al compte parmi les salariés les mieux rémunérés d'Israël. Reste à savoir s'il pourra utiliser la manière stil pourra utiliser la manière forte dans les autres grèves — celle des journalistes de la radio et de la télévision, qui en est à sou quatrième jour, et celle des enseignants et de la fonction publique qui dolvent commencer dans les jours à venir.

(Interim.)

AFRIQUE

LE CONFLIT DE L'OGADEN

L'Ethiopie exige que la Somalie lui verse des dommages de guerre

De notre correspondant en Afrique orientale

maines après le repli des troupes somaliennes d'Ogaden, toute détente semble encore exclus entre Addis-Abeba et Mogadiscio. Trut en jugeant bien improbable une reprise du conflit armé, on se demande ici comment pourra rétablir rapidement la « pats durable » annoncée, lundi 3 avril.

par le général Obasanjo, président du Nigéria.

Le chef de l'Etat nigérian a déclaré que son pays, qui préside le comité de conciliation de l'OUA a effectue les démarches fouraits par que le stablisse. l'O.U.A. a effectué les démarches nécessaires pour que le rétablissement d'une paix durable soit « l'affaire de semaines » dans la corne de l'Afrique. A l'ouverture d'un dialogue, les Ethlopiens posent quatre conditions : que la Somalie leur verse des dommages de guerre, qu'elle s'engage à respecter le principe du non-recours à la force dans le règlement de différends internationaux, m'elle différends internationaux, qu'elle adhère aux principes définis par les chartes des Nations unies et de l'O.U.A. concernant les rela-tions interfitatiques, et qu'elle renonce publiquement à toute revendication territoriale sur ses volsins, Djtboutt, l'Ethiopie et le

Ce dernier vient de renouveler son appui à l'Ethiopie en dépe-chant à Addis-Abeba une forte délégation dirigée par M. Waiyaki, ministre des affaires étrangères,

Kenya.

Nairobi. — Près de trois se-maines après le repli des troupes duire l'accord de défense entre les somaliennes d'Ogaden, toute deux pays, lequel expire en juin, létente semble encore exclus et en demeurant assez discret. pour l'instant, sur la présence militaire soviéto-cubaine ches son pulssant volsin.

ES PELIPPINES

CONTRACT TO

and and are fit and are explored

the second residence.

puissant voism.

Le fait que M. Waiyald ait pu
se rendre en Ogaden, y compris à
Gode, laisse supposer que les
Ethiopiens contrôlent la situation
et one le marille contrôlent la situation et que la guérilla somalie, si elle se poursuit, ne les gêne guère. Depuis l'annonce, le 18 mars, de la fin du repli de ses unités dépa-chées sur place, la Somalie ne s'est pas engagée à retirer son appui à la lutte armée du Front de libération de la Somalie occi-dentale (F.L.S.O.), lequel a encore fait état la semaine demière d'engagements sur le terarin.

Mogadiscio ne s'est pas pro-nonce non plus sur les conditions posées par Addis-Abeba, se contentant de rappeler son atta-chement à l'autodétermination des Somalis de l'Ogaden. En revanche, les Somaliens ont fait état du bombardement aérien d'un village situé dans le nord

de leur territoire.
On estime lei, de source diplomatique, que le Kenya continnera d'appuyer l'Ethiopie aussi longtemps que la Somalie n'eura pas formellement renoncé à toute revendication sur le Nord-Est kényan, peuplé en majorité de nome des somalis, — J.-C.P.

Ghana

LE CHEF DE L'ÉTAT LANCE UNE MISE EN GARDE **ZTHAZOPPO XUA** Acces (A.F.P.). - La commis-

sion électorale ghanéenne a reudu publics, mardi 4 avril, les résul-tats définitifs et officiels du réfé-rendum du 30 mars portant sur la mise en place d'un gouvernement d'union entre militaires et civis : 1 103 423 « oui » (55.63 %), 880 255 enou » (44.37 %). Les absteutions ont atteint 57.03 des inscrits. An cours d'une conférence de presse tenue mardi à Accra, le général Achesmpong, chef de l'Etat, dont le scrutin a renforce l'autorité, a mis en garde les jour-nalistes contre la publication d'informations défavorables au gnant que le gouvernement serait contraint de prendre des mesures « pour protéger les Ghanéens » s'ils persistaient dans cette voie.

Le général Acheampong a éga lement lancé un avertissement aux étudiants, en grève depuis deux mois, les invitant à reprendre les cours. Il à affirmé que les autorités possèdent une liste de autorités possèdent une liste de tous ceux qui projettent de « semer le désordre dans le pays ». Le genéral Acheampong a, en outre, demandé aux Ghanéens de « cesser d'écouter la BBC. et de médire de leur pays, car ce sont là des actes de subpersion ».

Evoquant les trois partis politiques qui viennent d'être mis heis la loi (le Monde du 5 avril), le président gisanéen a déclaré que

président ghanéen a déclaré que ces mouvements commettraient un délit s'ils poursuivaient leur action eprés leur défaite électo-rale.

Le Front Polisario a annon-cè, mardi 4 avril, à Alger, avoir « libéré », le 31 mars, la localité de Bir-Lahlou, au nord-est, du Sahara occidental, « après un mois de harcèlement contre les convois de ravitaillement et les renjorts que les forces ennemies dépêchaient vers la région ». Le Polisario déclare que les troupes marocaines ont du évacuer la localité « pour battre en retraite marcaines ont du evacuer la localité a pour buttre en retraite en direction d'Ain-Benislis, au nord-ouest de la Maur/tanie. Selou le communiqué sahraoui, les forces marcaines ont eu quarante-six tues et plusieurs dizaines de blessés.

M. ROBERT MIZRAHI ecession du centenaire de la Issaoce de Martio BUBER MARTIN BUSER, LE SIONISME

LES ARABES ET LA PAIX

LES ÉTATS-UNIS FOURNIRONT DES AVIONS DE COMBAT MAGUOZ UA

Washington (A.F.P.J. département américain de la défense a annonce, mardi 4 avril, an Congres son intention de vendre douze chasseurs-bombar-diers F-5 de Northrop au Soudan. Le Congrès a trente jours pour s'opposer à la vente, s'il le désire.

Il s'agira des premiers avions de combat que les Etats-Unis fourniroot au Soudan, dont l'armée de l'air a été équipée principalement de Mig soviétiques. L'an dernier, l'administration américaine avait déjà été autorisée à vendre six avions de transport C-130 Hercules au Soudan.

Selon le Pentagone, le marché des F-5 sondanais représente une valeur de 117 millions de dollars (environ 540 millions de francs), y compris le coût des pièces de rechange.

(Selen des informations de source française, la conclusion d'un tel contrat entre le Soudan et les Etats-Unis est considérée comme un complément du contrat intervenu, en novembre 1977, entre le Soudan et la France pour l'achat de quatorze Mirage-III perfectionnés at une option sur quatorze autres exemplaires, du même modèle («le Monde» du 19 novembre 1977). Tontefcis, il ne semble pas, à l'heure actuelle, que le Soudan alt fait par-venir à la France la financement correspondant au contrat.]

Tunisie

M. MESTIRI EST POURSUIVI EN JUSTICE POUR « DIFFAMATION ENVERS LE RÉGIME»

(De notre correspondant.)
Tunis. — Une information judiciaire pour a diffamation envers le régime et propagation de fausses nouvelles » à été ouverle récemment à la demande du parquet à l'encontre de M. Ahmed Mestiri, chef de file du moovement d'opposition des démocrates socialistes, et aocien ministre de la défense et de l'intérieur.

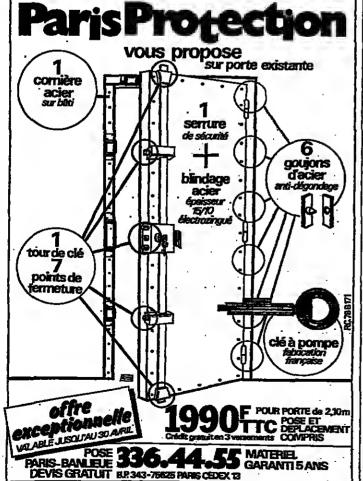
Selon les proches de M. Mestiri.

Selon les proches de M. Mestiri, ces poursnites ont été engagées à la suite de la conférence de presse qu'il a tenue le 13 mars à Lordres (le Monde du 15 mars) pour affirmer que le régime tunisien « avait perdu toute bass populaire et se trouvait contruint de recourir à la violence pour se maintenir ».

maintenir s.

Mª Bejl Caïd Essebsi, Pun des animateurs du Mouvement des démocrates-socialistes, a n ci s o ambassadeur à Faris et ancien ministre de l'intérieur, s'est constitué pour la défense de M. Mestiri en l'absence de celus-ci, sui doit responer Truis prochaiqui doit regagner Tunis procha-nement, au terme d'un voyage de près de deux mois à l'étranger. près de deux mois à l'étranger.
Ces dernières semaines, les journaux ont très convent pris à partile Mouvement des démocrates
socialistes principalement pour
des articles sans complaisance
parus dans l'hebdomadaire Errat
dont le directeur, M. Hassib Ben
Ammar, ancien ministre de la
défense, est lui aussi poursuivi.
A propos de la visite de M. Mestiri aux Etats-Unis, le journal
la Presse a présenté comme douteuses les personnalités qui
l'avalent invité, parmi lesquelles
M. Ramsey Clark, ancien secré-M. Ramsey Clark, anden sent-taire d'Etat adjoint à la justice, dont « les tendances très ganchi-suntes » ont été dénoncées.

MICHEL DEURE



LE CADEAU **ET L'ENTREPRISE** LES TECHNIQUES DE STIMULATION DES VENTES is 3 AVRIL ou 7 AVRIL 1978 CENTRE DES EXPOSITIONS 30. av. George V - 75008 Paris Lundi 3 Avril de 12 h à 19 h Mardi 4 Avril de 10 h à 22 h Mercred: 5 Avril de 10 h a 19 h Jeudi 6 Avril de 16 h à 22 h Vendredi 7 Avril de 10 h e 19 h La présentation de cette pour les Chefs d'Entreprise. leurs délégués et ceux des leurs delegaes et ... Comités d'Entreprise. A.D.F. - 24, of du Géneral Catioux

Paris Protection vous propose également...

systèmes d'alarme, grilles extensibles, barreaux portes de cave métal, persiennes, rideaux metal spécialiste: ISOBAIE & BIVER (survitrage & double vitrage)

55 DEVIS GRATUT **
BR348-75625 PARIS CEDEX 13



que l'on aille trop loin. L'arche-vêque de Manille mène ce jeu avec habileté tandis que le nonce

vante les mérites de la loi mar-tiale. L'Eglise n'en est pas moins traversée par des courants radi-

caux : ces dernières années, bon nombre de prêtres et de mission-naires, italiens notamment, ont

naires, italiens notamment, ont été arrêtés ou expulsés. « Nous luttons pour la justice et en faveur des pauvres, mais, un jour ou l'autre, on jinit immanquable-ment par faire de la politique », nous dit un prêtre qui s'est pra-tiquement rallié à la lutte armée.

telé avec l'aide des Américains. Mais les paysans ne seront-ils

Mais les paysans ne seront-ils pas tentés, si leur situation ne s'améliore pas, de soutenir la luite de la New People's Army (N.P.A.), active dans certaines provinces, celles précisément où a été mise en œuvre la réforme agraire?

La récente arrestation de plusieurs des chefs de la N.P.A., dout, en novembre, celle de José-Maria Sison, son fondateur, a certes affaibli le mouvement. Sison, ancien étudiaut de l'université des Philippines, fut à l'origine membre du Partito Komunistang Philippinas (créé en 1930), favorable à Moscou, qu'il quitta en 1968 pour fonder la N.P.A., pro-chinoise, dont la stratégie vise à l'encerclement des villes par les campagnes. Elle est surtout active deux les provinces monteresses.

pagnes. Elle est surtout active

pagnes. Elle est surtout active dans les provinces montagneuses du nord-est de Luçon (Isabela, Nuova-Ecija, Nuova-Viscaya et du sud-est (Bicol). Récemment, le mouvement s'est également implanté à Mindanao, où une « alliance tactique » existe avec les rebelles musulmans du Frout Moro (M.N.L.F.). nous affirme un cadre de la N.P.A. Composée

Les diesels les plus rapides d'Europe

ont un point commun.

Le mécententement paysan

Les activistes ont trouvé apparement un nouveau terrain en province alors que, jusqu'à présent, ils concentraient leurs activités dans les villes, notamment à Manille. Le mécontentement paysan est peut-être le plus grave danger qui menace le régime. Décrétée en même temps que la loi martiale, la réforme agraire est présentée comme l'un des succès du pouvoir. Elle porte sur les terres à riz et à céréales de plus de 7 hectares (chiffre arbitraire nous dit-on choisi par telé avec l'aide des Américains,

LES PHILIPPINES, OU LA «DÉMOCRATIE» PAR DÉCRETS

à la place de M. Marcos si une élection présidentielle avait eu lieu, comme prévu, en 1973. La lieu, comme prévu, en 1973. La loi martiale a changé le cours des choses. M. Benigno Aquino a été arrêté le 23 septembre 1972, deux

De notre envoyé spécial PHILIPPE PONS

régime. L'Eglise est trop divisée pour représenter un danger réel. Dans l'ensemble, elle est conservatice et beaucoup de prélats sont proches du pouvoir. Elle se contente de temporiser, d'éviter

fois célèbre pour ses polémiques, la presse est en effet d'une affilgeante uniformité, et personne
ne croit ce qu'elle écrit : les
trois principaux quotidiens et les
quatre e haînes de télévision
appartiennent à des proches du
couple présidentiel.
Le véritable problème pour les
opposants c'est l'apathle qu'a
engendrée l'annihilation de toute
vie politique pendant cinq ans.

engendrée l'annihilation de toute vie politique pendant cinq ans. Chacun n'est vraiment concerné que par sa vie privée et la majorité des Philippins pensent que de toute façon, is ne pourront rien changer. L'opinion, publique paraît d'autant plus difficile à mobiliser que, pour beaucoup, la vie dans la a nouvelle société à est relativement douce. Le rétablissement de l'ordre s'est fait sans démonstrations excessives

sans démonstrations excessives de force militaire : «A condition de ne pas se mêter de poitique, et de ne pas attendre d'information des journaux, on

peut vivre », nous dit, avec las-situde, un intellectuel.

mais infiniment plus a numaine s, voire bon enfant, pour les prisonniers de marque, qui bénéficient d'un régime de faveur (parfois optenn néanmoins au prix d'une grève de la faim). Des sévices dans leurs cas souléveraient des tollés aux Etats-Unis,

mais qui se soucie de l'arresta-tion et de la détention arbitraire

d'un ouvrier des plantations de canne à sucre de la province des

ndo 1976: 19000 km — 252,24 km/h.

d'un ouvrier des plantations de canne à sucre de la province des Negros? Pepuis 1972, les institutions représentatives locales et nationales ont été supprimées. Seul demeure désormais le Barangay, assemblée de village ou de quartier, dont le chef est l'intermédiaire avec l'administration. Si on veut obtenir quelque chose (adduction d'eau, soins médicaux, etc.), îl fant être hien avec lui, A l'école, puis à l'université, les jeunes sont entôlés dans les Batang Barangay, corps des

jeunesses du régime (7 millions de membres) qui ont à leur tête lime, la fille ainée du président.

« Le drame des Philippines aujourd'hui est l'absence totale de relais démocratique permettant de jairs passer les revendications », nous dit le sénateur Salongs. « Je ne suis pas un apôtre de la violence mais, hélas, Marcos a mis le ays dans une situation telle qu'un jour elle triomphera » A côté d'une opposition libérale impuissante opèrent des forces diverses et plus ou moins a ctives contre le

agraire est présentée comme l'un des succès du pouvoir. Elle porte sur les terres à riz et à céréales de plus de 7 hectares (chiffre arbitraire, nous dit-ou, choisi par

arbitraire, nous dit-ou, choisi par le président par superstition), mais ne concerne pas les grandes plantations de caoutchouc, de noix de coco et de cannes à sucre qui font la richesse du pays. Selon les autorités, 915 000 pay-sans sont concernés par la réforme, mais 58 % seniement des bénéficiaires sont réellement entrés en possession de leurs terres.

Comme l'admet M Tanco, secrétaire à l'agriculture, le grand problème demeure celui du cré-dit : la plupart des paysans ludé-pendants sont obligés de s'endet-

Le moteur diesel a, sur les voitures de tourisme, des chances de réussite grâce.

nement peu polluant. Les records, qui

tous les diesels de ces records étaient

à sa faible consommation et à son fonction-

ont été battus avec des diesels de tourisme,

prouvent son aptitude à la performance:

équipés de systèmes d'injection BOSCH.

Les premiers records ont été battus

en 1953 par une Borgward 1500 D. C'est

fois, le diesel est apparu sur les tablettes de records de la F.LA. En 1961, s'y ajouta

une Daimler-Benz 190 D. Deux véhicules

qui n'avaient pratiquement pas l'aspect

Ce n'est qu'en 1965, qu'apparait

Opel mit une voiture en piste, en 1972, sur le circuit de 4816 m de ses

Après 2076 tours de circuit, le moteur

diesel 4 cylindres de série avec suralimenta-

2 records mondiaux à une vitesse moyenne

Avoir le diesel le plus sportif du monde,

e'est ce que peut prétendre Fritz B. Busch;

5,6 secondes; plus vite que bien des voitures

sa «Dieselstar» accélère de 0 à 100 en

La C 111, laboratoire roulant

de Daimler-Beuz, équipée d'un diesel

le 12 juin 1976 à Nardo, dans le sud

son actif 16 records internationaux et 3 records mondiaux. La voiture atteignait la vitesse de 254,85 km/h. Aucun diesel n'avait jusqu'alors roulé aussi vite.

suralimenté à 5 cylindres, prit le départ

En 3 jours, Daimler-Benz porta à

Entretemps, VW a lui aussi fait son apparition sur les listes de la F.I.A. An cours d'un test d'endurance de

tion avait établi sur la distance des 10 000 km, 20 records internationaux, dont

une voiture d'allure sportive: le coupé

Peugeot 404, équipé d'une carrosserie

installations de Dudenhofen.

de plus de 190 km/h.

d'engins de record.

compétition.

de sport.

de l'Italie.

avec cette voiture que, pour la première

pour son état-major d'éléments fortement politisés, la N.P.A. compte environ un millier d'hommes. Le mouvement ne re-cott plus d'aide de Pékin, nous dit notre interlocuteur, avec une certaine amertuna.

certaine amertuna.

La rébellion musulmane du sud de Mindanao a beaucoup plus d'ampleur que la guérilla de la N.P.A. Selon M. Marcos, il y a eu cinquante mille morts depuis le début des hostilités, en 1972. La reprise des combats, après neuf mois du cessez-le-feu signé à Tripoli en décembre 1976, sous les auspices de la comférence

Tripoli en décembre 1976, sous les auspices de la conférence islamique, laisse penser que le gouvernement cherche une solution militaire au conflit (le Monde du 28 octobre 1977) et considère comme une erreur d'avoir « internationalisé » le conflit en faisant appel aux bons offices du colone! Kadhafi.

En mettant l'accent sur les

nel Kadhafi.

En mettant l'accent sur les liens du MNLF, et des communistes, les autorités jouent sur l'apparition d'un autre mouvement, soutenu par l'Arabie Saou-

ment, soutenu par l'Arabie Saoudite, et beaucoup plus disposé à
traiter avec Manille. Bien que les
autorités en fassent grand cas
auprès des observateurs étrangers, sur le terrain cette nouvelle
tendance, l'Organisation de libération Moro (B.M.L.O.), est pour
le moirs encore fautomatique.
Selon Manille, une scission aurait
en lieu au sein du comité centre!

Selon Manille, une scission aurait eu lieu au sein du comité central du MNLF, qui se trouve en Libye, et le chef du mouvement, M. Nur Misuari, aurait été remplacé par M. Hashim Salamat, qui passe pour être plus modéré, et serait en contact avec le B.M.L.O. Pour l'instant, rien n'est venu étayer ces affirmations.

Pas plus la rébellion musulmane que la guérilla communiste, qui

Pas plus la rébellion musulmane que la guérilla communiste, qui ont été, en 1972, la raison officielle de l'instauration de la loi martiale et sont encore aujourd'hui la justification de son maintien, ne semblent inquiéter outre mesure le pouvoir. Davantage que les coppositions », ce qui gêne M. Marcos, c'est la déterioration de l'image de son régime à l'étranger, et surtout aux Etats-Unis, à un moment où il négocie la question des bases américaine aux l'hilippines et un nouvel accord commercial avec

nouvel accord commercial avec

LA PUISSANCE TUTÉLAIRE

AMÉRICAINE

Washington.

50 000 km, une Golf diesel de série a

Tous ces records constituent des perfor-

amélioré 31 records internationaux.

mances dont, pendant longtemps; on

n'a pas cru le moteur diesel capable.

C'est grâce à la pompe d'injection que

le moteur diesel a pu prendre son essor.

Malgré les succès remportés par le moteur diesel comme moteur fixe ou

moteur marin, son avenir dans le domaine

Après de multiples tentatives, Rudolf

Diesel dit un jour: «Lorsque je fus contraint

de l'automobile n'apparaissait pas très

de mettre sur le moteur une pompe à air - pour introduire le carburant - je

crus que tout était alors perdu, car le

moteur devenait trop compliqué et trop

Ce n'est que quelques décennies plus tard, que la pompe d'injection contribua

à mettre le moteur diesel sur roues. Mais

cela, Rudolf Diesel n'a pas pu le voir.

Les possibilités actuelles du diesel dans un véhicule de tourisme sont réellement

Les performances des voitures de

d'injection y contribue pour une bonne

part. Dans les voitures de tourisme, il

série sont très honorables. L'équipement

doit être particulièrement léger et occuper

du moteur, tout en fournissant un travail.

pédale d'accélérateur, les gouttes de carbu-

de précision: suivant la position de la

rant de la grosseur d'une tête d'épingle

près, jusqu'à 40 fois par seconde et par

sont injectées au millième de seconde

Rudolf Diesel s'en serait réjoui.

Le groupe BOSCH en France: 5 usines.

BOSCH

Il doit également résister aux vibrations

impressionnantes.

peu de place.

cylindre.

Prochain article:

ASIE

en 1972 n'a pas été levée pour les élections générales qui auront lieu le 7 avril aux Philippines (« le Monde » du

Manille. — « Nous n'avons plus de tête, notre ventre appartient au capital etranger. Il nous reste un cœur; encore ne bat-il que jaiblement », nous dit M. Salonga, ancien sénateur. Avocat, il est à la tête du conseil des défenseurs civils de M. Benigno Aquino, principal adversaire de M. Marcos, qui l'a fait arrêter. Cinq ans de loi martiale ont engendre une léthargie dans la population et une certaine lassitude parmi les opposants.

opposants.

Une bonne partie des oligarques de l'ancien régime se plaignent certes, de plus en plus ouvertement, des proportions qu'atteint la corruption au sommet, mais ils continuent eux aussi à l'ancient eux c'est

mais ils continuent eux aussi à s'enrichir, et, à leurs yeux, c'est l'essentiel. Les hommes de l'opposition libérale de naguère, comme l'ancien président Lopez ou le sénateur Manglapus, sont en exil aux Etats-Unis. Pas plus que les deux prisonniers, MM. Sergio Osmena et Eugenio Lopez Jr., qui ont récemment faussé compagnie à leurs gardiens et sont désormais fort actifs dans le lobby anti-Marcos aux Etats-Unis.

désormais fort actifs dans le lobby anti-Marcos aux Etats-Unis, ils ne représentent une alternative crédible. Les chefs de clantous ceux qui profitaient du laxisme de l'ancien régime, n'ont évidemment pas renoncé sans regrets aux «excès» de la démocratie formelle. Mais la plupart sont discrédités dans l'opinion publique. Restent les anciens hommes politiques libèrés neu à

Philippines (- le Monde » du 5 avril). Malgré un vernis démocratique, l'opposition légale n'a guère eu la possibilité de s'exprimer. En revanche, les révolutionnaires de la «nouvelle armée du peuple » et les rebelles musulmans du sud de l'archipel n'ont pas désarmé.

Manille. — « Nous n'avons plus l'avont de l'archipel n'ont pas désarmé.

réouverture du procès.

L'annonce d'élections qui, pour la première fois depnis 1969, don-neralent à yingt-brois millions de votants la possibilité d'exprimer

leurs opinions a, au départ, sti-muié l'opposition libérale. Mais l'enthousiasme est vite retombé et elle s'est divisée sur la tac-tique à adopter : participer au scrutir ou le boycotter comme

ce fut le cas pour tous les réfé-rendums. « Faire des élections sous la loi martiale est déja un non-sens. Avec une presse muse-lée, c'est une fraude à laquelle nous ne voulons pas participer», disent certains opposants. Autre-

mois, trois mille prisonniers ont été libérés. Il y en aurait encore autant en « détention militaire ».

Amnesty International affirme que dans de nombreux cas les

publique. Restent les anciens hommes politiques libérés peu à peu par M. Marcos mais qui sont surveillés et doivent rendre compte de leurs faits et gestes. De toute façon les autorités savent très bien que cette opposition « aboie mais ne mord pas ». Seul M. Aquino constitue un risque pour le pouvoir.

Erillant, sénateur à vingt-trois ans. « Ninoy », comme l'appellent familièrement ses amis comme ses ennemis est l'adversaire irréfamilièrement ses anciens prisonnilers ont été torturés en toute impunité par des officiers, dont le commandant de la police de Mantile, qui est toujours en fouctions. Aujourd'hul, les « maisons de sécurité » où l'on procèdait à ce type d'interrogatoires ont été officielle ment fer oute impunité par des officiers, dont le commandant de la police de Mantile, qui est toujours en fouctions. Aujourd'hul, les « maisons de sécurité » où l'on procèdait à ce type d'interrogatoires ont été officielle ment fer oute impunité par des officiers, dont le commandant de la police de Mantile, qui est toujours en fouctions, Aujourd'hul, les « maisons de sécurité » où l'on procèdait à ce type d'interrogatoires ont été officielle ment fer oute impunité par des officiers, dont le commandant de la police de Mantile, qui est toujours en fouctions, Aujourd'hul, les « maisons de sécurité » où l'on procèdait à ce type d'interrogatoires ont été officielle ment fer oute impunité par des officiers, dont le commandant de la police de Mantile, qui est toujours en fouctions, Aujourd'hul, les « maisons de sécurité » où l'on procèdait à ce type d'interrogatoires ont été officielle ment de securité » ou l'on procèdait à ce type d'interrogatoires ont été officielle ment de securité » ou l'on procèdait à ce type d'interrogatoires oute de sécurité » ou l'on procèdait à ce type d'i

. Une répression modulée

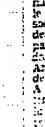
Le président Marcos a étudié disparitions de syndicalistes ou l'intelligence de ne pas imposer un régime qui pourrait rappeter le joug colonial. En particulier, il a su modifier la répression. Officiellement, soirante-cinq mille personnes ont été arrêtées puis relâchées depuis 1972 (la grande majorité sans jugement). Au cours des derniers intois, trois mille prisonniers ont d'un régime de faveur (parfois obtenu néanmoins au prix d'une grève de la faim). Des

V:30:2

revendication kenyan, peuple nomades soma

dentifica 541 m. [Selwa dec ... françuise. 12 : Units est t.u. 221 E complément de grant en gosembre 10 22 Sain torre Mirate-III actuelle, que : -COFFEEDOR LAS. -

Tunisie M. MESTRI EST POURSULVE EN JUSTE POUR " DIFFAMATION ENVERS LE REGIME,



politique

LA CONTROVERSE AU SEIN DU P.C. ET

Des intellectuels communistes signent une lettre collective Le P.S.U. et la L.C.R. espèrent que la crise pour réclamer « une véritable discussion politique » dans leur parti

Plusieurs intellectuels du P.C., MM. Louis Althusser, Etienne Balibar, Guy Bois, Georges Labica, Jean-Pierre Lefebore et Mnurice Moissonnier, ont signé la déclaration

En perdant à nonveau les élec-En perdant à nonveau les élec-tions face à un pouvuir pourtant usé par ses divisiuns et par l'im-popularité de sa politique écono-mique, la gauche n'a pas seule-ment perdu une batalle. Un immense espoir, un peut le crainimmense espoir, un peut le craindre, s'est brisé pour longtemps. Une grande force populaire est à reconstruire. Il serait dramétique de vouloir dissimuler, en extrapolant les chiffres d'un équilibre électoral qui risque de se révéler bien fragile. l'ampleur de la défaite suble et des problèmes qu'elle pose. En l'espace de quelques mois, la gauche n'a-t-elle pas brutalement révélé ses propres faiblesses politiques et ses contradictiuns internes : la division jamais surmontée des partis, l'inadéquation du langage, des objecdictiuns internes : la division jamais surmontée des partis. l'inacidans l'uniun, n'a finalement déquation du langage, des objectifs, et d'une pratique trop souvent routinière, électoraliste, de la politique? Le parti communiste evait su prendre l'inittative, proposer l'union et son programme. Mais a-t-il su prévoir la nature réelle des difficultés et des ubstacles auxquels elle se heurterelt, trouver les moyens de les surmonter en mobilisant les masses pour la défense et l'élargissement de l'uniun? A-t-il su se transformer lui-même pour devenir l'instrument du mouvement populaire? Fourquoi n'a-t-il pu éviter ce mouvement de bascule permanent qui ressuscite tour à tour les périls de l'aupportunisme de droite » et dn « sec-taires et communistes et leurs a n a l y s e s comme dirigées

Témoignage

Auriuns-nuus la responsabilité

de la défaite? Aucune preuve, appuyée sur des faits, n'est venue

le démontrer ; la seule tentative a échoué lamentablement « la main de Moscou », à laquelle vuus

avies prêté vos colonnes, n'est-ce pas i Nous ne voulions pas

aller au gouvernement, c'était une hypothèse du parti socialiste et

de la droite, ur, toute la campa-gne, nous evons affirme qu'il y

auralt des ministres communistes, mais vuus êtes-vuus interrogé de

Avions - nous la responsabilité de le victoire ? Seuls ? Nun! Dans l'union sur un bon pro-gramme commun actualisé? Oui!

Alors comment peut-on écrire que

le programme commun de gouver-nement eigne en 1972 avait une

valeur dynamique et que, en 1977, c'était pour le parti communiste

français une obsession du contrat

français une obsession du contrat écrit et signé? S'il avait une valeur dynamique en 1972, son actualisation aurait eu la même valeur en 1977, Jen suis persuedé personneilement, c'est d'ailleurs pourqui le P.C.F. a lutté dix ans pour sa signature en 1972; c'est d'ailleurs pour sa signature en 1972; c'est d'ailleurs pourquis le P.C.F. a

d'ailleurs pourquoi le P.C.F. a iutté pour un accord aux municl-

pales de mars 77 : c'est d'ellleurs

pates de mars 77; cest d'elleurs pourquol j'al lutté avec le P.C.F., comme communiste, pour une bonne actualisation du programme commun, et pourquoi l'al-je fait 7 Parce qu'au-delà des mots, ce

qui m'intéresse, c'est la réalité; or, queile est-elle? Les bas salaires! des centaines

de postiers autour de moi vivent avec 2 200 francs en moyenne : le SMIC à 2 400 francs pour nuus

SMIC à 2400 francs pour nuus cela evalt une signification profonde i Or, qui était contre, lors du sommet, le 22 septembre 1977 ? N'est-ce pas Michel Rocard qui expliquait que cela allait réduire 300 000 P.M.E. à la faillite ? félicité par son professeur d'éconumie Raymond Barre. Cela a fait l'effet d'une bombe à la poste !

l'effet d'une bombe à la poste l

Parce que les postiers se souviennent qu'ils ont jutté en octobre-novembre 1974 pour l'amélioration de leur pouvoir d'achat,
trente-trois jours de grève dans
mon service, j'étais avec eux dans
la jutte parce que les postiers se

le lutte, parce que les postiers se souviennent qu'ils ont lutté trente-trois jours dans mon ser-vice contre le démantèlement des

P.T.T., et là aussi il y avait pro-

savoir qui n'en voulait pas ?

volte-face qui jettent le doute sur sa etratègie et sur la justesse de ses méthodes de travail poil-tique?

Ces graves questiuns sont au centre de discussions passionnées qui, depuis le 13 et, surtout, le 19 mars, se développent dans les ceilules et les assemblées de mi-litants du parti, mais aussi et surtout dans toutes les collecti-vités où les communistes sont présents et actifs: dans les entre-prises, les bureaux, les quartiers, prises, les bureaux, les quartlers, les syndicats, les municipalités et les associations démocratiques. Les militants communistes voient clairement que c'est, à terme, l'influence et l'existence même du parti qui sont en cause, notamment dans la classe uu-

Dans le même temps, la direction de notre parti se tait eur l'essentiel : les causes profuudes d'une situation qui, eprès que d'une situation qui, après que nous n'evons cessé de reveudiquer le rôle moteur, déterminant, dans l'uniun, n'a finalement laissé au parti communiste « comme seule alternative que la capitulatiun uu le rupture », seion les termes de Charles Fiterman dans son rapport à la réunion des secrétaires fédéraux (29 mars 1979).

Si elle admet qu'un « débat sans précédent » s'est engagé dans les cellules, les sections et les fédérations, et si elle déclare en sonhaiter le déveluppement, elli e

M. Roger Domard, secrétaire de blème le 22 septembre ? Pourquoi la section La Fuyette-Mugenta donc le parti socialiste ne vou(dirièm e arrondissement) du lait-il plus de le nationalisation P.C.F., nous écrit à la suite de la publication de la lettre de M. Eric cations? et de leurs filiales?

Parce que les p

viennent qu'ils ont lutté, contre l'arbitraire de l'Etat-patron, pen-

dant trente-trois jours dans mon service, sur les conditions de travail. Comme des centaines et

des centaines de mililers de tra-vailleurs, nous nous levons à

sheures du matin six jouts sur sept; ur s'il y evalt accord sur les consells d'ateiler, qui ne voulait pas que le P.-D.G. solt éin et pris parmi les travailleurs? Comment régler ce grave problème des conditions de travail

qui touchent à la qualité de la vie ? Etait-ce un programme

vie? Etait-ce un programme communiste? Pour ma part, je ne le pense pas, il y aurait beau-coup plus à faire. Y compris remettre en question ces horaires d'été! Parce que le gouvernement ne se préoccupe pas des conséquences de la modification des horaires d'été sur la vie sociele des postiers et de centaines de milliers de travailleurs qui devront se lever à 4 heures du

naux, etc. et pour les mêmes raisons qu'hier je continueral de lutter contre la politique anti-sociale et rétrograde du pouvoir

an service des grands monopoles

membre de la section communita eté du dixième arrondissement, mais ne possède plus. à l'heure actuelle, de carte du P.C.F., affirms M, Roger Domard.

contre le parti. De plus, la for-mule inacceptable employée par le bureau politique, dans sa déclaration du 20 mars : « Le parti communiste français ne porte au-cune responsabilité dans estie situation », est en contradiction avec l'exigence d'une ample et profonde réflexion sur ce qui s'est passé.

passé.

Dans ces propos se trouve la confirmation que la situation est d'une gravité exceptionnelle et qu'elle exige un effort de réflexion, de critique collective, d'une ampieur également exceptionnelle. Nuus ne pouvons accepter l'affirmation autoritaire du hureau politique, avant toute analyse véritable, que la ligne suivie par le parti e été juste. Nuus ne pouvuns accepter la parodie d'une discussion sur la base die d'une discussion sur la base de cette affirmation. Nous dénon-çons l'irresponsabilité du mot d'ordre appelant à « epporter asna attendre eux travailleurs les explications du parti, en ripos-tant notamment. aux accusations portées coutre nous » (rapport de Charles Piterman), mot d'ordre dunt l'effet lnévitable sera d'aggraver la division des travsil-leurs, la confusion dans le parti et son isolement au sein des masses. Les communistes, qui se sont dépensés sans compter dans la campagne électorale, volent clairement que ce dont nous evons besoin uvant tout, ce n'est pas d'un exercice de sociulogie électorale, c'est d'une discussion

électorale, c'est d'une discussion et d'une critique portant sur tous les aspects et toute l'histoire récente de nutre politique, sans limitations ni préalables, sans préfuger des causes qui sont à l'origine de l'échec et des rectifications qu'il appelle.

Mais une telle d'Iscussion n'aboutira à des analyses concrètes et ne dégagera une ligne juste pour l'avenir que si elle dispose des moyens nécessaires : information complète des militants, totale liberté de discussion et de circulation des Idées dans le parti, développement sys-AU-DELA DES MOTS, LA RÉALITÉ dans le parti, développement sys-tématique des initiatives de la base du parti, qui est au contact direct des travailleurs.

Quatre propositions

en priorité que solent aduptées immédiatement les mesures concrètes indispensables au détique dans le parti :

1) Que, en vue de la prochaine

réunion du comité central (les 26 et 27 avril), les membres du comité central et des directions fédérales alilent dans les cellules, dans les assemblées de sections et de villes, pour fournir les éléments d'explication dunt ils peurant discrete rentselles que discrete rentselles que de la comment de comment vent disposer, participer aux dis-cussions, écouter les militants et se faire l'échu de leurs ldées; 21 Que le rapport et les interventions an prochain comité central solent aussitôt et intégralement publiés, soit dens l'Humanité, soit au besoin dans une herchure sracials.

nité, soit au besoin dans une brochure spéciale;
31 Que, sur la base de cette publication, une tribune de discussion suit immédiatement ouverte dans la presse du parti (l'Humunité, l'Humunité-Dimanche, France nouvelle, les Cahiers du communisme), où tous les communistes pourront intervenir pour contribuer à la réflexiun du parti.

vront se lever à 4 heures du matin pour que le pays écono-mise trois cent mille tonnes de pétrole, quel gâchis pour la santé de ces femmes et de ces hommes de ces femmes et de ces hommes qui se lèvent tôt l
Querelle de chiffres peut-être?
Querelle juridique? Non, à la réalité politique doit correspondre une lutte politique, eur le fond, pas seulement sur la forme. Et j'al conscience que c'est à une bataille politique eur le fond que nous a appelés le parti communiste, sur le terrain même du programme commun de 1972, sur le terrain même d'un « acquis » de dix ans de lntte mené par 4) Que le prochain congrès du 4) Que le prochain congrès du perti solt véritablement un congrès extraordinaire par les formes de sa préparation et de son déroulement, que le date en soit ou non avancée, il doit exprimer publiquement, jusqu'aux sances lincles les débuts réels au sele publiquement, jusqu'aux sèances finales, les débats réels au sein du parti. Il doit organiser de façon totalement démocratique l'élection des délégués en éliminant le filtrage par les commissions de candidatures. Il doit être véritablement souverain, c'est-à-dire élaborer lui-même, après discussion la herre à apriliquer par de dix ans de intte mené par notre parti pour son aboutisse-ment, qui s'était concrétisé par la signature en 72 du programme cussion, la ligne à eppliquer par tout le parti, au lieu de se conten-Cette intte s'est-elle terminée ter d'enregistrer une résolution Cette intte s'est-elle terminee ie soir du second tour? Pour ma part, je ne le pense pas, même ei j'avais préféré lutter dans d'autres conditione avec la victoire de la gauche. Les réalités politiques reviennent en galup: hausse du pain, du latt, des journaux etc et pour les mêmes

établie à l'avance. Ces demandes sont simples et claires. Elles peuvent faire l'objet d'une décision immédiate. Elles ne rieuse car elles sont en parfait accord avec les statuts du partait Tous les communistes savent qu'elles représentent les conditions matérielles, et les conditions polltiques indispensables, d'une ana-lyse et d'une discussion réelles. Tous savent qu'elles sont nécessaires pour que le parti soit en mesure d'affronter les tâches dif-ficiles qui vont être maintenant les siennes au service des travail-

sera féconde pour la gauche

Le P.S.U., dans une déclaration de le directiun politique nationale, publiée mardi 4 avril, et la Ligue communiste révulutionnaire (trotskiste), par l'intermédiaire d'un texte de son burean politique paru mercredi 5 avril dans le quutidien « Rouge », instruisent le procès du P.C. et du P.S., accusés d'evuir provoqué l'échec de la gancha aux élections législatives.

Certes, les condamnations ne sont pas pronuncées d'une même vuix. Le P.S.U. renvoie dos à dos les communistes, conpables à ses yeux d'avoir préféré la défense du parti à la victoire commune, et les socialistes, tentés, selon lui, par une politique de « gestiun de la crise ». La L.C.R. établit une hiérarchie dans les respunsabilités : elle sunligne que les revendications du P.C. étaient autant d'alibis pour empêcher tout rééquilibrage an sein de la gauche, même an prix de la défaite, et concède que l'attitude dn P.S. a dunné du polds aux arguments des

Mais les trotskistes et les socialistes unifiés se retrouvent — à jeur corps défendant — lursqu'il s'agit de condamner le désintéret des partis · réformistes · à l'égard des aspirations

L'échec de le gauche aux élec-tions législetives est, pour le leur politique. Leur capacité mil-P.S.U., celui de la stratégie tante est, somme toute, réduite et d'union sutour du programme commun. Pour éviter qu'il ne puisse se renouveler, il importe, sux yeux des amis de M. Michel Muusel, de « tééquilibrer » la gauche de sorte que le courant communiste, « centruliste et autoritaire », et le « courant social-démocrate qui s'exprime uu sein democrate qui s'exprime uu sein democrate. ser a d'auxes l'occupation de ce nouveau terrain politique. De même, les communistes ne san-raient rester longtemps éloignés des « nouvelles jormes de lutte ». M. Michel Mousel, membre du secrétarist national, conrède d'allieurs : « Les deux partis de gauche sont escoure de gratifer du P.S. 2, solent contrebalances par les furces autogestionnaures que le P.S.U. souhaite rassem-bier.

Dans cette perspective, il con-vient à leurs yeux non seulement de rester en-deçà du programme commun mais aussi d'aller au-delà. En-deçà, car la tâche ia plus urgente est pour les diri-geants du P.S.U. la recherche d'une plate-forme définissant les rependications les plus tramadisrevendications les plus immédia-tes de toutes les organisations ouvrières », politiques et syndipourrait permettre de surmonter le « découragement de la base ». Il convient également d'aller en delà, en dépassant le cadre de l'alliance P.C.-P.S. et en définis-sant un prujet qui permet n'i tout à le fois d' «ouvrir la roie un socialisme » et de rompre evec les traditions social-démo-crates, d'une part, stallinienne, d'eutre part. À cet égard, les propositions de la C.F.D.T. espa-raissent comme un bon point de démart, d'eutant que la P.S.H. départ, d'eutant que le P.S.U. conçoit son action comme un « relais politique » de la straté-gie de cette centrale syndicale, même si les amis de M. Mare

Un tel dessein passe par l'orga-nisation du courant autogestionnaire, regroupant notamment les ecologistes, les mouvements autonomistes et des groupes de femmes. Déjà, à l'occasion du scrutin ou mois de mars dernier, le P.S.U. evalt ébanché un tel regroupement au sein du Front autogestionaire. Cette initiative lui a permis de limiter son recul
électoral. Désormais. l'objectif
poursuivi est de faire du Front
autogestionneire une «structure
d'accueil largement décentralisée » qui permette de répondr aux aspirations de ceux qui rejet tent « la discipline stricte et la fonction d'exécutant nussi bien à l'usine qu'au parti et au syndi-

cette perspective

Cette ambition suppose, pour réussir, que le P.S.U. soit enfin reconnu comme « une force d'initiative et de propositions » aussi hien par les forces autogestionnaires que par les partis et les syndicats de gauche, qu'il rompe le « carcia vicieux » des seuls rapports entre le P.C. et le P.S. Pour l'heure, rien ne permet d'af-firmer que les socialistes unifiés

ERRATUM — Dans nos premières éditions datées 5 avril il fallait lire, dans les déclarations de M. Marchais : « Le vingt-deuxième congrès constitus un acquis définitif. Un acquis que nous avons même l'ambition de faire fructifier evec le vingt-troisième congrès...» et non crectifier » comme une malencontreuse comille nons Pe fait érrire

de la . base - et leur cummun attachement aux cumbinaisons d'états-majurs.

LOP

A P. C.F. sant concurrer

Face à cet échec, d'antant plus durement ressenti par eux qu'ils avaient fundé de nom-breux espoirs sur la perspective d'un gonverne-ment de gauche, le P.S.U. cumme la L.C.R. s'efforcent de pallier les inconvenients de la démubilisatiun qu'ils ubservent dans les classes populaires. Il s'agit pour ces deux formations de tirer profit à la fuis de la divisiun entre le P.C. et le P.S. et des dissensiuns qui se font juur au sein de chacun de ces grands partis; ceci afin de teuter de réinsérar les courants autogestionnaire et révulutiunnaire dans le débat de la gauche.

Tuutefois, cette croyance dans la fécondité de la crise de la gauche funde denx démarches différentes. Pour le P.S.U., l'objectif est désor-mais de rééquilibrer la gauche au profit d'un troisième conrant -, socialiste et autogestionneire, qu'il s'effurce de susciter et d'urganiser, notamment è travers le Front autogestiunnaire.

L'ambition de la LCR est d'aboutir à un gonvernement P.C.-P.S. . pour satisfaire les revendications unvriéres - en organisant un mouvement populaire susceptible de renverser le regime en place.

tante est, somme toute, réduite et leur poids électoral faible. De leur côté, le P.S. et le P.C. ne vunt sans doute pas assister sans réagir à cette tentative d'orgenisation d'un troislème courant. Déjé, M. Michel Rocard e indi-que que le P.S. n'entend pas lais-ser à d'autres l'occupation de ce

gauche vont essayer de greffer des courants nouveaux sur des organisations anciennes ». A la vivacité de la concurrence que le P.S.U. devizit rencontrer, s'ejoute P.S.U. devrait rencontrer, s'ajonte la nécessité pour lui de « greffer » des militants socialistes et communistes sur le « courant nouvenu » qu'il souhaite incarner. C'est dire que la difficulté de l'entreprise évoque irrésistiblement le problème de la quadrabure du certie.

Enfin, la démarche du P.S.U. qui parait plus directement devoir concurrencer le P.S., peut rapidement epparaître comme faisant le jeu du seul P.C. Les retraits préférentiels qui lui unt été accordés ont récemment mon-tré que le P.S.U. ne répugnait pas a apparaître comme un allié a privilégié » du P.C.

ture du cercle !

La L.C.R. : renverser le régime

A l'inverse du P.S.U., la L.C.R. n'entend faire preuve d'aucune sonplesse à l'égard des partis de gauche. Les trotskistes consigauche. Les trotskistes considérent en effet que l'échec élec-toral n'e en rien modifié le repport des furces. L'échec suc-cessif de le grève générale de mai 1968 et des élections géné-raix de 1978, l'affirmation lors de ce scrutin d'un « courant cri-tique » à l'égard de la gauche et la timide ouverture pratiquée par le P.C. à l'éyard des formations le P.C. à l'égard des formations d'extrême gauche inclinent les dirigeants de la L.C.R. à penser

que la période qui s'ouvre ne pent leur être défevurable. Airsi ils penser que, frustrés d'une victoire électorale, les trapasileurs assis-teront passifs aux coups que le gouvernement ne manquera pas de leur porter, »

Dans ces conditions. Il convient dans l'immédiat de promouvoir un a nouveau type d'unité a, evec les partis de gauche comme avec les organisations syndicales, en mettant l'accent sur la e mobilisation unitaire à la base a. Les trotskistes ajuntent: e Pour l'emporier, des mouvements épars pe sufficont pas l'i faute étaits ne suffiront pas. Il faudra élendre et centraliser les luttes sur des objectifs précis. Tout pas dans ce sens poseru inévitablement la question du gouvernement et de Giscard, »

C'est que la perspective à terme de la LCR. est le développement d'un mouvement capable de ren-verser le régime en place. Ils escomptent que les échecs de 1968 et de 1978 convaincront les travailleurs de cette nécessité s'ils veulent faire aboutir leurs reven

Toutefuls, les trotskistes ont conscience que le P.C. comme le P.S. refusent cette voie révolu-tionnaire. M. Alain Krivine estime notamment que, en allant voir le président de la République à l'Elysée, les dirigeants de la gauche ont cieirement indiqué qu'ils refusaient tout « troislème tour s et toute démarche suscep-tible de mettre en péril les insti-

Fante de présenter eux-même une alternative crédible, ils sont contraints de s'en remettre une nouvelle fois à la perspective d'un hypothétique gouvernement P.C.-P.S. Ce faisant, ils reconnaissent implicitement que, si leur marge de margaure présente. de menœuvre n'est pas négli-geable aujourd'hui, lis risquent de se trouver, à terme, dans une impasse. Aussi promettent-lis de se consacrer à l'édification d'un parti uuvrier révulutionnaire.

J.-M. COLOMBANI.

APLUS 3 " A ILE DE MÉDITERRANÉE

ACCESSIBLE

a Monde

ISO PAGES - 15 F

en derumente i

The desparts

or tendance

ESSEATHES 1978

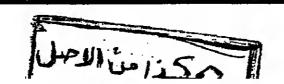


Nous assurons les 3 garanties ALFA ROMEO SUR TOUS LES MODELES LIVRES APRES LE 1/01/78 6, rue Dupleix - Paris 15'

dupleix 566.09.09







et leur commun attachement e s d'états-majors. cat échec. d'autant plus dures eux qu'ils avaient fondé de se sar la perspective d'un gones auche, le P.S.U. comme la Luis mailler les inconveniens. de pallier les inconvenients de de paner les manuels de lon qu'ils observant dans les des les de la graph pour ces deux formité de la division annuels de la division de la division annuels de If a la fois de la division ente P.S. et des dissensions qui se le

le tenter de réinsérer les come maire et révolutionnaire dus s, cette croyance dans la fécons de la gauche fonde deux démand Pour le P.S.U., l'objectif est de équilibrer la gauche au profit de socialiste et autre de courant . socialiste et aulogen s'efforce de susciter et d'organi : A travers le Front autogestions

n de chacun de ces grands pu

ion de la LCR. est d'aboutr i ent P.C.-P.S. - pour sabsfaire lons ouvrières . Ph organism t populaire susceptible de reme

que la période de leur être del leur être del leur alfument penser que electorale, termi pasiti de leur porte de leur porte

dans des contractions de la contraction de mouteur les parts de les organisations unitarial

de des

pute

mer.

rqt#-

DEST BOOKS-t pas mille

CIT:

he et

stions

de la LC F. verser e

P.S. refusent tionnaire. M estime no amo de l'a refur

une a letter P.S. Ce X372 ... de se par .. ე . ა. ნესეყებ^ა



79002 Paris - 261,50.02

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH

retenons que de

6. rue Dupleix - Paris

L'ATTITUDE DE L'OPPOSITION

ORLÉANS : P.S. et P.C.F. sont concurrents lors d'une élection municipale partielle

De notre correspondont

Oriéans. — A la suite du décès du maire de la ville, M. René Thinat, radical, le 23 mars, les Oriéansis retourneront aux urnes le 16 avril et. éventuellement, le 23. Il s'agira de pourvoir à l'élection de deux conseillers municipales de mars 1977. « Ne casses le 16 avril et. éventuellement, le 23. Il s'agira de pourvoir à l'élection de deux conseillers municipales de mars 1977. « Ne casses le 16 avril et. éventuellement, le 23. Il s'agira de pourvoir à l'élection de deux conseillers municipales que mois.

A gauche, les négociations entre le P.C. et le P.S. ent jusqu'ici échoué. Les communistes proposent de présenter en commun un candidat communiste pour les deux sièges à pourvoir. Le partisocialiste, après un vote des sections socialistes d'Orléans, a décidé de présenter ses propres candidats. Il s'agit da M. Michel de la Fournière, membre du comité directeur et candidat aux élections législatives dans la première cirvonscription du Loiret, et de Mme Andrée Thomas, directrice d'école.

La polèmique est donc à nouveau vive entre les deux partis,

CORRESPONDANCE

L'affaire de Pertuis

M. Marcel Champloy, secretaire de la section socialiste de Pertuis, nous a adressé la lettra suitante à la suite de l'article consacré à la seconde circonscription du Vauciuse paru dans le Monde daté 26-27 mars;

Il est vrai que la trame profonde de cet article est exacte et que les socialistes qui ont soutenu le candidat investi par le parti, que François Mitterrand lui-même est venu appuyer à Carpentras, ont eu plus de difficultés à combattre l'hostilité, voire la haine, des notables locaux du P.S. que celle de nos adversaires naturels. saires naturels.

Il faut cependant souligner

que le bilan de Jacques Richard, en tant que premier secrétaire, n'est pas, loin d'en faut, négatif. La fédération du Vancluse a quasiment double le nombre de quasiment doublé le nombre de ses adhérents durant son action à sa tête; les sections ont été muitipliées par trois, et la fédération est la dixième par son importance au niveau national; mais c'est peut-être après tout ce le siège au P.S. qui gêne l'équipe d'Avignon (...). Mais, partis comme nous le Je suis étonné que le sénateur, sommes, les militants sont ulcémaire d'Avignon, Henri Duffaut, rès par l'attitude de certains, et s'aperçoive que les effectifs de cest à une véritable hécatombe s'aperçoive que les effectifs de certaines sections ont été gon-flés, alors que le processus d'in-vestiture était le même pour les vestature et pour les sénato-riales (c'est-à-dire vote ao ni-vean des sections); sur un nom-bre identique d'adhérents, aucan-contestation ne s'est manifestée. Il est vrai que, sur les quatorze candidats à la candidature. Henri Duffaut a été placé très largement en tête par la section de Pertuis.

Pertuis.

Et venons-en à l'affaire de Pertuis, je serais tenté de dire l'affaire Dreyfus (_). Je voudrais préciser plusieurs choses:

1) Des élections partielles ont eu lieu à Pertuis le 4 décembre, pais c'était à la crite de l'apprentie de l'app mais c'était à la suite de l'inva-lidation de trois conseillers mu-

nicipaux (et non par démission, comme vous l'écrivez par erreur); deux conseillers de la liste P.S. et un conseiller de la iiste P.C.; 2) Ces élections n'ont été que le préinde de ce qui s'est passé aux législatives, puisque, la candidature Richard étant déjà connue, con chemple à l'estère trus on cherchait à l'abattre; trois conseillers généraux P.S., dont celui do canton, ont appelé pu-bliquement à voter contre la liste P.S.;

3) Or, à ce moment, que l'on soit bien clair, les trois candi-date avaient été investis par la section. Il fallait soit que la fédé-ration désavoue la section et la dissolve, soit qu'elle la suive; aucune contestation n'étant ve-nue de sa part, il est évident que les trois candidats adhérents au P.S. portalent ses couleurs.

de conseillers généraux et de maires socialistes à laquelle ou risque d'assister lors des pro-chains renouvellements al une chains renouvellements al une décision nationale n'est pas prise pour réorganiser la fédération.
Quant à Pertuis, l'affirme que cette affaire a été montée de toutes pièces à partir de qualques maladresses qui datent rappelons-le, de 1975. Elle a été aortie à la veille des élections parce qui Richard était candidat et que Richard était candidat et près le seul maire de grande ville à le soutenir; elle est en ce moment devant la commission nationale des conflits, qui s'est nationale des conflits, qui s'est déjà penchée sur le dossier le 24 février, et qui l'a mis an délibéré (...).

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le P. S. hésite à accepter la seule présidence de commission offerte par la majorité à l'opposition

vement, mardi 4 avril, M. Gastion Defferre, président du groups socialiste, et M. Robert Ballanger, président du groupe communiste, afin de s'entretenir avec eux des

Les présidents des groupes R.P.R. avec la majorité. Le groupe se et U.D.F. de l'Assemblée nationale, MM. Chaude Labbé et Roger Chinand, ont rencontré successivament, mardi 4 avril, M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste, et M. Robert Ballanger, proportionnelle à l'élection des proposé seulement d'appliquer la proportionnelle à l'élection des proportionnelle à l'élection des proportionnelle à l'élection des proportionnelle à l'election des proportionnelle à l'election des publié sprès la rencontre, le conditions dans les malles l'opposerte. conditions dans lesquelles l'oppo-sition pourrait exercer de pins grandes responsabilités dans le travail parlementaire. MM Labbé et Chinaud ont indiqué, dans la solrée, que leurs propositions avaient été accueilles « de magroupe communiste a indiqué qu'il rejetalt cette proposition « L'application du principe de la représentation proportionnelle donneratt deux présidences de

> ON A REFUSE LES FAUTEUILS. CE N'EST PAS POUR ACCEPTER DES STRAPONTINS!

représident proportionnelle.
Pour les présidences M. Chinaud a indiqué que l'U.D.F. est
disposée à renoncer à l'une de

disposée à renoncer à l'une de celles qui lui reviennent, en faveur de l'opposition ; M. Labbé a ajouté que le R.P.H., pour sa part, serait prêt à agir de même à la prochaine session de printemps, si le comportement « plus responsable » de l'opposition le justifiait. « C'est une condition probatoira », a déclaré M. Georges Fillioud, porte-parole du groupe socialiste. En outre, MM. Labbé et Chinaud out demandé un engagement de l'opposition stipulant que les titulaires de ces postes agironi, exclusivement au titre de léurs fonctions. « et non, a précisé M. Fillioud, en tant que militants ou députés de l'opposition ».

La discussion s'est projungée,

ce tant que muniants ou deputés de l'opposition à.

La discussion s'est projungée, an groupe socialiste, sur ces propositions, que MM. Deficire et Pierre Mauroy, membre du serrétariat national du P.S., jugealent acceptables, M. Mauroy, a. cependant ajonté que les bureaux des commissions n'étaient pas souls en cause, la majorité devant aussi s'engager à faire place à l'opposition dans les commissions de loi et ses demandes, de députés paritaires, à lui; confier plus de rapports et à inscrire à l'ordre du jour ses propositions de loi et ses demandes, de députés socialistes se sont montrés hostiles à ce que leus groupe hénéficie seui de la volonité d'a ontrés hostiles à ce que leus groupe hénéficie seui de la volonité d'a ontrés hostiles à ce que leus groupe hénéficie seui de la volonité d'a ontrés hostiles à ce que leus groupe hénéficie seui de la volonité d'a ontrés hostiles à ce que leus groupe hénéficie seui de la volonité ; ils estiment nécessaire d'exiger le sarieté application de la représentation proportionnelle, qui entrésheralt l'attribution d'une présidence de commission au g ron pe communité. M. Defferre et la bureau du nationale d'une presente de commission au gron per commu-niste. M. Defferre et le bureau du groupe socialiste ont été manda-tés pour poursuivre la négociation

mière asses différentes per MM. Defferre et Ballanger, e Le président du groupe communiste souhaite l'application intégrale de la représentation proportionnelle pour l'élection des bureaux et des présidents des commissions, a déclaré M. Leibbé, tandis que la polition de M. Deferre est plus nuancés. »

M. Defferre avait rendo compte devant le groupe socialiste, réuni dans l'après-midl, des propositions de la majerité. Celle-ci entend séparer le problème des présidentes de commissions de cellui de leurs buréaux, ch serait appliquée la proposition des présidences de commissions proportionnelle. nouvres de division et la démagogie verbale sur l'ouverture et
le changement, le refus de toute
veritable démocratie à l'Assemblée nationale. Devant une telle
attitude discriminatoire, le groupe
communiste à refusé les postés
subalternés qui lui ont été proposés dans les commissions, a
An sein de la majorité, la répartition des présidences de commissions, auxquelles e ajoute le
poste de rapporteur général du
budget, n'est pas encore définitivement surétée. Le R.P.R. conserverait la présidence de la com-

venent arrêtée. Le R.P.R. conserverait la présidence de la commission des lois (détenne par M. Jean Foyer dans la présidente législature) et de cello des affaires étrangères (M. Maurice Couve de Muville). M. Maurice Papon, rapporteur général du budget, prendrait la présidence de la commission des finances, le rapport général révenant alors à l'U.D.F., dont plusieurs membres (MM. Michel Durafour, Henri Torre et Pernand Icart, notaminent) se sont mis sur les rangs pous obtenir cette fonction. Si le groupe socialiste accepte la proposition qui lui a été faite, l'U.D.P. pourrait lui céder la présidence de la commission de la production et des échanges.

Avant la réunion du comité central du R.P.R.

Dédramatisation du passé, vigilance pour l'avenir écrit ∢ la Lettre de la Nation >

tin par M. Jacques Chirac, du comité de prononcer une que lo on que cental du R.P.R. en session exceptionnelle pour mercredi coir 5 avril nant acte de l'élection de M. Chaafin e d'examinar la situation politi-que actuelle at les mesures qu'elle Appelle -, a quelque peu eurpris les parlementaires do groupe gaulliste par son caractère précipité et solon-

Le président du R.P.R. n'a pas voulo attendre le réunion prévue pour dimanche 9 avril du congrès extraordinaire du mouvement instance nombreuse, pour tirer devant la double volonté de dédramatisation les responsables gaußistes les leçons de l'élaction à la présidence de l'Assemblée nationale. Les députés souhaitaient, en effet, que la querelis qui e'est soidée par l'élection de M. Jacques Chaban - Delmas contre le vœu de M. Chirac, fut vila oubliée et que la division du groupe qui a est révéiée à cette occasion. fut rapidement effacée. Ils redou-talant que les débats d'un comité central, slégeant à chaud na frecent l'occasion d'une relance de la polémique, de l'échange de propos blessants, et d'une eccentuation des tensions. M. Yves Guéna, conseiller politique du R.P.R., an déclarant mardi à Radio-Monte-Carlo, que · l'affaire du perchoir ne devrait pas être sans conséquences » et évoquant « la récite Indiscipline d'un des membres du groupe», aveit inquiété fortement les partisans de

M. Claude Labbé, président du groupe, préchait dans le sens de la reconciliation à l'issua d'un antretien avec la nouveau président de l'Ascombiée en disent : « Le siège de président de l'Assemblée reste à un politique de la participation, la membre du R.P.R., à l'un de nos recherche du plein emploi, etc. compagnons. Nous voulons tirer un traft délinité aux le passé et aux le pasaé le plus récent. Un confift de personnalités, est toujours ditticlie pour un mouvement politique. Maia nous sommes maintenant partaitement conscients que l'unité est relaite et qu'il faut noue towner vers l'avenir. » Ce santiment était reflété mer-

credi per l'organe officiel du R.P.R., la Lettre de le Nation, qui souheitait que « cotte affaire n'ait pas de suites » et qui estimait « qu'il serait taux de déduire d'une défection circonstantiella, aux motivations parial-tement hélérogènes, une probabilité de désunion ». Le même organe, qui, lundi, notait que le maire da Bor-deaux e'étalt, par sa candidature, lendemain que e parti hors jeu -, II evait « quand même marqué », mais décision de l'arbitre ».

MM, Chirac et Chaban-Delmas, qu sont demourés sliencieux durant la journée de mardi et qui n'ont pas participé à le réunion du groupe R.P.R. où doivent être désignés les représentants dans les commissions, représentants dans les commissions, se cont gardés d'envenimer les choses. Le président du R.P.R., qui a été tenu informé des sentiments qu'exprimaient les pariementaires, devait e efforcer, au cours de la réunion du comité central, de reprendre en main une situation qui avait en partie semblé lui échapper. Il

La convocation, lancés mardi ma- n'était donc pas question pour lui ban-Delmas à la présidence de l'Assemblée nationale d'attirer l'atten-tion de ses amis sur les conditions L'accent devait être mis sur la rôle joué par l'U.D.F. en cette occagroupe d'eccepter la solidarité ma-joritaire. Il «'agissait, comme l'écrit du passé et de vigitance pour l'ave-

La maire de Paris devait e efforcar de faira devantage prendra conscience aux députés R.P.R. et aux cadres du mouvement des menaces politiques que l'U.D.F. et lui, de faire paser sur le mouvement gauillate et des risques qu'ils feront courir à la cohéelon du groupe. M. Chirac devait s'efforcer d'obtenir des responsables du mouvement et des élus l'engagement de se montrer intranaigeants, à l'avenir, à l'égard des projets du gouvernement qui contraindraient les geuliistes à renter leurs principes ou les engegements qu'ils ont pris devant le corps

Dans le rappel de ceux-ci figure, naturellement, le respect des institu tions de la Vº République (avec scrutin- majoritaira), l'attachement à l'indépendance netionale et le refus de toute intégration européenne, le

M. Jacques Chirac, s'il yout retrouver l'accord du proupe parlementaire R.P.R. et conserver le soutien de son mouvement, doit a'appliquer à jouer un rôle nouveau quiconsiste, à le fois, à incerner une certaine eutorité et à pratiquer une certaine réconciliation.

ANDRÉ PASSERON.

▲ M. Jenn Lecanuet, président de l'UDF, estime qu'il serait normal d'accorder, à l'Assemblée nationale, « deux présidences de commission aux représentants de Popposition », en vertu de la « cohabitation « souhaitée par le président de la République.
M. Lecanuet a rappelé mercredi M. Lecanuet a rappets de est la 5 avril sur R.T.L. que e cest la règle au Sénat, où des présidences de commission sont régulièrement confiées à des membres de l'opposition s. Le président de de l'opposition » Le président de l'UDF, ne verrait, en outre, « œucun incompénient » à ce que des responsabilités dans la fonc-tion publique ou dans des orga-nismes publics scient confiées à des personnalités de l'opposition.

LA PLUS BELLE ILE DE MÉDITERRANÉE A UN PRIX ACCESSIBLE

(PUBLICITE) -

Vous ne seres pas à proximité de la piaga, vous seres sur la piage, bércé par le bruissement des ragues dens un des plus beaux sites du monde. A Caivi, en Corse, vous apprédéres l'ambianes saine et chaisureus. Dés le premier jour, vous découvrires de nouveaux amis, l'amité fait partie de notre univers, et un mode de vis près de la nature simple et exceptionnellement belle.

Vous savoureres les repas gastronomiques et... les 40 hors-d'œuvre à volonté. Les animateurs vous entraînsront dans des tournois sportifs et dans des soirées délirantes rythmées par l'orchestre du club. Mais les plus calmes sopréderont les prouvenades meurélleuses sous un ellmat de réve. Les vacances o'arrivent qu'uns fois l'au, ne vous trompes pas les procesons de hôtesses du club sont à votre disposition pour vous renseigner et vous étonner par les prix particulièrement has que nous vous proposons. Deux semaines de Paris per avion : depuis 1500 F; de Lyon par avion : depuis 1540 F; de Nice, par paquebot : depuis 150 F; de Lyon par avion :

Ecrire sous réf. H. 4. CLUB OLYMPIQUE, 3, rue de l'Echelle, 25001 PARIS - TG. : 255-31-62

Licence d'état : 435.

Le Monde

Un dossier important

publie un numero spécial des C Dossiers et documents > sur

Les résultats complets Les programmes des partis L'évolution des tendances

En vente partout

152 PAGES - 15 F

ANCIENS COMBATTANTS

La polémique

● La ville de Doullens (Somme célébrers le dimanche 9 avril le solvantième anniversaire de l'institution du commandement unique au cours de la première guerre mondiale. C'est en affet le 26 mars 1918 que le maréchal Foch prenaît la tête des armées alliées, à l'issue d'une réunion tenue en l'hôtel de ville de Doullens. M. Alain Poher, président

Au nom du comité de l'Essonne de l'Union nationale des combat-tants en Afrique du Nord, M. Bernard Allerge nous mani-feste son « désoppointement à la lecture de l'article passé dans votre journal du 16 mars 1978 au sujet de l'anniversaire du « cesses-le-feu en Algérie ».

» Si, dans le Monde daté 5-6 mars, les rapatriés de l'ANFONA

autour d'un anniversaire de la décision prise par la muni-cipalité d'Evry de donner le nom du 19 mars 1962 à une vois de la commune, cela est tout à fait compréhensible et nous nous asso-

comprenensions et nous nous asso-cions en tant qu'Union nationale des combatiants en Afrique du Nord à cette démarche. » Nous vous rappelons que nous représentons l'association françaisa la plus importante régroupant des anciens combatregroupant des anciens combat-tants en Afrique du Nord et que, pour nous, il n'est pas possible d'admettre le 19 mars comme le jour du souventr pour tous les camarades disparus, blessés ou malades à la suite de ce qu'il a été convenu d'appeler pendant de nombreuses années « les événe-ments d'Afrique du Nord ».

Cela ferait fi de tous les sacrifices qui ont été endurés par nos camarades musulmans après cette date et par les métropoli-tains appelés morts, du 19 mars 1962 au jour de l'Indépendance.

[En tout état de cause, la polémique ouverte au sujet de cette date anniversaire ne devrait pas trouver d'autres proleprements dens

 Le soizantième anniversaire de la bataille de la Lys, an cours de laquelle s'est illustré le corps expéditionnaire portugals engagé dans la Grande Guerre au côté des soldats français et alliés, sera célèbre à La Conture (Pas-de-Calais) le dimanche 9 avril

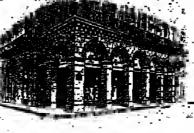
Imperméables : la mode est au confort

nies qui débuteront à 10 heure par un défilé militaire.

Dour la ville, Linvin 2 vous suggérera une compe droite qui vous séduita par sa très grandé souplesse (1090 f). En coton et polyester mélangés, cet impermeable existe en beige; mousse, mais on

noir. A moins que vous ne préfériez un antre modèle extraordinairement chaud et léger 100 % en soie naturelle (1660 F). gris perle, noisette ou marine.

Et si vous voyagez, vous trouverez chez Lanvin 2 un imperméable étomant qui se phe dans une pochette et ne pèse que 250 grammes (890 F).



La formation des groupes

LES EFFECTIFS

• GROUPE SOCIALISTE

Dans cette liste, le nom des députés appartenant au CERES (minorité du P.S.) figure en italique. Le nom des dix députés M.R.G. apparentés au groupe socialiste est suivi d'un astérisque.

(102 membres).

MICAUX, Millon, Monfrais, Montament Pour LA RepuBLIQUE (143 membres).

Président: M. Claude Labbé.

MM. Ausquer, Emmanuel
Aubert, Aurillac, Barnier, Bas,
Evanuel Republika de Pierre-Bloch, Proriol, Revet, Rossi, Rossinot, Schneiter, Seltiinger,
Servan-Schreiber, Solsson, Staai,
Stirry Tiscsandier de La Verpuillère

Président: M. Claude Labbé.

MM. Ausquer, Emmanuel
Aubert, Aurillac, Barnier, Bas,
Baumel, Bechter, de Bénouville,
Berger, Bernard, Bisson, Boinvilillers, Bolo, Bonhomme, Bord,
Boulin, Bourges, Bousch, Boyon,
Bozzi, Braun, Brisi, Caille, Castagnuu, Cavaillé, Chaban-Delmas,
Charles, Chasseguet, Chauvet,
Chirac, Cointat, Comiti, Maurice
Cornet, Corrèze, Cousté, Couve de
Murville, Crenn, Cressard, Dassault, Debré, Dehaine, Delalande,
Delatre, Delong, Devaquet, Dhinsault, Debre, Denaine, Delalance, Delatre, Delong, Devaquet, Dhinnin, Druon, Durr. Faiala, Edgar Faure, Flosse, Fossé, Foyer, Galley, Gascher, de Gastines, Giacoml, Girard, Gissinger, Goasduff, Godfrain, Gorse, Goulet, Grussenmeyer, Guéna, Guermeur, Guichard, Guilliod, Charles Haby, Hamelin, Hardy, Mme de Hauteclocoue.

clocque.

MM. Inchauspé, Jarrot, Julia, Kaspereit, Krieg, Labbé, La Combe, Lafleur, Lancien, Lataillade, Lauriol, Le Douarec, Legendre, Lepercq. Le Tac, Le Theuie, Limouzy, Liugier, de Lipkowski, de la Malèue, Mancei, Marcus, Marette, Marie, Martin, Masson, Massoubre, Mauger, Maximin, Messmer, Miossec, Mme Missoffe, MM. Moustache, Narquin, Neuwirth, Nuir, Nungesser, Papon, Pasquini, Pasty, Péricard, Camille Petit, Peyrefitte, Pinte, Piot, Plantier, Pons, Poujade, de Préaumout, Raynal, Ribes, Lucien Richard, Rivièrez, de Rocca Serra, Rolland, Roux, Rufenacht, Sallé, Schvartz, Séguin, Sourdille, Schvartz, Séguin, Sourdille, Sprauer, Taugourdeau, Tibéri, Tomasini, Tourrain, Tranchant, Valleix, Robert - André Vivien Wagner, Weisenhorn

APPARENTES (11 membres). MM, Becam, Bizet, Xavier Denlau, Mile Dienesch, MM. Fé-ron, Forens, Prédéric - Dupont, Godefroy, Mourut, Sauvaigo, Voi-

• GROUPE UNION POUR LA DEMOCRATIE FRANÇAISE (108 membres).

Président : M. Roger Chinaud. MM. Jean-Pierre Abelin, About, Alduy, Alphandery, Arrecks, Fran-cols d'Aubert, Bamana, Barbier, sot, Baudouin, Bayard, Bégault, Beuult, Berest, Bernard-Reymond, Beuder, Birraux, Biwer, Blanc, Christian Bonnet, Bourson, Bou-vard, de Branche, Briane, Bro-card, Brochard, Calillaud, Caro, Cattin-Bazin, Chantelat, Chapel Cattin-Bazin, Chantelat, Chapel, Charretler, Chazalon, Chinaud, Clément, Colombier, Pierre Cornet, Couderc, Couepel, Coulais, Daillet, Delancau, Delmas, Jean-François Deniau, Deprez, Desanlis, Dijoud, Dominati, Douffiagues, Dugoujon, Durafour, Felt, Fenech, Ferretti, Fèvre, Fonteneau, Fuchs, Gautier, Gaudin, Geng, Ginoux, René Haby, Hamel, François d'Harcontt. Héra u.d. François d'Harcourt, Hera u d. Icart, Klein, Koehl, Lagourgue, Le Cabellec, Léotard, Longuet, Madelin, de Maigret, Mathieu, Maujodan du Gasset, Mayoud,

(I) M. Péron figurait parmi les députés inscrits à aucun groupe dans le liste publiée par le *Journal* officiel. (2) M. Barre syant opté pour ses fonctions gouvernementales, son siège sera occupé par M. Baridon,

M. BARIDON REMPLACE M. BARRE A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

dans ses fonctions de premier ministre, sera remplacé à l'Assemblée nationale par son sup-pléaut, M. Jean Baridon. Il a déclaré à ce sujet, mardi 4 avril : « Avec l'aide du docieur Baridon, qui ne m'a jamais ménagé son concours et qui représentera son concours et qui représentera la quatrième circonscription du Rhône à l'Assemblée nationale, je continuerat de travailler à la solution des problèmes de notre circonscription de Lyon et de la région Rhône-Alpes. »

M. Jean Baridon, qui avait été le suppléant de M. Lonis Joxe, R.P.R., lequel ne s'est pas représenté aux dernières élections, a déjà siégè à l'Assemblée nationale en 1967-1968, lorsque le député titulaire exerçait les fonctions de ministre de la justice.

M. Raymoud Barre a ajouté, toutefois, qu'il se rendre dans sa circonscription « le plus souvent possible ».

possible ».

a Je poudrais, comelut-il, que les Lyonnais sachent que la confiance qu'ils m'ont témoignée a été pour moi la plus précieuse récompense des efforts que fai faits comme pre-mier ministre. A cette confiance répondra ma fidélité. »

Vous pouvez jouer toute la semaine jusqu'au mardi après-midi précédant 🖁 le tirage du mercredi. 9

MM. Andrieu, Aumont, Auroux, Autain, Bapt, Bayou, Bèche, Beix, Benuist, Besson, Billardon, Billoux, Boucheron, Brugnon, Cambolive, Cellard, Chandernagor, Chénard, Chevènement, Cot, Darinot, Darras, Defferre, Delehedde, Delelis, Denvers, Derosler, Henri Deschamps, Dubedout, Dupliet, Duroure, Emmanuelli, Evin, Fahlus, Fangaret, Gilbert Faure, Filliuud, Florian, Forgues, Forni, Franceschi, Gaillard, Garrouste, Gau, Guidoni, Haesebroeck, Hantecœur, Hernu, Houteer, Huguet, Hughues des Etages.

Mme Jaco, MM. Jacoret, Jone.

Pignion, Prouvost, Quilès, Raynond, Alain Richard, Rocard, Saint-Paul, Sainte-Marie, Santrot, Savary, Sénès, Taddel, Vacant, Vidal, Alain Vivien, Wilquin.

Apparente MM. Abadie Baylet Alain Bonnet Crépau, Defontaine Crépau, Defontaine Crépau, Defontaine Crépau, Defontaine Crépau, Defontaine Crépau, Président M. Robert Ballanger.

MM. Andrieux, Ausart, Ballan-Stirn, Tissandier, de la Verpillière, APPARENTES (15 membres). MM. Barre (1), Bigeard, Caba-nel, Dousset, Ehrmann, Fouchier, Granet, Juventin, Ligot, Muller, Pernin, Péronnet, Sablé, Ségard, Budreau, Torre.

Mme Jacq, MM. Jagoret, Joxe, Labarrère, Laborde, Lagoree, Laurain, André Laurant, Laurissergues, Lavédrine, Lavielle, Le Drian, Lemoine, Le Pensec, Bernard Madrelle, Philippe Madrelle, Malvy, Manet, Marchand, Masquère, Mauroy, Mellick, Mermaz, Mexandeau, Claude Michel, Henri Michel, Mitterrand, Notebart, Nucci, Pesce, Philibert, Pierret.

Président: M. Robert Ballanger.

MM. Andrieux, Ansart, Ballanger, Balmigère, Mme Barbera,

MM. Bardol, Barthe, Bocquet,

Bordu, Boulay, Bourgols, Brunhes,

Bustin, Canacos, Chaminade,

Mme Chonavel, M. Combrisson,

Mme Constans, MM. Couillet,

Depietri, Bernard Deschamps,

Ducoloné, Duroméa, Dut ar d,

Fiterman, Mmes Fost, Fraysse
Cazalis, MM. Freiaut, Garcin,

Les quatre ceut quatre-vingt-onze députés élus ou réélus les 12 et 19 mars se sout répartis eu quatre groupes, quatorze parlemeutaires demeurant uon-inscrits.

Par ses effectifs — ceut quarante-trois membres et onze apparentés, — le R.P.R. demeure le gruupe le plus important de l'Assemblée nationale, suivi par celui de l'U.D.F., qui compte cent huit députés et seize apparentés.

Le groupe socialiste, qui arrive en troisième position par ordre d'impurtance, s'est cunstitue en gruupe autonume, les dix députés radicaux de gauche s'y étant apparentés, ainsi que

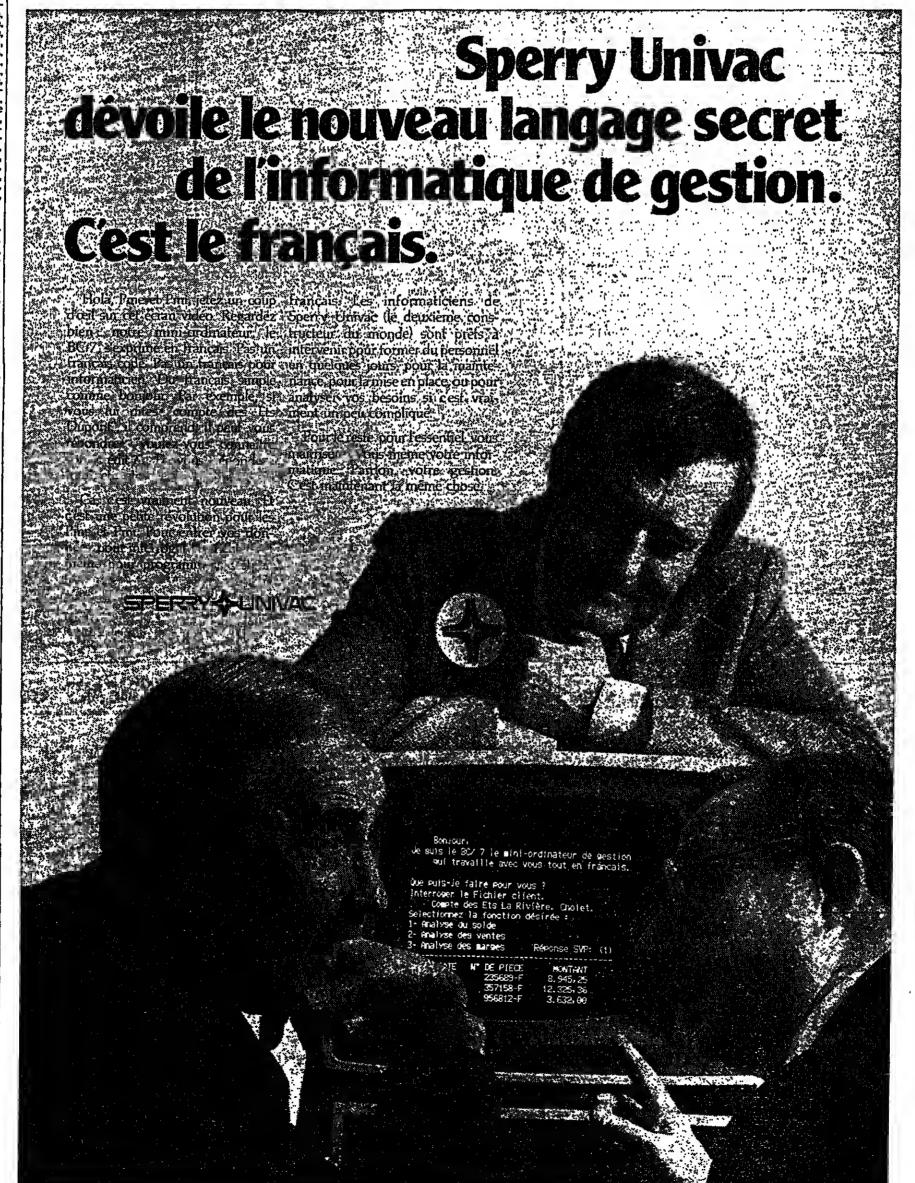
Parmi les quatorze députés qui ue se sont inscrits à aucun gronpe figure M. Jean-Philippe Lecat. ancieu porte-parole de

Gauthier, Girardot, Mme Goeu-riot, MM. Guldberg, Gosnat, Gouhier, Mme Goutmann, MM. Grenetz, Hage, Hermier, Mme Horvath, MM. Honël, Jans, Jarosz. Jourdan, Jouve, Juquin, Kalinsky, Lajoinie, Paul Laurent, Lazzarino, Mme Leblanc, MM. Léger, Legrand, Leizour, Le Meur, Leroy, Lucas, Maillet, Maisonnat, Marchais, Marin, Maton, Millet, Montdargent, Mme Gisèle Moreau, MM. Nilès, Odru, Porcu, Porelli,

Renard, Rieubon, Rigout, Roger, Ruffe, Soury, Tassy, Tourné, Vial-Massat, Villa, Visse, Vizet, Wargnies, Zarka.

DEPUTES N'APPARTE. NANT A AUCUN GROUPE (14).

MM. Audinut, Beaumont, Bran-ger, Delurat, Fontaine, Mme Flo-rence d'Harcourt, MM. Hunault, Lecat, Maland, Pidjot, Plantege-



La mi-informa ि।ई en frança

Wolf maîtriserez

sie est tout en f

The informat

oupes

nze députés élue ou réélus les uatre groupes, quetorze Parle trante-trois membres et onze e groupe le plus important de celui de l'U.D.F., qui compte ive en troisième position par

en groupe autonome, les dir étant apparentés, ainsi que ni ne se sont inscrits à aucus Lecat. ancien porte parole de

Zenard, Rieubon, Rigout Roser, Mife, Soury, Tazzi, Tourne, Jial-Massat, Villa, Visse, Vize, Wargnies, Zarka. DEPUTES N'APPARTE NANT A AUCUN GROUPE

MM. Audinot, Beaumont, Bran. ger, Delurat, Fontaine, Inne Forence d'Harcourt, MM Hunaut, Lecat, Maloud, Pidjor, Fintegatest, Royer, Sergheraest, Zeller,

de l'Assemblée nationale

la présidence de la République. De même, trois membres du C.N.I.P. sont nou-inscrits (MM. Michel Delprat, Philippe Malaud et Maurice Sergheraert). En revanche, MM. François d'Harcourt et Henri Ginoux se sont inscrits au groupe U.D.F., MM. Jacque Foachier et Maurice Ligot e'y apparentant. MM. Edouard Frédéric-Dupont et Jacques Féron, également C.N.LP., se sont apparent

En application des dispositions du règlement de l'Assemblée nationale à propos de la constitution officielle des groupes parlementaires, chacun de ceux-ci à remis, lundi 3 avril, à la présidence une déclaration politique ainsi que la liste de ses membres

et appareutés et le nom de son président. Ces documents sont publiés au - Journal officiel - du 4 avril.

LE R.P.R.: UNE SOCIÉTÉ DE LIBERTÉ, DE RESPONSABILITÉ ET

Les membres du groupe du Ras-semblement pour la République se déclarent « résolus d défendre les valeurs essentielles de la so-ciété de liberté, de responsabilité sonnes et des biens par l'affirma-tion de l'autorité de l'Etat (...). » Fuire entrer dans la réalité le droit au travail, reconnu par la Constitution, et dans ee but soules valeurs essentielles de la société de liberté, de responsabilité et de justice auxquelles le peuple français demeure atlaché ». Ils se danneut les objectifs suivants :

« Maintenir l'indépendance de la France suns compromis et sans allégeance à l'égard de quiconque, et. pour cela, développer et renjorcer en priorité la jorce nucléaire de dissuasion, poursuivre une politique de la France par un ejfort particulier en javeur de de détente, participer à la construction d'une Europe des réalités, conjédérale et indépendante, resserrer nos liens de fraternité avec tous les pays méditerranéens, apporter notre aide aux peuples africains par la réalisation d'une alliance pour le devendant de la france d'assurer veloppement.

» Veiller au fonctionnement ré-» Veiller au fonctionnement ré-gulier des institutions [...], les défendre notamment contre toute mesure ou pratique contraire à l'esprit de la V- République vou-lue par le général de Gaulle et de nature à favoriser la renaissance de l'al l'especte des parties de l'influence des partis.

jet de la participation

L'U.D.F.: LES ORIENTATIONS DE « DEMOCRATIE FRANCAISE ».

Les membres du groupe Union renforcement de la sécurité (...) pour la démocratie française se déclarent a sermement décides à mettre en œuvre les orientations tous les afforts visant à : de Démocratie française qui ont » Favoriser le dialogue suscité un élan dans le pays et tous les Français et la concerta-ont largement contribué au suc-cès de la majorité »

Prévoyant la liberté de vote pour chacun de ses membres, le groupe « entend participer acti-vement à la vie du Parlement ». Après avoir affirmé que « la vita-Apres avoir affirme que « la vita-tité et l'autonomie du pouvoir législatif sont indispensables à l'équilibre des institutions comme à la défense des libertés », la dé-claration précise que « le groupe veillera à ce que l'Assemblée na-tionale joue pleinement son rôle dans l'élaboration des leis et dans dans l'élaboration des lois et dans le contrôle de l'action gouverne-

mentale ».

Elle poursuit : « Situant son action dans le cadre de la majorité présidentielle, le groupe U.D.F. continuera d mener le combat sur les inèmes et sur les objectifs pour lesquels le pays vient de renouve-ler su confiance à cette majorité,

son équilibre social et de garantir sa richesse en hommes, réaliser l'égalité des chances (...), accêlé-rer les efforts accomplis en faveur des plus defavorisés (...), assurer

dans tous les domaines l'épanouissement de la personne humaine.

» Assurer l'expansion économile l'influence des partis, que et le développement social » Mettre en œuvre le grand pro- des départements et territoires t de la participation (...). d'outre-mer en renforçant nos n Assurer la sécurité des per- liens de solidarité nationale (...).»

» Par ailleurs, le groupe pren-dra des initiatives et soutiendra

» Développer le pluralisme dans tous les domaines de l'activité nationale (enseignement, culture, information, structures économiques et sociales) (...).

» Renforcer la vitalité des communantes naturelle (...), notam-ment en garantissant aux familles, un revenu minimum.

» Définir et mettre en œuvre une nouvelle croissance (...) qui soit plus économe en énergie et en matières premières, davantage en matières premières, davantage respectueuse de l'environnement, mieux équilibrée au plan géogra-phique (_) et qui privilégie les préoccupations qualitatives.

» Affirmer plus vigoureusement la solidarité européenne, car il n'y n pas d'indépendance nationale dans le repliement sur soi, car c'est en coordonnant leurs efforts c'est-à-dire le redressement éco- que les pays européens pourront nomique et la justice sociale, la surmonter les difficultés nées de diffusion des responsabilités et le la crise internationale (...). »

• LE P.S. : LA PRINCIPALE FORCE D'OPPOSITION.

a Militants d'un parti dont l'ambition est de mettre fin à l'exploit a tion de l'homme par l'homme, grâce à la transformation des rapports de production », les élus socialistes e représentants de la principale force d'opposition », affirment savoir a que c'est d'abord sur eux que comptent des droite a été reconduite, nous samilions de François nous luire pous que la tâche des dévutés autitants à un part about l'am-bition est de mettre fin à l'Ex-ploitation de l'homme par l'homme, grâce à la transforma-tion des rapports de production », les élus socialistes « représentants de la principale force d'opposi-tion », affirment savoir « que c'est d'abort sur eux que comptent des millions de Français pour laire reculer les injustices sociales, pro-téger et développer les libertés et ouvrir la voie à un nouveau type de société où l'homme et la nature ne seront plus sacrifiés à la recherche du profit ».

Les députés socialistes s'enga-gent à agir « en priorité d l'As-semblée et dans le pays a pour une « revalorisation substantielle du SMIC et des bas et moyens du SMIC et des bas et moyens salaires, [une] augmentation des retrattes et pensions, des allocations aux familes et aux personnes handicapées ». Ils assurent qu'ils agirout pour qu'au cours de la législature « la semaine de travail soit effectivement fixée d 40 heures sans diminution de salaire, et, si possible, ramenée à 35 heures, pour que la possibilité de paritr à la retratie soit abaissée à soizante uns pour les hom-

see à soixante ans pour les hommes, à cinquante-cinq ans pour mes, a conguente-carq ans pour les femmes ». Rappelant que, selon eux, ces mesures sont « aussi des moyens de faire reculer le chômage », les députés socialistes ajoutent d'aus les désordres et les injus-tices dont souffre notre pays ne seront surmontés que si de pro-fondes transformations intervien-

nent dans notre système écono-nomious et social (...). L'étargis-sement notable du secteur public dégagera notre économie de l'emprise des grands monopoles in-dustriels et financiers, il est la condition d'une planification démocratique qui organisera le dé-peloppement harmonieux de notre économie et la répartition plus équitable des richesses de notre

» L'élargissement des pouvoirs des travailleurs et de la respondes travailleurs et de la respon-sabilité des citoyens, dans les entreprises et sur le plan local, départemental, régional, comme les expériences autogestionnaires dans les entreprises du secteur public seront la pointe avancée d'un effort général pour la démoa un essor general pour la aemo-cratisation de la vie sociale. Dans le même temps seroni réalisés la suppression des intelles et le transsert aux collectivités locales de pouvoirs et de ressources ap-partenant actuellement à l'Etat.

» Ces réformes de structures prépareront un « nouveau mo-dèle » de croissance dont la finaarrivés au moment où le système d'économie capitaliste met en effet en peril les conditions naturelles les plus fondamentales de la vie humaine.

la vie humaine. 2

Après evoir assuré que, « profondément attachés à l'indépendance nationale, [US] œuvreront
pour desserrer l'hégémonie des
superpuissances, condition à la
fois du développement des pays
du tiers-monde, de l'avènement

et delournée par la campagne anti-unitaire des dirigeanis com-munistes. Cette expérance est l'avenir : il n'y a pas d'autre vote que l'union du monde du travail. Les députés socialistes y travaille-voir sans velants misque c'est

LES DÉCLARATIONS

nons que la tache des députés socialistes ne sera pas facile : la majorité est en place pour dé-fendre les privilèges. Mais il est possible de la faire reculer. » possible de la faire réculer. »

Ils évoquent le « combat » à mener dans l'Assemblée même, dont » l'un des premiers objectifs » est d'obtenir un « statut équitable de l'information », la garantle de « l'exercice réel du contrôle parlementaire », la « représentation proportionnelle des suffrages d'Assemblées résisonales et dans les assemblées résisonales et dans les assemblées régionales et dans les communes d forte den-

a Le députe socialiste est l'élu de la démocratie vivante », relève-t-on dans cette déclaration, qui couclut : « Cette espérance est

sité urbaine », la publicité des moyen de financement des partis

LE P.C. : LA RÉFÉRENCE AU PROGRAMME COMMUN.

Les députés communistes a combattent pour le socialisme aux couleurs de la France a. Ils réaf-firment « le earactère indisso-ciable du socialisme et de la liberté affirme par leur XXII congrès, lqui l constitue une option fondamentale et irreversible a.

Ils énumèrent la proposition
avancée par leur parti pour actualiser le programme commun de
gouvernement de la gauche. Déuoncant « la politique d'austérité, qui aggrave la crise », ils décla-reut : « Changer est tout d la fois urgent et indispensable, Quinze millions de citoyens se

Les deputes socialistes y trivaille-ront sans relâche, puisque e'est d'abord de leur parti, du parti socialiste, que dépend désormais l'aventr de la gauche, malgré les coups que lui ont portés les campagnes antisocialistes. » [N.D.L.R. - La déclaration du

groupe socialiste publice par le « Juurnal ufficiel » ne correspond pas exactement à la version votée erreur matérielle du parti socialiste, c'est la version una amendée qui a été tranamise aux serviros de l'Assemblée nationale. Le texte, tel qu'il avait été adopté, ne pariait plus d'un « élargissement untable a du secteur publie, mais précisalt qu'il s'agissait de la uationalisation du crédit et des ueuf groupes ludus-triels qui figurent dans le proparagraphe, les termes a campagne paragrapue, les termes a campagne anti-unitaire des dirigeauts commu-nistes s avaient été remplacés par a violence des campagnes auti-socialistes a. Le P.S. » entrepris des démarches en vue de faire rectifler mvante meme si elle a été blessée . le texte publié »a « J.O. ».]

ront pour la transformation pro-fonde de la société permetiant d'ouvrir à notre pays une issue positive d la crise. Ils travailleront résolument à renforcer l'union de la gauche, l'union du peuple de France, l'union pour le changement démocratique. Ce rassemble-ment indispensable a commence à s'opèrer autour du programme commun de gouvernement de la

Les députés communistes n'auront de cesse de le consolider. Ils contribueront au dépeloppement de la lutie des travailleurs sont prononces pour le changement. Les députés communistes, tice sociale, mettre l'économie au fidèles aux engagements pris lors service du pays, assurer un bond de la sonsultation électorale, agi-

un pays libre, independani et pacitique. »

cifique. »

Ils ajoutent : « Il faut assurer un vérilable bond en avant de la liberté, de la démocratie. Il s'agit d'avancer sur le chemin d'une gestion toujours plus large de la société tout entière par les travailleurs eux-mêmes, les citoyens eux-mêmes, c'est-à-dire l'autonestion.

» Les libertés individuelles et » Les libertés individuelles et eollectives doivent être garanties et étendues, en particulier les libertés d'opinion, d'expression, d'information, de réunion, d'organisation, de manifestation, de circulation à l'intérieur ou hors des frontières, de religion, d'accession à la propriété et d sa transmission par héritage. a Sur le plan du fonctionnement des institutions, ils précisent :

des institutions, ils précisent :

« Il faut assurer la souveraineté populaire et le fonctionnement démocratique des institutions. Le peuple doit décider de la politique prope doit decider de la politique de la nation au moyen du suf-frage universel et de la repré-sentation proportionnelle, qui doit être instituée pour toutes les élections. L'Assemblée nationale doit avoir le pouvoir réel de faire les lois et de contrôler l'activitée du governement segment de du gouvernement responsable de-

ant elle. » Conformément d la Constitus Conformément d la Constitution, le gouvernement doit conduire et déterminer la politique
de la nation. Toutes les dispositions et les pratiques qui ont
permis les abus du pouvoir personnel du président de la République doivent être supprimées. »
Pour ce qui est de la défense
nationale, lis indiquent : « La
France doit disposer en toutes
circonstances des moyens militaires garantissant sa sécurité et son
indépendance. Cela implique la
maintenance de l'armement numaintenance de l'armement nucléaire au niveau minimum requis par cette exigence dans le cadre d'une stratégie militaire de dissuasion tous azimuts, permettant station tous azimus, permetant de faire face à toute menacs d'agression d'où qu'elle puisse ve-nir. Une démocratisation réelle de l'armée basée sur la conscription

Les députés disposent de plus de 20 000 F par mois pour exercer leurs fonctions

qui occupent les emplois les plus élevés de l'Etat. Elle ouvre à ses bénéficiaires le droit eux indem-nités pour charges de famille. A l'instar des fonctionnaires, les parlementaires recoivent également un supplément familial imposable

Outre leur traitement, les parlementaires perçoivent par ana-logie evec le mode de rémuné-ration des fonctionnaires une indemnité de résidence dont le montant sélève actuellement à

montant s'élève actuellement à 199,48 francs.

A l'indemnité dite « principale », qui s'élève donc en evril 1978 à 13 767,94 francs, vient s'ajouter une indemnité de fonctiou égale au quart du montant de la précédeute, soit à 3 441,98 francs.

L'ensemble de ces éléments qui s'élève à 17 209,92 francs, u'est pas perçu en totalité, les versements liés aux assurances sociales, obligatoires, en étant

sociales, obligatoires, en étant automatiquement déduits.

automatiquement déduits.

Afin qu'un parlementaire même ciégeant pendant un temps assez court puisse se prévaloir d'un nombre suffisant de cotisations lui ouvrant, à partir de cinquante-cinq ans, des droits à la retraite; la retenue pour la caisse de pensions est doublée pendant les dix premières années du mandat. Actuellement, elle s'élève à 2052 F par mois pendant les dix premières années (1026 F au-delà) auxquels s'ajoutent 268,76 francs pour la Sécurité tent 266,76 francs pour la Sécurité

L'Indem n'ité parlementaire afférentes aux remboursements et ministration des finances recountries de prêts ou aux primes naît implicitement qu'une partie d'assurance-décès contractées par de son montant couvre des déces parlementaires. Sont égaleques, ces derniers en fixant libre-

ment le montant.
Les parlementaires communistes sont soumis à un régime particulier, les statuts du P.C.F. précisant que traitements, indemnités et retraites sout versés au parti qui reverse à chacun une parti qui reverse à chacun une somme correspondant au salaire d'un ouvrier qualifié de la région parisienne. Cette somme, révisée périodiquement en fonctiou de la hausse des prix, s'élève actuellement à 3880 F. S'y ajoutent, le cas échéant, le supplément familiai et les prestations familiales. L'Allu communitée qui pe pete lial et les prestations familiales. L'élu communiste, qui ne paie, bien entendu, que les impôts correspondant à ce qu'il a touché, ne reçoit que 50 % de la retraite qui lui est allouée par le Parlement. Dans l'exercice de son mandat il bénéficie de toute l'infrastructure matérielle de son partiqui l'assiste financièrement.

qui l'assiste financièrement.
Le traitement des parlementaires, revalorisé dans les conditions en vigueur dans la fonction
publique, u'est pas imposable en
totalité dans la mesure où l'ad-

les parlementaires. Sont égale-ment déduites les cotisations l'exercice du mandat. Les neuf individuelles aux groupes politidone exonérés d'impôts, le reste étant soumis à un régime fiscal normal.

de secrétariat, l'eaide dactylo-graphique», qui s'élève à 5300 F par mois. Il doit en justifier l'utipar mois. It dont en justifier i un-lisation, mais peut demander qu'elle soit versée directement à son groupe. Depuis le 1° avril 1976, il peut conclure un contrat avec un collaborateur (ou deux personnes à temps partiel) chargé de l'assister, et ce pour un mou-tant total de 4 200 F par mois, Il faut noter enfin que le règle

nent de l'Assemblée prévoit qu'une retenue égale en tiers de l'indemnité de fonction du parlementaire peut être opérée pendant une session en eas d'absence non excusée à plus du tiers des séances de commission ou de participation à moires des deux tiers ticipation à moins des deux tiers des scrutins publics intervenus pendant une session. PATRICK FRANCES.

Vous maîtriserez plus vite votre informatique, si elle est tout en français.

Maintenant qu'il y a le BC/7 de Sperry Univac, la mini-informatique de gestion est enfin faite pour les petites et moyennes entre-

prises. Plus besoin de devenir informaticien. Si vous parlez français et si vous écrivez le français, vous en savez assez. Votre personnel aussi. Il faudra quelques jours de stage chez. vous, sur notre langage autodidactique "Escort". Nous avons dit "quelques jours". Pas "quelque mois". Et vous maîtriserez vous-même votre informatique, pardon, votre gestion; c'est maintenant la même chose.



Sperry Univac La mini-informatique tout en français.

à Sperry Univac. Mini-Informatique de Gestion 3, rue Bellini La Défense 92806 Puteaux

Désire être plus amplement informe sur le BC/7 Sperry Univac.



MAL AUX CAUSES MULTIPLES

La fatigue appelle une prise en charge physiologique, psychologique et sociale

Considérer la fatigue comme l'une des retombées majeures das civilisations industrielles n'est pas une appréciation passéiste. La fatigna, en effet, aat aujourd'hui l'une des plaintes les plus fréquentes auxqueiles le médecin doit, quotidiennement répondre. Il y a à cette inflation un faisceau de causes que les spécialistes, réunis récemment à Morgins (Spisse) sur l'initiative du docteur Bugard (11 at sous la présidence du professeur André Soulairac, ont tenté d'analyser.

La notion de fatigue est diffi-cile à cerner, tant elle est multi-forme dans ses origines et dans ses manifestations. Comme l'écrit la professeur Henri Péquignot (3), elle est, « pour le médecin et le monde, un renvoi rassurant à un concept socio-culturel qui o le double avanlage de dater du néo-lithique et d'être plus gratifiant que famais ò la fin du vinglième siècle... Et cela d'autant plus que depuis des millénaires l'humanité préfère mettre [sa] maladie sur le comple de l'hostilité du monde

à son égard ».

Pourtant, il est blen souvent justifié d'incriminer, en l'occurrence, le milieu, ou plus précisément un certain nombre d'erreurs

de distinguer schématique relève certes de causes elles-mêmes fort variables, mais il est possible de les distinguer schématiquement.

• La première, la plus simple, est purement musculaire: à la suite d'un effort, « l'installation suite d'un effort, « l'installation de la fatique est liée à l'utilisation des réserves d'énergie du muscle, dont l'élément essentiel, le glucose, disparait. (...) Quand les possibilités d'adaptation locale ou générale (circulatoires ou respiratoires) sont dépassées, l'activité décroit, puis cessé lorsque l'épuisement est atteint (3) Or les capacités de travail des muscles sont elles-mêmes très variables: elles varient notamment suivant le deeré d'entraînement. suivant le degré d'entraînement, l'âge, le sexe, les conditions psy-

◆ La seconde sorte de fatigue suelle ou auditive, c'est un phèno-mène complexe qui fait intervenir non seulement un trouble de l'or-gane récepteur lui-même, mais aussi des muscles qui modulent son activité et enfin des circuits et structures centrales qui conduisent et intégrent les messages sensoriels. » Bien évidemment, un certain nombre de « nulsances » ne peuvent qu'aggraver cette fa-

c Chaque jour en France, plus de cinq cent mille personnes consultent un médecin pare e qu'elles se sentent jatiquées. » Telle est l'estimation sur laquelle

s'ouvre le *Dossier fatique*, un livre que vient de publier le doc-teur Pierre Bugard et dans lequel

il analyse l'ensemble des aspects organiques psychiques, sociaux — de ce qu'il dénomme le « mal de notre siècle ».

Le Dr Bugard définit d'sbord les origines de la fatigue (conflits avec le cours avec le prode systement)

avec le corps, avec le monde, svec soi-même i avant d'enviseger un

soi-même! avant d'enviseger un certain nombre de remèdes. L'un des problèmes de fond réside peut-être, avant tout, dans la sous-estimation de ce mal, aur lequel rien n'est dit ao cours des études médicales, et que les étudiants n'affrontent guère à l'hôpital. « A travers la joitque, nous sommes confrontés au problème majeur de la formation psychologique des médecins, et de la prise en charge d'une population de malades littéralement abandonnée à elle-même. Dans ce domaine,

à elle-même. Dans ce domaine, deux écueils redoutables guettent le médecin de bonne volonté :

tigue sensorielle, tellea que le bruit, la privation de sommell, des défants d'éclairage, des cadences de travail, etc.

● A ces deux formes premières de fatigue s'ajoutent celles qu'in-duisent un grand nombre de maladies, en partioulier les mala-dies infectieuses, et celles qu'en-trainent certains traitements eux-mêmes. Mais ces trois for-mes de fatigue ne sont pas celles sur lesquelles butent le nive les sur lesquelles butent le plus les médecins, pour une raison simple: elles cédent le plus souvent au repos et, éventuellement, à une modification concrète dans le mode de vie.

Psychologie ef pharmacologie

Il n'en va pas de même pour le quatrième type de fatigue — qui n'est d'allieurs pas exclusif des au tres, il s'en faut, — la

fatigue psychologique.

C'est sur cette dernière que les congressistes de Morgins ont fait porter le plus d'efforts, en raison non seulement de sa complexité, mais sussi des difficultés que rencontre ici l'approche harmacologique.

pharmacologique.

L'expérience clinique, ont noté les docteurs B. Waysfeld et B. Poisson, « montre que de nombreux états de fatigue ne sont que l'expression d'un conflit inconscient entre pulsions et interdità accelerations de l'expression d'un conflit qui dità expelle sultation en filt qui dits socio-culturels, conflit qui s'oppose o l'action « assouris-sante » sur l'environnement ». La fatigue est assurément, dans bon nombre de cas, le signe pre-mier de conflits intra-psychiques irrésolus. Mais une interprétation strictement psychanalytique risque de s'averer, sur un tel sujet, reductrice.

réductrice.

Les congressistes réunis à Morgins ont cité deux exemples de fatigue induite par des causes a sociales a auxquelles il ne devrait pas être impossible de porter remède. Le premier a trait aux rythmes biologiques, de plus en plus négligés par les conditions de vie et de travail, au risque d'infliger à des populations entières une fatigue dont elles ne connaissent ui ne maîtrisent la cause.

Le docteur Alain Reinberg a

Le docteur Alain Reinberg a rappele sur ce point que les êtres humains sont soumis non seule-ment à un rythme quotidien, a ctrcadien », de vingt-quatre beu-res pratiquement constant, quelles que solent les conditions de leur environnement : mais aussi à un rythme « circannuel » de trois cent soixante-cinq jours, également peu modifiable (4).

bien passer à côté des malades en se rassurant par des examens suc-

cessifs et la prescription de mul-tiples médicaments.

L'auteur a fait, avec le docteur Petrescou, une enquête auprès de mille généralistes de la région parisienne, d'où il ressort notamment que les sept premièrra thérapeutiques anti-l'atigue prescrites sont : arrêts de travall, vitamines, psychothérapie, tranquillisants, psychothérapie, tranquillisants, psychothérapie, tranquillisants, psychothérapie. Les am in és . antidépresseurs. Les

lisants, psychostimulants, acides a m i n é s. antidépresseurs. Les généralistes (dont un patient sur deux, estime le Dr Bugard, se plaint de fatigue) sont désorientés par ce problème, tout antant que leurs malades, qui s'imposent parfois eux-mêmes des thérapeutiques aussi empiriques que néfastes. Le ilvre s'achève sur un a cahier pratique de la jatique s comportant des conseils à l'usage de tous et un a cahier médical s destiné aux praticiens.

Ecrit pour un large public, ce

Eart pour un large public, ce livre offrirs aux fatigués un bilan qui pourrait aussi être le point de départ d'une nouvelle appro-cha de leur mal.

* Dosgier fatigue, Stock, 347 p.,

L'auteur a fait, avec le doctent

BIBLIOGRAPHIE

Le «Dossier» du Dr Bugard

L'existence de ce rythme cir-cannuel est l'une des données récentes de ce que l'on appelle la « ehronobiologie », dont les déconvertes sont pleines d'en-seignements à l'égard, notamment de la pathologie.

de la pathologie.

On constate, en effet, que les e on r b e e de mortalité et de morbidité atteignent globalement, dans l'hémisphère nord, un maximum pendant les mois d'hiver (l'équivalent a'observe an cours de l'hiver sustral). Or le fait n'est pas seulement constaté pour les affections imputables au froid, loin de là. Selon les études citées par le docteur Reinberg, les décès par lésions vasculaires cérébrales sont les plus nombreux, chaque année

7 % DE LA DÉPENSE PHARMACEUTIQUE

Combien coste la fatigue? L'évaluation chiffrés appa-rail ici tout aussi difficile que la thérapeutique. Le doc-teur Thérèse Lecomte, du CREDOC, a journi sur ce point les données issues de la point les abmiess issues às la dernière grande enquête de morbidité, entreprise par est organisme en 1970 sur vingt-trois mille Français. Il en ressort nolamment que seule-ment 2,50 % des consultations ont pour seul motif la fatigue. Ce qui laisse évidemment dans l'ombre l'ensemble des consul-tations au cours desquelles elle est é v o q u é e et traitée comme un symptôme parmi

les autres. Les médicaments dits a antifaligue » représentent 7% actique à representent 7% de la dépense pharmaceutique, ce qui, en 1970, plaçait la France entre les Etais-Unis (16% des dépenses pharmaceutiques) et la Suède (3,8%). Le docteur Thérèse Lecomtee not enfin que la consommation d'anti-asthéniants est plus marquée chez les femplus marquée chez les sem-mes : dans la classe d'age vingt-trente-neuf ans en effet — qui correspond aux mater-nités, — elle atteint le double de la consommation mascu-

(l'experience a porté sur la période 1972-1976) entre le 20 février et le 2 mars. Il ne s'agit là que d'un exemple : l'existence d'un rythme circannuel a été aus-si démoutrée pour l'applicatio si démoutrée pour l'appartilon des premières règies chez le s jeunes filles (qui survieunent, avec une fréquence statistique notable, en novembre); pour les

naissances, etc.

En bref, un certain nombre da phénoménes biologiques surviennent l'hiver, et parmi ces phénomènes figure un relatif affaiblissement de l'organisme, donc une plus grande fatigabilité.

Aussi, conclut le docteur Reinberg, « sommes-nous dans une situation paradoxule, d'un point de vue biologique et médical : nous prenans, en France, nos vacances en été, au moment précis de prenans, en France, nos vacances en été, au moment précis de l'année où notre organisme en a le moins besoin a. Il faodrait, dans toute la mesure dn possible, estime-t-il, que davantage de travailleurs puissent prendre une partie de leur congé annnel an cours des mois d'hiver, ne serait-ce qu'une semaine. Mortalité et morbidité s'en ressentiralent.

Travail posté · et horaires scolaires

Un sutre enseignement de la chronobiologie a trait au « tra-vaii posté », c'est-à-dire à la formule du travail organisée quotidiennement sur les «3×8». Généralement, les travailleurs sou-mis à ces hors-less sont estraites. mis à ces horaires sont astreints à una rotation hebdomadaire : toutes les trois semaines, ils sont de service la nuit, et le reste du temps très tôt le matin, ou tard le soir. Il o'est pas question, es-

time le Dr Reinberg, de demander la suppression du travail en continu, indispensable dans un certain nombre de secteurs (raffinerie, hauts fourneaux, hôpitaux, trains, etc.). Encore faudrait-il le limiter au maximum et surtout l'adapter.

Il serait de luin préférable d'utiliser des rotations beaucoup plus courtes : deux, trois on quatre jours au lieu de sept : « La perturbation qui résulte de trois ou quatre nuits de travail — et de sommeil diurne « désorganisé » — peut être récupérée jacilement et rapidement ». En tout état de cause, « les heures de repos et d'activité ne peuvent être « manipulées » sans risque pour la santé du sujet : la jatique et les troubles du sommeil sont les indices les plus précoces de perturbation ».

Un autre exemple » été fourni

Un autre exemple a été fourni à Morgins de la fatigue imputa-ble à des causes purement «socia-les »: les défauts d'organisation du travail scolaire. Le Dr Claude Leroy a stigmatisé l'excessive durée de la journée scolaire, l'insuffisance des pauses, et « la trop grande longueur du temps des vacances ». « Demander à des enfants, mais aussi à des ensei-gnants, de soutenir leur attention pendant d'anssi longues journées est absurde ». Un certain nombre de travaux ont établi une corrélation nette entre les retards scolaires et le manque de somscolaires et le manque de sommeil : jusqu'à quatorse ans. ce temps ne devrait pas être inférieur à douze heures. Et le Dr Leroy s'est demandé si un système éducatif conqu comme le nôtre — y compris au nivean universitaire — ne pratique pas une sélection des « meilleurs » en fonction de leur résistance à la fatigue plus que de leurs qualités intellectuelles.

Quant à l'action purement médicamenteuse sur la fatigue, aucun des congressistes réunis à Morgins n'a cherché à la nier. L'action des anasthéniants, fortifiants et autres reconstituants

n'actoir de ainstinemants, for-tifiants et autres reconstituants n'en est pas moins considérée par la majorité des médecins comme un adjuvant. Il en va de même pour les divers traitements cor-porels et pour la psychothérapie. C'est dire qu'à une souffrance aussi indifférenciée que la fati-gue — qui reste avant tout un repondre qu'une prise en charge à la fois physiologique, psycholo-gique et sociale.

CLAIRE BRISSET.

(1) Président du groupe d'étude s la fatigue, 2, square du Croisic, Paris-15s.

(2) Gazette médicale de France
du 21 septembre 1973.
(3) Quelques aspects de la fatique,
par M. Pottler, J. Verroust et
F. Leygonie, hópital Henri-Mondor,
Gazette médicale de France du
21 septembre 1973.
(4) Les Rythmes biologiques, par
A. Beinberg et Joan Ghatz, P.U.F.
e Que sais-je ? », nouvelle édition
de mara 1978.

DEFENSE

● La firme aéronautique British Aerospace a annoncé, mardi 4 avril à Londres, la signature d'un contrat de vente de buit appareils d'entraînement Hawk à l'indonésie. Biplace d'école et d'appui tactique, le Hawk monoréacteur a déjà été adopté par la Royal Air Force (cent softante... Royal Air Force (cent soixante-seise exemplaires) et l'armée de l'air finlandaise (cinquante exemplaires). Il est propulsé par un réacteur franco-anglais. — (AFP.)

LE MONDE met chaque jour à la disposition d'Annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être LA MAISON

que vous recherchez.

Les prélèvements d'organes

Une circulaire précise

comment pourront s'exprimer les refus

Le Journal officiel de ce mer-credi 5 avril publie une circulaire, signée de Mme Simone Veil, mi-nistre de la santé et de la Sécu-rité sociale, précisant les dispo-sitions du décret du 31 mars paru-le 4 avril au Journal officiel (le Monde daté 5 avril).

Adressée aux antorités sani-taires des régions et des départe-ments, cette circulaire fixe les conditions dans lesquelles devra s'exprimer le refus, par une per-sonne majeure, du prélèvement sur sa personne d'un organe à greffer, ainsi que les dispositions, particulières concernant les mi-neurs et les incanables. Rappelons particulières concernant les mineurs et les incapables. Rappelons qu'aux termes de la loi, les prélèvements d'organes seront désormais autorisés sur tout adulte qui n'aurait pas, de son vivant, notifié expressement son refus. Pour faciliter la connaissance des refus, indique la circulaire, les textes instituent « dans tout établissement hospitalier autorisé à effectuer des prélèvements un repistre sur lequel seront consignés les refus a Avant de procèder à tout prélèvement, le médecin du service hospitalier devra consulter obligatoirement ce registre afin de s'assurer qu'aucun refus n'y est mentionné,

est mentionne.

La circulaire indique les modalités d'accès an registre, sa forme, son contenu. Elle précise ausai les conditions dans lesquelles doit être assurée l'information des malades hospitalisés et celle des familles. Elle indique également le détail des modalités du prélèvement d'organes sur le cadavre d'un mineur ou d'un incapable majeur (dans cette hypothèse, la loi exige l'autorisation du représentant légal).

La circulaire rappelle, d'anire part, les conditions dans lesquelles un médecin doit s'shstenir ou d'information à combler.

structures, la vocabulaire et l'accent.

tuerez à penser en anglais.

En participant, vous-même, en direct, à ces conversations, vous vous habi-

dans lesquelles il doit limiter les prélèvements (par exemple lorsque le cadavre devra être soumis à un examen médico-légal, notam-ment si le décès semble être imputable à un crime ou à un sui-eide).

Enfin, la circulaire apporta d'importantes précisions aur les modalités et la procédure de constatation de la mort (qui devra être constatée par deux médecins de l'établissement, dont un chef de service).

SCIENCES

LE CONSEIL DE L'INFORMATION SUR L'ÉNERGIE MUCLÉAIRE S'EST RÉUNI POUR LA PREMIÈRE FOIS

Le conseil de l'information sur Le conseil de l'information sur l'énergie électro-nucléaire, dont la composition s été fixée le 17 février, s'est réuni ponr is première fois, mardi. 4 svril, sous la présidence de Mme Simone Velt, ministre de la santé et de la sécurité sociale. Les membres du conseil ont entendu des exposés de MM. Paul Mentré, délégué général à l'énergie, et Jean Servant, secrétaire général du comité interministériel de la sirreté nucléaire, sur le programme nucléaire français et l'organisation de la sûreté.

Le conseil devrait, en principe.

anglala • anglals/américein

Italien . Japonais . russe.



BON GRATUIT Sans alicon enga E LINGUAPHONE 12 rue Lincoln 75008 Paris

La plaque tournante rhénane pour les investisseurs français en Allemagne pour l'Europe de l'est et les pays scandinaves OBERBERGISCHER KR

"Axe central" au coeur de l'Europe pour les grands pas trop petits, pour les petits pas trop grands

La selection du lieu d'Implantation de votre projet d'investissement comporte 2 aspects: l'aspect économique financier et l'aspect intéresses par l'Allemagne, les pays scandinaves et l'Europe du Nord-Est trouveront dans l'Ober-bergischen Kreis des conditions idéales tout

aussi bien pour leurs investissements en argent

Qu'en parsonnel. Informations détaillées sur les possibilités d'implantation industrielle dans l'Oberbergischer Kreis seront mises à votre disposition par Monsieur Michei. Ecrivez-lui ou mieux encore télé-phonez-lui. A partir de 10.- DM le m² y-compris les frais d'infrastructure pour

A partir de 10.- DM le m²y-compris les frais d'infrastructure pour terrains industriels,
Subventions et avantages par les pouvoirs joubiles,
monnale, situation fiscale et marché du travallistables.
13 objets d'implantation industrielle prêts à la construction,
excellente infrastructure, énergie, moyens de fransport, eau, etc.,
paysage agréable, centre culturel et de repos, iniveau de vie élevé,
linéarmations d'étaillées honnes rossibilités de longuages. Informations détaillées, bonnes possibilités de contacts.





SPORTS

ne voit pas sur le petit écran les dix « éducateurs », l'entrai-

ovale sur l'aire...

ovale sur l'aire...
Alors, quand de tout cela jaillit un Gallion Jérôme — entre un Gallion Bertrand et un Gallion Christophe, trois frères au R.C.T.

— peut-on parier de génération spontanée ou de surprise ?

RUGBY

Jérôme Gallion: une révélation, sauf pour les Toulonnais

« poussins », une fameuse couvée de trois cents petits bonshommes. Autant d'avenir que d'humus.

Jérôme — dont la tête n's pas enflé — se déclare un produit de l'école et du collectif. « Exploit

l'école et du collectif. « Exploit individuel s, « rugby champagne » op po sé aux « batulles d'avants », il n'aime pas ce vocabulaire et ces querelles de profane. Il y a d'abord le travail de tout une équipe face à une autre équipe, jamais la même, sur des terrains différents, qui posent chaque fois un problème nouveau. Il n'y e qu'un seul « bon » rugby :celui d'une équipe complète.

Sur un bon terrain

Seconé par la tempête (en 1971), dont les vagues amportèrent jusqu'à Nice le capitaine « corsaire » Herrero et son équipage, le R.C.T. aurait pu sombrer. Il toucha le fond. Le vollà reparti. Sa jeune équipe fanion a vingtrois ans de moyenne d'âge. Le terrain était riche, la tradition ancrée, les bases larges. Le public de toujours flotta quelque temps mais, pour les grands-messes, on « fait » quinze mille. Et des fidèles « mordus » — car « supporter » ce n'est jamais que de l'anglais — dont un journaliste toulonnais a pu écrire qu'ils avalent fait de

a pu écrire qu'ils avalent fait de « Mayol » (le stade) leur résidence secondaire... Pour l'équipe des dirigeants on a rassemblé, sans peine, soitante personnes et le président ... ancien pilier, ancien arbitre international ... "annelle Auge Sicardi comme

s'appelle Ange Sicardi, comme s'appelait Ange Sicardi son vice-président de père. Ici. le rugby est une tradition. Même Jean

Le Poulain à la veille d'entrer à la Comédie Française, après l'au-tre Toulonnais Raimu, a tenu à rappeler qu'il avait fait ses débuts, au R.C.T. Et puis il y a

En France, on n'a pas le Tour-nol mais on a le meilleur. Le public des galas ne le savait pas. Ceux qui ne vont pas user leur culotte sur les gradins des poules obscures ont vu surgir au Parc.

mis d'organes

s'exprimer les refus

dans lesquelles de marge prélèvements (par le cadavte devra le cadavte devra le cadavte devra le cadavte deves le cadavte deves le cadavte de deves le cadavte de deves le cadavte de le cadavte de la cadavte de la

Enfin, la circulate Plos

d'importantes préclimate properties et la procedure constitution de mort et deurs de la procedure devra être constant de l'étable de l'éta

FE CONSEIL DE L'HEOSMAIN

SUR L'ÉNERGIE MUCLEAR

POUR LA PREMIERE FOR

Le consel. de Pénergie électro la composition 17 février, ses

general à l'eneral de la servicie mité interminate de la sirei nucléaire, sur comme nucléaire frança de la sireire

Le conse. certait

tres, pour

C ISE

26 langues 3 . The agrant

12, rue Lincoln

S'EST REUSI

SCIENCES

pire précise

culotte sur les granns des pouies obscures ont vu surgir au Parc, ou sur le petit écran, cette sorte de Mickey Rooney culotté qui, du bras gauche, repousse cent vingt kilos de piller et, sous le bras droit, emporte la balle pour la remettre à sa place, derrière la ligne des autres.

Conquis par sa découverte, le Parc cris à la divine surprise, à Thomme providentiel, à la génération sponianée. Et ce n'était qu'un début. A vingt-trois ans, petit gabarit (70 kilos pour 1,72 m.) même pas grande gueule, le petit « nouveau » allait se permettre, pour son coup d'essal, d'aller planter un essai, deux essais, trois essais — comme des enfants du Pirée — sous le nez des vieux lions britanniques avant de battre d'un point M. Edwards soi-même. Jérôme Gaillon a été étu meilleur joueur du Tournoi élu meilleur joueur du Tournol par un jury composé de jour-nalistes des cinq pays parti-

cipants. Révélation, vraiment ? A Toulon, on dément : « Ici, on sa-vait. » Dans le grand port où le soleil multiplie par trois le lyrisme soleil multiplie par trois le lyrisme ordinaire du rugby voilà « long-temps » qu'une sorte de chœurantique monte de « Mayol » — ce stade où la Méditerranée est de l'autre côté de la rue — « Jérôme, c'est le meilleur, le plus gentil, le plus intelligent, le plus beau. » Et les minettes maritimes s'inventent des rages de dents pour mieux se confier au dentiste de charme.

— C'est wai qu'il a éclaté, dit le président du Racing-Club touponais (R.C.T.), mais s'il est capitaine des «rouge et noir», ce

Capitaine «rouge et noir»

Non, malgré ses dons très excep-tionnels, Jérôme Gallion n'est pas né au Parc, ni de l'écume de la mer malgré son nom de beau bateau. Il est né au port, à Tou-lon même, dans cette vieille cita-deile du rng by, où le pavillon, rouge et noir flotte, loin du Sud-Onest, depuis le début du siècle. Il a ponssé sur ce bon terrain, en Diest, depuis le dend du stetat.

Il a poussé sur ce hon terrain, en
passant par tous les stades de la
croissance : Il a débuté il y a dix
ans. à douze ans.
Bien sur, il est alle plus vite et

plus loin que d'autres. Numero un dn Tournoi à sa première apparition internationale (ct l'on) ignore la tournote appendinc et la sélection contre les All Blacks). ce n'est pas à la portée de tout le monde. Mais capitaine des d'rouge et noir », ce n'est pas rien non plus. Ici, on fut champion de France des 1931 et finaliste quatre fois. Encore pour la dernière, fallut-il à Béziers soi-même jouer les prolongations pour ve u i r à bout d'un R.C.T. déjà privé de ses meilleurs étéments par une tem-pête intérieure. On empocha deux fois le Du Manoir, mais aussi surtout peut-être — deux fois le challenge du Club complet. Cette année, on compte dans l'équipe fanion huit internatio-naux (France A, France A' et naux (France A. France A. et police). Mais des seniors (plus de cent) aux minimes, dix équipes du club sont engagées en compétition : cinquante jumiors (trois internationaux); sol x a n te-six cadets; sans oublier le principal, l'école, avec ses benjamins et ses

D'un sport a l'autre..

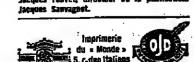
FOOTBALL. — Deux matches de la trente-troisième journée du championnat de France de pre-mière division avaient été avances au mardi 4 avril. Stras-bourg a battu Nantes par 1 à 0 et Nice a fatt match nul à Nancy 1 à 1.

SKI. — Fabienne Serrat a enlevé mardi 4 avril à Avoriaz le titre du slalom géant des soizante-cinquièmes championnats de France de ski alpin. La skieuse

NOTRE

Voos oons téléphonez vos messagas. None les télexons. Vos correspondants nons répondent par 345.21.62+ 346.00.28

38, Avenue Daumésnil, 75012 PARIS



Reproduction interdite de tous arti-

Commission paritaire des journs

Spicide d'un commerçant de Chaumont

après un redressement

ne voit pas sur le petit écran :
les dix « éducateurs », l'entraireur Christian Séguin, aimable
et obstiné comme la chèvre du
même num, à qui le chœur antique, Jérûme en tête, rend un
hommage majeur.

Encore ne s'agit-il là que du
club fanion. Mais autour de lui
l' « enclave méditerranéenne » a
fait tâche d'huile. Sans parier de
la « colonie », nicoise désormais
« exportée », élle s'étend de La
Ciotat à Saini-Tropez en remontant jusqu'à Draguignan et Evignoles. Sur la seule « aire toulonnaise » de Bandol à Eyères, ou
compte vingt clubs pourvus d'une
centaine d'équipes engagées de
championnat de France. De petites
communes comme Carqueirame
ou Le Pradet ont leur école: Ta
Seyne, champion d'honneur puis
de troisième division, aspire à la
première. Si l'un ajoute encore
une cinquantaine d'équipes de la
marine en les scolaires, voilà
cling mille grands et petits bonhommes qui font circuler la bâlle
ovale sur l'aire...

Alors, quand de tout cela jaillit Un commerçant de Chaumont (Haute-Marne), M. Gilles Fenaux, agé de quarante-deux ans, qui tenait avec son épouse une boutique de chemiserie-bonneterie, rue Georges - Clemenceau, s'est donné la mort mardi 4 avril après avoir reçu, la veille, une lettre de l'administration l'informant qu'il allait être soumis à un redressement fiscal. M. Fenaux avatt falt l'objet d'une vérification de comptabilité au mois de décembre dernier. Le redressement, d'un montant d'environ 75 000 francs, bre dernier. Le redressement, d'un montant d'environ 75 000 francs, lui a été notifié une première fois fin-janvier. Il a été confirmé le 3 avril. A la direction des sarvices fiscaux on indique qu'aucune mise en recouvrement n'avait été engagée et que M. Fenaux avait toujours la possibilité d'intenter un recours, contentieux ou de demander un étalement du paiement. Il a. laisse une lettre à sa femme, dans laguelle il affirme. ment. Il a. laisse une lettre à sa femme dans laquelle il affirme ne plus pouvoir supporter la pres-sion fiscale qui lui est imposée. L'Union des commerçants chau-montois a décidé de baisser les rideaux des boutiques lors des obsèques de M. Fenaux, jeudi après-midi 6 avril.

spontanée ou de surprise?

Toutefola... Sans faire l'apologie du vedettariat, il se trouve que depuis la consécration de Jérôme les «minos» des quartiers, les «railles» n'attendent même plus d'aller à l'école pour vous jeter laur ballon dans les jambes et former au hasard des places et des rues des mêlées (très) et verses «Parole I On se ● Le Syndicat général de la police (S.G.P.) « s'élève avec' vigueur, dans un communiqué publié mardi 4 avril, contre la campagne de presse qui laisse supposer que l'équipage du car de police-secours du dix-neuvième arrondissement, qui est intervenu sur réquisition pour porter se-cours à une jeune Allemande, aurait été l'auteur ou le témoin

Poursuites disciplinaires contre des avocats.

FAITS ET JUGEMENTS

La Fédération nationale des unions de jeunes avocats (FNUJA) a annoncé, mardi 4 avril, que des poursuites disciplinaires venaient d'être engagées contre des avo-cats des barreaux de Strasbourg et Châteauroux.

A Strasbourg, le bâtonnier de l'ordre des avocats, M° Louis Oster, avait, depuis le mois de juin 1977, ouvert une enquête sur les activités des avocats apparte-nant au Groupe d'information juridique d'Alsace (GIJA) qui a mis en place des bureaux d'infor-mation juridiques (le Monde du

mation juridiques (le Monde du 29 mars).

Le conseil de l'ordre estime que « la loi et le règlement intérieur de l'ordre interdisent aux avocats de consuler en dehors de leur cabinet ». Les intéresses rappellent que les consultations étant données gratuitement et de façon anonyme, elles ne sauraient en rien constituer une « publicité personnelle ».

A Châteauroux, les deux avo-A Châteauroux, les deux avo-A Chateauroux, les ceux avo-cats poursuivis font eux-mêmes partie du conseil de l'ordre. Ils ont participé à l'ouverture, le 2 mars à Déols (Indre), dans la banlieue de Châteauroux, d'un bureau d'information qui a cessé ses activités dès le 4 mars sur interdiction de l'ordre.

des graves brûlures découvertes ultérieurement sur le corps de

Selon le S.G.P., l'hospitalisation de la jeune Allemande, le 21 mars dernier (le Monde daté 2-3 avril), c avait été retardée d'au-

tant que le principal témoin présent dans l'appartement s'y op-

Un clochard lapidé par des enfants à Auxerre.

Un clochard agé de cinquante-trois ans. M. Victor Saumur, a été trouve mort le crâne défoncé, au lleudit « Les Fours à Chauds » à la sortie d'Auxerre, le 27 mars dernier. Après avoir songé à une rixe entre clochards, les policiers auxerrois devaient découvrir que sent enfents — matre express et auxerrols devalent découvrir que sept enfants — quatre garçons et trois filles. Âgés de neuf à treize ans — étaient à l'origine du décès. Il semble que les enfants, tous habitants d'une même cité HLLM, aient jeté du haut d'un mur voisin des pierres sur le clochard.

Un P.-D.G. condamné à verser des dommages et intérêts à la C.G.T.

Le tribunal correctionnel de Belley (Ain) a condamné mardi 4 avril, M. Pierre Roset, président-4 avril, M. Pierre Roset, président-directeur général de la Société Roset, entreprise de fabrication de meubles à Montagnieu (Ain), à verser 1 000 francs de dommages et intérêts au syndicat C.G.T. pour avoir embauché plusieurs personnes par l'entremise d'une agence de travail temporaire, alors que le personnel de l'usine venait de se mettre en grève, M. Roset avait également fait transférer de se mettre en grève, M. Roset avait également fait transférer une partie de son matériel de fabrication dans une autre de ses ssines, afin, a-t-il affirmé, d'évi-ter une chute brutale de la pro-duction.

Sur les jardins et les façades du Val-de-Grâce...



Les appartements ouvrant côté jardins pont profiter d'un décor du XVIIª siècle. Ici, l'immense terrasse multiplie par deux la surface de réception.

C'est, dans un rayon de 1 000 mètres : le Panthéon, la Sorbonne, le Luxembourg. Tout proches également : le Jardin des Plantes, Montparnasse

Une valeur sûre dans le quartier le plus "intelligent" de Paris

Au sein de ce périmètre d'élite et dans un tel site, Le Longueville Saint-Jacques représente un investissement hors pair.

Visitez l'appartement décoré tous les jours de 10h30 à 13h

Et si vous ne pouvez vous déplacer

envoyez-nous votre carte de visite

Vous recevrez une luxueuse broch

et de 14h30 à 19 h.

téléphonez-nous ou

RÉALISATION OCEFI-



SAINT-JACQUES

293 rue Saint-Jacques, Paris 5

En regardant Mansart...

Construit devant le Val-de-Grace, Le Longueville Saintl'acques s'inscrit tout naturellement dans le paysage architectural qui lui fait face. Les trois quarts des appartements vont bénéficier d'une vue imprenable sur le parc et les facades Louis XIV et jouir d'une atmosphère calme et paisible.

L'alliance réussie de deux architectures

La résidence offre, sur la rue Saint-Jacques, une élégante façade habillée de pierre sous un vrai toit d'ardoises. Elle met en valeur, tout en le liant aux constructions nouvelles. le très bel hôtel de Longueville. Entièrement restauré, il demeure, dans le cadre du programme, comme le dernier témoignage d'un passé somptueux.

Des plans originaux, presque tous différents les uns des autres.

Du studio aux 6 pièces et duplex, les appartements sont huxueusement traités et la plupart sont prolongés par des balcons. Les plus grands offrent une large surface de réception, encore agrandie, dans certains cas, par d'immenses terrasses. Début des livraisons : élé 78.

> Sur place: 293 rue Saint-Jacques 75005 Paris - Tél. 033.49.91 Au siège : COGEDIM, 21 rue d'Astorg



ALLER L'HOPITAL

aoir aur un = docu-drame = américain d'una rare violence, un réquisitoire tout récent — il date contre la granda misère de certeina hôpitaux, mai entretenua, Négligance, incurie, incompétence, manque de crédits, un vrai scandale... Daburdés, Indignés, les internes responsables du service des urgences organisent un comité d'action, alartent la presse et se dresse : l contre l'administration, représentée par des mendarins léni-

On veut bien croire que, en France, la altuation n'all pas la plua palit rapport avec calle don! soutirent encore les Eleta-Unis al que tout allle pour le mieux dans la meilleur des milieux hospitaliers. On eurait quand mêma almé a'an assuror auprès de ceux qui pourraient en parier en connaissance de cause, on venall da les voir é l'épreuve, les Internes précisément. Croyez-moi si vous voulez, il n'y en evalt pas un sur la plaieau, et comme quelqu'un a'an atonnait : . On ne peut pas inviter tout la monde -,

da cliniqua, chefs da sarviça. directeur de la samé au ministère, etc., dont les propos optimietes et rassurants laisalent <u><u>åtrengemeni</u> écho & ceux que</u> lensient laurs homologues dans ia ilim an question. A le rigueur, ce qui manqualt.

peut-être, en affel, admettalentils, c'àlait un accueil plus per-sonoalisé, plua chaleureux, plue humain. Mais pour la reste, la rapidité, le qualité des soine, rien à redire, c'était partait. Enlin, suggérait timidement la responsable d'un service de réenimation, le docteur Bertrand Dantzenberg, avouons-le, # y e des jours, il y a des endre il y u des cas du désorgani-sation, de précipitation, des goulets d'étranglement dus au manque d'apparells et da per-sonnel... Les autres le rabrousient, allons, allons, simples

bavares, inutile d'épliques, Du côlé des usagers - les eppele à S.V.P. evalent beau être ouvertament litrés et censurée, interdit de citer des noms, -- un inelsteit, au contraire, on dénonçait avec tristessa, avec colère, les interminables attentes, lea arreurs de diagnostic, las tracassaries administratives, et Fen passe, ajoutait Guy Darbols,

pas question de « bruder les unités valeur », et l'organisation du rat-trapage du temps perdu devra lui

Les enselgnants de Nantes

fermatures de postes, que soient satisfaites les revendications du SNI-P.E.G.C. concernant les éco-

les normales et que soient sus-pendues toutes les poursuites

judciaires contre les participants à la manifestation du 30 mars ».

n la manifestation du 30 mars ».

Pour sa part, le secrétaire général de la section départementale de la FEN des Bouches-dn-Rhône, M. Jean Reynaud, nous a adresse una lettre dans laquelle il donne sa version des faits ayant entraîné l'affrontement avec les forces de l'ordre. En voicl des extraits:

« Dès le début du rassemblement, la police, qui chose imbablement, la police, qui chose imbable.

ment, la police, qui, chose inhabi-tuelle, était présente depant les

son usage personnel la lista des nents où îl vaut mieux àviter da se laire hospitaliser.

Un bon point à notre actif on en parialt aussi sur l'autre chaîna en lio d'après-midi (« A lu bonne heure »), — les services d'assistance médicala d'urgenca, les SAMU, ambulances, hélicoptères transformés en unités de soins. Ils sont excellents, c'est vrai. Un seul regrei : Il n'y en e que quarant pour quatre-vingt-quinze départe-

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Le Syndicat des internes des hôpitaux de Paris e publié un communiqué daus lequel U proteste a contre le rejus délibéré des organisaisurs de l'émission de jaire participer au débat les vrais représentants du personnel médical et paramédical ». Il ajoute : «La vérité a pu ainsi étre masquée aux usagers de l'hôpital, ce qui était peut-étre un des bats de l'émission. On a voulu faire croire que c'est dans l'amélioration des rapports humains et dans l'ejfur individuel que réside la solution en manque de personnel, de matériel, de locaux, et aux mauvaises conditions de travail. De teis propos ne peuvent que provoquer la colère et l'indignation des personnels qui vivent Quotidiennement le désarrol des usagers.

MERCREDI 5 AVRIL

JEUDI 6 AVRIL

CHAINE I : TF 1

18 h. 25, Pour les petits : Un, rue Sésame;
18 h. 55, Fauilleton · Le renard à l'anneau d'or (rediff.) : 19 h. 15. Une minute pour les femmes : celles qui veulent passer le permis de conduire : 19 h. 43. Eh bien. raconte 1 : 20 h. Journal.
20 h. 30, Jeu policier : L'inspectenr mêne l'enquête (La chasse anx Tuileries).

Quelle chasse et quel mystère dans le qualidien de cas fardins? Une énique inventée par Petricia Highsmith, à laquelle dèvre répondre M. Alain Senal.

L. Schwartzenberg et P. Viansson-Ponté ont eu le courage d'écrire un livre bouleversant : CHANGER LA MORT Tout le monde doit avoir le courage de le lire. Car il faut : CHANGER LA MORT

Albin Michel

22 h., Médicale, d'l. Barère et E. Lalou : Monika, Christophe et d'autres. 23 h., Journal,

CHAINE II : A 2

18 h. 25, Dessin animé; 18 h. 40, C'est la vie; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres; 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2 : 20 h., Journal.

20 h. 30. Magazine d'actualité... Question de temps : Vingt-quatre henres à perpétuité. Una journée dans le centre pénitentiuire de Rennes. Une jeune jemme joingt-huit

21 h. 40. Alain Decaux raconta... La bataille de l'eau lourde. 22 h. 25, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les leunes ; 19 h. 5, Emissions régionales (FR 3 Paris-Normandie : La mémoire de Paris ; le rat et la poudré) ; 19 h. 40, Tribune libre : S.O.S. Amittés : 20 h. Les leux.

20 h 30, Fil.M (un film un auteur) : LA MARCHE SUR ROME, de D. Rust (1962), avec V. Gassman, U. Tognazzi, R. Hanin, M. Brega, A. Cannas, N. di Napoli. (N. rediff.).

En 1920, deux Italiens, auciens combattants, s'unscribent au parti l'asciste de Bussolini pour échapper au chômage. Ils sont être entraines dans une activité abervante et dans la « márche sur Rome ».

Grande somédie autirique et poitique de Dino Rus, qui ridiouitse le facileme à son acènement, toul en juitant comprendre comment de pu r'installer.

21 h. 50, Journal.

21 h. 50, Journal. 22 h. 5, Magazine : Ciné-regards (L'humour à Chamrousse et portrait de Jacques Tati). FRANCE-CULTURE

16 h. 30, Peniliston : e La Reine du Sabbat », de G. Leroux ; 16 h. 25, La science en marche : La saga des humains ; 20 h. La musique et les hommes : Nerval et la musique : 22 h. 30, Nults magnétiques ; à 22 h. 35, Entretiens avec M. Pleynet.

FRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Musique magazins; 19 h., Jazz time; 19 h. 45, Deux ou trois praces... Autour d'A. Huxley et T. Mann (Berthoven); 20 h 30, Echanges Internationeux de Radio-France: Pro Musics Antiques 1977; shœur Bach de Stockholm et concertus musicus de Vienns. dir N. Harnoncourt; «Alexanderfest oder Die Macht der Tonkunst» (Haendel), svo P. Paimer, A. Rojis Johnson, S. Roberts; 22 h. 30, France-Musique is util... Les cours et leurs musiciens (Wagner); 23 h., La dernière image; 0 h. 5, Shakespeare and C; a le Tempâte » (Sibelius Berlios, Massenet, Tchaikovski); I h., A l'ombre des clochers; Milhaud, Massenet, Daniel-Lesur.

18 h. 35. Pour les leunes ; 19 h. 5. Emissions régionales ; 19 h. 40. Tribune libre : Force on-vrière ; 20 h. Les leuz.
20 h. 30. FILM : L'ORDINATEUR DES POMPES FUNEBRES, de G. Pirès (1975), avec J.-L. Trintigoant, M Darc. B Lafont, L. Massard R. Francesco.

7 h. 2. Poésie.: Armando Dritte (et. 8 14 h., 19 h. 55 et 23 h. 50); 7 h. 5. Matinales: 6 h. Les chemins de la compaissance... L'apprentificage du capitalisms; A 8 h 32. L'imaginaire dans la cité; A 6 h. 50. La face cachée du ciel; 9 h. 7 Matinée de la littérature; 16 h. 45. Questions en signa; 11 h. 2. Semaines musicales dans la régino Rhôms-Alpea 1 les conservatoires; 12 h 3. Parti pris, avec Cavenne: 12 h. 45. Partignas:

Panotama;

13 h. 30. Renaissance des orgues da France : Grande-sur-Geronna; 14 h. 5. no litre, des voix : « le Grand Exterminateur », de V. Gheorghiu : 14 h. 43. Les après-midi da France-Cuitura... Le vii du sujet : Chiema américaiu et société; à 16 h. 25. En direct avec 4. Marcel d'Ans: 17 h. 32. Somaines musicaies dans le région Rhône-Alpes : L'électro-acoustique; 18 h. 20. Feuilletou : « la Re)ne du Sabbat », de G. Leraux; 18 h. 25. Biologie et médecine : Les abilicoxies :

G. Leraux; 19 f. 29. Bigliogie de messaure desplicates;
30 h. Nouveau régartoire dramatique, par la Attouu; « Uu morocau de la vrais croix pour la petit-fils d'une estin et d'un roi fon », de S. Ganzi, rési. J-P Colas (rediffusion), evec R. Dubiliard, A. Cuny, S. Pelsyo; 22 h. 30, Nuits magnétiques; à 22 h. 35. Entretiens avec M. Playett.

Un cadre mogen supprime son épouse en programment un crime parieit eur ordine-teur. L'usage répété de la muchine l'entraine dans un monde de cauchemer.

Un étonaunt roman noir antériosin transformé en comédie louioque à la française.

Drôle sons titer à conséquence. A voir pour les acteurs.

CHAINE III ; FR 3

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

ÉDUCATION

Les protestations contre la réforme de l'enseignement

L'administration menace de ne pas rouvrir l'école d'architecture de Nantes après les congés de printemps

Le dernier trimestre de l'année scolaire sera-t-il aussi perturbé que l'a été le econd dans les unités pédagogiques d'architecture? A la veille des congés de printemps, plusieurs U.P. ont été tonchées par des grèves contre la réforme de l'enseignement de l'architecture, qui instaure des mesures sélectives.

C'est à l'école de Nantes que le monvement a été le plus dur, pnisque les cours officiels ont été remplacés par des contre-cours s' depuis le 11 janvier. L'administration a annoncé que cette unité pédagogique ne serait pas rouverte le 17 avril si les enseignements normaux ne devaient pas ruseur le sur la professeur se rendaient à l'école, mais c'ét a l' pour des contre-cours de la profession. Pour l'administration il n'est pas question de conder les unités ruseurs et l'organisation du rat-

C'est à l'école de Nantes que le monyement a été le plus dur, pnismonvement a été le plus dur, pris-que les cours officiels ont été rem-placés par des « tontre - cours » depuis le 11 janvier. L'adminis-tration a annoncé que cette unité pédagogique ne serait pas rou-verte le 17 avril si les enseignements normaux ne devaient pas reprendre, assortis d'un pro-gramme de « rattrapage ». Dans l'ensemble, le ministère de la cul-ture et de de l'environnement Les enselgnants de Names s'étonnent de la combativité de leurs élèves. Ceux-di ne veulent pas reculer. Ils ont le sentiment que le cas de l'école de Nantes, où la contestation et la critique sont traditionnels, depuis 1968, est symbolique. Si l'école n'ouvrait pas, après les vacances, c'est toute l'année scolaire qui serait compromisa. estime que la situation évoluera après les congés. L'administration veut procéder, à la rentrée — à l'exemple de ce qui s'est fait à Lille — à une consultation des élèves sur la reprise des cours.

L'optimisme de l'administration se fonde sur le fait que la reprise des cours est la dernière chance des étudiants pour compléter le nombre des unités de valeur requises au cours d'une année sco-laire (1). Les étudiants, toute ois, ont prévu d'organiser une grève nationale dans les unités pédago-giques le 27 avril. Des enseignants, i de leur côté, ont décidé de lancer des « journées d'action » tournan-tes dans les établissements. La « coordination nationale » des enseignants, réunie le 30 mars à Paris, et cella des étudiants, réu-nie le lendemain à Lyon, se sont mises d'accord pour organiser dans la capitale, an milieu du mois de mai, des « assises nationales de l'enseignement de l'ar-

L'attitude des forces de l'ordre lors de la manifestation organisée, le 30 mars devant le rectorat délégations que nous allions, in d'Alx-en-Provence par les syndicats de la Fédération de l'éducation nationale pour protester contre les suppressions de postes (le Monde du 1 avril) a suscité de vives réactions, tant de la part des syndicats enselgnants que des partis politiques de gauche. La section des Bouches-du-Rhône du Syndicat national des instituteurs (SMI-P.E.G.C.) a déposé un préavis de grève pour la rentrée des vacances de printemps, afin d'obtenir « que soient rapidement reconsidérées les cent cinquante jermatures de postes, que soient " controlle de site de vives de grève pour la rentrée des vacances de printemps, afin d'obtenir « que soient rapidement permatures de postes, que soient " controlle de vives de su démonstration se le rectorat se moquait de nous recevoir, les organisateurs demandaient aux manifestations que nous allions, in nouveau, demander à être reçus par le recteur. Nous avons d'allieurs par le recteur. Nous avons d' A la veille des congés, les grèves ont été sporadiques et n'avaient pas de caractèra uniforme, y compris à l'intérieur d'un même établissement. Ici des élèves ont décidé de ne pas remettre leurs travaux du trimestre, all'eurs ca sont decid en pas relleurs cas ont decid en pas l'illeurs de controlleurs de l'illeurs de controlleurs de l'illeurs de controlleurs des controlleurs de l'illeurs de l'illeur ailleurs ce sont ceux dn premier cycle — les plus concernés par les mesures sélectives de la réforme - qui ont cessé les cours.

A Paris, seule l'unité pédago-gique n° 1 (1600 inscrits), l'une des trois U.P. installées dans les bâtiments de l'Ecole des beauxarts, quai Malaquais, était en grève générale, l'établissement grève générale, l'établissement ayant complètement cesse ses activités pédagogiques.

Tontefols, des perturbations avaient été notées à U.P. 5 (Nan-terre), à U.P. 3 (Versailles) et à U.P. 6 (rue du Chevaleret, à Paris (13°). Cependant que d'autres établissements (U.P. 2, 4, 7 et 9) connaissaient une situation assez

En province, des mouvements de grève qui avaient éclaté dans certaines U.P. ont cessé : à Rouen, Strasbourg, Lille (où, à la suite d'une consultation à bulletin secrets, 130 étudiants se sont prononcés pour la reprise et 40 contre, sur les 350 inscrits). En l'Avais, en effet, pendant peut- teurs. »

DU «MONDE , ET D'ANTENNE 2

Qu'est-ce qui a change dans l'éducation depuis 1968? Le Monde de l'éducation et le individuels (nouveaux rup-ports entre les maîtres et les élèves, les parents et les en-fants, les individus et la for-matien.

Une première émission de « C'est la vie », ce mercredi,

★ Le Monte de l'éducation, 5, rue des Italiens. 75437 Paris. Cedex 69.

ètant faite, si besoin était, que
 le rectorat es moquait de nous
 si refusait de nous recevoir, les
 organisateurs demandaient aux
 manifestants de se disperser.
 C'est alors que, sous prélexte
 de se saistr du mégaphone, la
 police chargeait, matraque levée, puis enlevait littéralement un
 ieune actraglies (qui enget ou levele prise propriés en le police chargeait)

jeune normalien (qui avait ou-tragé « verbalement » un agent).

l'entrainant dans un car de police. Trois tutres normaliens qui ten-taient de s'opposer à cet enlève-

ment et au départ du car de police étaient blesses et trans-portés à l'hôpital par les pom-

» Le droit de manifestation est

remis en cause si l'on ne peut plus utiliser un porte-voix, ne seruit-ce que pour encadrer la manifestation, et si la police intervient brutalement à l'inté-

Mai. 68, Mai 78

UNE ENQUETE DE L'ÉDUCATION »

magazine d'Antenne 2 « C'est la vie » réalisent une enquête commune sur ce sujet : chan-gements à l'intérieur des gements a tinterieur les institutions scolaires (10 % pédagogiques, foyers socio-éducatifs, délégués de classe...) ou en dehors (écoles « parallèles » ou « sauvages », commu-nautés éducatives...), mais aussi dans les comportements

a C'est la vie », ce mercredi, à 18 h. 40, est consacrée à un reportage sur les 10 % au collège da Sassenage, près de Grenoble. Les autres émissions auront lieu du 15 au 19 mai. Le Monda de l'éducation consacrera à ce sujet son numéro de juin.

Catie enquête, reposant sur des iémoignages et des exemples concrets, le Monde de l'éducation et « C'est la vie » demandent à tous ceux qui ont des expériences à présenter de leur écrire.

(1) Les études sout réparties au trois cycles de deux ans. Chaque cycle est sanctionué par vingt-quatre unités de valeur.

Après les incidents devant le rectorat d'Aix-en-Provence

Le SNI des Bouches-du-Rhône dépose un préavis de grève pour la rentrée

CHAINE I : TF 1

12 h. 15, Jeu : Réponse à tout; 12 h. 30, Midi première: 13 h. Journal; 13 h. 35, Emissions régionales; 13 h. 50. Objectif santé: 16 h. 15, pour les jeunes : Spécial vacances de printemps: 18 h. A la bonne heure; 18 h. 25, Pour les petits: Un, rue Sésame; 18 h. 55, Feuilleton : Le renard à l'anneau d'or (rediff.); 19 h. 15, Une minute pour les femmes; 18 h. 40, Eh bien... raconte!; 20 h., Journal. 20 h. 30, Serie : Jean Christophe, d'après R. Rolland, réal. F. Villiers, (Les amies.) 21 h. 25, Magazine : Lévénement lles alies du Tigre). 22 h. 25, FILM : DUPONT LAJOIE, d'Y. Boisset (1974), avec J. Carmet, P. Tornade, J. Boulse, M. Payreion, G. Garcin, F. Roberts, L. Huppert, Pendant les picances; dans un camping de la Côle Caur, na cetter parties commet

la Côle d'Asur, un calctar puristen commet un meurtre dont il cherone à rejeter le responsobilité sur des travailleurs nord-africaire. arricans Une étude cinglante du comportement du e Français moyen » et de la bétise qui peut aller jusqu'à provoquer une manifestation collective de racisme. Pamphlet social.

CHAINE II : A 2

13 h. 35. Magazine régional ; 13 h. 50, Feuilleton : L'éloignement ; 14 h. 3, Aujourd'hui, madame : la formation permanente.

madame: la formation permanente.

15 h. FILM ROCAMBOLE CONTRE SER-VICES SECRETS. de B. Borderie (1962), avec C. Pollock, H. Vessel. A. Lupo, N. Grav R. Battaglia, G. Delorme (Rediffusion.)

En 1903, un gentleman-cambrioteur side ice services angials et la France è rainer les plans d'un diplomate et d'un industriel allemands que eréparent le anerve de Ponson du Ternal. Cette comédie Belle Epoque se rapprocherait plutôt des aventures d'Arsène Lupin mats elle est platement réalisée et interprétés. 18 h. 40. Anlourd'hul magazine : 17 h. 55.

Fenêtre sur... le celutre et gravour Albrecht Dürer : 18 h. 25. Dessin animé : 18 h. 40. C'est la vie : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 19 h. 45, Jeu : Les six jours d'Antenne 2: 20 h., Journal.

Journal.

20 h. 35. Dramatique : Johanne et ses vieux. de G. Dufresne, avec R. Rivard. H.-M. Mercure. C. Micheux réal J. P. Fugère.

Un après-midi comme les autres dans la baniteue de Montréal... Bénit presque naturaliste du drame de la vieillesse.

22 h., Légendaires : Les petits socrets (l'Aveyronl. par P. Dumavet. P. Pesnot et P. Alfonsi. réal. P. Desfons.

al. P. Desfons

al. P. Desfons

nu a don » de tuer le leu aux mérites des rébouteux, comment se transmettent les récettes, ou les pouvoirs des guérisseurs des eampagnes

22 h. 40. Spécial hnt.

22 h. 50. Journal.

Them will by their tre

MERCREDI 5 AVRIL

- M. Henri Caillatel, senateur din Lot - et - Garonne (gauche démocrate) et le professeur Henri Creyss, responsable de France-Transplan, répondent aux questions des auditeurs sur les transplantations d'organes, au cours din magazine « Le Téléphone sonne » sur France-Inter, à 19 h. 40

Le Château des Enfants Apprendre l'anglais

pour des enfants de toutes nationalités et langues de 6 à 12 uns. Leçons de langues en français ou anglais. Sport, theatre, arts et travaux manuels, excursions at comping. Surveillance sérieuse par un personnel qualiflé. Deux sessions de quatre semaines chacune en juillet et en cout.

Un été d'amusement et de Jeux-i Cours intensifs d'anglois pour des élèves qui ne parlent pas l'onglois de 12 à 18 ons. Sport, théâtre, arts et excursions ogrémentent et offrent une occasion supplémentaire d'exercer l'anglois. Les élèves peuvent s'inscrire en Suisse ou en Angleterre pour un ou deux mois durant luillat et ooût.

Ecrire ou téléphoner : The American School in Switzerland Ext 33 - CH 6926 Montagnola-Lagona, Tessin, Suisse Tal (091) 54-64-71

FRANCE-MUSIQUE

7 h. 3. Quotidién musique; é h. 2. Le matin des musicians... L'art vocai du dis-espléme siècia et du début du dix-hultième siècia : Musique de cour, musique populaire; à 10 h. 30, Musique en vie; 12 h., Chansons; 12 h. 40, Jezz clasique;

13 h. 16, Rébréo esrvice; 14 h., Divertimento; 8. von Dohuzuyi, A. Czibuika, H.-C. Lumbye, E. Waldturie; 14 h. 30, Triptyqus... Prélude; R.-W. Bense, Verdi, Rugo Wulf; 15 h. 32, Musique française d'sujourd'hul; A. Eonegger, Danisi-Lesur, Roisud-Mascuel, G. Taillefarte, F. Poulenc, B. Bauguet, O. Auric, I. Gotkowsky, J. Brusdowicz, B. Calmel, P. Israél-Mayer; 17 h., Postiude; E. Adriaenssen, T. Boolinson, R.-L. Bassier, S. Dowind, Romsel; 16 h. 2, Musiques magazina; 18 h., Jazz time; 19 h. 45, Deux-ou trais grâces... Actour de A. Euxley et T. Manu (Wagner, Bach, Debusy);

20 h. 30, En direct du grand suditorium, cinquantensire de l'Onde Martenot, sectuor d'ondes. Lortot, svec J. Guillou et R. Puig-Roget; et la Pête des belies eaux » (Messiaen), » Gemme d'étoiles » (M. Poisoni; 22 h. 30, France-Musique is nufit... Les cours at leurs musicians (Haydin); O. h., S. Shakespeare and Co; « Macbeth » (Emetana, Massenet, R. Strauss); f. h., A l'ombre des ciochera (Infacte, Albeniz, Grausdos). CONNAISSANCE DES LANGUES DU MONDE anglais : britantique et américain, allemend, arabe, breton, espagnol, italian, japonais, occitan : tenquedocien at gascon, russe... Cours avec explications en français

13 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

Documentation gratists:
EDITIONS DISQUES OMNIVOX M
8, rue de Bent - 75008 Paris

Révisions accélérées

et intensives organisées le soir de 18 6 30 à 21 h 30 pendant 6 semaines dn & mai au 16 juin Planning fiebdomadaire de travail

INSTITUT BONAPARTE · Scole privés laique

96, av. de la République, Poris-11º -700-99-75 - 805-29-57 Metro: Saint-Maur



DES ARTS ET DES SPECTACLES

-«LA CHAMBRE VERTE», DE TRUFFAUT—

Sauver la mort

'I DEE-MAITRESSE du film de François Truf-faut « la Chambre vere > est que seul l'oubli scelle la mort, la rend définitive. De nos rapports avec ceux qui naus ont quittés dé-pend leur survie. Survie non pos métaphysique (dès la première scène de son film, Truffaut balaye toute croyance religieuse en un « auire monde »), mois conceptuelle, affective, liée à natre prepre existence. « Il n'v a de survie que celle dans la mémoire des hommes », écrivait Gide dans son journal. Et Alain : « Les morts ne sont pos morts, c'est assez clair, puisque nous vivons ». Autrement dit, tant que nous portons en nous nos morts, tant que nous les nourrissons de notre fidélité et de notre amour, ils continuent de

mdamnée & perpétute ... son mari, paris as

₹'FR 3

il a pa s'installer. urnai

ILTURE

USIQUE

1 : FR 3

:ULTURE

insique magazint :

ein Decaux raconte... La bataile

ur les leunes : 19 n : Emisson s'est les poudrel : 10 memoire test poudrel : 10 memoire test les poudrel : 10 memoire test les poudrel : 10 memoire test les constités : 20 h... Les ieux : 1 l'induction tun film. un auteur : Li ROME. de D. Riss : 1 1921 ars di Napoli (N. red.): 1 Brea di Manuel de participa di Company de l'acceptant d

irizine : Ciné-regard : L'humos est portrait de Jech - : Laff

emiliation : e Li. Rei. Sign. 18 h. 25. La science ins:

insique et les nommes de la 20. Nuitz magniore de la 20. Nuitz magniore de la 20. Pleydet.

insique magnitation on trois graces sethowen; nanges international integral 1977; chart at the integral of the marks der nanges of the marks der names, a. Roite John and the control of the marks of th

THE CORDINATE OF THE PARTY OF T

| endre money surprise |
| endre money de |
| en money de |
| en money de |

Th 5 Maties:

Memalmutice des arg-

OUVER PERSTE Un morrau de carro de catro el d'un morrau rediffus el d'un person de catro de catro

Hacker of the state of the stat

Onde Marie

Handa!

en-

76-20

B3

115

*

CONNAISSA

LANGUES DU

13 ANNERS SECRETARIES

Revisions acceleras

et intens ves

0/gam(see) 8 500 66 18 h 20 s 21 h 20

pendan basanai

du S ma. au 15 luin

INSTITUT BOHAPARTI

g. c:1

MUSIQUE

De cette conviction (que Fronçois Truffout, sans doute, partage dans une large mesure, ce qui communique à son film une vibration très particulière), Julien, Davenne, le héros de « la Chambre verte », o falt sa raison d'être. Sans elle il n'auraji pu accepter massacre de ses compagnons d'armes, tombés au « champ d'honneur » (lui-même est un rescapé de la Grande Guerre). Sans elle surtout il na pourroit supporter l'absence de Julie, sa femme, morte à vingt-deux ons, quelques mois après leur marloge, Mals paur Julien il n'y a pas d'absence. Julie demeure présente à ses côtés. Présente dans la chambre verte qu'il o foit oménager au premier étage de sa moison. réritable sanctuaire consacré à la disparue - à ses photos à ses objets, lieu clos où il posse des nults entières, plongé dans ses souvenirs. Julie -sauvée de l'anéantisse-ment par la vorce de l'amour. de Julien, par son refus de la loisser le quitter.

Bâtir un film sur un tel

sujet — même en s'inspiront de thèmes empruntés à Henry James — était une gageure. Gageure d'autont plus difficile à tenir que Truffaut s'est Interdit toute complaisance ciné-. matographique ou romanes-que. Aucun « flash-back » n'évoque le possé du couple, aucun procédé de mise en scène ne laisse filtrer le surnaturel. Julien lui-même (interprété por Truffaut, qui signe ainsi doublement son film) n'apparoîi iamais comme un personnage hors du commun. Journaliste dans un journal de province au bord de la faillite, élevant chez lui avec tendresse un enfant sourd-muet, c'est un homme timide, affacé, dont l'unique « folie » est de pausser à ses extrêmes conséquences, avec una énergle et une logique inaltérables, la certitude qui l'alde à surmonter

Comme « Adèle H. » (recherche du bonheur), « la Chambre verte > (victoire sur la mort) est l'histoire d'une Idée fixe. Rien na peut distraire Julien de son culte pour Julie, Le seul ávénament du film est sa rencontre avec une eune femme, Cécilia (Nathalie Baye), qui, elle aussi, vit dans l'ombre d'un mort. En-semble ils transforment les ruines d'un presbytère en une chopelle ardente, éclairée de mille cierges et vouée à tous ceux qu'ils ont chéris ou admirés (pieux anachronismes : parmi les images des disparus Truffaut glisse subrepticement celle de Cocteau et épingle une photographie de Maurice Jaubert - mort en 1940 - dont l'admirable musique accompogna les meilleures sequences du film). Il est clair que Julien et Cécilia pourrolent s'aimer, « refaire leur vie » aux côtés l'un de l'autre. En fait, Cécilia alme Julien et le lui dit. Mais comment Julien odmettrait-il une parelle trahison? Il n'est d'ailleurs déià plus de

ce monde. Pour lui, le terme est arrivé. Consumé par sa passion, il s'écroule dans le temple aux mille cierges. Cécilia allume le seul qui était quittera plus. « La figure est achevée », écrivait Henry James.

Curieux film que ce film,

ambitieux et modeste, atta-chant et déconcertant, et qui se situe trop à l'écart de la producilon courante pour qu'on puisse le juger selon nos cripeu comme an écouteroit, le soir, ou coin du feu, les confidences d'un ami désireux de livrer un secret. Cet ami est Truffout, si présent dans son récit (si physiquement présent) qu'il apparaît comme un double de Julien: Sa voix blanche, saccadée, monotona — vaix « bressonienne », quasi de à l'étrangeté de ce qu'il dit et de ce qu'il suggère. Il y a una source fièvre dans cette voix. Une fièvre qui nous envoûte et nous conduit aux frontières sinon de l'Irréel, du moins de

l'ineffable:

On n'oublie pas ce film. So gravité, son rythme de chant funèbre, sa musique intérieure, la beauté, la sérénité de ses images (Nestor Almen-dros). On n'oublie pas l'achornement de Julien à refuser. l'inéluctable, son combat tranquille contre le scandole de l'aubli. La fragilité, la simplicité linéaire de l'intrigue (qui seront peut-être reprochées à Truffaut) montrent blen dans quelles limites l'outeur a voulu inscrire son ouvrage. pos une réflexion sur la mort. C'est un film concret, presque prosque. Le récit d'une (singulière) expérience vécue. C'est en somme — et avant tout — l'histoire d'un amour

JEAN DE BARONCELLL

Une H.L.M. par Ciriani et Sabatier Un air d'éternité

ORSQU'ON arrive à le Noi-serale, nom commercial qui affecte ce bâtiment, an reçolt un chac brutal : c'est une barre immense, écrasante, majestuause, A blan compter, alle n'est pourtant pas haute avec ses six étages : se largeur présenta n'e rien qui puisse heurter un habitant des villes, et elle n'est pas non plus une de ces tantalales formelles ou de ces plrouettes colorées qui foni parfoi affice d'habitation. Il feut se rendre à l'évidence : il se passe ici, à Noisy - le - Grend, dans Merne - la -Vallée, quelque chose d'inhabituel. Un événement, peul-être, dans la

Non, ce n'est pas une préfecture, ni un hôpital, ni un immeubla de atanding. C'est bétemeni une H.L.M., dite - en accession à le propriété -. Cele signifia qu'à défaul de moyens financiers, l'architecte Henri Cirteni el son colleborateur Vincent Sabatian ont do investir, sens compter leur temps, leur métier et laur Imagination. A ce prix seulemant, une cons-truction sociale est devenua un logemani digne de ce nom.

léthargle da l'architecture fran-

Sens. doute l'aspect monumenta de le facada flui reprochara-t-on 7) bénéficia de la disposition du tarrain, incliné vers une large plaine. Il est lié encore à l'inachévament de la « barre » dont la largeur sera plus que doublée : les proportions en seront alors adoucles, sa majesté na sera plus tyrannique. Mals ili faut d'abord chercher la source da cette impression dans l'ordonnance classique des éléments verticaux, Ilmités par daux bandes horizontales dans lesqualles on pourrait lire une almple .- escarpe - et un bon viell entablement : Cirlani ne ceche pas sa passion pour les colonnades de Pertault et, les citant, il en re-trouve l'esprit.

Venant de la proche station du R.E.R., on franchira par un large portique ce premier corps de bâtiment. Derrière celui-cl. deux autres immaubles an vola d'achèveme descendront en gradin vers une rue intérieure réservée aux plétons. Vallée tranquille, rassurante comme

rants blocs, et elle ne sera pas un couloir de passage. D'une manière générale, la circulation entre les différentes parties semble parfaitsment efficace. Qua l'an solt éjecté du caraca souterrain, ou projeté dapuis le passerelle du R.E.R., on trouve un véritable cheminement dont chaque étape a sa signification propre. Ainsi, les espaces, les volumes et les tormes soni autant da repères qui définironi das parcours individuals riches. Déià on peut accorder à Ciriani cetta - évidence architecturele - qu'il a cherché à produire.

Il y a des pôles évidents : l'ellée centrale, bien eûr, et une place carrée, non centrée, vere où convergeni les pas de l'habitant ; la tourelle d'un escaller extérieur, seul élément rend dans ce complexe de lignes drolles et qui devrait agir à la manière d'un beffroi. Cette masse abrupte mais équilibrée, sauvage mais amicale, admirablement dessinée, est un point fort dans l'ensembla, el un plaisir par chacun de ses détails. D'autres pôles sont ancore l'amplitude du portique la dissymétria calculée des bâtiments, les rellefs et retraits réquliere des façades.

Il y a ensulte des signaux : les entrées da formes différentes alles ont donné l'occasion de nouvelles « citations » à Kahn: Le Corbueler, Scarpa, etc. — ou las ouver-tures des terresses supérieures, fenêtres dressées dans l'espace qui laissent apercevoir les cieux libres d'un Megritte.

Enfin, la soin apporte au traitement da chaque élément, jusque dans les détails les plus infimes, donne à cette H.L.M. un air d'étarnité. On est loin de l'espect transitoire habituel à ce type de cons-truction. Le chai de chantier, Joseph Savarino, e joué sur ce plan un rôle primordial, an surveillant, et souvent en reprenant, les volles da béton avec una passion de crée-

Les logements ont été l'objat d'un travall aussi rigoureux. Pour les .

tecte a conçu one solxantaine de modèles différents. En utilisant trois types de fenêtre siandard, il a établi une « progression » da le et il est parvenu à créer des zones qui ne coloni pes interchangeables. Un refus, celul du » vertige », el une axigence, celle de l'e épaiseeur ». l'ant en outra conduit à rteur à l'extérieur, à limiter la iransparence de la façade, à augmenter mains) de fuites sonores, et mains de joutes » caloriques « entre volsins dérobeurs de chaleur ! Tout a chaque cellule et permettre una réelle appropriation de l'espece.

On trouve dans l'agencement des appartements l'explication des reliefs verticaux qui définissent les murs, les boîtes-fenêtres en saillie. les loggias extérieures (et parfols intérieures) devraient, en effet, parmettre l'orientation en diagonale des espaça de via, et d'approfitre ainsi la suriace ressentie. C'est là una amélioration sans prix (at pourteot peu coûleuse!) que pourraient envier bien des immeubles « de

Ce remarquable ensemble, auquel le prochain numéro de l'Architecture d'eujourd'hui consacre plusieure pages, devrait avoir d'importantes répercussions eur l'architecture sociala en France. Ciriani e prouvé là qu'avec un budget très rigide, on pouvait atteindre una certaine perection.

Peut-on parier Ici d'une « cité heureuse - ? A replacer la Noiserale dans la décor de Mame-la-Vallée, on peut douter qu'ella offre toutes les facilités de l'existence. Elle reste en marga, et dono en decà, de ca qu'offrent les villes : commerces proches, animation des rues, etc. Aussi I'- évidence architecturals « n'est peut-être pas une réponse complète à le solitude de ces villes des champs que l'on qualifia da nouvelles. Maie c'est au moins un espoir da « mieux-vivre ».

FRÉDÉRIC - EDELMANN.

LE NEW-YORK «NOIR» DE WEEGEE

leurs corps défendants

Arthur Feilig, qui se fera appeler Weegee, monte dans sa Chevro-let. Il est minuit, un éclair de chaleur zèbre le ciel. Les braves gens dorment, Celui qu'on pourrait prendre pour un . e privé » porte un costume rayé et un chapeau mou, il mâche un cigare. Le poste de radio, branché à plein volume, ne crépite pas une musique mais un silence traversé de grésillements, d'ondes sonores : trafique, il est branché eur la radio de la polica. Weegee patrouille la ville jusqu'à ce que la radio lance un appel. La police a un code chiffré : 32, par exemple, est la chiffre qui annonce un crime. Les sirènes donnent l'alarme. Alors Weegee fonce, il devance, et enfin les roues de sa Chevrolet s'arrêtent sur une flaque de sang, ou s'enlisent dans le macadem qui fond à proximité d'un încendie. Alors, Weegee braque son appareil, et avec son flash il aveugle ceux qui hurlent, ceux qui se retrouvent nus et dépossédés comme au milieu d'un cauchemar, la femme qui s'arrache les cheveux parce qu'on vient de tuer son mari, celle qui n'ose plus prier, les yeux fixés à la fenètre enflammée où brûient ses enfants.

Photographe de la nuit

Comme Munch ou Bacou ont peint le cri, Weegee e peint » le hurlement. Instantanés d'horreur vecue, sans mise en scène. Weegee prend les hommes lorsqu'ils ne sont plus que des tas de morves et de larmes. Le choc émotif démasque, efface tout maintien social: L'homme redevient un animal, le visage n'est plus que l'expression du système nerveux, à bout, d'un hérissement de tripes. Le photo e tue a une seconde fois. Weegee disait : « Une photo, c'est comme une crêpe, il faut la manger quand elle est chaude.

La biographie de Weegee pourrait se raconter comme un feuilleton policier. Weegee ue a couvre » pas seulement les catastrophes et les assassinats, il tend dans la ville un réseau plus insidieux, un cell permanent qui va partout et traque, sur pellicule à infrarouge, le sommeil des pauvres dans les asiles de nuit, le plaisir des amoureux

qui s'enlacent sur le sable de Coney Island et celui des voyeurs qui montent sur les miradors des maîtres nageurs pour se suspendre à leurs gémissements. La nuit cache, enveloppe le désir et l'épulsement. Weegee les éclaire brutalement, rapte l'abandon. Photographe de la uuit comme Bill Brandt, mais de la uuit trop chaude d'été où les appartements, transformés en fournaises, sont évacués par leurs locataires, qui s'entassent à moitié uus sur les escaliers de secours pour dormir; ou de la nuit cinglée par la neige, arpentée par les vagabonds qui trainent leurs planches de carton sur les bouches de chaleur. La ville de Weegee semble plus hostile qu'une jungle infestée où les hommes deviennent des loups entre eux. Si Weegee descend dans la fosse du Metropolitan Opera pour photogra-phier les chanteurs, il en fatt des chiens affamés qu'on auralt battus et jetés dans une fosse, et qui grondent et qui aboient. Deux vieilles bourgeoises fardées qui arrivent à l'Opéra en capeline d'hermine, leurs billets à la main, se font insulter par une clocharde qui ressemble étrangement à

l'une d'elles. Après le crime, Weegee a des théâtres préférentiels qui vont de l'opèra au 200, et aux bouges du Bowery, où les flaques d'alcool vomi, en noir et blanc, out la même consistance que le sang. Weegee fraye aussi bien avec les policiers qu'avec les truands. Sans doute un peu indic, toutes les portes lui sont ouvertes, celles des paniers à salade et des sous-sols des commissariats, où l'on fiche, encre les digitales et toise sous le flash. Il photographie des travestis et des nains, des entraîneuses obèses aux bas craquelés par les varices, et les billets de banque. Weegeo a précédé Diane Arbus. Pourtant, quand on regarde les photos d'Arbus après celles de Weegeo, elles paraissent d'un respect et d'une humanité débordante. D'abord le sujet est consentant, il pose et il sourit. Weegee, lui, le prend 4 à son corps défendant », il l'accule dans sa fatalité, dans sa défiguration. Son image lui échappe, lui est volée.

Seul espace d'innocence a mentamable » : l'enfance. Weegee photographie des enfants dans les salles de cinéma, captivés par le défilé d'images la bouche ouverte. Une petite fille, à la peau très bianche, frôie avec son doigt les lèvres de sa petite amie. Weegee-le-vice devient tendre. Une bande d'enfants s'asperge joyeusement avec un tuyau d'arrosage dans la sécheresse estivale. Mais les photos suivantes seront celles d'un adolescent de seize ans qui a étranglé une petite fille de quatre ans, puis de jeunes grouples un peu dindes qui attendent Sinatra à la sortie des artistes, leurs carnets d'auto-

Un effet de méchanceté

Weegee constitua sa légende. Il apposait an dos de ses photographies ce tampon : « Weegee the famous » (le célèbre Weegee), comme un sceau miminel. Journaliste free-lance dans les années 30-40, il avait sa machine à écrire et son laboratoire portatif dans le coffre de sa votture. Il avait commence par travailler dans la chambre noire d'une agence de presse. Il ne quitta jamais cette nuit photographique. Sa fascination du sordide n'était pas un exotisme. Fils d'un australien émigré, il avait aussi été entacsé, enfant, dans des réduits misérables, où quatre familles devalent se partager un lavabo. Il avait dû concher dehors, sans argent ni perspective de travail, dans des parcs, dans des refuges. Lorsque son livre, Naked City, le rendit célèbre, en 1946, après avoir été refusé par les éditeurs pendant deux ans, Weegee devint la coqueluche du New-York mondain. Les bourgeoises en mal de sensations le supplialent de les entraîner dans ses lugubres rondes de nuit. Cette célébrité sonna le glas de son talent : toutes ses e grandes » photos ont été prises entre 1935 et 1945. Il fut appelé par Hollywood, où on lui fit rejouer sa silhonette de photographe sans fol ni lot dans des films noirs. Naked City inspira un film. Il devint conselller technique pour les scènes de violence. Ses photos étalent un matériel idéal pour les metteurs en scène. Il écrivit sa biographie, Weeges by Weeges, et un Naked Hollywood, qui voulait reprendre le filon du Naked City, mais ne fut



qu'une satire un peu crapuleuse. Il passa son temps à mettre au point des procédés de trucages, qui rendirent difformes les visages de de Gaulle, de Krouchichev et de Marilyn et étirèrent indéfiniment les gratte-ciel Continua-tion d'une sorte d'effet de méchanceté : Marilyn devint un bouledogue grimaçant. A défaut de saisir les grimaces de l'horreur, il rendait horrible la realité, en la faisant passer par des miroirs

La galerie Zabriskie expose actuellement trente-cinq tirages (vendus-entre 3000 et 6000 F) qui datent de la grande

déformants.

l'age de soixante-neuf ans), Weegee était devenu taciturne. Il vivait avec un mannequin de vitrine, qu'il appelait Monique. Il l'habillait, déjeunait, se promenait et se photographiait fréquemment avec elle. Puis, il mit en scène son meurtre, ou son suicide : il la noya après l'avoir enfermée dans un cercueil de bois, et photographia les différentes phases de l'immersion. Cette folie serait gardée secrète par les actuels héritiers de Weegee, qui empêcheraient la diffusion de ces photos.

HERVÉ GUIBERT.

★ Galerie Zahriskie, 29, rus Aubry-le-loucher, 75004 Paris, Jusqu'au 23 avril.

 t_{i-1}

:::

77.13

Sec. 11

4.-;

71.1 1

. . .

°≥ : .

4....

.

7.2

4 to 11

*** *****

Ba Bitton 21500 T

- C 15.11

Communication of the state of t

M 140.

.

Sur la côte ouest,

L'esprit de San-Francisco

IEU de naissance de le contre-culture américaine, et mondiale, Berkeley e depuie longtempa retrouvé un calme presque olympien. Des professeure en coetume croisé, des étudiants ni plus nt moine en leans qu'aitleurs, donnent et recoivent nement sane hietolre, ne troublent lemais la paix du campus. Entendre un soir Angele Devis, appleudie comme une vieille emie, sur l'estrede du Wheeler Auditorium, en train de traduire les propos du cinéaste sénégelale Sembéne Ouamane dont on vient de projeter Ceddo, n'évoque aucune nosigige. ne temme qui noue conduit 0e l'aéroport de San-Francisco é Berkeley avoue avoir participé ectivement au « mouvement « dans les années 60, puls vécu en ville dens une commune; mais les communes disparaissent, l'ection eera pourauivie par d'eutres

Jane Fonda, redevenue une granda vedette d'Hollywood, et son meri Tom Heyden se rendent à l'occasion à Berkeley pour présenter un film : lie n'ont en rien renié le passé, mals egissent eux aussi par d'autres moyene, é l'intérieur du « système «. Jean-Pierre Gorin, l'ancien partenaire de Jean-Luc Godard, mém.; s'il reste affectivement un citoyen de Berkeley, eneeigne é l'université de San-Diago. On voit passer é Berkeley des personnalités aussi différentes que Chrie Marker. Paule Deleoi, les actrices Bernadette Lafont el Delphine Seyrig. Yvette Biro, le collaboratrice du réalieateur hongrois Mikioe Jancso, une des critiques les plus tines du cinéme mondiat, enseigne depuis cette année aux universités de Berkeley et de Stanlord.

Qui, on parle beeucoup de cinéma é Berkeley, on vient de pertout voir par eoi-même, perce que tous et toutes veulent visiter ou revisiter un teu essez extraordinaire, la Pacitic Film Archive, dépendance de l'University Art Museum, dont le conservateur, Tom Luddy, a teit en quelquas années un des hauts lleux de la culture cinématographique.

La solitude de Robert Kramer

Dane notre souvenir, il faut remonter au lendemain de la guerre, à la Cinémethèque trançaise de l'evenus de Messine, pour retrouver l'équivalent de ce qu'on ressent aujourd'hul chez Tom Luddy. Le cinéma n'est plus equiement un business, ni même une plante de serre pour ameteura éclairés. Il Oéborda sur toute notre culture, sur les autres erts, sur la vie. Ce n'est pas une surpriee qu'Henri Langiole ait très sérieus ment songé, peu evant sa mort, è inviter l'ectuel conservateur de la Pecific Film Archive à se joindre à l'équipe qui deveit enimer la succurazie de le Cinémathèque Irançaise à New-York.

Né à New-York, âgé de trante-quatre ane, Tom Luddy e su er eix ans feire de ea cinémathèque la pôle d'attraction de le côte ouest, multiplier evec encore plue de brio que le Musée d'art moderne de New-York is curiosité pour tout ce qui touche eu cinéme, mélanger evec habileté art et polilique. Joignent à cette perpétuelle disponibilité le sens de l'organisation. Pourtant, la eltuetion matérielle de la Pecific Film Ar-

chive pose dee problèmes souvent engotssants.

L'Université de Calilomie, propriétaire du musée qui obrite la cinémathèque, distrail une somme insignifiente pour le cinéma, 29 000 dollars, eur un budget annuel de 800 000 dollers pour le Musée. Le res;e de l'ergent nécessaire eu lonctionnement de la cinémathèque, 350 000 dollers, doit être réuni par d'aulres moyena : Interviennent le gouvernement lédéral, per le biele du Netionel Endowment for the Arts, la Fondellon Louie B. Mayer, des locations occasionnelles de le salle de projection, surtoul les recettes. Il e manqué néanmoins l'ennée dernière 60 000 dollars pour boucier te budget, Mats George Lucas, Martin Scorsese, ont montré leurs filme la Guarre des étoliss, Naw-York, New-York, en séance de gale au profit de la cinémathèque; Scorsese, qui, lors du tournage de New-York, Naw-York, venait chaque solr é minult, avec Liza Minnelli, voir des comédies musicales et des classiques. a fall un don en nature,

Lleu de rendez-vous artistique, et politique en un sens - si l'on peut dire que Berkeley n'oublie pas le passé, - le Pacific Film Archive eccuellie tous ceux qui veulent voir ou revoir un film pour une bonne ralson. A peine débarqué, le visiteur, quel qu'il soit. est plongé dens le petite ealle de projection où on lul montre aussitol des œuvras cholsies par lui-méma ou par Tom Luddy, Chris Marker, dit flerement Tom Luddy, a revu pour le vingi-troisième fois, hèles, car une mauvaise copie, ajoute-t-il, la Vertigo d'Alfred Hitchcock. Un peu plus tard, le cinéaste de la Jeléa ira relever avec son eppereil photo les freces du film à travers San-Francisco et ses environs.

Tout to monde eufourd'hul vient s'installer à San-Francisco, et pas nécessairement à Berkeley. Robert Kramer, l'auteur de The Edge, de Ice, de Milestones, a définitivement quitté New-York, « cette ville qui tombe en ruine », nous dit-il. avec sa femme et son enlant. La vie est moine chére é San-Francisco : touché en tour et pour tout de l'Europe, pour l'ensamble de mes lilms, 5 000 dollars l » L'ennée dernière, Il e subsisté en conduisant un cemion. Aujourd'hui, sur l'Initiative de Tom Luddy, la cinémethèque montre l'ensemble de eon œuvre. Nous revoyons The Edge (1967). dont le temps a tait un chef-d'œuvre, une œuvre d'une perfection glacée dens la plus pure tradition de Bresson el Ozu, - anti-américaine -, ou plutôt européenne par eon rejet des clichés du cinéma hollywoodien. N'est-il pas dérieoire qu'un artiste de la classe de Roberi Kremer vive einsi dans la marginalité? - Si vous iouez le jeu d'Hollywood, réplique-t-ii, vous êtes progressivement dévoré, vous capitulez sans voue en rendre comple. » Le eoir, après la projection, dans un resteurant mexicain qui est aussi le lleu de rencontre de ceux qui s'intérassent é l'Amérique letine — on y projette même des films de Cuba, — Robert Kramer discute en ami avec des milltents, de farouchee Individualistes. L'admirable est que Robert Kremer sache einst transposer son expérience politique en une écriture qui survivra eux

Un eutre jour, en ville, à San-Francisco, dans une leverne écosseise enfumée, Tom Luddy rejoint Phil Kautman, qui tourne le remake de invesion ot the Body Snetchers de Don Siegel (1956) : il joue un petit rôle dans le film aux côtés de Donald Sutherlend et de Lelle Goldoni. De Phil Kaufman, on ee rappelle surtout la comédie Goldstein, tou mée à Chicago, sa ville netale, et montrée à le Semeine de la critique. Demain Tom Luddy (et Phil Keutman, s'il ne travelile pas), sans evoir le sentiment de déranger

personne, tera un eaut chez Francis Coppola, dans sa maison sur les hauleurs, où il « visionne » des chutes (éléments non retenus pour le montage tinel) de son film sur le Vietnam, Apocalypse Now, pour veriller si le monteur n'a rien oublié d'important. Nous voyons sinsi pendant une heure, dane une prolection parleite, une scène de théâtre aux ermées avec soidals en transe et cover girls de Playboy, qu'accompagnan; sur cassette, tour à tour, une musique spatiale et un extrait du Secre du printemps de Stravinski. Francis Coppola travailla toute la journée sans interruption, se nourrit de sandwiches, a perdu 30 kilos dans l'eventure. Le film sera montré fin 1978,

Francis Coppola risque aujourd'hul sa fortune aur une œuvre d'une extreordinaire beaulé, é en juger par ce simple extrait, Pendant quelques jours George Luces nous accueille avec la même simplicité dans sa granda maison ruslique de San-Anselmo, eu nord de San-Francisco. Le succès fabuleux de la Guerre des étailes n'a pas toumé le lête du cinéasta,

La part qui jui reviendre un jour sur son pourcentage de la recette producteur atteindra dans les 80 millions de dollars. Georges Lucas s'estime déjà en congé du cinéma traditionnel. Certes il prépare onze films qui vont taire suile au premier, mais il ne les dirigera pas lui-même. Il a déjà embauché l'excellente scénariste Leigh Bracket pour le numero 2 Son lemps sera réperti entre . les atfaires . et la recherche. . Je compte réserver 30 % de mon lemps eux attaires, les 70% restants, je les consacreral exclusivement à l'expérimentation », nous dit-il.
Il ne veut plus «raconter des histoires» au sens classique : le specialeur doit percevoir un film en termes de purs réflexes auditils el visuels. La son aujourd'hul est une dimension capitele du cinéma.

Le vidéo-disque est là

George Lucas, comme son emi Francis Coppola a perfaitement conscience d'evoir obteno une véritable indépendance des studios qui lui permettra désormais de rejeter toute interférence. Il ee considère d'abord comme un technicien, presque un sagant, préoccupé en priorité des données techniques du septième art. On devine chez (ul l'essimilation très poussée des ecculs de l'avent-garde, le refus du cinéma comme simple - reproduction de le réalité », sans pour autant se complaire dans son ego artistique. Il relave l'Importance du vidéo-disque - vous echèterez un vidéo-disque que vous brancherez sur votre poste de télévision comme un disque sur voire tou me-disque : « Ca tonctionne parteltement, précise-t-il, dès la rentrée prochaine le vidéo-disque eere partout en vente dans le commerce. Ca va modiller de tond en comble l'exploitetion cinémalographique. On pourre se payer un film pour 13 doilars. - Pour lui, eucun doute, le cinéma en tirare une liberté accrue pour expérimenter dans toutes les directione. Richard Leacock contirme, de son poste privilégié d'observation au M.I.T. (Massachusetts Institute of Technology) de Cambridge, que le vidéo-disque est là pour de bon : « It works » (ça merche f).

Nullement affecté per sa réussite, n'eyant en rien chengé sa leçon de vivre depuie se réussite, George Luces vient d'acheter un nouveau terrein près de San-Anselmo où il va construire les instellations ultramodernee qui lui permettroni de treveiller en toute liberté, donc d'expérimenter à sa guise. Parallèlement, la petite production, style Robert Kramer, eura-t-elle enfin droit à l'existence ? L'enjeu est multiple.

LOUIS MARCORELLES.

John Travolta et le premier film disco

Les recettes du samedi soir

A dernière révolution commanditée par Hollywood devrait gagnar le Frence sous peu. On e é pelne la temps da se remattra des Rencontres du troisieme type que, dès ce mercredl, Il va falloir s'edapter à une consommation d'un autre goût. Vollà le Flèvre du samedi soir, le premier - film disco ». En français : tilm disco. - Ici, une merge de silence, - le disco test. On e des excuses de na pas eavoir, la mot est encore mai implanté, tout le monde ne s'habille pas disco. (En brei, ça vient de discothèque, de le rage du disque, enlin.)

La Fièvre du samedi soir (Saturday night fever) serall un super-film s'il n'y était pes effirme qua • super » ne se dil plus. Per la densité des recettes qu'on y a mises, il peut être d'un rendement febuleux, et représente blen plus qu'un simple tilm musical comma West side story; Il est l'œuvre d'un producteur universel. Robert Silgwood e produit entre eutres les spectecles de Heir, Jésus-Christ superstar, Oh I Calcutta, et signé da nombreuses fortunes dans le domaine de le musique 10. Les freres Gibb. les Bee Gees. On enregietrer leurs disques chez lui en 1967. Ils ont composé la bande sonore de Saturday night fever, ont délà gagné des millions de dollers evec le double album qui en a été tiré. Ils récidivaront cet été avec Robert Stigwood, dene le rôle des Beatles, aux côtés de Peter Frampton, pour Sergant Pepper's lonely hearts club bend.

Robert Stigwood e eussi trouvé quelqu'un qui sache danser et marcher, et qui pourre interprétet lee années 50 dans une eutra da ecs productions (Grease), car il est parlait en nouvelle vedetta des années 70 : souple, léger, un peu chat, un peu temme. Il s'appelle John Trevolta, il a vingtquatro ens, et en principa c'est un nom à retenir. If n'e pas une pereonnalité suffisante pour qu'on le rapproche de James Daan, mais Il était Jeune rebelle, chef de bande, dens le teuilleton télévisé qui lui veut le passion des teen-agers depuis

Ensuite, on songe à se préoccuper du réalieeteur et du ecénariste. Ce ne eont pourtent pes les éléments les moins intéressants de l'équipe. Du metteur en ecène, John Badham, on e vu l'an dernier Bingo, et Norman Wexter a écrit pour Sydney Lumet le scénario de Serpico (1974). L'un et l'eutre ont un même souci de réalisme : les héroz sont Issue d'un milieu sociologique zoigneusement indiqué, evec des personnages escondeires solides. Une invraisemblable hietoire vient se greffer aur une toile de tond quest documentairs.

On retrouve alore les vieux poncits romanesques et etticeces, où des notations da plus en plus justes dans les dielogues finissent pourtant par eboutir à une irréalité compléte. Du coup la eampiternelle morele des illms américains y trouve son compte, maigré les audeces que le cinéma peut ae permettre, au fur al é mesure qu'il se rapproche

Rocky habitait un quartier pauvre de Philadelphie. Tony Menero, dans Salurday night lever, vit à New-York chez ses parents. C'est le prolétariat Italien, evec le père chômeur, le frère prêtra al la mère envahissente. Tony é dix-neut ans at vend de la peinture chez un petron plutôt breve, mels ce n'est pas exeltant. Le samedl eoir, avec ses copains (il est un chel plein d'eutorité naturelle), ils s'embarquent dene une grosse volture et vont draquer et danser eu 2001. La danse pour Tony est comme la boxe pour Rocky. Elle le rend heureux blen mleux que n'importe quelle drogue, et c'est elle qui lui permettra de s'en sortir, en complant sur sea saulee torces. Tony n'est pea wiend mieux l'intéresse que pour le règlement de justes comples. Co n'est pas lui qui violera une fille. c'est un bon tils, un bon aml.

Rien de bien nouveau par conséquent dans Saturday night lever. Mais outre l'évocation (assez drôle) de le femille et des virées bizarres des jeunes gens, il y a la violance des dialogues, dont le grossièreté est mel rendue par les soustives trançale. Comme dens son tilm précédent, John Badham touche à plusieure registres, cède partois à le vulgarité racoleuse. Au début du film, on hésite : John Travolta marche dana la rue et lee contre-plongées les plus eccentuées tont de lui un vrai héroe traditionnai. (De même, lorsque le bande entre au dancing, on sa crotrait dens un westem.) On commence é s'interroger quand l'image daviant complaisante pour la corps de Travotta, et traine aur les déhanchaments. Mais dans le tangege et le danse la eexualité set omniprésente sans la mals être représentée. Et Ilnelement, c'est le grande récupération : cette que Tony aime et respecte, n'eet pas une litte comme les eutres, qui ont peur de l'amour mais ne pensent qu'é ce. On e dans Salurday night lever le nouveau couple. Dans le prochain tilm américein, on ee mariere en blanc

En attendant John Travolta danse Iluide, mer-

CLAIRE DEVARRIEUX











îte ouest.

eaut chez Francis Corat a. day,

hauteurs, où il -

on retenus pour le manage fait

Vietnam Apocalyzse

teur n'e rien oublie : ~ 10 tant

pendant une heure, tall ine pro-

t cover girls de Play 7: 7/ action.

te, tour à tour, une re l'are sa

de Secre du pantement de Sin

film sera montre for

riegue aujourd'hui an in-une g.

extraordinaire bezure : --

ell Pandant que pust : 1 Gara

Mie avec la mête ser : + 200

nistique de Sa-A-il -:): :::

.e guccès fabuleur de e 2.479 %

i reviendra un jour des ser aux

bette producteur alle till till e

Hars. Georges Latti / 411 74 191

ems traditionne: Carrett Plans

pas ful-mere. II = 1 /TILTS

réparti éntre » les comple e a comple réparti : il mi s, les 70% restants : toute

nt & fexpériments :- ".......

ectateur doit perte :

ne d'mension capital : : : : : :

commit son art. Franc. Inch.

racience d'arcir o

istudios que fai prima a lechti

hieriérence: Il se di etre dust

essimilation très pau : : ::: ::::

te refus du cincina --- (mis

ego antarque

- roug schétates

tur voira, posta di

MCOCK COMMENT

Combidge, 3-2 1 - If works = .71

eté par sa reutrito de la la la

de vivre depuis si con que bioti

sperimenter à sa service de la contraction del contraction de la c

3 4

: 0 a m

1.77

4.5

1 C1 1 1 T1

idéo-disque est la

n. presque La CX. ers techniques 2.

la réplité - 5275

Mre teamed to:

plantil, the la tire

darious en verte :

tond on come ? . . .

woun doute, le : . .

witer un nouvera

4 Dermett: 351 TC

VE CONSTRUCT SY

ar experiments: :::

7 BU M LT. (Massart .)

mura se paje' -

ront faire suite au 1977 c

mě la tôte du mněsti.

ecène de théâtre au

le cinéma américain

femmes d'Hollywood

il est rare de trouver, dans l'his toire d'Hollywood, depuis se créstion, der femmes aux postes de con mende, plus rare encore, mêmo aujourd'hui, à l'époque des mouvements féministes, de rencon-trer des lemmes cinémetes travalilant pour un grand studio. Si les « majors companies « font volontiers appel à des femmes écrivains pour travailler sur l'adaptation de romans ou de aujets originaux, on compleration ies doigts d'une equie main les temmes metteurs en scène dont on lit la signature eu générique d'un film des années 70. La « libération », que seule pour-rait stimuler une réussite eu « boxoffice » comparable à celle d'une Francis Coppola, d'un George Lucas, d'un Steve Spleiberg, n'e

Mais, dans l'embre des studios,

des femmes exercent parfols des fonctions économiques et d'organisation d'une grande importance, ce qui ouvrira peut-être un jour la vole aux femmes cinéastes. Marcia Nasatir fut l'ascociée des quatre encions responsables de la production de United Artists, qu'elle e sulvis peu après leur départ de ce studio (voir « le Monde » du 2 mars). Venue de l'édition new-yorkaise, elle fut no mmée, en mai 1974, à l'âge de quara sept ans, vice-presidente de United Artists. Pour la première lois le poste était confié à una femme. Son travail consistant, evec le-groupe des quatre, à lire les scripts qui leur étalent soumis, à les discuter en commun, à décider quel sujet devait être autri ou abandonné. Ensuite, Marcia Nachtir intervenalt en solo, Irevellleit à « l'amélioration » du script, en lieison avec l'écrivain ou, plus rare-meint le metteur en écène Elle a été étroitement associée, avec sea partenaires, à quatre importants succes de United Artists ces trois dernieres amées : « Voi au dessus Forman, « Network », de Sidney Lumet, « Rocky «, dø Sylvester Stallone; et « Cerrie », de Brian

Julie Philips, trente-trois ans, est la productrice la plus célèbre d'Hollyrood. Son premier film, . l'Arnaque », de George Roy Hill, fut un coup de meltre. Coproduit avec son mari Michael Philips, il remporta l'Oscar du meilleur film, en 1974, et triompha dans le monde entier. « Taxi Driver », en 1976, révéle Martin Scorsese su grand public américain et obtint la Paime d'or du Festive! de Cannes. Elle e produit le film de Steve Spielbarg. Rencontres du troislème type In Close Encounters of the Third Kind «), en tête du « box-office « eméricain pour la saison 1977-1978. Eile va aborder prochainement la mise en scène.

Lise Bloch-Morange les e rencontrées, à Hollywood, au début

MARCIA NASATIR OU L'EXPÉRIENCE DES LIVRES

profession: la célébrité, le pouvoir, l'organt ou autre chose encore?

- C'est une question difficile... Avant tout, avoir une vie productive, utiliser ma compétence et être appréciée pour cela. L'argent est important senlement dans la mesure où il permet de signifier sux autres que l'on a accompli quelque chose.

» Vous savez, il m'a fallu longtemps

pour réaliser que je voulais faire me carrière. Lorsque j'étais jeune fille, je ne pensais pas que mon intérêt majeur, dans l'existence, serait ma vie professionnelle. J'étals persuadée que mon métier serait une manière de menbler le temps jusqu'au jour où je rencontreral « est homme illeux qui ferait mon bonheur ». » En fait, ce n'est pas ce qui m'est arrivé, ma vie est tout à fait celle d'un

- Pourquot êtes-vous venue à Hollungood?

 Bien qu'adorant travailler dans l'édition à New-York, je suis venue en Californie pour mettre fin à une liaison sen-timentale sans issue. C'était un bomme marié. Louise Fletcher, qui est devenue célébre en jouant l'infirmière castratrice de Vol au-dessus d'un nid de coucou et avec laquelle je suis très liée, m'a dit à ce propos : « Il n'existe pas un seul homme qui quitterait sa situation pour une femme et pas une femme qui ne le ferait.»

— Quelles ont été vos premières impressions sur Hollywood?

- Extérieurement, tout avait l'air magnifique. Exactement comme maintenant. Vous savez blen : tout le monde sourit. tout le monde a l'air heureux. Or c'était l'année où Sharon Tate, la femme de Roman Polanski, a été assassinée. Je me suls ainsi rendu compte que, derrière l'apparente allégresse, il y a beaucoup de colère et de malheur. J'en ai fait moimême l'expérience de la manière la plus directe : le lendemain de la mort de l'actrice, alors que je me trouvais à un s'brunch » (1), j'ai été contactée par un écrivain qui me proposait d'écrire un livre sur l'événement, C'était un ami très proche de S. Tate. J'étais horrifiée. J'al eu le sentiment que tout pouvait se monnayer

à Hollywood.

A New-York, on peut survivre sans une brillante réussite. Ici la concurrence est plus alguë, les enjeux sont plus gros. Aujourd'hui, tel homme on telle femme sont des etars, le lendemain ils n'existent plus. L'insécurité est si considérable, le milieu si étroit, que cela rend la vie très difficile. Surtout pour une femme seule... Et puis je dois dire que je n'ai pas été habituée à vivre parmi des gens qui n'ont aucun souci des valeurs intellec-

- Pourquoi êtes-pous restés à Hollywood, dans ees conditions? - Parce que je gagne plus d'argent ici et que je n'ai rien qui me rappelle

(1) «Brunch»: un «breakfast» qui est en même temps un « lunch », c'est-à-dire un vrai repas, qu'on prend le dimanche matin.

à New-York. Je m'adapte, vous savez, et puis l'apprends. Lorsqu'on m'a proposé d'entrer à United Artists, fétais agent littéraire depuis cinq ans à Hollywood et je me sentais prête à changer de vie.

- Lorsque vous avez été engagés comme vice-présidente à la tête d'United Artists il y o plus de trois ans, vous étiez la première femme à accéder à ce néveau de responsabilité au sein d'un grand studio hollywoodien. Comment expliquez - vous ce précé-

- Par mon expérience de l'édition, qui est précieuse pour l'aindustrie», étant donné que la plupart des films américains reposent sur des «histoires», des récits à trame romanesque. Ayant beau-coup lu, je sais apprécier la valeur dra-matique d'un scénario. Vous savez, pour moi, depuis l'age de trois ans, lire est une aventure fascinante... Je pense que je suis très bonne dans mon job.

-- Quels sont vos auteurs faporis? - Je ne sais pas, je n'y ai jamais pensé. - Pouvez - vous dire ce que vous

aimez le plus et ce que vous aimez le moins dans votre métier ? - Etant donnée ma formation, ce qui

me passionne le plus c'est travailler sur les scripts en ligison avec les écrivains et parvenir à hâtir une hlatoire qui « marche » à l'égran. » Ce que j'aime le moins, ce n'est pas

d'avoir à dire e non » à un écrivain qui nous soumet un scénario, cela ne me gêne

pas vraiment, mais ce qui est pénible. c'est l'hostilité qu'engendre le « non ». Il m'est très difficile de faire comprendre à un artiste que l'aider à améliorer son script ne constitue pas une condamnation de sa personne ou de son talent, mais simplement une remise en question de son travail.

» L'un de mes amis, anthropologue, affirme que la raison pour laquelle tout le monde s'exprime toujours en termes superletifs à Hollywood - tout est toujours merveilleux, fabuleux, fantastique (wonderful, fabulous, great) — est que, chacun vivant dans un univers de phantasmes, si on dit « non » à quelqu'un, c'est tout son univers oui s'effondre.

- Considérez - vous que ce soit un avantage d'être une femme dans votre métier ?

- Je vous répondrai par une anecdote : la semaine dernière, nous avions un gros problème, nous étions tous à cran, et j'ai éclaté en sanglots eu beau unilieu d'une réunion. Eh bien i je trouve que c'est merveilleux, pour les femmes, d'être capables de s'exprimer de cette façon. Les hommes n'osent pas le faire.

. » Les femmes ont, à mon avis, une capacité de survie supérieure à celle des hommes ; cette passivité est en réalité une force, et, de plus, elle en fait des êtres loyaux. C'est pour cette raison, par exemple, que les femmes conservent leurs amies lorsqu'elles deviennent adultes. Contrairement aux hommes, elles ont le

LES AMBITIONS DE JULIA PHILIPS

« Eles-vous une femme ambitieuse? Je crois que oui.

- Qu'est-ce qui vous a rendu ambitieuse?

- Jai des parents remarquables ils m'ont inculqué le sens du mol et de ma propre personnalité, ce qui est rare pour une fille; dans ce pays comme ailleurs, sans doute. Mes parents étaient des intellectuels, le contraire de ces gens qui firent fortune, dans les années 50, en bâtissant des maisons à 10 000 dollars. Ils m'ont fait prendre conscience de nes possibilités et de mes dons. Quant au dynamisme et à l'ambition, ils viennent, je pense, de ce qu'on essaye de combler des trous laissés par nos parents. L'ambition achamée - les a démons », comme je les appelle — vient toujours d'un sentiment de manque au fond de sol-même, que l'on essaye de

» En général, quand le mot ambition jours dans un sens péjoratif. Ambitieuse... J'aime à penser que je suis au premier rang parmi les gens capables de faire on mot ambitieuse antre chose qu'une critique. Si j'y parviens, alors j'aurai le sentiment d'avoir servi à quelque chose. - Mais ne vivons-nous pas dans un

monde où il est permis à une femme de se montrer ambitieuse?

- On voit que vous n'êtes pas à Hollywood depuis très longtemps 1... - Votre ambition, vos exigences, se

sont-elles modifiées avec le temps ? - Jai trente-trois ans maintenant. Quand j'ai commencé à travailler dans le cinéma, j'en avais vingt-quatre. J'allais toujours là où j'étais le mieux payée, où je trouvais le plus de responsabilité et de potoriété. Je ne pense pas avoir vraiment compris combien faire des films était important pour moi avant d'être embarquée dans des projets aussi dingues que Taxi Driver et Close Encounters. » Jusque-là, j'étais animée par l'ambi-

tion pure et simple. Je ne savais pas vraiment ce qui m'intéressait. Je savais seulement que gagner un Oscar, gagner de l'année. — L. M.

beaucoup d'argent, faire un film qui marche, avoir sa photo dans les fournaux, ce n'était pas ça qui me donnerait le sentiment d'être « comblée ».

» Maintenant, j'al des buts beaucoup plus précis. C'est ce qu'on appelle la maturité, je suppose.

- Avez-vous des motivations différentes de celles des hommes avec lesquels vous travaillez?

- Nos motivations sont similaires : ce qui compte, pour nous, c'est produire des films. Et non gagner de l'argent et avoir dn pouvoir, comme tant d'autres. . » Quant à ce qu'on appelle le compor-

tement féminin. Dieu seul sait ce que ça veut dire i J'ai une petite fille de trois ans et demi, vous savez bien comment sont les petites filles. Si elle peut obtenir quelque chose plus facilement en faisant du charme, ce qui est effectivement le façon la plus simple et la plus agréable ur tout le monde, pouranoi pas ? Tout monde en profite Cela dit, ayant vicilli et étant devenue Julia Philips au lieu de « Julia qui ? »: f'ai franchi une étape, et ça influe tout naturellement sur mon comportement et sur celul de mon entourage. Et puis, vous savez, Hollywood n'est pas un milieu très tendre...

- Comme la plupart des gens qui réussissent à Hollywood, vous aussi vous venez d'ailleurs, de New-York. Que pensez-vous de Hollywood?

- Hollywood a été créé par des gens venus d'ailleurs. Etant donné que New-York est la ville la plus dure du monde, si vous arrivez à y survivre, vous pouvez ensuite vous adapter n'importe où, même à ce milieu étroit et clos de Hollywood.

» Je vis ici depuis six ans et j'ai été si absorbée par mes films que je n'al pas eu le temps d'en mesurer les effets sur ma propre personne. Il y a différentes eliques à Hollywood, je n'en ai jamais fait partie. Ils sont tous les mêmes : e'ils rénesissent, ils deviennent odieux, Bien peu savent rester humains

» De toute façon, je n'aime vraiment ni berg ? Vraiment, je pense que ce film

Hollywood ne New-York. Je me sens aliénée et sans fover.

- En vous écoutant, on n'a pas l'impression que vous vous almiez beaucoup.

- Oh i je m'aime bien dans mon métler i Ce sont les gens que je me suis mise à détester. Et puis, a'aimer ou non, n'a rien à voir avec le fait d'être producteur de cinéma. Actuellement, je n'ai pas le temps d'aller voir un psychiatre. Quand le film sera terminé, je retournerai chez mon psychiatre et j'essaleral de m'aimer un pen plus. .

- Comment expliquez - vous votre réussite ?

- Il y a toujours une part de chance. Une part de dynamisme, d'endurance et de goût, aussi, j'espère. Il faut également avoir les bons appuis au bon moment. Dans mon cas, je n'en serais pas là où je suis ai je n'avais pas été épaulée par mes deux partenaires associés, mon ex-mari et Tony. Nous avons en une chance énorme avec l'Arnaque. Etant donné son succès, malgré tont l'argent uue le studio nous a volé, nous ne pouvious que devenir millionnaires.

. » Ce n'est d'ailleurs pas pour ca que je considère avoir réussi ma vie. Peut-être est-ce pour cela que vous avez l'impression que je ne m'aime pas...

- Qu'est-ce qui vous manque ? - En fait, je pense que je ne suis pas de mon temps. Au fond, le cinéma est pour moi un art secondaire, par rapport à la littérature. Ce que j'aime, c'est écrire. Faire quelque chose qui ne dépende que de moi. Il y a trop de gens impliqués dans le réalisation d'un film américain. Il est possible qu'on puisse parler de cinéma d'auteur en Europe, mais à Hollywood c'est impossible. Cela dit, si je reste dans le cinéma, je ferai de la mise en scène. Parce que c'est ainsi qu'on a le plus de participation créatrice.

- Pensez-vous être prête à passer de la production à la mise en scène ? - Quelle meilleure école pourrait-il y avoir que de travailler avec Steven Spieldonne une nouvelle définition an mot « cinéma ».

- Vous avez divorce il y a deux ans, mais vous continuez à travailler en équipe ovec votre mari. Pensez-vous que votre reussite oit accéléré votre divorce ?

- Michael et mol avons vécu ensemble dix ans et avons été mariés pendant huit ans. Selon les atandards contemporains, ce n'est pas mal. Je pense que le succès a accéléré notre divorce dans la mesure où il nous a rendus financièrement indé-

» Quant à avoir des relations étroites avec quelqu'un, dans ce métler, c'est très difficile. Il est pratiquement impossible, pour les hommes que je connais icl à Hollywood, d'evoir des relations étroites avec moi. Me remarier, je n'ai pas le temps d'y penser. A propos, je pense que les mouvements féminins constituent l'événement le plus capital de vingtième siècle, en terme de répercussion sur notre

Dela dit, e'est bien d'evolr un homme à la maison... Je pense que l'amour existe, et le respect. Si j'étals persuadée que, d'une façon quelconque, ma vie était tout entière dans mon boulot, farretais tout immédiatement,

- Vous avez acquis les droits de Fear of Flying, le livre d'Erica Jong. Vous avez dit que personne ne pourrait le diriger mieux que vous. Qu'est-ce qui vous fait penser ça ?

J'aime faire des films du vingtième siècle. Je trouve que le personnage prin-cipal est très représentatif de ce que souffre la bourgeoisle de notre époque, cette classe universelle. Erica Jong m'a fait un procès parce qu'elle voulait un metteur en scène expérimenté pour tourner le film. Et, en plus, des tas d'amis réalisateurs m'ont dit que ce n'était pas un bon choix, pour un premier film. Je sais que c'est très difficile d'osciller constamment entre le rire et les larmes. » Quoi qu'il en solt, pour moi, c'est un

challenge. Et j'ai besoin de challenge, sinon je m'enferme dans la routine » Propos recueillis par LISE BLOCH-MORANGE.











de Guy RETORE PETIT TEP 28 mars 30 avril L'ARRIERE BOUTIOUE 7, rue Maite-Brun - PARIS 20.14 650.70.09

VILLE DE SANNOIS CENTRE CYRANO de BERGERAC INAUGURATION

FESTIVAL DE PRINTEMPS Mercredi 5 à 20 h 30 : CONCERTS LAMOUREUX

Jend) 6 à 21 heures : . . . GIPSY

dredi 7 & 21 houres : BALLET JOSEPH RUSSILLO Soirée au bénésice de l'Ensance inadaptée et des bendienpés Dimanche 9 à 20 h 30 :

LE BARBIER DE SÉVILLE Mercredi 12 à 20 h 30 : FESTIVAL D'ACCORDEON et do 30 mars ao 13 avril :

SALON CONTRASTE =LOCATION : 981-11-41=

A PARTIR DU 8 AVRIL THEATRE FONTAINE

Musique Gérard Palaprat Choregraphie Jean Moussy

-avec

GEORGES BELLER

PHILIPPE OGOUZ

Location 874.74.40 et Agences



76, Rue de la Roquette (11º) dn 25 Mars an 30 Avril TURISTA de SAM SHEPARD estine: Philippe Madral Henry Pills subres 16642 . Henry Pillsbury création en Français occ Daniel Benjioux Jean Pierre Klei Patrick Chesnals François Michae Nadia Taleb

THÉATRE

OBLIQUE



ENTREE LIBRE

15,rue des Blancs-Manteaux 75004 PARIS 🕿 277.42.51 887.97.5

dans « les Contes de GAITE-MONTPARNASSE la Dame blanche » 26, rue de la Gaîté - 322-16-18 - Mª Gaité

spectacle à 20h30. relâche le dimanche.

cinéma

LA CHAMBRE YERTE de François Truffaut (Lire notre article page 15.)

LA FIÈVRE DU SAMEDI SOIR de John Bodbam (Lire notre article page 16.)

NOS HÉROS RÉUSSIRONT-ILS A RETROUVER LEUR AMI MYSTE-RIEUSEMENT DISPARU EN AFRIQUE?

Un (jeune) film d'Ettore Scola, vieux de dix ans. Une comédie picaresque dans une Afrique de fantaisie proche encore de la colonisation. En grand bourgeois romain grisé par le vent de l'aventure, mi-maiamore, mi-Tintin, Alberto Sordi fatt beaucoup rire. A ses côtés, Bernard Blier joue les comptables apeurés et Nino Manfredi est un personnage longtemps mythique que l'on retrouve transformé en

VIOLANTA de Paniel Schmid

Violanta, la femme-juge qui règne sur la montagne, convoque aux noces de sa fille les fantômes de son passe détruit et le fils qu'elle a eu, fadis, avec son amant. Ainsi, les morts tuent les vivants, ainsi le frère et la sœur s'atment, ainsi se poursuit la ronde des amours impossibles, dans le plus beau paysage du monde (l'Engadine), dans l'éblouissement du regard ébloui de Daniel Schmid.

TRAS OS MONTES d'Antonio Reis et Margarido Martins Cardeiro

Dans la province du Nord-Est portugais, une civilisation stagne et meurt lentement. L'émigration a dépeuplé les campagnes. Documentaire poétique qui fait admirablement la synthèse de phénomènes sociologiques et de muthes culturels. Langage non narratif, plongée dans un espace géographique envoltant, beauté confondante des images et cri de révolte. ET AUSSI : A la recherche de M. Goodbar, de Richard Brooks (portrait contrasté de la grande ville américaine et de ses basfonds en perdition, à l'heure de la liberté sexuelle. Pour l'interprétation de Diane Keaton) ; la Terre de nos ancêtres, de Rauni Mollberg (un moude inconnu -- celui des sédentaires et des nomades de Laponie, -- qu'on dirait peint par quelque Breughel nordique); la Terre de la grande promesse,



Tour ballerine s de Jean Dabuffet.

d'André Wadja (nouvelle sortie nécessaire - d'une fresque romantique, d'un style fou-gueux et déchaîné, sur les métaits du capitalisme naissant, à Lodz, à la fin du XIX siècle) Véra Romeyke n'est pas dans les normes, de Max Willutzki (l'intérêt — palitique et social — du sujet : les interdictions professionnelles qu'encourent, en Allemagne fédérale, les fonctionnaires considérés comme politiquement subversifs); Qui a tué le chat? et l'Incompris, de Luigi Comencini (deux aspects complémentaire de l'univers d'un grand cinéaste stalien Son dernier film, comédie policière et fable uoire sur la méchanceté humaine : son œuvre foudamentale dans sa thématique de l'enfance, la rigueur d'une tragédie) ; Force de frappe, de Peter Watkins

Ges ouvriers des chantièrs navals de Copenhague s'opposent à la construction de sous-marins nucléaires ; lutte idéclogique et vision prophétique).

théâtre

LES FEMMES SAVANTES

Fammes enjermées dans les amères responsabilités — sans pouvoir — du mariage. Confitts entre celles qui s'évadent vers une illusion de liberté et celles qui ont peur. La force de Jeanussillon s'exprime dans la vérité des comédiens et des personnages. Le rire de Molière

JEAN-JACQUES ROUSSEAU ag Petit Odéon

Un acteur de génie, Gérard Desarthe, rencontre un génie. Les illuminations de Jean-Jacques Rousseau, citoyen de Genève, sur un petit plateau, pendant une heure seulement. Mais il y a là une pensée qui bouleperse le monde.

LOUISE MICHEL OU LES ŒILLETS ROUGES an La Bruyère

Le retour d'une dame praiment bien, une institutrice qui n'arrêtait pas d'apprendre et d'instruire, et qui, après la Commune, est allée de meeting en meeting pour prévenir que ele pouvoir est maudit ». Puis de prisons en condamnations, elle a pris le temps de laisser une œuvre. Le spectacle, créé par Dominious Houdart Can dernier, agite marionnettes et acteurs en une sétuisante biographie ani-

LES CONTES DE LA DAME BLANCHE à la Galté-Montparnesse

Les pales figures des morts aspirent la mémoire d'un passé de maléfices, la musique enve-loppe les tombes de douceur, et les magies d'Orient ruissellent en perles enchantées. Dans la clarté lunaire des projecteurs bleus, les Mtrabelles se travestissent en images gothiques, exotiques.

LES PEINES DE CŒUR D'UNE CHATTE ANGLAISE Thétite des ambiguités et

travestissement dans le monde enchanté des masques animaux. Un conte en forme de chefd'œuvre. ET AUSSI : Par-delà le bien

et le mal, à Gémier (la comédie de l'Apocalypse) ; les Derniere,

au Théâtre de la Ville (vampires exsangues dans une Russie où la terre tremble) ; les Rustres, à la Michodière (les comédiens en folie et les fous rires du public) ; David Copperfield, à la Cartou-cherie du Solett (voyage aux greniers de la mémoire); Parade, de Jean Bois, à l'Aire libre (fracassante beauté des oubliés de la nuit) ; France Lea à la Cour des miracles (un clown parie. une femme) : Gotcha, au Marie-Stuart (grandiose violence du quotidien); Gros Câlin, également au Marie-Stuart (Pierre Lenhaard

musique

ione Emile Aisr).

FORTE DENSITÉ LYRIQUE coup d'opérus en France concentrés sur cette fin de semaine. A Paris, c'est Serge Baudo qui reprend Pelléas et Mélisande, dont il est un des plus grands interprètes, dans la mise en scène de Lavelli (Opéra, les 8, 11 et 13), et l'Espace Cardin présente une des œupres modernes les plus attachantes de ces dernières années, le Nietzsche, d'Adrienne Clostre, avec l'extraordinaire Udo Reitemann, sous la direction très intense de Charles Bruck (les 5 et 7 avril). Festivals de belles voix avec Montserrat Caballe et José Carreras dans Adrienne Lecouvreur, de Cilea (Nice, les 7 et 9), et anéc Giacomo Arragal et Eva Marton dans la Tosca (Marseille, les 7, 9, 12, 15). Raymond Leppard va sans doute décager l'Iphigénie en Tauride. de Gluck, de l'empesage des siècles (Genève, les 7. 8, 10, 13, 14). Et con n'oubliera pas la Damnation de Faust, dirigée par P. Deroaux, mise en scène de René Terrasson (Nantes, les 7, 9, 11, 13, 15), ni Werther (Rouen,

CORDES A PARIS Deux grands virtuoses rivalise-ront le même soir à Paris : l'altiste israélien Daniel Benyamint dans le Concerto pour alto, de Bariok, avec l'Orchestre de

les 7 et 9).

Paris, dirige par Barenboim, qui interprétera aussi la 9º Symphonie, de Schubert (Champs-Elysées, les 12 et 13), et le violoniste soviétique Gidon Kremer, élève d'Oistrakh, que Karaion considérerait comme le nise grand violoniste du monde... On en jugera dans le Concerto de Brahms qu'il interprétera avec l'Orchestre national sous la direction d'un des melleurs chefs soviétiques, Evguény Svetlanov; au même programme, une ouverture rarement joués de

Rimsky-Korsakov, celle de la | Pskovitalne, et l'une des œuvres | les plus intérieures de Dimitri Chostakovitch, la 5º Symphonie en ré mineur (Prestige de la musique, salle Pleyel, le 12 avril, 21 heures).

ET AUSSI : Messiaen im-provise (Trinité, le 5 avril) : Haydn, Bartok, Stravinsky, par l'Orchestre national, dir. S. Varviso, avec A. Dikov (Champs-Varviso, avec A. Dikov (Champs-Riysées, le 5); Orchestre de Paris, direct. D. Barenholm: Symphonies n° 4 de Schumann et n° 6 de Tchalkovsky (Congrès, les 5 et 6, à 20 h. 30); Sonates de Beethoven par V. Ashkenasy et I. Periman (Champs-Elysées, les 6 et 11); dinquantenaire de l'Onde Martenot, œuvres de Messiaen et Foison (Radio-France, le 6); Musique à dé-couvrir: soirée tchèque, avec les Madrigalistes de Prague et D. N'Kaoua (Radio-France, le 7); Bach et Couperin, par B. Verlet, claveoin (Conclergerie,

Verlet, clavecin (Conciergerie, les 8 et 9, à 17 h, 45); Sonates et Partitas de Bach, par I. Perlman (Champs-Elysées, le 9); soirée d'inauguration da 9); soirée d'inauguration da Centre Cyrano-de-Bergerac; le Barbier de Séville, par des artistes de l'Opéra, dir. J. Laforge (Sannois, le 9); Schoen-berg. Murail Yun, Donatoni, par l'Ensemble 2ezm (Radio-France, le 10); ls Voyage d'hiver, par M. Egel (Gaveau, le 10); Couperin et Scarlatti, par G. Malcolm (Athénée, le 10).

expositions

« LE SALON D'ÉTE »

DE JEAN DUBUFFET aa Musée des arts déco Le Salon d'été pour le stège des usines Renault à Boulogne-Bil-lancourt et d'autres réalisations du même genre. Une grande « sculpture-monument » que la Cour d'appel doit examiner avant le 28 avril, afin de juger sur pièce de son importance. Renault en a interrompu la réalisation et l'a enterrée, à moltié achevée, sous béton et gazon, en attendant de la détruire pour de bon, si le tribunal estime ne pas être en prêsence d'une création d'art. Or, il est manifeste que le Salon d'été est une des pièces les plus importantes de l'œuvre sculpté de Jean Dubuffet. C'est un monument d'art contemporain dont l'existence est en question.

MALEVITCH ...

Une cinquantaine de tableaux, beaucoup de dessins, des ma-quettes d'architecture, des documents : la première grande exposition à Paris d'un peintre de l'avant-garde russe au temps de la Révolution. Elle réunit la

6 avril - 13 mai

ARTCURIA

majeure partie de l'œuvre connue en Europe et permet sur pièces de suivre les péripéties d'une quête exigeante de peinture pure. A un moment où dessiner et peindre un carré étaient une grande aventure, sans précédent.

... HENRI MICHAUX ...

Depuis les premiers « alphabets » de 1927, où Michaux glissait de l'écriture alphabétique au graphisme libre, jusqu'aux dernières peintures acryliques de 1977, images de villes détruites dérivées des célèbres e fissures » mescoliniennes des années 50. On perra mussi les fonds notre de 1938, les têtes effarées et les paysages absents de 1942, les batailles rangées de 1950 : toute une vie affairée.

L'ARCHITECTURE A BARCELONE ...

on Centre Georges-Pompidos L'architecture à Barcelone ces trenia dernières années. Trentesix réalisations ou projets qui marquent le passage des tra-ditions architecturales locales au mouvement international vu de Catalogne. ET AUSSI : Borobudur, au

Petit Palais (sculptures d'un temple javanais célèbre en cours de restauration) ; les Dations au Louvre (l'enrichissement du patrimoine artistique national grace à la loi permettant de payer les droits de succession en œuvres d'art) ; Lapicque (un peintre à découvrir) au Centre Georges - Pompidou ; Trois stècles d'affiches françaises an Musée de l'affiche (l'art de la rue dans un décor 1900); la collection Thyssen an Musée d'art moderne de la Villa de Paris (tableaux modernes d'une célèbre collection).

varietes

LÉO FERRÉ aa Tháitra Jeun-Vilor, & Suremes

Dirigeant les soizante musiciens de l'orchestre symphonique de l'Essonne et soirante choristes. Léo Ferre poursuit son rêce de conduire de grands orchestres pour servir Beethoven mais aussi chanter ses propres chansons (le 5, à 21 h.).

FRANCE GALL aa Théâtre des Cha Sur des musiques de Michel Berger, France Gall dans un speciacle qui veut rompre avec les habituelles conventions (da 14 au 20 april).



4 Avril 20 Mai . Galerie de France

Fa Saint-Honoré Paris !

GALERIE MICHEL DE L'ORMERAIE

E-roc Castagnary (17) _ 828.40.70. Non J-PIERRE DECOMBAT Da 20 Mars an 20 Avril ... Du landi at sanedi 10h 15h et 14b 15h

Reunian des musées nationaux

Grand Palais Le siècle de Rubens

jusqu'au 13 mars .

L'art moderne dans les musées de province

4 fevrier-24 avril

LE BALCON DES ARTS 141, rue Saint-Martin, Paris-4" - 278-13-03

PAUL JENKINS

GRANDS FORMATS

Exposition présentée par KARL FLINKER C AVRIL-C MAI

A PARTIR DU 7 AVRIL 1978

LES LAURENTIDES : Peintres et Paysage Nature et laçons de vivre dans les visilles montagnes du Québec, par 15 artistes des cinquante démières années RECONSTRUCTING FUTURES par GENERAL IDEA Un groupe de 3 artistes torontois qui représentait le Canada à la dernière Biennale de Peris présente Le Pavillon 1984 de Miss General Ides : un environnement, 200 photos-documents du lutur et une

> CENTRE CULTUREL CANADIEN 5. rue de Constantine - 75007 PARIS. Farking - Métro : Invalides - 551-35-73. jours, de 9 h. à 19 h., jusqu'au 7 mai 1978.

GALERIE ALEXANDER BRAUMULLER 1, rue de l'Abbaye - PARIS (67) - Tél. 325-32-92

Exposition octuelle de Maîtres contemporaias

BRAUNER - DUBUFFET - Max ERNST

HERBIN - LEGER - PICASSO

CREMONINI - DADDO

Ernst FUCHS - LJUBA - Marti KLARWEIN

=GALERIE DROUANT==

52, faubourg Saint-Honore, 75008 PARIS - 265-79-45

jusqu'au 25 avril 1978

de la TAPISSERIE D'AUBUSSON POLEO Tapisseries du e au 27 avril 179, bd Saint-Germain, PARIS-8-**SANCHEZ**

GALERIE MERMOZ ART PRECOLOMBIEN 6 rue Jean-Mermoz 8º 359.62.44

NANE STERN 75, av. de Tourville, 75007 Paris 28 MARS - 22 AVRIL PEINTURES DE

JAPPÉ & REIMPRÉ

« PEINTRES ET SCULPTEURS AUJOURD'HUI »

30 MARS - 20 AVRIL 1978 SALLE SAINT-JEAN A L'EOTEL DE VILLE ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h. 30 à 18 h. 30

MAISON DE LYON

TRUPHEMUS

PLACE SELLECOUR - LYON DU B.AU 29 AVRIL

CALERIE THIBAUB 52, rue Labrouste (15°) Tél : 250-72-11

AIMÉ STÉPHANE

jusqu'au 29 avril

GALERIE ISY BRACHOT

DELVAUX

L'ATELIER ORIGINAL PAINTINGS

Palais des Congrès - Porte Maillot (nivean 61) FRED ZELLER

ou « L'œil descellé...» Exposition prolongée jusqu'au 8 avril 78

GALERIE DU BOST 18, rue Pterre-Lescot - Paris (1") **.**ABEY

LEVINE du 4 au 29\avril - 233-48-92



GRANDS MAITRES BRAQUE - CALDER

TAPISSERIE

MAX ERNST - GILIOLI LE CORBUSIER - LÉGER LURCAT PICASSO 9 mars - 15 avril LA DEMEURE

nouvelle adresse : 19, rue Lagrange '3º étage) 75885 PARIS. Tél. : 326-03-74 - 033-83-59.

PEINTURE

Henri KEROUREDAN **VALEUR 10.000 F**

MOD BENRI-KEROUREDAN 3, rue Armand-Motsant, 75015 PARIS. Tel. 320-08-82

S.O.S. ATELIER

Sculpteur achète ou loue local économique, vaste, clair, rez-dechaussée, même grande banlieue Tet. te soir : 337-43-13



majeu.
connue en Europe e verne sur pièces de suitre les penpeties d'une quete experie de psinture pure. A un omen petature parce peindre un come steient une grande avenure,

... HENRI MICHAUX ... Depuis les premiers alpho. bets > de 1927, où Mich tha cits. sait de l'écriture a p'abelique an graphisme libre, wherefue de 1977, trages de villes detrait les dérivées des célébres des res de mescaliniennes : annes 50. On verra aus: inde so. On verra unas: londe noire de 1938, les têtes ellares et les paysages absen: de 1942 les batailles rangee: 1940 les batailles rangee: 1940

... L'ARCHITECTURE A BARCELONE ... au Centre Georges-Pompidon

toute une vie affaire.

L'architecture à Barraone cu trente dernières consecutives six réalisations eu consecutives que marquent le passa : : : traditions architecture ocale an mouvement intime onchis de Catalogne. de Catalogne. ET AUSSI : Same tor, ap Petit Paisis ceruit - Tag temple javanals co.: 50 mg de resteuration) . 12500 au Louvre Clear or a mont de patrimoine artifice things erace à la loi permanant de en œuvres d'arri : : : : : : : : : : peintre à découvre va Con-stècles d'affiche: 17.00 22 Musée de l'afficie. rue dans un der . 1700 . g

Paris (tableaux a warmer rus

Title 18

variétés

célébre coilec....

LEO FERRE on Théatre Jean-Ville à Suresnes Dirigeant les sait :

de Porchester "Essanne c: 77= Lio Ferre 224 conduire de DOUT SETT : ausst chanter ... sons (ie 5, c ::

en Thiere des Coumplant 100 00 Berger, France les habitant 24 au 20 cr.

GALERIE TU BOST Labey LEVINE

<u>40</u> 4 5 : 1. PISSERIE GRANDS MAITRES

HESSE 1 3722 9 mars : 15 svill LA DEMEURE HOWARD TO THE MARKET

PENTURE

VALEUR OCCO. ANTIDA Selection Solution and annership of the state of the arms TARLE PARTS

S.O.S. 373318

Tel le 17"

DES SPECTACLES

Les jeux et les rêves de Bob Dylan

YLAN poète visionnaire, poète écorché qui bat les che-mins, promène des rêves éveillés qui résonnent. Dylan, libre et solitaire, qui trouva un jour que la dernière réplique du film de François Truffaut, Tirez sur le pianiste : « La musique, mon vieux, il n'y a que ça de vroi », était im verset sacré, mais qui semble considérer que le rock and roll est né en 1954, qu'il est mort en 1959, et que, depuis, il n'y a plus que de la musique programmée (I). Dylan est sorti d'un silence de deux ans

Filmé durant la tournée de la Rolling Thunder Revue en 1975-1976, produit et réalisé par le chanteur et distribué aux Etats-Unis par une société (Circuit films) spécialement créée à cet effet, interprété par Bob Dylan lui-même et par Joan Baez, Sara Dylan, Ronnie Hawkins, Jack Elliott, Allen Ginsberg et toute la troupe de la Rolling Thunder Revue, Renaldo et Clara est un film de quatre heures qui a été diversement accueilli par la critique américaine. Ce n'est pas le premier ouvrage cinématographique signé par Bob Dylan puisqu'il fit, en 1969, un nouveau montage de *Don't look back* (réalisé par D. A. Pennebacker a*a* printemps de 1965 lors de la tournée européenne du chanteur) sous le titre Eat the document, film de quatre heures, lui aussi.

A peine Renaldo et Clara était-il sorti sur les écrans américains que Bob Dylan partait pour sa première tournée hors des Etats-Unis depuis treize ans : il a donné onze concerts à Tokyo et Osaka. Il chante ce mois-ci en Nouvelle-Zélande et en Australie et, une fois de plus, on reparle da possibles

concerts européens en octobre prochain. C'est toujours un événement de voir Bob Dylan reprendre la route. Il y a quaire ans, il rassemblait en quarante-deux jours et quarante concerts 700 000 jeunes Américains. Deux années plus tard, il se lançait dans une tournée « informelle » avec ses amis de la Rolling Thunder Revue.

La musique et les mots de Dylan ont exercé depuis seize ans l'influence la plus profonde sur le rock et sur la chanson. L'auteur de Les temps sont en train de changer a exprimé la conscience troublée de l'Amérique, inspiré une nouvelle manière d'agir, de vivre, est parti dans des délires poétiques a hors de la portee tortueuse des chagrins jous ». Il a refuse de s'enfermer dans quelques formules, d'être celui qui prendrait en charge les malaises des autres, il a romon avec des mentalités, des mondes trop étroits, il a roulé trop vite à un moment de sa vie et a frôlé de peu la mort.

Bob Dylan a donné de lui plusieurs autoportraits. L'un des meilleurs reste celui qu'il a tracé à travers l'évocation de Woody Guthrie dans les « épitaphes esquissées » parues avec l'album The Time they are a-changin' :

> a Woody Guthrie fut ma dernière idole. Il fut la dernière idole car il fut la première que faie rencontrée et oui m'ait dit seul à seul que les hommes sont des hommes. Il brisaît lui-même son image d'idole disant que les hommes ont leurs raisons pour ce qu'ils font. et ce qu'ils disent et toule action peut être mise en question. Aucun commandement n'est sacré, ne doit être ober. pris pour argent comptant, plus qu'à s'incliner. dans l'oubli des instincts naturels (...) Les idoles cachées engendrent la peur,.. pictinent les espoirs

Woody ne m'a jamais inspire la peur et il n'a jamais piétiné d'espoir car il ne portatt qu'un livre de l'Homme et me l'a donné pour le parcourir et j'y ai appris ma plus grande leçon. Vous me demandez a quel effet ça fait d'être idole ? » Ce serait sot de ma part d'y répondre, n'est-ce pas ? » (2).

(1) Cf. l'interview de Jonathan Cott dans Bolling Stone au (2) Texte français dans l'édition bilingue des Borits et dessine de Bob Dyten (Seghers édit.).

GRANDS-AUGUSTINS - 14-JUILLET PARNASSE

par le réalisateur

de " DERSOU OUZALA"

● Bob Dylan (C.B.S. 8579)

Enregistre en novembre 1961, sorti en février 1962, l'album illustre la rapide mutation de Bob Dylan qui a chanté toute l'ennée 1961 dans les boîtes folk de New-York et a déjà digéré à vingt ans les techniques du blues et du folk-song, L'elbum qui ne fut vendu qu'à 5 000 exempiatres la première année — contient notammeni Song to Woody et Talkin' New-York (« C'élait l'hiver dans New-York/El le vent soufflait ie neigelje merchale sans rien où alter/On pouvait e'y geler jusqu'à le moelle des os =) (1). -

• The Freewheelin' Bob Dylan (C.B.S. 62193)

Dylan explose brusquement dans tes - protest-songs -. Un poète se révèle é l'Amérique de 1963. Il . n'épargne aucun des tabous américains, parle des - meitres de la guerre », de le misère et du ra-cisme. Biowin' in the wind devient l'hymne des militants des droits civiques. L'elbum contient quelquesunea des plus belles chansons de Dylan : Girl trom the north country, A hard rein'e a gonne fall, Mastera of war. . .:

• The times they are e. changin' (C.B.S. 62251)

Dylan poorsuit sa denonciation de misère, de l'injustice ecciale, de l'exploitation, de la guerre dans de beaux textes : le Mort eoli-taire de Hettie Carroll, Only a pawn in their game (Rien qu'un plon dans leur jeu), le Ballede de Hollis Brown et blan entendu le titre cul a' donné son nom à l'el-

• Another side of Bob Dylan (C.B.S. 62429)

Bob Dylan ne veut être ni portedrapeau ni leader. Il prend ses distances par rapport aux « protestsongs . Il chante l'amour et le liberté individuelle. Il regarde flamboyer les carillons de le liberté (Chimes of freedom), el fall un drôle de • cauchemer psychomoteur ».

Bringing it all back (C.B.S. 62515)

Dylan découvre en 1964 les Beaties, les Rolling Stones et les Animals. Le rock retrouve une nouvelle leunessa. Le poète donne quelquesuns de ses textes les plus denses : Bringing. It all back, Subterranean Homesick blues (Sives des' nostalgles souterraines). Meggie's farm, Bob Dylan 115th dreem (le 115 rine Man.

 Highway 61 revisited. (C.B.S. 62572)

Modifiant radicalement son style, mordant violemment dans les mots, Dylan offre l'un des plus beaux rocks jamels enregistrés : Like a

rolling stone. Tout l'album est d'une égale qualité avec des titres comme : Tombstone blues, Ballad of e thin man, Desoletion row.

Blonde or Blonde (C.B.S. 68012) Un exceptioonal double album cloi un chaplire de la vie d'un poète et d'un musicien en état de grace : Visions of Johanne, Just ilke e woman, Sad-Eyed Lady of

• John Wesley Harding (C.B.S. 63252)

the Lowlands.

En 1966, Bob Dylan e eu un accident de moto (une vertèbre cervi-cale déviée). John Wesley Harding est enregistré à Nashville avec, pour seul accompagnement, Charile Mc Coy à le basse, Pete Drake à la steel gultar et Kenne Buttrey à le betterie. Dylen fait le portrait mélan-

fole de plus dans ce disque. New Morning (Nouveau Metio) — un titre symbolique - parali quelques mois sprès Salf Portrait et découvre un Dylan regalitardi comme e'il evalt voulu faire mentir le critique qui l'enterrait evant-lerme. Les compositions ont une énergle condensée, rendue attrayante par les arrangements, les nappes colo-rées du plano d'Al Kooper. La

Pat Garrett & Billy the Kid

(C.B.S. B 69042)

voix de Dylan, qui mua al souvent,

e presque retrouvé le timbre rapeux

Plus de deux années se sont coulées durant lesquelles Dylan, é l'exception de deux 45 t. dont l'un consacré é George Jeckson, e gardé le silence, consecrant son lempe eu tournage du film de Sam

Peckinpah: Pat Garrett & Billy The

Kid. Il y incame Allas, l'emi de

Billy, un personnage Imaginaire

Inventé de toutes pièces pour lui. Le

disque constitue la bande originale

du film; ballades country et fines

mélodies evac la participation de

Roger McGuinn, l'ancien leader des

Le contrat qui lie Oylan à le Columble est, semble-t-il, arrivé à sa fin. Le firme discographique pos-

sède suffisamment de bandes iné-

dites pour éditer une quantité indé-

finie de disques de Dylan. C'est ce qu'elle fait lorsque le chanteur

décide de signer un contrat chez

Asylum. De ce 33 t., seuls quelques

titres montrent une inepiration

féconde. L'absence de Dylan de la

cortie de ces compositions, enregis-

trées à l'époque de New Morning,

Planet Waves (W.E.A. 53003)

.Planel Waves, qui parati un mole

se ressent forlement.

Dylan (C.B.S. \$ 69049)

retour de Dylan eur le scène. En 1974 Dylan e'est produil avec le Band, dans le cadre d'une tournée américaine, devant sept cent mille personnes. Trois faces (la goatrième est consecrée au Band) où Dylan regrend ses anciens morceaux avec une hargne exhubérante comme e'il meilleur. San doute l'ast-il. Un Dylan rocker qui arrache les mots evec egressivité sur une électricité furieuse.

Blood on the Tracks (C.B.S.

Bob Dylan avalt quitté la firme C.B.S., efore qu'il lui devait encore par contrat quelques elbums. It réintègre donc cette maison de disques avec qui il signera, quelque lemps plus tard, un nouveau contrat.

Au détour de ballades stylées, de compositions sèches et dépoutilées, on découvre un Dylan un peu nostalgique, qui chante avec tact, souligne les mots avec une émotion communicative. Les sentiments de Dylan ont cette particolarité de se confondre aux vôtres, et ses chansons s'ettachent à le vie comme pour en reppeler ses instants essentiels, Blood on the Trecks est un elbum de photos évocateur,

Desire (C.B.S. 86003)

Ce disque est un succès tani artistique que commercial. Dylan dévoile cette verve irascible qui argumente les textes de ses chansona, Hurricane, le morceau le plus populaire de l'album, voli le retour de Dylan à la politique, qui réclame avec véhémence la libération du boxeur Rubin Carter. Ses compositions sont urgentes, virulentes, sa voix est irritée, propulse impitoyablemeni chaque mot pour plus de

Hard Rain (C.B.S., 86016)

Entouré d'anciens compagnons de route, Dylan e donné une série de concerts improvisés à travers les Etats-Unis. Ce disque, enregistré en publio, retrace quelques épisodes de cette toumés légendaire désignée sous le nom de « Rolling Thunder Revue ». SI sa qualité est Inégale, il tradult l'enthousiasme et l'énergie qui animaient l'événement.

CLAUDE FLEOUTER

ALAIN WAIS

(1) En 1961, Bob Dylan avait enregista quelques blues aved Vic-toria Spivey et Big Joe Williams. En 1971, il chante au concert pour le Bangladesh dind titres (APPLE-BT.CK. 3385). Dans divers albums il apparattra soit comme soliste (Woody Guthrie memorial concert), soit comme musicien de studio (Dong Sahm and Band). Enfin, on sait que les disques pirates de Bob Dylan sont multiples (John Birch society blues, Great White Won-der, etc.).

DISOUE PAR DISOUE

collque d'un homme « qui hait passionnément se vie el craini parailiement se mort - et termine le Ballade de Frankie Lee et Judas Priest par une morale : « On ne don jamais étre le où on n'a pas sa

● Nashville Skyline (C.B.S. 63601) Bob Dylan, epparemmeni tran-

quille, humble même, menant une vie paisible dans une ferme de Woodstock, chente, le voix claire, débarrassée, de toute egressivité, du country-rock et fait un duo avec Johnny Cash qu'il avait rencontré à New-York en 1961, (Lay ledy lay, Peggy day, Girl from the North Country.)

● Self Portrait (C.B.S. S 66250)

Dylan, héros des années 60, entame le nouvelle décennie avec ce double album intitulé Selt Portrait parce que le pochette propose un dessin du musicien par lui-même. Triste réalité, cel autoportrail est el sans vigueur. La matière musicale s'éperpille, noyée par des chœurs spongieux, des thèmes inconsistants, Jusqu'à le volx de Dylan-qui semble evoli perdu toute conviction. Dylan loue avec les nerfs de ses adorateurs durant près d'une heure at demie. Il se moque un disque décourageant, oppressant.

• New Morning (C.S.S. S 69001) Dylan prend plaisir à dérouter son public, évoluer é contre-courant, faire toujours le contraire de ce que l'on ettend de lui. Un jeu privilégié que l'on retrouve une

après - Dylan -, merque l'entrée du chanteur chez Asylum et son retour evec le Bend. On retrouve avec plelair le virtuosité des musiciens du groupe qui offreni une assise puissante au chanteur. Complicité sti-

mulante grace à lequelle les compoeitions de Dylen prennent une aménergie vitale et ébouriffée. Sa voix ebruple. profonde, imprime ses inionations nuencées aux rythmes,

 Before the Flood (W.E.A. 63000) . Ce double album enregistré en public immortalise sur le vynil le

« Renaldo et Clara », un film serpent de mer

YLAN le bien-aime, Dylan l'inaccessible, a décide de mettre bien en vue ses tours et ses rêves à throirs. Tout est visible et rien n'est révélé dans ce film où le chanteurcinéaste cite Henry Miller : a L'artiste doit inoculer au monde la désillusion ». Ou l'illusion? Entre les deux, Bob. Dylan balance, en vingt chansons et un film qui a pour titre Renaldo et Clara. * * Dylan est un rescape du jeu

l'adolescence et de la nuit où Jimi Hendrix, Janis Joplin et Jim Morrisson ont disparu. Pour lui le jeu est toujours une toxicomanie, et la revendication du réve peut être aussi une joueurs ne connaissent plus ces tourments. Pour le dandysme décadent, à la manière de David Bowie, les reflets sont la realité. Devant ces miroirs où seule compte l'aglitté, Dylan est funambule, mais aussi Zampano, et Gelsomina, le clown de Dieu.

Les années 70 prennent parfois-

des airs romantiques, mais les accents sont cyniques ; le contraire des années 60. Renalde et Clara est le songe de Dylan et de ses amis, mis à l'épreuve corrosive de 1978. Au moment où les musiciens ressemblent aux mutants d'un désastre nucleaire, Dylan est toujours hanté par la a Dame aux yeux tristes, à la bouche de mercure et à la croix d'argent ». La revanche des affreux » transforme la rocken crise de neris. Dylan persiste à rever ses monstres, pour ne pas être rêvé par eux. La réaction puritaine arrive avec ses démons asexués, avec ses épingles et ses punitions. Dylan poursuit ses amours improbables. Bob Dylan est le premier

chanteur de rock à se déclarer

-du jour au lendemain auteur-

compositeur de cinéma. Le pre-

mier à se dire : a Je vais tour

filmer, comme on prend des

notes. Puis je pais en tirer un

long noème de cinéma en musique. » Après avoir imprimé de la pellicule pour l'équivalent de cent heures de projection, il a petiemment monté sou serpent de mer avec un découpage au battement de cœur près. Il a réalisé un film de quatre heures. Il faut de l'audace, ou de l'inconscience. Il fant aussi beaucoup d'argent. Dylan use l'or du rock and roll en renversant la proposition alchimique. Il veut le transformer en connaissance. Vingt-quatre fois par seconde, comme disait Godard. Le serpent de mer a des anneaux sub-mergés, d'autres qui scintillent. Il évolue par expansion et contraction de séquence. Il n'a ni queue ni tête.

Le film s'ouvre sur Bob Dylan. le visage couvert d'un masque en plastique, qui chante When I paint my masterpiece (Quand je peins mon chef-d'œuvre). Nous voilà avertis : le film est une peinture, et le masque est transparent. Il va falloir lire cette autobiographie poétique mot à mot, avec la musique et les ima-

Obsédé par sen double, Dylan ne peut oublier que Rimbaud n's jamais tran vingt mille ado-rateurs an bout d'une guitare electrique. Alors il poursuit sa vérité, c'est-à-dire lui-même, et prend à témoin le spectateur.

Devant un exhibitionnisme aussi forcene le film passe par toutes les couleurs. Dylan se voit toujours comme un prince. même si le prince n'est plus un enfant. Le film est l'histoire d'un voyage dans les terres du royaume. On y rencontre toutes sortes de gens et de sortilèges, unis seulement par le rêve du prince, la quête du Graal La « suite princière » participe aux jeux dont le prince, évidemment, tient les fils avec, en arrièreplan, les faibles et les opprimés, Dieu et la Cour des miracles.

les rôles changent d'acteur, selon les caprices. Renaldo et Clara a saisi l'atmosphère unique de la tournée de la Rolling Thunder Revue. Une bande d'amis, dispersés dans les tribus du rock and roll. se retrouvent, boivent ensemble.

et décident de faire de la musique, pour le plaisir. Chose dif-ficile par ces temps de bas commerce. Et tout le monde est parti pour la Nouvelle-Angleterre où les concerts pouvaient garder une dimension humaine. Comme dit l'un les faux Dylan à la fille du fermier : « Tu verras, le rock and roll est la réponse à tout: Aimer violemment, vivre vite et mourir jeune. » Avec une sonate au clair de hme en fond

> a Entrez, entrez a, et vous entendrez un poète parler de son « cérébellum détruit par les électrochocs ». Le poète lui même, on ne le voit pas, sinon dans l'œil exorbité d'un ivrogne. fascine par le discours. Le film est fait de ce genre de sorties plus ou moins dérobées. Trois heures plus tard, un autre cell en gros plan appartient à Dylan, filmé contre le soleil. L'œil, «eye»; «I», moi. L'œil est partout, sur des pyramides solaires et dans les glaces.

A New-York, la radio diffuse aujourd'hui une publicité pour un groupe qui a pris comme nom « les dieux » : « Dieu a créé les hommes, les hommes ont créé le rock and roll, et le rock and roll a cree les dieux ». Saisissant raccourci, qui pourrait être une des trouvailles mystiques de Renaldo et Clara. Les méandres du film passent par des sommets prodigieux : un chien invisible aboie, un calvaire se dresse dans le matin giacé. On devine alors la silhouette de Dylan, immobile près d'un autre calvaire, au couchant. Et dans un village canadien Ginsberg trasuit à voix haute les stations du chemin de la croix. Sur l'ecran, con volt Les acteurs changent de rôle et . Dylan et 'e Christ, Dylan et le

Christ Jesus Christ somer ster 9 Non, la crucifizion, rien de plus. Le film a plusieurs fins. C'est la moindre des choses. La dernière chanson est Suzanne, dont l'auteur, Léonard Cohen, vient d'enregistrer un nouvel album sous le titre : Coincidence. La ronde ralentit et devient une danse muette dans la pénombre d'un hall d'hôtel. Puis tout s'arrête. Dylan reprend ses distances. Un chanteur de charme chante Un nouveau matin devant un public de vieilles Américaines poudrées. Elles applandissent. Elles viennent occuper tout l'écran.

Et puis, avec Renaldo et Clara, écoutons Dylan parler du son qu'il a en tête quand il cherche sa musique : « Un son très effilé, un son de mercure saupage... Le son qui filtre à l'aubé... Le son d'une rue à cinq heures du soir... un rayon de soleil frappant un immeuble sous un certain angle... Les bruits du dehors, par une jenêtre, rêté... >

JEAN-FRANÇOIS VALLÉE.

OUVRAGES SUR BOB DYLAN

« Tarantula », de Bob Dylan, adapté de t'américain et suivi du « Portrait de l'artiste en pop star », par Dashiell Hedayat (Christia Bourgois édit.).

« Don't look back », textes et

images du film de D. A. Pennebaker (Ballantine books - New-York). « Les chemins de Bob Dylan ».

Bob Dylan et la Beat Generation > (Planète). « Bob Dylan », photos et texte de Daniel Kramer (Citadel Press

g Bob Dylan approximately : a portrait of the sewish Poet in search of God » (David McKay Company Inc. - New-York).

z Dylan » (coll. Albin Michel

a Rock and folk 2). « Bob Dylan », par Anthony Sca-duto (collection « 10-13 »). « Berits et dessius de Bob Dylau »



Seul à Paris : STUDIO DES URSULINES

et la participation de Gérard DEPARDIEU



Entrée principala rua Saint-Martin (277-12-33). — Information télépho-nées : 277-11-12. Sauf mardi, de 12 h. à 22 h. : sam. et dim., de 10 h. à 22 h. Entrée libre le dimanche. CASIMIE MALEVITCH. — Jus-on'au 15 mai.

HENRI MICHAUX. Rétrospective Jusqu'su 14 juin. — Jusqu'au 14 juin.

OBSSINS OE LAPICQUE. — Jusqu'au 24 avril.

GERARD TITUS-CARMEL. The Pocket Sire Tiligit Celfin, et les soizante et un premiers dessins qui a'ensuivent. — Jusqu'au 10 avril.

NAM JUNE PAIK. — Jusqu'au 24 avril.

24 avril ATELIERS AUJOURO'BUI 7 : Louis-René des Forêts et Andrew Sherwood. — Jusqu'eu 8 mal. Centre de eréatien indostrielle RARCELONE: 1950-1977, vingt-cinq ans d'architecture. — Jusqu'au 24 avril. 24 AVTIL CONCEPTION ASSISTEE PAR ORDINATEUR. — Jusqo'an 22 mal

L'ENPANT ET LE LIVRE. - Jus-ALICE, ULISSE, OR. MANUAL 25 2001.
ANIMAUX ET PROTOGRAPHES
EN LIBERTE. — Jusqu'au 11 mai.

MUSEES MUSEES
L'ART MOOERNE OANS LES
MUSEES OE PEDVENCE. — Grand
Palais, entrée Clemenceau (26154-101. Seuf mardi, de 10 h. à 20 h. :
Is mercredi jusqu'A 22 h. Entrée :
9 p : le samedi : 8 p. — Jusqu'au
24 avril.
REALISME ET POESIE OANS LA
PENTURE RUSSE, 1558-1905. —
Grand Palais (voir cl-dessus; Jusqu'au 15 mai,
CHATERITY ET MUSEES OS L'ARP-

CHATEAUX ET MUSEES DE L'AR-RONDISSEMENT DE GUINGAMP.— Grend Faleis, evenne Franklin-Rooseveit (225-03-20, posta 353 ou 3541. Sauf sam, et dim, de 9 h. 2 18 h. Jusqu'au 28 avril.

SALON OES INDEPENDANTS. Les arts et les oclences. — Grand Palais, avenue Wington-Churchill (225-86-39). Tous les lours, de 10 h. a 20 h. Le mercredi Jusqu'à 22 h. Entrée : 13 F. Jusqu'au 9 avril. BOROBUDUR. Chef-d'œuvre du boudhisme et de l'hindonisme en Indonésie. — Patit Palais (265-99-21). Sauf Inndi et mardi, de 10 h. à 18 h. Entrée : 8 F; le samedi : 5 F. Jus-qu'au 15 juin.

pu'an 15 juin.

DONATION PIERRE LEVY. —
Orangerie des Tulleries (073-29-481.
Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le
mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 9 P;
le samedi : 6 F. Jusqu'au 18 avril.

LE OIX-SEPTIEME SIECLE FLA-MAND DU LOUVRE. Histoire des collections. — Musée du Louvre, entrée porte Jaujard (260-39-26). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. Eutrée : 5 P; gratuite le dimanche. Jusqu'au 13 mai.

DEFENSE DU PATRIMOINE NA-TIONAL Gurres acceptées par l'Etat eu paiement de droits de soccession 1972-1977. — Musée du Louvre, cotrée porte Demon (voir ci-dessus). Jus-

LA DESCENTE DE CROIX. Groupe sculpté italieu du treixième siècle. — Musée du Louve, cotrée porte Jaujard (voir ci-descus). Jusqu'au

MISZA. — Musée d'est moderne de la Ville de Paris, 11, evenue du Pré-sident-Wilsou (723-51-27). Sauf jundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 40, Entrée : 5 F; gratuit le dimanche, Jusqu'au

ARC Paris. — Au Musée d'art moderne de la Ville de Paris ivoir ci-dessus). Jusqu'su 10 svril. NAM JUNE PAIE. Environnement vidéo - IAN VOSS. Rétrospective. — ARC - Paris, au Musée d'art moderne de la Villé de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'nn 18 avril.

MUSEE O'ART ET D'ESSAL Pré-MUSEE O'ART E D'ESSAL FIESCHES ENCETION TEMPORALE DE MANAGE DE L'ARTE D'ESSAL FIESCHES D'ESSAL FIESCHE TROIS SIRCLES D'AFFICHES FRANÇAISES. — Musée de l'affiche, 12, rue de Paradis (824-30-04). Seuf mardi, de 12 h. à 18 h. Eutrée ; 5 P. Jusqu'à fin août.

TOILES OE NANTES OES XVIIIE ET XIXe SIECLES. — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli 1260-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; dim., de 11 h. à 18 h. Entrée; 8 F. Jusqu'au 9 avril. JEAN OUBUFFET: Le Salou d'été et antres. — Musée des arts décora-tifs (voir ci-dessus). Sauf mardi de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h.

squ'su 30 avril.

SUCRE O'AET. — Musée des arts
écorstifs (VOir-cl-dessus). Entrée :
F. Jusqu'su 22 mai.

L'HERBIER OE JEAN-JACQUES ROUSSEAU. — Musée des arts déco-ratifs (voir el-dessus). Sauf mardi ; de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 17 h. ; dim. de 10 h. à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 2 octobre. LEDA. RESTIAIRE ET METAMOR-

PHOSES. — Musée Bourdelle, 16, rue Antoine-Sourdelle, Jusqu'à fin avril. LA MONNAIE, MIROIR DES ROIS — Hôtel de la monnale, 11. qual da Conti (726-52-041, Sauf dimanche et jours fériés, de 11 h. à 17 h., Entrée libre. Jusqu'eu 29 nyrll. MYSTIQUE ET POESIE OANS L'ŒUVRE O'HEBERT. — Musée Hébert, 85, rue du Cherche-Midl, Seuf mardl, de 14 h. 2 18 h. Jus-qu'au 29 mai, CENT ANS OB REPUBLIQUE. Archives nationales, 87, rue visille-du-Temple (277-11-30). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h. 30. Entrée : 6 P; le dimanche : 3 P. Jusqu'nu 23 mei. LE VITRAIL Art et Technique.— Palais de la découverte, avenus Pranklin-Roosevelt (359-16-65). Sauf lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 15 sentembre

lundi, de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 15 septembre.

CENTRES CULTURELS

GRAZIA EMINENTE ET EDUAROO
ARROYO. — Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, 11, rue
Berryer (455-90-55). De 12 h. à 19 h.
Du 7 au 30 avril.

REMIBBANDT ET SES CONTEMPORAINS. Dessins hollandais du
KVIII* siècle de la cellection frits
Logt, — Institut néerlandnis, 121, rue
de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de
13 h. à 19 h. Entrèe libre. Jusqu'au
30 avril.

30 avril.

MAURICE SENDAK. Oessins et aquarelles. — Centre culturel américain. 3, rue du Oragon 1222-22-70).

Jusqu'au 29 avril.

OLLB KAKS. Peintures. — Centre

culturel suédois, 11, rue Payenne 1272-87-501. De 12 h. à 18 h.; sam. et dim., de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 15 avril. porte Denon (voir ci-deasus). Jusqu'au 24 avril.

LA DESCENTE DE CROIX. Groupe sculpté italieu du treizième siècle.

— Musée du Louvre, eotrée porte Jaujard (voir ci-deasus). Jusqu'au 4 septembre.

COLLECTION THYSSEN-BORNE-MISZA. — Musée d'ert moderne de la Ville de Paris. 11, evenue du Président-Wilsou (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 12 avril.

EURRHARO JUTTINER. Photograbiles « Rencourtes ». — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

GARCIA BES. — Centre culturel allemand, 31, rue de Coudé 12 h. à 20 h. Jusqu'au 12 mai.

CLAUDE BOURILLOT

MINIATURES PERSANES, du qua-praieme au dix-septième siècle. — alerie Cyrus, 65-71, avenue des hamps-Elysées (225-62-90). Jusqu'au

15 mai.
RABLIE ET ALAIN BOULY. Aquarelles et encres de chine. — FIAP.
30, rus Cabanis (707-25-66). De 10 h.
à 22 h. Jusqu'an 30 avril. PEINTRES ET SCULPTEURS
AUJOURD'SUI : Qu'iuze jounes
artistes résidant à Paris. — Hôtel de
ville (salle Saint-Jean). entrée rue
Loban (côté Seine), Seuf mardi, de
10 h. 30 à 18 h. 30, Jusqu'au 20 avril. ARCRITECTURE SOVETI-QUE 1907-1977. S.A.R.G. — 100. rne du Cherche-Midi. sauf sam. et dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'ou 14 avril.

POETIQUE DES MATERIAUX. -Maison des métiers d'art français, 28, rue du Bac (261 - 58 - 54). Sant dim. et lundi. Jusqu'au 29 avril.

L'AFFICHE POLITIQUE FRAN-CAISE AU XX SIECLE — Galerie Le Sevrien, 99, rue de Sèvres (337-42-18). Jusqu'ou 30 avril. LIVRES O'ART ET O'ARTISTES. — Galerie N.R.A., 2, rue du Jour (508-19-58). Jusqu'eu 22 avril. PROPOSITIONS A RS T R A I T E S
POUR RABITAT CONTEMPORAIN.

— Galerie R. Clarence, 57, rue SaintLouis-en-l'Isle (033-82-43). Jusqu'au
22 avril.

PYRAMIDES: de Calder, del Pezzo, Kijno, Lacina, P. Baynand. — Galerie da Varenne, 61, rus de Va-renne. Jusqu'su 15 nvril. OOMELA, reliefs - GEORGES KOS-KAS, peintures 1951-1952. — Caleria Raph', 12, rue Pevée (887-80-38), Seuf dim., de 14 h, à 18 h, Jusqu'au

ROBERT GROBORNE et BENE GUIFFREN. — Stavenson et Palluel. 80, rue Quincampoix (887-80-81). Jusqu'an 29 avril.

JAPPÉ et REIMPRÉ, Peintures, — Galerie Name Stern, 23, avecue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 22 avril. PIGURATIONS EVIDENTES: V. André, Gutherz, Iscan, Queneso, Toubeau, Wolf. — L'OSII Sévigné, 14, rue de Sévigné (277-74-59). Jus-qu'an 22 avril, GILLES AILLAUD. Peintures 1975-1977. — Galerie Karl Plinker, 25, rue de Tournon (329 - 11 - 25). Jusqu'eu

THERESE AMPE JONAS. Becto verso - Permutables, - Galeria Ilanne, 84, rue Quincampoix (271-40-15). Jusqu'au 18 avril. AVRIL. — Galerie Pierre - Rohin,
44. rue de Beine (633-03-44). Avril.
WILLIAM BAILEY. Peintares.
Galerie Cisude-Bernard. 7. rue des
Beaux-Arts (328-97-07). Jusqu'au

BERNARD BUFFET. La Révolution française. — Galerie Maurice-Gar-nier, 6, avenue Matignon (225-01-63). Jusqu'au 29 avril.

POL BURY. Foutaines et reliefs. FOL BURY. FORGARES ET FEIRIS.

— Galerie Maeght, 13, rue de Ténéran (522-13-19). Jusqu'au 6 mmi.

CAMACHO. CEUVRES SUF PAPIER. —
Galerie de Larcos, 9, rus Linné (331-23-84). Jusqu'au 19 avril.

LOURDES CASTRO. — Galerie
Jean Brinner, 21-25, rue Guénégard
(326-85-51). Jusqu'an 13 mai.

SERGE CLEMENT. — Galerie
Beaubourg, 23, rue du Renard (27120-50). Jusqu'an 22 avril.

OESTARAC. Peintures récentes.—
Galerie Ariel, 140, boulevard Haussmann (277-13-09). Jusqu'an 15 avril.

MARC OEVADE. — Galarie G. Pilterer, 32, rue des Blancs-Mauteaux (278-74-33). Jusqu'an 13 mai.

OUNOYER DE SEGONZAC. Virgile.
—Gravures en épreuves exceptionnelies. Le Nouvel Eason, 40, rue des
Baints-Pères (548-84-02). Jusqu'au

15 avril.

Galerie Anna Blanc, 35, Grande-Rue
Edward Haussman, 20 mai.

MONTREUIL. Boitapoèmes. —
Bibliothèque Robert-Desnos, 14, boulevard Ecogret-de-l'Izle. Jusqu'au
Unvil.

ORLY. Les relevés photogrammétriques d'architecture de l'Inventaire
général des monuments et richesses. —
Aèrogare sud. Jusqu'au 23 avril.

découverte. — 395-10-65).

POISSY. L'enfant et ses jouets
(1839-1930) — Musée du jouet.
2, enclos de l'Abbaye. Banf inndi et
Edition 12 principal de l'abbaye. Banf inndi et
Baints-Pères (548-94-02). Jusqu'au
15 avril.

U.G.C. HERMITAGE (v.o.) - U.G.C. DANTON (v.o.) - CINÉMONDE OPÉRA (v.f.) - U.G.C. GOBELINS (v.f.)

MIRAMAR (v.f.) - 3-SECRETAN (v.f.) - U.G.C. GARE DE LYON (v.f.) - MAGIC CONVENTION (v.f.) MISTRAL (v.f.) - MAXÉVILLE (v..f) - LES IMAGES (v.f.) - PARLY-2 - CARREFOUR Pontin - MÉLIÈS Montreuil ARTEL Nogent - ARTEL Villeneuve - FLANADES Sorcelles - ULIS Orsay - ALPHA Argenteuil - U.G.C. Conflans CLUB Les Mureaux

La Californie, les petites minettes, la pop, la frime,

les baskets le soleil, et plein de flirts... ils ne pensent qu'à cà! Vous aussi? Alors venez...

JAMES ENSOR — Bateau-Lavoir, 16-18, rus de Seine (033-96-83). Jus-qu'au 15 avril passianos. Goneches récentes et linogravures. — Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye. Jusqu'su 30 avril. MARC FAVESSE. Aria de machi-nas. — Galerie Christiane Colin, 23, quai Bourbon (633-14-03). Jus-qu'au 29 avril.

ROBERTO GARCIA - YORK. -L'Cruf du Reau Bourg, 58, rue Ram-huteau (887-74-96). Jusqu'au 22 avril. JANI. — Galerie C. Ratié, 6, rue Bonaparte (325-16-49). Jusqu'au 5 mai. PAUL JENEINS. Grands formats 1971-1977. — Balcon des arts. 141, rue Satot-Martin (378-13-03). Jusqu'au

KEIUN et HACHIRO KANNO. OMhre et iune. Calligraphies sur para-vents. — Gelerie Jeoette Ostier, 36, pl. des Vosges (887-28-57). Jusqu'au 30 avril.

RARAYOUSIS. — Galerie Coard, 12, rue Jacques-Callot (328-52-73). Jusqu'au 5 mai. MUSIC. Bétrospective. — Galerie de France. 3, rue du Faobourg-Saint-Honoré (268-68-37). Jusqu'au 20 mai. GUILLERMO NUNEZ. — Lucernaire, 53. rue Notre-Dame-des-Champn 1344-57-341. Jusqu'an

MICHEL RICO. Scriptures. — Gallerie G. Laubie. 2. rue Brisemiche (887-45-81).

JOSE-LUIS SANCHEZ, — Artcurial, 9, avenne Matignon (359-29-82), Jusqu'eu 13 mai.
SANTARELLI: — Galerie L. François, 15. rue de Seine (326-94-32). Jusqu'au 27 avril. Jusqu'au 27 avril.

PAUL VAN GIJSEGEN. Sculptures,
dessins, peintures. — Galerie La
Dérive. 17, rue des Saints-Pères
(260-51-85). Jusqu'au 8 mai. OAVID WICRESS. Oessins. — Art et culture, 90, rue de Rennes (548-12-81). Jusqu'au 3 mai.

EN REGION PARISIENNE EN REGION PARISIENNE

ARCUEIL. Arcoell, 2009 and d'histoire. Galeria de l'hôtel de ville,
nvenue Paul-Doumer (657-11-24),
poste 287). Jusqu'au 23 avril.

ARGENTEUIL. Edocard Pignon:
les Plongrurs. — Salle des fêtes JeanVilar (981-14-74). Jusqu'au 18 avril.

BBY-SUR-MARNE. Edocard Boubat. Photographies. Rétrospective. —
Office culturel, hôtel Malestroit, 2.
Grande-Rue 1324-34-14). Tous les
jours, de 14 h. à 19 h. Entrée libre.
Du 8 au 30 avril.

IVRY-SUR-SEINE. Le travail et la
culture dans la ville. La désindus-

IVRY-SUR-SEINE. Le travail et la culture dans la ville. La désindratialisation en procesa Jusqu'au 13 avril. — Caroline Lee, kcalptures. Jusqu'au 17 avril. — Centré commercial Jeanne-Hachette, rue Lénine (premier diveau). De 12 h. 30 à 19 h.; mardi et vendredi, de 10 h. à 19 h. MARLY-LE-ROL. Tapisserie-Terre/Metal. Cravres de Costanas, Goéneau. Hirlet. Lompé. Méyer. Foretaly et Hado. — Institut national d'éducation populaire, 11. rue Willy-Humanthal (586-49-11). De 9 h. à 19 h. Jusqu'au 26 mai. — Hernandez, peinturt, pasteis, dessins récenta. — Galerie Anna Hanc, 30, Orande-Rue 1858-47-92: Jeu., Van., Sam. et Dim. Jusqu'au 30 mai.

Concerts.

MERCHEDI 5 AVEIL

LUCERNAIRE 1545-57-54), 18 h. 25 :
Thio Eisier (Schumann, Schuherti:
21 h. : Ensemble Almerie | musique
de la Rencissance et barroque).
EGLISE OE LA TRINITE, 20 h. 20 :
G. Messisen, 9. Thibaud et 7. Dubeau (Corelli, Albinoni, Loellie:
Telemann).

SAMEDI 8 AVRIL

LUCERNAIRE, 18 h. 30 et 21 h. .
Collegerie, 17 h. 45 : B. Veriet: clavesin (Ruch, Couperin),
que de Priss (Telemann, Vivald),
Each, Leciert.

Botel Berouter 20 h. 16 MERCREDI 5 AVRIL Telemann).
SAILE CORTOT (924-30-15):
R. Casarran et G. Oefurne 1Rcssini, Mendelssohn). sini, Mendelssohn).
PALAIS OES CONGRES (758-II-78),
20 h. 20 : Orthesite de Paris, dir.
D. Berenbolm (Schumann, Tchai-

EGLISE ALLEMANDE, 20 h. 30 : P.Y. ASSELL OFFICE (Bach).
THEATRE OFS CHAMPS-ELYSEES
(225-44-36), 20 h. 20 : Orchestre
national de France. dir. S. Varriso.
501. A. Dikov (Haydn. Bartok).
EGLISE SAINT-MEDIARD. 20 h. 45 :
Octuor de culvres a Biginia a et
J. Galard (Dukas, Libaire, Vierne,
Eecthoren). Beethoren!.
ALLE GAVEAU [225-29-14]. 21 h.:
Rhelnisches Kammerorchester de
Cologne, dir. J. Corazolia (Bach.

Mozart).

ESPACE CARDIN (265-57-56), 22 h.:
Ars Nora. dir. C. Bruk. scl. U. Beitnemann (Nietzsche),

CONSERVATOIRE RACHMANINOFF ONSERVATURE RECEIVED (723-51-41', 20 h. 20 ; D. Marke-vitch et P. Kenealy (Tubaikostak), Scriobine. Bachmaninoff, Surainski. Chos:akowitch).

JEUDI 6 AVRIL PALAIS OES CONGRES, 20 2, 20 : TOTT 16 5.
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES.
20 h. 30 : V. Ashkensay et S. Petimann (Berthoren).

RADIO-FRANCE (524-15-16), 20 h. 30;
Sertuar d'ondes J. Loriod (Messiaen, Foison)

LUCKENAIRE, 18 h. 30 et 21 h.; Volr to 5

BGLISE SAINT-ROCH. 21 h.:
Orchestre de l'Ile-de-France, dir.
J-P. Lore (Haydr).

SALLE CORTOT. 21 h.: M. Kato.
violon (Leclair, Brahms, Ravel). EGLISE OES BILLETTES, 21 h. : Orchestre de chambre de France, dir. A. Boulfroy (Bach).

VENDREDI 7 AVRIL LUCERNAIRE, 18 h. 30 ez 21 h. : tote le S.

HOTEL HEROUET (278-62-60),
20 h. 15: S. Escure (Bach),
RADIO-FRANCE, 20 h. 30: Madrigalistes de Prague et O. Nanoun
(Dussel, Droak, Smetana, Martinu, Janace), — Siudio 105,
20 h. 30: Les jeunes compositeurs
et interpréses du Conservatoire
national supérieur de Paris,
ESPACE CARDIN, 21 h.: voir le S.
EGLISE SANT-GERMAIN-OES. EGLISE SAINT-GERMAIN-OES-PRES, 21 h.: G. Furnet, flore (de Each à Verise).

SAMEDI 8 AVRIL let. claresin (Rach, Couperin).

RADIO-FRANCE, 18 h.: Trio baroque de Prins (Telemann, Vivaidi,
Bach, Lecterot.

ROTEL HEROUET, 20 h. 15: v. le 7.

CENTRE MANDAPA, 21 h.: Manou, Silar. SAINT - MERRI, 21 h. P. Vidai et R. Desplat (Bach, Con-perin).

OIMANCHE 9 AVRIL

OIMANCHE 9 AVRIL

THEATRE O'ORSAY (548-28-33),
11: h.: Musica da Camera (Danzi,
Haydn, Schubert),
EGLISE SAINT-LOUIS OES INVALIDES, 16: h.: M. Moeriem et
E. Wrid Frescobaid, Bach, Purcell, Telemann, Velentini),
EGLISE SAINT-MERRI, 18: h.
E. Mc Clure (Haydn, Bach),
THEATRE MARIE - STUART (50817-20), 17: h.: La Camerats de
Paris (musique de 1a Renaissance),
NOTRE-OANIE OR PARIS, 17: h. 45:
P. Rocha's (Buxtebude, Bach,
Boehm, Langiel),
EGLISE SAINT-THOMAS O'AQUIN,
17: h. 45: M. Lagacha (Böhm,
Bach),
CONCIERGERIT, 17: h. 45: voir le 2
LUCERNAIRE, 18: h. 30: M. C. Witterkoer et P. Thomas (Marais,
Locillet, Honeggerl; 21: h.: M.
Birger, plano (Bach, Beethoven,
Chopin, L'Ext),
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES,
20: h. 37: I Perlman, violon (Bach),
LUNDI 10 AVRII.

LUNDI 10 AVRIL

4.5

in .

tog.

F. Z.

LUCERNAIRE, 18 h. 30 et 21 h. : LUCERNAIRE, 10 in 30 : Ensemble 2E 2M, dir. : Paul Mefanc (Schoenherg, Murail, Yue).
THEATRE DE L'ATHENEE (973-27-24). 21 h. : C. Malcolm (Couperin, Scarleiti, Rameau).
CENTRE MANDAPA, 21 h. : S. Boy et A. Kumar (chants de Rabindranath Tagore).
SALLE GAVEAU, 21 h. : M. Egel et A. Joho (Schubert: Winterrelse). A. Joho (Schuber: : Winterreise).
THEATRE OES CHAMPS-ELYSERS,
20 h. 30 : O. Barenboim, A. Tétard,
M. Hoom (Mozart, Messisen).

MARDI 11 AVRIL

GALERIE NAME STERN, 19 h. O. Smeyers, K. Laskowski et D. Simpson (Xeuskis, Martinu, Lanzi, Stockheusen). Linzi, Stockheusen), LUCERNAIRE, 18 h. 30 et 21 h. : THEATRE DES CHAMPS-ELYSES, 20 h. 30: voir le 6.
PORTE DE LA SUISSE 21 h.:
J. Castaing R. François, N. Pfgnet... (Varèse. Marietan. Gagneux,
François).

Variétés

Le music-hall

AMERICAN CENTER (833-89-92), le 8 à 21 h.; Groupe Antes et Omar ANTOINE (208-77-71) (D.), 20 h. 30. : R. Devos.

BOBINO (322-74-84) (D. solr, L.).

20 h. 30, mot. dim à 14 h. 30 et
18 h. 30 : Thierry Le Luron.

Galerie 55 (326-63-51) (O. solr, L.). GALERIE 55 (326-63-51) (O. soir. L.).
21 h., mat dim à 15 h. 30 ;
C. Ramard.

GYMNASE (770-16-15) (Mer., D. soir), 21 h., mat, dim. à 15 h. ;
Coluche.

OLYMPIA (742-25-49) (L.). 21 h., mat, dim. à 14 h. 30 ; Nicole Croiselle. sile.

PALAIS DES ARTS (272-62-98), jusqu'an 9, à 20 h. 45 : Rufus : à partir du 10 : Bernard Haller.

PALAIS OES SPORTS (250-78-80)
D. soir, L.), 21 h, mat. sam. et
dim. å 16 h. 15 et 17 h. 30 :
Holiday on lea.
CENTRE CULTUREL OE L'ABBAYE
(033-30-75), le 5, a 21 h. : Martin
Le Bié. (033-30-75), le 5, a 21 h.: Martin Le Blé. CENTRH CULTUREL OU XVIIe (227-65-51), le 5, à 20 h. 30 : Lionel Urac ; à 21 h. 45 : M. Matin. — Le 6, à 20 h. 30 : Manuel Bambar-ger-Jacinte; à 21 h. 45 : Barna-dette Rollin. — Le 7, à 20 h. 30 : J.-P. Marchand et N. Kochmann. STUDIO DES CHAMPS - ELYSKES 723-35-10). à partir du 11, à 19 h. 30 : Les Ayacuches.

Les comédies musicales

MOGADOR (285-28-50) (Mer., J., D. soir., L.), 29 h. 30, mst. sam. et dim. à 14 h. 30 : Valses de Visune.

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-

fore non rock of tolk PALAIS OES ARTS (272-53-98), 18 h. 30 : Compagule Bernard Lu-

bat.

OLYMPIA (742-25-49), le 6, å 17 h.;

Chute libre; le 10, å 21 h.; Eric
Button.

BUS PALLADIUM, le 11, å 19 h. 30;

Cherry Vanilla; le 10, å 19 h. 30; Tetje Rypdal.

AMERICAN CENTER (033-99-92), &
21 h.: | e 5 : Ramo Fernandez
(Hootnanny) : | e 7 : Potemkine;
| le 8 : Rayou Sauvaga, A partir du
11 : Mama Bea Tekielski.

BATACLAN, | e 5, k 19 h. 30 : | lea Pirates. rates.
ARC II, le 5, a 20 h. 30 : Cheik Tidiane Fall. Didler Levallet. avc Christiane de Rougemout, jazz et danse.
PETIT JOURNAL, & 21 h. 30 : le 5 : PETTT JOURNAL, à 21 h. 30: le 5:
Charquat et Compagnie; la 0:
Blacksticks: le 7: Soul's Quintet;
la 8: P. Depressac: le 10: Jazz
Bander; le 11: Irakil.
GOLF OROUOT, à 22 h. 30, le 7:
Keust, Acting Out, Lyndhurst,
Etat d'urgence, Streeffighters; le
8: Taxis.
CAVEAU OB LA HUCHETTE, à
21 h. 30, à partir du 8: Stephan
Guerault Quintet.
PITIE - SALPETRIERE: le 8, à
12 h. 30: Lan Sekt Sextett.
THEATRE MOUFFETARD 133603-57), à 20 h., les 9 et 10: Archezenon: 22 h. 30: Cross Gyer Music.
STADUMM. BAR TOTERS le 8

sic.
STADIUM, BAR TOTEM, le 5, à
21 h.: Skuas; le 8, à 21 h.: Hal
Singer et C. Arvanitas Quartot.
LASER, le 5, à 24 h.: Ils étaient

Les chansonniers

OIX REURES (606-07-48) (L.), 22 h.: Gustre.

DEUX - ANES 1606-10-25) (Mer.), 21 h. mat. dim. à 15 h. 20 : Le con t'es bon.

LASER, le 5, à 24 h.: Îls étaient quatre.

THEATRE CAMPAGNE-PREMIERE, jusqu'an 8, à 20 h.: Nico.

GEUX - S 5 et 6, à 23 h. 30 : Trust.

CENTRE CULTUREL SUEDOIS, le 11, à 20 h. 30 : Per Heurick Walliu (piano).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONGE INFORMATIONS SPECTACLES »

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et Jours fériés)

PUBLICIS CHAMPS-ELYSEES VO - PUBLICIS SAINT-GERMAIN VO - PARAMOUNT ELYSEES VF - PARAMOUNT OPERA VF - MAX LINDER VF - PARAMOUNT MAILLOT VF - PARAMOUNT MONTPARMASSE VF MOULIN ROUGE VF - PARAMOUNT ORLEANS VF - BOULINICH VF - PARAMOUNT GOBELINS VF - SAINT-CHARLES CONVENTION VF - UGC GARE DE LYON VF - 3 SECRETAN VF PARAMOUNT Only - PARAMOUNT ELYSEE 2 La Cello Saint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - BUXY Val d'Yerres - VILLAGE Nemily - CYRANO Versailles - GARREFOUR Pantis ARTEL Nogent - ARTEL YMENEUVE - ALPHA Argenteuil - PARINOR Aulnay - VELIZY 2 - ARGEL Corbeil - ARTEL Rossy



NTEASTWOOD UVE DE FORCE"

INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

Distribué par WARNER-COLUMBIA FILM

حكذا من الاصل

TVILLS

lucian .

SARCELLES

SAMEDI 8 AVRIL CUCERNAIRE, 18 h. 30 et 21 h

CUCEENAIRE, 18 h. 30 et 21 h. voir 1e 5.
CONCIERGERIE, 17 h. 45 i B. Ver.
let, clarecin (Bach, Collegen),
ADFO-FRANCE, 16 h. 1 T. o bar,
que de Paris (Teleman, Virgin)
Rech, Leclerie,
Bach, Leclerie,
SOTEL HEROUET, 20 h. 15 i Vien
ENTRE MANDAPA, 27 h. Manoq

Sitar, SAINT - MERRI, 21 h. Parin, P. Vidal et R. Desplat - Bach, Cop.

DEMANCHE 9 AVEIL

THEATRE D'ORSAY

II h.: Musics de Camera 10mm;

Haydn, Schubert)

EGILSE SAINT-LOUIS DES INTALOUIS, 18 h.: M. Moeries a

cell, Telemann, Valerting

EGILSE SAINT-MERRI 15 h.

K. Mc Chire (Haydn Bach)

FRATE MARIE - STUARY 15M,

Paris (musique de 12 PARIS 15M,

FRACCAIS (BUSICALE)

EGLISE SAINT-HOMIS D'AOUR

F. Rochais (Busicale)

EGLISE SAINT-THOMIS D'AOUR

17 h. 45 : M. Laytor (Bohn

CONCIERGERIE, 17 ... (Bohn

LUCEENAIRE, 18 h. (Bohn

LUCEENAIRE, 18 h. (Bohn

LUCEENAIRE, 18 h. (Bohn

LOUISE, DANG 18 ... (Bohn

LUCEENAIRE, 18 h. (Bohn

LU

LUNDI 10 AVER

LUCERNAIRE, 18 h Not 21 h MADIO-FRANCE. 2)
ble 2E 2M. dir.
(Schoenberg. Mu.

MARDI II AVEIL

D. Smeyers K. AMERICA D. Simpson N. AMERICA Lenzi, Stockham

THEATRE DES CHANGELISES

28 h. 30; for post of the post

CAVEAU DE LA RESUDLIQUE DE 44-45). 21 h . m-'

Fire Bob' real total

PALAIS DES 1574 1775 18 h. 30 : Command 1775 bet.

bat.
OLYMPIA /751-1-Chute libre: W
Burtot.
BUS FALLADIUM.
Cherry Vanilla

Teris Bytch

AMERICAN CENT

Horinanny

is 8: Bayon 5

Ji Mama E

BATACLAN.

BATACLAN
rates

ARC H, is 5.
dians Fa...
Christians C
Garse.
PETHT JOUEN 41
Cherque: 6
Blarkstress
is 8 P. D.
Bandar
GOLF DROLOT.

GOLF DROLOT.

Kens. A

Ent Cluster

8: Taxis DE 1 III CEITE

21 h S. Guerrani

22 h S. Guerrani

23 h S. Guerrani

24 h S. Guerrani

25 h S. Guerrani

26 h S. Guerrani

27 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

29 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

21 h S. Guerrani

22 h S. Guerrani

23 h S. Guerrani

24 h S. Guerrani

25 h S. Guerrani

26 h S. Guerrani

27 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

29 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

21 h S. Guerrani

22 h S. Guerrani

23 h S. Guerrani

24 h S. Guerrani

25 h S. Guerrani

26 h S. Guerrani

27 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

29 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

21 h S. Guerrani

22 h S. Guerrani

23 h S. Guerrani

24 h S. Guerrani

25 h S. Guerrani

26 h S. Guerrani

27 h S. Guerrani

27 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

29 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

21 h S. Guerrani

22 h S. Guerrani

23 h S. Guerrani

24 h S. Guerrani

25 h S. Guerrani

26 h S. Guerrani

27 h S. Guerrani

27 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

28 h S. Guerrani

29 h S. Guerrani

20 h S. Guerrani

21 h S. Guerrani

22 h S. Guerrani

23 h S. Guerrani

24 h S. Guerrani

25 h S. Guerrani

26 h S. Guerrani

27 h S. Guerrani

28 h

STADRY BIT TOTAL STATES

THEATRE CAMPAGNETICS
GIBTA COLTANA (COMPAGNETICS)
CENTRE CULTURE (COMPAGNETICS)

prements concernant gratumes ou des salles

EATTONS SPECTACLES.

MOUNT MONTPARNASSE :

graspées) et 727.42.24

76 à 21 heures. ches et jours fériés)

RECRETAN . CARREFOUR Pantin

QUELTE CAMPIGNE PREME

BATACLAN.

GALERIE NAME STEEN IS

Théâtre

Les salles subventionnées OPERA (073-57-50), les 5, 7, 10 et 12, à 1θ h. 30 : Ballets; les θ et 11. à 19 h. 30 : Pelléas et Méticande; le 9, à 18 h. 30 : Musique de chambre : le Quattor français (Besthoven, Betsy Jolas, Chostekovitch).

Gesthoven, Betsy Joiss, Choste-kovitch).

COMEDIE-FRANÇAISE (296-10-20), les 6, 7, 9, 10 et 12, 2 20 h, 30, 12s 5 et 12, 2 14 h, 30 : les Femmes savantes; les 8 et 11, 2 20 h, 30, le 9 à 14 h, 30 : les Acteurs de bonne foi ; On ne badine pas avec l'amour : le 5, 2 20 h, 30 : la Navette : les Fausses Confidences.

CHAILLOT (727-81-15). — Salle Gémier, les 5, 6, 7 et 2, 2 20 h, 30 : Par-delà le bian et le mai.

ODEON (325-70-32) (D. soir, L.), 20 h, 30, mat. dim., 18 h, : la Manifestation.

PETIT - ODEON (325-70-32). (L.).

18 h, 30 : Faradoxe sur le comédieu (dernière le 9); 21 h, 30 : Rousseau.

TEP (636-79-09), (J., D., soir, L.), 20 h, 30 ment dim., 18 h, : la Manifestation. dieu (dernière le 9); 21 h. 30 :
ROUSSEAU.
TEP (636-79-09), (J., D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim. 15 h. : Mesitre
Puntils at son valet Matti; la 8, à
14 h. 30 : Jazz à Newport; le
Blonde et moi (films).
PETTT TEP (J., D. soir, L.), 20 h. 30,
mat. dim. 15 h. : Dans les pisines
du jour : le 6, à 30 h. 30 : Groupe
des cordes de l'Ensemble 2E 2M,
dir. A. Dubois,

Les salles municipales ...

CHATELET (223-40-00) (D. sotr, L., Ma. et Mer.), 30 h. 30, mat. sam, à 14 h. 30 et 18 h. 30 : Volga.

NOUVEAU CARRE (277-88-40), les 5, 8, 9 et 12, à 15 h. 20 : Cirque à l'ancienne; (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 18 h. : la Thébaide ou les Frères annemis : le 8, à 17 h. 30 : Libre-parcours, récital : — salle Papin, le 5, à 14 h. 19 : Mercredis verts (D., L.), 20 h. 30 : Yddisch story : 22 h. 30 : la Vague.

THEATRE DE LA VILLE (274-11-23), (D., L.), 18 h. 20 : Felix Blaska; (D. soir, L.), mat. dim. : 14 h. 30 : les Derniers.

Les théâtres de Paris

AIRE LIBRE (322-70-78) (D. L.), 20 h. 30 : Parade; V. A 18 h. 20, Dim. & 18 h. 30 et 20 h. 30 : les Amours de Jacques Le Patalist; J. et Sam. & 18 h. 30 :)a Maison J. et Sam. à 18 h. 30 :)a Maison de l'Inceste.

ARTS-HEMERTOT (387-23-23) (D. s..

L.), 30 h. 30, mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Si t'en beau, t'es con.

ATELIER (606-49-24) (L.), 21 h., mat. dim. à 15 h. : la Mouette.

BOUFFES-FARISIENS (073-87-94) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim. à 15 h. : le Petit-Fils du cheik, la 6, à 14 h. 20 : les Pourberies de Scapin. 6, à 14 h. 20 : les Pourberles de Scapin.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES, Théâtre du Soleil (374-24-08) (J. D. soir, L.), 20 h. 30, mat. sam. et dim. à 15 h. 30 : David Corperfield. CITE INTERNATIONALE (389-38-69), jusqu'au 8 : la Galerie, 20 h. 30 :. les Femmes savantes, la Constesse d'Escarbagnas. — La Resserro, 21 h. : le Pantomime blanc de peur. — Grand Théâtre, 21 b. : Ywonne.

21 h.: le Pantonime blanc de peur.
— Graud Théstre, 21 h.: Ywonne,
Princesse de Bodigogne.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSESS
(359-37-03) (le 5. D. coir. -L.).
20 h. 45, mat. dim., å 15. h. d.
le Esteau pour Lipsia (à partir du
10. à 21 h.).
COMEDIE-CAUMARTIN (073-43-41)
(J.), 21 h. 10, mat. dim., å 15 h. 10:
Boeing-Boeing-21 h., mst. dim., & 15 h. : les Coucous.

EPICERIE-THEATRE (272-27-05) (L.,
Mar.), 20 h. 45, mat. dim., & 15 h. :
les Rets & 1peca.

ENSATT (874-44-30), le 5 è, 18 h., le
8, à 20 h. 30 : Amour pour smour.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 21 h.:
T'a des jours comme ca. (A part.
du 8), (Mat. except. le 9 è 15 h.).

GAITE-MONTPARNASSE (633-18-18)
(D.), 20 h. 30 : les Mirabelles.

HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h. 45:
la Cantatrice chauve, le Legon.

IL TEATRINO (322-28-92) (D.), 20 h.:
le Bluif, 23 h.: Louise le Pétroèruse.

DE LAVILLE ANIMATEUR DIRECTEUR JEAN MERCLIEE 20 h 30

places 18 F et 32 F les derniers

> de Gorki adaptation française Georges Arout mise en stêne Lucian Pintillé

L'Expres le mise en soène de PINTILIE est à la fois fantastique et précise... Impossible de dissocier les comé-diens. Au même titre lis cous communiquest leur foi. C'est un graud compliment

... très belle représentation, dans la samptueux décor gris et trens-parent des BORUZESCU

Le Quotidien de Pari ... GEORGES WILSON, EMMA-NUELLE RIVA, CLAUDE DAUPHIN, ETIENNE RIERRY sont tals que nous les gronds acteurs ves, c'est-à-dire grands acteurs et moss-

Le Nouvel Observate

18 h 30 une heure sans entracte 14 F da 4 aŭ 22 avril

ballets blaska

LA REUFERE (874-76-99) (D. soir,
L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.;
Louise Michel (à partir du 5).
LUCERNAIRE (544-57-34). I. — (D.
soir. L.), 20 h. 30, mat. dim., à
15 h.; Punk et Punk et Colegram,
V. et D., à 18 h. 30; la Belle Vie,
J. S., Mar., à 18 h. 30; la Belle Vie,
J. S., Mar., à 18 h. 30; las Eaux
et les Forèts (L.), 22 h. 30; las
Ecrits de Laura. — H. (D. soir, L.),
30 h. 30, mat. dim., à 17 h.; Zoo
Stoff, Bolte Mao boite.
MADELENIE (285-07-09) (Mer. D.
soir), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.
et 18 h. 30; Trois Lits pour huit.
MARIGNY (285-90-04-41) (J., L.), 21 h.,
mat. dim., à 15 h.; Mam. Miam.
MATHURINS (285-90-00) (D. soir,
L.), 20 h. 45, mat. dim., à 15 h. 30;
la Dame et le Fonctionnaire.
MICHEL (285-35-02) (D. soir, L.),
20 h. 30, mat. dim., à 15 h.;
Lundi la 24te.
MICHODIERE (742-95-22) (D. soir,

LUNDI In 28tc.

MICHODIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat, dim., à 15 h. at 18 h. 30 : les Bustres.

MOGADOR (285-28-80), Le S. à 14 h. 30 : le Médecin malgré jui, les Procleuses Ridicules.

MONTFARNASSR (220-88-80) (D. soir, L.), 21 h., mat, sam., à 17 h., dim., à 15 h. : les Peines de curr d'une chatte anglaise; les 6 et 7, à 14 h. 10 : l'Avara.

MOUFFETARD (338-62-87) (D., L.), 20 h. 30 : les Assiégés.

NOUVEAUTES (770-82-78) (J., D.

20 h. 30 : les Assiegés.

NOUVEAUTES (770-52-76) (J. D. Soir), 21 h., mat. dim., à 15 h. 30 et 13 h. 30 : Apprends-moi, Céline.

ORSAY (548-38-53) L. : le 8. à 20 h. 20, le 9. à 15 h. : Harold et Maude. Les 5. 8 et 7. à 20 h. 30 : Reinocéros. Le 11, à 20 h. 30 : Beckett. — II. (D. soir, L.), 20 h. 30; mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30 : Esther. mat. dim., à 15 h. et 18 h. 30; Esther. PALAIS - ROYAL (742-84-29) (L.). 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : la Cage aux foiles. PARIS-NORD (228-42-42) (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h. : l'Oiseau tonnerre et sidi Monsieur.

L.), 20 h. 30, mat. dim., à 15 h.:
1'Oiseau tounsrus et sidi Monsieur.
PRESENT (202-02-55) (D. soir, L.),
20 h. 20, mat. dim., à 17 h.: la
Tour de Nesla.
RENAISSANCE (202-16-50) (D.),
21 h. mat. sam. à 15 h.: le Journal d'un fou.
SANT-GEORGES (378-63-47) (J. D.
soir), 21 h.; mat. dim., à 15 h.:
le Coq en pâte.
THEATRE ADYAR (555-67-63) (D.
soir), 21 h.; mat. dim., à 15 h.:
le Coq en pâte.
THEATRE D'E D G'A R (222-11-02) (D.), 20 h. 35: II était la Belgique.
une fois.
THEATRE D'E D G'A R (222-11-02) (D.), 20 h. 35: II était la Belgique.
une fois.
THEATRE DE PARTS (220-09-30) (D. soir, L.), 21 h.: mat. dim., à
15 h.: Hôtel particuler.
THEATRE DES 466 COUPS (22239-69) (D.), 20 h. 30: l'Autobus;
31 h. 30: la Counte.; 22 h. 30:
Qu'elle était verte ms salade.
THEATRE DU MARAIS (274-14-84) (D.), 20 h. 45: THEATRE MARIE-STUART (50017-60) (D.), 18 h. 20: Gross Calin;
20 h. 45: mat. sam., à 16 h.:
Gotchis: 22 h. 30: Hanjo, is
tambour de sole.
THEATRE OBLIQUE (355-02-84) (D.
soir, L.), 20 h. 45; mst. dim., à
16 h.: la Turists.
THEATRE 13 (289-05-99), 20 h. 45;
mst. dim., à 15 h. (darnière le 9):
Ialov Begonnolov.
THEATRE 13 (289-05-99), 20 h. 45;
mst. dim., à 15 h. (darnière le 9):
Ialov Begonnolov.
THEATRE 37 (847-28-34) (D. soir,
L.), 20 h. 30, mst. dim., à 15 h.:
la Ménagerie de verre.
TEISTAN HERNARD (512-08-10) (D.
soir, L.), 21 h., mat. dim., à 15 h.:

et 18 h. : le France, malsou fon-dée en 842. (222-83-84). J., V., Mar., à 21 h. : l'Amythocrate : sam., à 14 h. 30 et 21 h. dim., à 15 h. 30, mer., à 14 h. 30 : Gugo-sons.

VARIETES (233-00-82) (D. sotr. L.).

20 h. 30, mat. dim. à 15 h.:

Boulevard Feydeau (à partir (n 8).

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-25) (D).

19 h. 20; D. Gorse; 20 h. 45; la
Orosse en l'air (J. Prévert); 23 h.;

la Femme rompue; 23 h. 15;

Vitres Sida Sécry.

AU COUPE-CBOU (272-01-73) (D.),

20 h. 30; Esuita surveillance;

22 h.; les Frères ennemis.

AU NOUVEAU CHIC FARISIEN (27752-34) (D.), 20 h.; Ou a la veuvage de ses arbères; 22 h. 30;

Ou m'a dit qua_; (D.L.), 21 h.;

Des coquelleois dans mon blá.

BLANCS-MANTSAUX (277- 22-51)

(D.), 20 h. 30; M. Buhler; 22 h.;

Au nivasu du chou; (D. L.),

21 h. 30; Ab) les p'tites fammes.

LA ERETONNERIR (272-24-51)

(D., L.), 21 h.; C'est pour da
rire.

CAFE D'EDGAR (222-11-02) (D.), I; CAFE D'EDGAE (322-11-02) (D.), I: 30 h. 15, E. Ronde ; 31 h. 30 : Popsek ; 23 h. les Autruches ; II : 22 h. 15, Deux Suisses sudesus de tout soupcon.

CAPE OE LA GARE (278-32-51)

(D. L.). 20 h. : le Cracheur de phrases : 22 h. : Plantons sons la sule.

Sule.

CAMPAGNE PREMIERE (322-75-23)
(D., L.), H: 20 h. 30, le Matriarche; 21 h. 30 : P. Chatel.

COUR. DES. MIRACLES (548-85-60)
(D), 20 h. 30 : J.-P. Rambal;
22 h. : Prance Lea; 23 h. : C. Kurener. EURUSE.

LE PANAL (233-81-17) (D.), 20 h. 45, sam. à 19 h. 15 et 21 h. : le Président.

LUCRINAIRS (544-57-34) (D.), 22 h. : C. Dente.

LA MAMA DU MARAIS (272-08-51) (L.), 13 h. 30 : Zezette : 18 h. 45 : Help, Munmy Help : 20 h. 45 : les Diahlea : 22 h. : Kuilleres-Vallees. Help, Mummy Help: 20 h. 45: les Diables: 22 h.; Kuillares-Valises.

LA MUNISSITIE DR BANANES (308-11-57) (D. L.), 20 h.; Ringard and Co; 21 h.; J.-Cl. VEnnier; 22 h. 30 : les Etoiles.

LE PETIT CASINO (747-62-75) (D. L.), 21 h.; Du dac au dac; 22 h.; J.-Cl. Moutells.

PETIT BAIN-NOVOTEL (858-90-10) (D), 22 h. 30 : Speciacle Boris Vian.

LES PETITS PAVES (607-30-15) (D.).

(D). 22 h. 30 : Speciacis Boris Vian.

LES PETITS PAVES (607-30-15) (D.).

21 h. : Flash dingue ; Bonbong acidulés : 22 h. 30 J. Escames.

LE PLATEAU (271-71-60) (D. L.).

20 h. 30 : Sado et Maso sont sur un hatean : 21 h. 45 : R. Favey.

LE SELENTIE (933-53-14) (Mar.).

7 : 20 h. Huis clos : 21 h. 15 : M. Truffaut; 22 h. 30 : le Péplum en foile. II : 20 h. 30 : les Bonnes : 21 h. 30 : J-P. Chevaller : 22 h. 30 : Ah 1 les poites annonces.

LA SOUPAFE (278-37-54) (D. L. Mar.), 21 h. : la Deme au bidule : 22 h. 30 : J-L. Jauny et D. Veda. (Eal exception. les 7 et 8)

LA TANIERE (337-74-33) (D. L. Mar., Mer.). 20 h. 45 ! Uydia Ehripouchine : 22 h. 30 : le Souffeur de vers.

LA VIELLE (GRILLE (707-69-33)

J. Contureau ; H : 20 h. 36. Cl. Jacquin ; 21 h. 45 ; Fluriella ; 23 h. 30 ; Sugar Elue ; sam. et dim. à 17 h. ; R. Bourde et Luc Galman

BEZONS, Théatra (982-20-82) le 2 à 21 h. : Enasmble instrumental de Gennevillera, dir. : J. Leber (Bartok, Kodaly, Brahms, Durko).

BONNEUIL. - SUR - MARNE, M.J.C. (898-71-35) le 7 à 21 h. : Cattelhemis et Gwendal.

BOULOGNE-BILLANCOURT, T.B.R. (693-80-44) le 5 à 30 h. 30 : Ensemble ininéraire, dir. : Ch. Bruck (Gabrielli, Haydin, Mahler, Frescobaldi, Kenatis).

BURES-BUE-YVETTE, M.J.C. (307-74-70) le 5 à 21 h. : Le Célestine.

CRETEIL, Maison A.-Mairaux (899-94-50) le 5 à 20 h. 30 : Chheu : la 5 à 20 h. 30 : H. Gongand.

CLICHY, Théatre Rusebeuf (606-33-30) le 9 à 15 h. : le Sallet nasional du Bénégal : les 6, 7 et 6 à 20 h. 30 : Bollet nasional du Bénégal : les 6, 7 et 6 à 20 h. 30 : Bollet nasional du Bénégal : les 6, 7 et 6 à 20 h. 30 : Risefrus : les 7 et 8 à 21 h. : Abrial et Strategems Group.

CHOISY-IR-BOI. Théatre P.-Eluard (889-83-73) le 6 à 21 h. : Rinette la bonns Lorraine ; le 7 à 20 h. 30: Risefrus ; le 6 à 21 h. : les Contes musicaux.

EVEY, Hengone (077-93-50) les 5 et 5 à 21 h. : les Sorcières de Salem.

FOUT PAMÉTique Latine.

JOINVILLE-LE-PONT. C. Prévert (883-22-25) le 7 à 21 h. : François Bérangèr.

MALAEOFF, Théatre 71 (655-43-45) les 5 et 7 à 21 h. : Simpler.

(833-22-25) le 7 à 21 h.: François Béranger.

MALAKOFF, Théâtre 71 (855-42-45) les 5 et 7 à 21 h.: Simplex.

MONTERUIL, Conservatoire (857-17-59) is 6 à 20 h. 20: Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dir.: D. Chahrum (Stravinsky, Lutoslawski, Orbana).

MONTROUGS (C.C.A.) (856-52-52) is 5 à 20 h. 45: Maris-Paule Belle.

NANTERRE, Théâtre des Amandiers (781-18-51) les 5 é et 7 à 14 h. 20: Jacques is fataliste.

ORLY, C.C. (887-23-66) le 8 à 20 h. 30: François Béranger.

SAINT-MAUR, Conservatoire, le 7 à 21 h.: J.-C. Velin, D. Clavier...

'et) Ensamble instrumental du Conservatoire (Vivaldi, Telemann, Stamits).

Sannois. Centre Cyrano-de-Bergerac (881-11-41) le 5 à 20 h. 30 : Concart Lamoureux (Gershwin, Dworsk), le 8 à 21 h. : Olpsy : le 7 à 21 h. : Ballet J. Russillo ; le 9 à 20 h. 30 : le Barbier de Séville ; le 10 à 20 h. 30 : le Barbier de Séville ; le 10 à 20 h. 30 : le Barbier de Séville ; le 10 à 20 h. 30 : le Barbier de Séville ; le 10 à 20 h. 30 : le Barbier de Séville ; le 10 à 20 h. 30 : le Barbier de Séville ; le 10 à 20 h. 30 : le Barbier de Séville ; le 10 à 21 h. : Léo Ferré et l'Orchestre symphonique de l'Essonne (Beethoven, Ferré) ; Centre Léo-Lagrange (Sé-13-16) le 7 à 21 h. : J.-C. Vincent, folk.

VERSAULLES, Théâtre Montansier 21 h.: J.-C. Vincent, folk.
VERSAULES, Théâtre Montanster
(950-71-18) les 5 et 6 à 21 h.;
Cétimare le Bien-Almé.
VINCENNES, Théâtre Daniel-Borano
(374-78-74) les 5, 8 et 7 à 21 h.,
18 9 à 18 h.; Oncle Vania (dern.
1e 9). 10 9).
VITRY, Theatre J.-Vilar (650-85-20)
J. V. S. & 20 h. 30, dim. & 17. h. ;
Dissident, 11 va sans dire ; Ning,

PARIS : GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES 70 MIM VO • FRANÇAIS 70 MIM VE HAUTEFEUILLE VO • ST-GERMAIN HUCHETTE VO • MARIGNAN VE GAUMONT RICHELIEU VF • GAUMONT RIVE GAUCHE VO • WEPLER VF GAUMONT SUO VF • GAUMONT GAMBETTA VE MAYFAIR VO • FAUVETTE VF • CAMBRONNE VF PÉRIPHÉRIE :

TRICYCLE AGMERES . GAUMONT EVRY . BELLE ÉPINE THIAIS PATHE CHAMPIGHY . FRANÇAIS ENGINER . PARINOR AUCHAY AVIATIC LE BOURGET • VÉLIZY II • C2L ST-SERMAIN • CYPANO VERSAILLES

"LE PLUS BEAU FILM QUE J'AIE JAMAIS VU, SANS DOUTE LE PLUS GRAND FILM, LE PLUS ETONNANT, LE PLUS EMPOIGNANT, LE PLUS SURPRENANT, LE PLUS CHALEUREUX DE L'HISTOIRE DU CINEMA."

RENÉ BARJAVEL - Le Journal du Dimanche

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

DU TROISIEME TYPE

GRAND REX VF/UGC NORMANDIE VO/HELDER VF/UGC OPERA VF/CLICHY PATHÉ VF IISTRAL VE/GAUMONT CONVENTION VE/GAUMONT GAMBETTA VE/UGC GOBELINS VE UGC GARE DE LYON VF/3 MURAT VF/UGC ODÉON VO/ST-MICHEL VO



bande originale du film sur disques Polydor nº 2658123 cesseres nº 3524203. INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

PARLY 2/ST-GERMAIN C2L / PANTIN CARREFOUR / ARGENTEUIL ALPHA / ORSAY ULIS / ROSNY ARTEL

SARCELLES FLANADES / MONTREUIL MÉLIES / BOUSSY ST-ANTOINE BUXY / CRÉTEIL ARTEL NOGENT ARTEL

France Soil

2, place du Châtelet tel. 274.11.24



UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT

Schnerlo de FRANÇOIS TRUFFAUT et JEAN GRUAULT sur den thèmes de HENRY JAMES

NATHALIE BAYE - FRANÇOIS TRUFFAUT JEAN DASTÉ: JEAN-PIERRE DUCOS : MONIQUE DURY : JANE LOBRE : JEAN-PIERRE MOULIN : ANTOINE VITEZ

le petit PATRICK MALEON

Directeur de la photographie NESTOR ALMENDROS » MISS 5 FILMS DU CARROSSE » LES PRODUCTIONS ARTISTES A

CONCORDE PATHÉ - ÉLYSÉES CINÉMA - GAUMONT OPÉRA - CLICHY PATHÉ - MONTPARNASSE-83 - GAUMONT CONVENTION - FAUVETTE -U.G.C. DANTON - ARGENTEUIL - PATHÉ Champigny - C 2 L Versqilles -ARTEL Villeneuve-Saint-Georges - GAUMONT Évry



Cinema

La cinémathèque

CHAILLOT (104-24-24) : MEECREDI 5 AVRIL

15 h.: les Moineaux, de W. Beandine; 13 h. et 21 h. Hommage à
J. Epstein : 18 h.: la Glace à trois
faces ; la Chute de la maison Usber;
21 h.: l'Or des mers; 22 h. 30 :
Phantom of the paradise, de B. de
Palma.

JEUDI 6 15 h.: Hommage à J. Epstein: l'Auberge rouge; 16 h. 36 : les Trois Lumières, de P. Leng; 20 h. 30 : les Quatrième Alliance de dame Marguerite, de C.T. Dreyer; 22 h. 30 : Au nom de la loi, de P. Germi.

VENDREDI 7 15 h.: Hommage à J. Epstein : le Cœur fidèle; 18 h. 30 : le Dernier des hommes, de P.-W. Murnan; 20 h. 30 : Viridiana, de L. Bunue); 22 h. 30 : Le cinéma et l'étrange;)a Mandragore, de R. Oswald; le Tré-sor d'Arne, de M. Stiller;

SAMEDI 8 15 h.: Hommage à J. Epstein : les Aventures de Bohert Macsire ; 18 h. 30 : le Lys hrisé, de D.-W. Grif-fith; 20 h. 30: Dada et le surréalisme; 22 h. 30 : l'Age d'or, de L. Bunuel.

DIMANCHE 8 15 h.: Arânes sangiantes, de F. Niblo; Salomé, de C. Bryant; 10 h. 30: la Chair et le Diable, de C. Brown; 20 h. 30: The pleasure garden, de A. Hitchcock; 22 h. 20: Joles matrimonisies, de A. Ritchcock.

LUNDI 10 Reiache.

MARDI II

15 h.: Hommage à J. Epatein :
Pinis terras : le Tempestairs : 18 h. 30:
le Pirats noir, de O. Fairbanks et
A. Parker : 20 h. 30 : Feu Mothias
Pascal, de M. L'Herhier ; 22 h. 30 :
la Nuit mystérieuse, de D.-W. Griffith.

MARDI 11

Les exclusivités

A LA RECHERCHE DE Mr GOOD-BAR (A. vo.) (**); Quintette. 5: (033-35-40); Luxembourg. 6: (635-97-77); Buizze. 6: (359-52-70); Concords. 8: (338-92-84); v.f.; Richelieu. 2: (233-58-70); Montparnasse 85. 6: (544-14-27); Lumière. 9: (170-84-64); Nations. 12: (343-04-67); Gaumont-Convention. 15: (223-42-27); Clichy-Pathé. 18: (523-42-27); Clichy-Pathé. 18: (523-37-41).
L'AMI AMERICAIN (AL., v.o.) (**); La Clef. 5: (317-90-80).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (**); E.G.C.

La Clef. 5° (337-90-90).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*): U.G.C.
Opéra, 2° (261-50-32): J.-Renoir.
9° (874-40-75).

L'ANGE FT LA FERDIE (Can.) (*):
La Clef. 5° (337-90-80): Brizze, 8°
(359-52-70): Olympic, 14° (542-67-42).

ANNE HALL (A., vo.): Luxemboorg, 5° (833-97-77).

L'ARCENT OE LA VIEHLE (It., vo.): Le Marsis, 4° (278-47-86).

AU-OELA D'UN PASSE (A., vo.): Vidéostone, 6° (325-69-14).

BABBEROUSSE (Jau. vo.): Grands

BARBEROUSSE (Jap. v.o.): Grands Augustins, 6° (533-22-12): 14-Juli-elt-Parnasse. 6° (328-58-00). BARTLEHY (Fr.), Studio one Unsu-lines. 5° (521-29-19).

Lines, 5° (033-78-19).

BETSY (A., v.o.): Metury, 8° (225-73-90): V.f.: Paramount-Opera, 9° (073-34-37).

LE BOIS OE BOULEAUX (Pol., v.o.): U.G.C. Opera, 2° (233-35-40): 14-Juillet-Parnasso, 6° (328-58-00): 15° (328-58-00)

COMMENT SE FAIRE REFORMER (Fr.): Ermitage, 8 (358-15-71); Miramar, 14 (320-89-52); Mistana, 14 (539-52-42); Ternes, 17 (380-10-41). LE CRABE-TAMBOUE (Fr.) : U.G.C. Opérs, 2* (261-50-32) : Elysées-Point Show, 8* (225-67-22).

Point Show, 8* (225-57-23).

DIABOLO MENTHE (Fr.): Imperial, 2* (742-72-52); Marignan, 8* (359-52-52).

ELLES DEUX (Houge, v.o.): Saint-André-des-Arts, 5* (335-48-18).

EMMANUELLE 2 (Fr.) (**): Capri, 2* (558-11-69). Paramount-Marivaux, 2* (742-83-90). Publicis Champs-Elystes, 8* (720-76-23): Paramount- Galaxie, 14* (580-18-03); Paramount- Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount- Montparnasse, 14* (326-22-17); Paramount- Maillot, 17* 1758-38-24).

EQUUS (A., v.o.) (**): Quintstre, 5* EQUUS (A., v.o.) (*) : Quintette, 5* (033-35-40); (v.f.) : Richelleu, 2*

(USI-35-40); (VI.) : Roment, 20 (ZSI-56-70). FAUX MOUVEMENT (All., Vn.); Studio Git-le-Cour, 60 (228-80-25). LA FRANCE DE GISCARD (Fr.) (60); Châtelet-Victoria, 107 (508-94-14).

(**) : Chatelet-Victoria, 1s* (50894-14).

LA GUERRE DES ETOILES (A.)
(**(I.) : Marbeut, 8* (225-47-19);

Haussmann, 9* (770-47-55).

GUERRES CIVILES EN FRANCE
(Pr.) : Le Seine, 5* (325-95-99).

HOLOCAUST 2699 (It., vf.) (**):

Rez. 2* (225-83-93); Marbeut, 8*
(225-47-19); Les Tourelles, 20*
(338-51-98).

LHOMME-ARAIGNEE (A., vf.) :
Capri. 2* (508-11-89); PublicisMatignon. 8* (359-31-97): Paramount-Opéra, 9* (973-34-37); Paramount-Sestille, 12* (243-79-17);

Paramount-Gaixie, 13* (580-13-03);

Paramount-Gaixie, 14* (328-89-34);

Paramount-Montparnasse, 14e (325-22-17); Paramount-Orlens, 14e (540-45-91); Paramount-Molliot, 17e (188-04-24); Paramount-Mont-marte, 15e (508-34-25). BOTEL OF LA PLAGE (Fr.) : Paris. 8- (239-52-99).

6. (203-37-99).

IL ETAIT INE FOIS... LA LEGION
(A. 75.): Marignan, 8- (35892-82): Dideror. 12- (343-19-29).
en sointe. en soirce.
L'INCOMPRIS (IL. 7.0): Quintette,
5- (030 - 35 - 40): Monte-Carlo, 8(223-09-83): Plaif-Saint-Jacques,
14- (539-55-42): (v.f.): Impérial, 2-

Les films nouveaux

SALE REVEUR. film francais de Jean-Marie Périer : U.G.C. Danton, 6° (323-42-21) ; Mont-parmess-31, 6° (341-14-27) ; Elysès-Cinéma, 8° (325-37-50); Marignan, 8° (359-92-82) ; Commont-Opéra, 5° (673-93-46) ; Faurette, 13° (331-56-36) ; Caumont-Convention, 13° (823-4-27).

STAY HINGRY, film américain de Bob Rafelson, V.O. : Le Racine, 5º (633-43-71) ; Olym-pic, 14º (543-67-42) ; Mac-Mahon, 17º (380-24-81).

LA CRAMERE VERTE. LA CRAMERE VERTE, film français de François Truffaut: U.O.C. Danton, 6: (229-42-62); Biarritt. 2: (722-69-23); Caméo. 9: (770-90-3); U.C.C Cobelina, 10: (221-69-19); Magic - Convention. 15: '928-20-69); Bienvelue - Montparbasse. 15: (544-25-62).

Dasse 15° (544-25-02).

L'EPRELVE OE FORCE film iméricain de Clint Eastwood (*). V.O.: Publicis Saint-Germein. 8° (222-72-20): Publicis Champs - Elysées. 3° (705-76-23). — V.F.: Boul'Mich. 5° (703-48-22): Paramount-Elysées. 2° (339-49-34): Paramount-Opérs. 3° (707-14-04); U.G.C. Gare de Lyon. 12° (343-01-59): Paramount-Cobelins. 13° (707-12-25): Paramount-Cobelins. 13° (707-12-25): Paramount-Montparansse. 14° (123-22-17); Contention Seint-Charles. 15° (579-33-50): Paramount-Orjéans. 14° (50-43-91): Paramount-Maillot. 17° (758-24-24); Moulin-Bonge. 18° (505-34-25); Secrétan. 19° (506-71-33).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR.

Secrétan. 19° (206-71-33).

LA FIEVRE OU SAMEDI SOIR, film américain de John Bacham (°). — V.O. : Saint-Michel, 8° (226-79-17); U.G.C. Odéon, 6° (323-71-63); Normacdie, 8° (339-41-13). — V.F.: Rer. 2° (266-83-93); O.G.C.-Opéra, 2° (261-81-31); Breizagne, 6° (272-37-97); Helder, 9° (770-11-24); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-99); U.G.C.-Gobelins, 13° (343-01-99); Mistral, 14° (339-32-43); Guirmont-Convention, 15° (628-42-27); Murat, 18° (289-99-75); Cilichy-Pathé, 18° (322-37-41); Ganmont-Gambetta, 29° (797-02-74).

02-74). LA TRAPPE A NANAS, (iim emé-ricain de Sam Grossman (*). — 7.0. : U.G.-Danton, 6* (329-42-62); Ermitage, 0* (339-(329-42-52); Ermitage, 0* (339-13-71). — V.F.; Cinémonde-Opéra, 9* (700-01-90); U.G.C.-Gare de Lyon, 12* (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13* (331-60-19); Miramar, 14* (320-89-52); Migde-Convention, 15* (628-20-64); Mistral, 14* (339-52-43); Secrétan, 15* (206-71-33).

(742-72-52); Montpurnasse 83, 6-(544-14-27); Saint-Lozare Pasquier, 5- (387-25-43); Murat, 18- (288-99-75).

IPHIGENIE (Grec, v.o.) : Cinoche Saint - Germain, 6º (533-10-82) : Colisée, 8 (359-29-45). JESUS OF NAZARETH (It., première partie, v.f.) : Bilboquet, 6 (222-87-23) ; Madeleine, 8 (073-58-03) JESUS OE NAZARETH (2 partie v1/v.): Arlequin % (548-62-25) (v1): Pranco-Elysées % (723-71-11); Madeleine, % (073-56-03) JULIA (A., v.o.) : Saint-Germain Village, 5 (633-87-59) : Collece, 8 (359-29-46) ; V.F. : Français, 9 (770-33-88) : Montparnasse Pathé 14 (328-85-13).

LACHEZ LES BOLIDES (A., v.f.):
Paramount Opéra, 9° (078-34-37);
Paramount Galaxie, 14° (580-)8-03);
Paramount Montparosse, 14° (326-22-17);
Convention Saint-Charles, 15° (578-33-00);
Paramount Mail-lot, 17° (758-34-24).

MAIS OUTER- 6

MAIS QU'ESI-CE QU'ELLES VEU-LENT ? [Fi.) : Honaparte, 6° (326-12-12). La MAITRESSE LEGITIME (It., v.o.) (**) : Biarritz, 8° (723-69-23) ; Cluny Ecoles, 5° (033-20-12). LE MIROIR (Sov. v.o.): Cinocha Saint-Germain, 8° (633-10-82). MORT D'UN POURRI (Fr.): Elysées Point Show, 8° (225-67-29). NENE (R., v.o.) (**): Elarriz, 8° (723-69-23); Etudin Raspall, 14° (320-88-98): V.F.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

NOS HEROS ... ? (Tt. OS HEROS... T (It., v.o.): Haute-feuille, 8° (633-79-38); Quartier Latin, 5° (328-84-65); Elysées Lincoln, 8° (389-38-14); 14 Juliat Bastille, 11° (287-39-81), à partir de saun.; Vf.: Etchelisu, 2° (233-58-70); Saint-Lazire Pasquier, 8° (327-35-43). Gaumont Sud. 14°

/331-51-15); Montparnasse Pathé, 14* (325-65-13); Citchy Pathé, 18* (522-67-41). L'ŒUF OU SERPENT (A. V.O.) (*) : Studio de la Harpe, 5° (033-34-8). PITIE POUR LE PROP (A-Can. T.O.) : La Pagode, 7º (705-12-15) POUR QUI IES PRISONS ? (Pr.) : Le Seine 5° (325-95-99), H. ap.

Le Seine 5° (325-95-99), H. sp."

POTRQUOI PAS? (Fr.) (**); Clumy Ecoles. 5° (033-20-12).

PREPAREZ VOS MOOCHOIRS (Fr.) (*); Elarritz. 3° (723-69-23), U.C. C. Odéon. 6° (325-71-96); Elarritz. 5° (725-69-23); V.F.; U.G.C. Opéra. 2° (261-50-32); Bending. 6° (325-51-30); Bending. 6° (325-53-32); Bending. 6° (325-33-30).

RAISON O'ETRE (Can), Le Seine.

TALLES

RAISON O'ETRE (Can.) : Le Seine, 5° 1925-95-96]. BAON! (Fr. Belg.) : O.G.C. Danton,

RENCONTRES DU MIO TYPE (A. RENCONTRES DU IIIº TYPE (A. v.o.): Saint-Germain Huchete, 5: (633-87-59); Heutefeuille, 6: (632-79-32); Ceurmont Rive Oauche, 6: [548-25-25]: Courmont Champs: [548-25-25]: Courmont Champs: [525-27-68): V.f.: Richelleu, 3: 2: (742-72-52): Marignan, 8: (350-92-82); Frinçais, 9: (770-33-88); Fauvette 13: (231-56-86): Cammont-Sud 14: (331-51-16); Cammont-Sud 14: (331-51-16); Cammont-Sud 15: (337-52-66); Cammont-Sud 15: (337-53-76); Caumont Cambetta, 20: (197-02-76).

SAUVEZ LE NEPTUNE (A. v.o.) : Balzar: 8* (359-52-70) ; V.f. : Reg. 2* (226-83-93). SECRETE ENFANCE (Pr.): Olympic, 14° (512-67-42), H. Sp. SYBIL (A., v.o.): Studio Médicis, 5° (533-23-9)).

TENDRE POULET (Pr.): Norman-die. 8° (255-41-18); Paramount Opéra. 9° (075-34-37); Etenvenke-Montpurpasse. 14° (544-25-02). LA TERRE OE NOS ANCETRES (Pln., v.o.) (*): Sudio Logos, 3* (233-25-42); Glympic, 14* (542-57-42).

LE TOUENANT OR LA VIE (A. v.n.) · Fautefeuille. 6 (633-79-38); Concorde, & (259-92-81); V.L.; Impérial. 2 (742-72-52); Athène, 12 (343 - 07 - 48); Montparname TRAS OS MONTES (Port. v.o.) : Actico République, 11º (805-51-27). Actico République, 11° (805-51-53).

VA VOIR MANIAN, PAPA TRAVAILLE (Fr.): AB.C., 2° (23655-54); Vendôme, 2° (1973-97-52);
Lord Byron, 8° (225-04-22); O.O.C.
Odéon, 8° (225-71-68); Collsée, 8° (359-29-44); Athéna, 12° (34307-48); Montparnasse Pathé, 14° (223-55-13); Gaumont Convention, 15° (828-42-27); Clichy Pathé, 18° (522-77-61).

VERA ROMEYKE N'EST PAS DANS LES NORMES (All., v.o.): Pan-théon. 5* (013-15-04); Olympic, 14* (542-67-42)

LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Para-mount Mariyaux, 2° (742-83-99) ; Templiers. 3° (272-94-56) ; Marbouf, 8° (225-47-19) Violanta (Suls., v. ft.): 14 Juillet Parnasse. 5* (328-58-00); Hauto-feuille. 6* (633-79-38); Hauto-feuille. 6* (633-79-38); Lysées Lincoln. 8* (339-36-14); V.I.: Cambronne. 15* (734-42-96).

LA VOIX OF SON MAITRE (Fr.) : VOYAGE AU JARDIN. OES MORTS

VOYAGE AU JARDIN OES MORTS (Pr.): Le Seine, F (325-95-99).

VOYAGE A TOKYO (Jsp., v.o.): St-André-Ces-Arts, 6° (325-48-18).

LA ZIZANIE (Fr.): Berlitz, 2° (742-60-33): Richelleu, 2° (233-56-70): George-V 8° (223-41-40): Ambassade, 8° (359-19-08): St-Germain Studio, 5° (033-42-72): Bosquet, 7° (551-44-11): St-Lazare Pasquier, 8° (387-35-43): Nations, 12° (343-65-13): Pauvette, 13° (331-56-56): Montparnasse Pathé, 14° (326-65-13): Caumont Snd, 14° (331-51-18): Caumonte, 15° (734-2-96): Victor-Hugo, 16° (727-49-75): Wepler, 18° (337-50-70): Gaumont Gambetta, 20° (797-02-74).

1: ::

Q.--

F1 -11x--

U.G.C. BIARRITZ v.o. - U.G.C. ODEON v.o. - BRETAGNE v.f. U.G.C. OPERA v.f. - CONVENTION ST-CHARLES v.f. - MISTRAL v.k.



U.G.C. MARBEUF



(331-51-16); Montpartings: Pety (522-57-51). (527-37-31).

L'EUF DU SERPENT (A STUDIO DE SERPENT

PITIE POUR LE PRICE A-CA
V.O.): La Pagode.

POUR QUI 128 PRISUNS POUR QUI 128 PREPAREZ YOS MGUULDIES (C. PREPAREZ YOS MGUULDIES) (C. PREPAREZ YOS MGUULDIES (C. PREPAREZ YOS MGUULDIES) (

QUI A TU: LE CRAT

EAISON D'ETRE (C.T. Le Set. 5° (325-95-4), C.G.C. Dante 6° (325-42-52). RENCONTRES DU III: TYPE

RENCONTRES DU 11 TYPE 16 (633-87-59): Ha 16 (634-26-30): Gumon 16 (548-26-30): Gumon 17 (548-26-30): Gumon 18 (548-26-30): Gumon 18

endre Poulit die Se Control Vinter Opera 9- Control Moniparmasia

LE TOURNANT OF TAXILLY

Strang.

1. 2747

57 274 11

700 700

SAUVEZ LE NEPT: -Balanc. 8º (00)-1: -2º (225-30-1).

SECRETE ENFANC: 14º (\$40-67-40'). SYBIL (A. 70'). (603-25-20).

Concords, & Imperial 2 Life (342 - 7 - -

TA VOIR MY V. VAILLE FT S.5-51; V.T. Lane Errol. Odean (323-24-4); V.T. 15-62-6-15; Lane (523-21-4); Lane (5

TERS ROWEYS LES NORMES theen 5:

LA VIE CEVINT

VIOLANTA -

Partition of the same of the s

Cambrine:

La Page

the m:

Pia Salia

sin F

97); 326-ries (a1;-

27d-

327

oche

/sées

1. E

r. 8-c. 8-

LA VOIN DE

FOXAGE .

Pr SISTANT Gentary

POYAGE AU IL NOTS

U.G.C. BIATATE 12 . LE ODION CONVENTS
U.G.C. CFERA MISTRAL
ST-CHARLES

DUNT MARKAN

MEILLEUR

ILM ÉTRANGER

TRAS OS MONT.

S FWG WALL STOY AT

TENDRE POULET

Cinéma.

Les séances spéciales AMARCORD (IL, v.o.): Clympic, 14° (542-67-42), à 18 h. (af s. et d.).

ANGELA DAVIS L'ENCHAINEMENT (Fr.): La Claf, 5° (337-90-90).

L'AUTRE (A. v.o.) (**): Daumesull, 12° (343-52-97).

LA BALLADE DE BRUNO (All., vf.): Les Tourelles, 20c (685-51-68), sam.

à 17 h.

LE BAL DES VAMPTRES (A., v.o.);

Luxembourg. 6° (633-97-77), à

10 h., 12 h. et 24 h.

CHEONIQUE D'ANNA MAGDALENA

BACH (All., v.o.); Le Seine. 5°

(325-95-99), à 16 h. 30.

CINQ LECONS DE THEATRE

D'A. VITEZ (Fr.); Palais des arts,

3° (272-82-98), à 12 h.

DELIVEANCE (A., v.o.) (**); Dan
mesnii, 12°. | LE BAL DES VANDERES (A, v.o.) | Luxembourg, 6° (333-97-77), 2 | 10 h. 12 h. et 24 h. | Actua-Champo, 5° (033-51-80), LE TENEONIQUE D'ANNA MAGDALEMA BACE (All, v.o.) : Lo Seine, 5° (325-95-99), 2 16 h. 30. | LE AT RE BD'A. VITEZ (Fr.) : Palais des arta, 3° (272-62-98), 2 12 h. | DELIVERANCE (A., v.o.) (**) : Danmentil, 12°. | LES DIABLES (A., v.o.) (**) : Danmentil, 12° (700-89-16), mar., 2 | 21 h. | EL TOPO (Mez., v.o.) : Linearnaira, 6° (544-57-341, 2 12 h. et 24 h. | HAROLD ET MAUDE (A., v.o.) : Lamenbourg, 6°, 2 10 h., 12 h. et 24 h. | GILLAP (Suède, v.o.) : Olympic, 14°, 5°, 2 12 h. et 24 h. | GILLAP (Suède, v.o.) : Olympic, 14°, 2 17 h. 30 (sf e. et d.). | Lamenbourg, 6°, 2 12 h. et 24 h. | CILLAP (Suède, v.o.) : Olympic, 14°, 2 17 h. 30 (sf e. et d.). | Lamenbourg, 6°, 2 12 h. 15 (sf d.). | Lamontagnes Sacrese (Mez., v.o.) | Respectively (Fr.) | Lamenbourg, 6°, 2 20 h. et 2° (033-89-22) | LES TROIS CABALLEROS (A., v.o.) : Lamenbourg, 6°, 2 20 h. et 2° (033-89-22) | LES TROIS CABALLEROS (A., v.o.) : Lamenbourg, 6° (323-87-22) | LES TROIS CABALLEROS (A., v.o.) : Lamenbourg, 6° (325-31-80). | LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) (6°) : La Seine, 5° (323-81-80). | Lattile EIG MAN (A., v.o.) : Noc-tentus, 5° (323-47-62) | Callapso, 17° (753-41-54). | LE JEU AWEC LE FEU (Fr.) | Actua-Champo, 5° (323-34). | LE JEU AWEC (LE FEU (Fr.) | Seimblies, 5° (323-34). | LE JEU AWEC (LE FEU (Fr.) | Seimblies, 5° (323-83-24). | LE JEU AWEC (LE FEU (Fr.) | Seimblies, 5° (323-83-24). | LE JEU AWEC (LE FEU (Fr.) | Seimblies, 5° (323-34). | LE JEU AWEC (LE FEU (Fr.) | Seimblies, 5° (323-34). | LE JEU AWEC (LE FEU (Fr.) | Seimblies, 5° (323-34). | LE JEU AWEC (LE FEU (Fr.) | Seimblies, 5° (323-34). | LE JEU AWEC (LE FEU (Fr.) | Noc-tentus Champo, 5° (323-34). | LE JEU AWEC (LE FEU (Fr.) | Noc-tentus Champo, 5° (323-34). | LE JEU AWENGE (Fr.) | LE SE MALES (Can.) : Clumpy-Palace, 5° (323-61-80). | LE JEU AWERC (LE FEU (Fr.) | Noc-tentus Champo, 5° (323-61-80). | LE JEU AWERC (LE JEU AWERC) (Can.) : Roll of MAN (A., v.o.) : Danminique, 7° (

JE, TU, II., ELLE (Fr.): Le Seine, 5°, 2 12 h. 15 (sf d.).

LA MONTAGNES SACREE (Mex., v.o.) (**): Le Seine, 5°, 2 20 h. et 22 h. 15.

MORT A VENISE (11..., v.o.): La Cief, 5°, 2 12 h. et 24 h. 0ESSES(10N (A. v.o.) (**): Olympic, 14°, 2 18 h. (sf e. et d.).

PHANTON OF THE PARADISE (A., v.o.): Lutembourg, 8°, 2 10 b., 12 h. et 24 h.

POETRAIT DE GROUPE AVEC DAME (All., v.f.): Les Tourelles, 20°, mar., 2 21 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (Ang., v.o.): Acades, 17° (323-26-64): Napoléon, 17° (380-41-65): La Pagode, 7° (705-12-15), J., 2 20 h. 30.

**TATI: Champollion, 5° (033-51-60), Mer., v.o., Mar.: les Vacances de M. Hulot; J., S., L.: Jour de féte.

Les grandes reprises

ALICE AO PAYS DES MERVEILLES
(A. v.o.) : Le Seine. 5° (825-95-99).

AMERICAN GRAFFITI (A. v.o.) :
Luxembourg. 6° (623-97-77) ; Elysées-Point Show, 8° (225-67-20) ;
v.i. Omnis, 2° (233-39-55) ; EloOpéra, 2° (742-82-54) ; Montparnasse 83, 6° (544-14-27) ; Nations,
12° (343-54-67) ; Gaumont-Sud,
14° (331-51-16) ; Clichy-Path6, 18°
(522-37-41). 14* (331-51-16); CHehy-Pathé, 18* (522-37-41).

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.l.): Dentert, 14* (033-00-11).

AO FIL DU TEMPS (All. v.o.): Le Marsis, 4* (278-47-86).

LE EAL DES SIRENES (A., v.o.): Action-La Payette, 9* (678-80-50).

LA EALLADR DE BRUNO (All., v.o.): Livernaire, 8* (544-87-34). v.o.) : Lucernaire, 6º (544-57-34). CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.) CASANOVA DE FELLINI (It., v.o.)

(*): Lucernaire, **.

LA CONQUETE DE L'OUEST (A.,
v.o.): Broadway, 19 (527-41-15),
à partir du 7 (20113 réserves),
LE DERNIER NABAB (A., v.o.):
New-Yorker, 9* (770-63-40),
LA DERNIERE FOLIE DE MEL
BEOOKS (A., v.o.): A.-Barin, 13*
(337-74-39),
ELMER GANTRY LE CHARLATAN
(A., v.o.): Action - Christine, 6* (A. v.a.): Action - Christine, 6*
(325-85-78).

FLESH GORDON (A. v.o.) (**):
Paramount-Odéon, 6* (325-58-83);
Paramount-Elysées, 2* (358-49-34):
v.i.: Paramount-Mariyaux, 2*

(742-83-90) ; Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03) ; Paramount-Mont-parasse, 14° (328-22-17). FREAKS (A., v.o.) ; Action-Ecoles, 5° (325-72-07). LES HADTS DE HURLEVENT (A., v.o.) ; Ranelagh; 16° (228-64-44). HIROSHIMA MON AMOUR (7r.) ; D.G.C. Odéon, 6° (322-71-68). L'HORRIBLE CAS DU DOCTEUR X (A., v.o.) (**) ; Styr., 5° (633-68-40). LE JEU AVEC LE FEU (Fr.) (**) ; Actua-Champo, 5° (033-51-80). LITTLE BIG MAN (A., v.o.) ; Noo-

J. TATI: Champollion, 5* (033-51-60), Mer. V. D., Mar.: les Vacances de M. Huiet; J., S., L.: Jour de fête. J. TATI: Champollion, S. (033-51-80).

Mer. V. D., Mar.: les Vacances de M. Hulot; J., S., L.: Jour de fête.

A. HPICHCOCK (v.o.): La Clef. 5.

(337-90-90), Mer., J.: Frenky; V., S.: la Mort sur frousses; D., L., Mar.: Frychose.

FELLINI-PASCHINI (v.o.): Acaclas, 12. (754-07-33), 15 h.: Fellini-Roma; 17 h.: Satyricon; 19 h.: les Mille et Une Nuilis; 21 h.: les Mille et Une Nuilis; 21 h.: les Casanova de Pallini, Terrere a. Terrere (v.n.): Action République, 11. (805-51-33), Mer., J.: 12. Parallèle; V., S.: Nuit et Broulisent; D. L.: Luttes en Italie: Mar.: Jaime 18 chasse.

CINEMA TTALIEN (v.o.): Studio Galande, S. (033-72-71), 14 h.: Enquête sur un citoyen en-dessus de tout soupeon; 16 h. 15: Prima Della-Revoluzione; 18 h. 15: les Poings dans les poobes; 20 h. 15: Prima Della-Revoluzione; 18 h. 15: les Poings dans les poobes; 20 h. 30: Morte S. D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L. Mar., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L., Mar., b., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L., Mar., b., a 24 h.); 13 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., D., L., Mar., b., a 24 h.); 12 h. ct 17 h. 15: The Bong Remains the Bame. (+ V., S., Mar., C., L., Mar., C., L., Mar., C., L., Mar., C., L

Cabaret (+ S., & 24 h. 20); V., & 24 b. 25: A bout de souffle.

M. DURAS: Le Esine, 5° (325-95-99), 12 h. 20: India Song; 14 h. 30: Batter, Vers Barter.

LITTERATUDE CONTEMPORAINE ET CINEMA (v.o.), Olympic, 14° (342-67-42), Mar.: Ulyme: J.: Sanctusire; V.: Le corur est un chasseur solitaire; S.: Cadavres exquie; D. Abattoir 5; L., Mar.: les Désarrols de l'élève Turiess.

ROCE - CONFRONTATIONS (v.o.)

Saint-Séverin, 5° (023-50-41), 5TUDIO 22 (v.o.), 18° (006-38-07), J.: Rapon; V.: Thérétique n° 2; S. D.: la Guerre des étailes; L., S. D.: la Guerre des étailes; L.,

S., D. : la Guerre des étoiles ; L., M. : Film des cinquante ans du M: Film des cinquants ans du Budio 28. C. CHAPLIN (v.o.) Nickel-Beoiss, 5° (325-72-07), Mer.: les Temps, modernes: J: les Lumières da la ville; Mar., v.: The Kid: S.: l'Emigrant; D.: la Ruée vers l'or. R. ERCONS (v.o.) Action La Payette, 5° (878-80-50); Mer.: la Chevau-chée manyage; J.: la Chatte sur un toit brôlant; Mar., v.: Bas les masques; S.: Donx oisean de un toit brollant: Mar., V.: Base les masques; B.: Doux oissan de jounesse; D.: la Dernière Chasse; L.: De sang-froid.
MARLENE DIETRICH (v.o.), Action Christine, 8 (225-85-78); Mer., D.: Blonde Vénus; J.: Ange; V.: Désir: Mar., Bam.: Shanghal Express; L.: Morocco.

Dans la région parisienne

YVELINES (78) CHATOU. Louis-Jouvet (966-20-07):

Jésus de Nazareth (première partie). — Olympia (966-11-53):

l'Amant de poche (*).

CONFLANS - SAINTE - HONORINE.

D.G.C. (972-50-56): la Trappe à nanas (*); l'Eprenve de force (*).

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elysées II (963-69-56): l'Homme araignée;

l'Epreuve de force (*).

LE CHESNAY, Parly II (934-54-00):

la Citanie; la Trappe à nanas (*);

A la récherche de M. Goodher (**);

la Pièvre du samedi soir (*); American graffili.

34-28): la Zizanie; Rencontres du trobtième type; A la recherche de M. Goodbar (**); l'Epreuve de force (*).

VERSAILLES, Cyrano (958-58-58): Va voir mamss, papa travaille; l'Incompris; Rencontres du troisième type; la Chambra verte; l'Epreuve de force (*); les Trois Caballeros. — CZL (950-55-55): le Saic Réveur. — Club (950-17-96): Bugsy Malone; l'Ami américain (v.o.) (*); Une famma disparait; Chantage (v.o.); Laissez-les vivre; Meurtre (v.o.).

ESSONNE (91)

BOUSSY - SAINT - ANTOINE, Buxy (800-50-82): l'Epreuve de force (*): la Flèvre du samedi soir (*): l'Amant de poche (*): Et vive la liberté (mat.): Làchez les boildes.
BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14): L'a voir manne mana terraille. BURES-ORSAY, Ulis (907-54-14):

Va voir mainan, papa travaille;
la Fièvre du samedi soir (*); la
Trappe à nanas (*); les Trois
Caballeros.

CORBEIL, Arcel (683-05-44): les
Trois Caballeros; l'Epreuve de
force (*); la Fièvre du samedi
soir (*).

EVRY, Gaumont (077-05-23): A la
recharche de M. Goodhar (**);
Sale réveur; Va voir maman, papa
travaille; la Zizanle; Rencontres
di troisième type.

GIF. Cantral ciné (907-61-85): Tendra poulet; le Diahle probablement:
GRIGNY, France (806-19-85):

dre poulet; le Diable probablement.

GRIGNY, France (906-49-86):
Commant se faire réformer: la Coccinelle à Monte-Carlo. — Paris (905-73-80): Diabolo menthe.

PALAISEAD, Casino (014-26-80):
Hôtal de la plage; Emmanuelle 2 (**).

RIS-ORANGIS, Cinoche (906-72-72):
J'ai même rencontré des trigenes heursux; Marathon Man (**);
Bugsy Malone; Touthe pas à mon gazon; Alice n'est, plus lei; la Vie devant soi.

SAINTE - GRNEVIEVE - DES - BOIS, Perray (016-07-36): la Zizanie;
Comment -se faire réformer; Holocauste 2000 (**); Nos béros...

HAUTS-DE-SEINE (92) ASNIERES, Tricycle (793-02-13) :)a Zizanie: Als recherche de M. Good-bar (**); Rencontres du troisième

type,
RAGNEUX, Lux (684-02-47); le Coccimelle à Monte-Carin.
BOULOGNE, Royal (605-08-47); Il
était une fois la légion; Monsieur

BOULOGNE, ROYAL (813-06-47): Il stati une fots la légion; Monsieur paps.

CLAMART, CC (645-11-87), Sam., 15 h.: Lewrence d'Arable; Sam., 20 h. 30: Pain et chocolat.

LA GABENNE, Voitaire (242-22-22): On moment d'égarement, GENNEVILLIERS, Maison pour tous (793-21-83).: Tendre poulet: le Chambre de l'évêque.

LEVALLOYS, Sadoul (270-22-15): la Petite Fille au bout du chemin (v.o.); Barpard et Binnes.

MALAKOFF, Palace. (253-12-69): Emmanuelle 2 (**); l'Argent de la vieille; les Naufragés du 747, NEUILLY, Village (722-83-05): l'Epreuve de force (**).

BUEIL Ariel (749-48-25): American graffiti; la Ziranis. — Studio (749-19-47): Comment as faire réformer; l'Amant de poche (*); Anne et Andy (mat.): Betsy (soirée).

SCEAUS, Trianon (661-20-52): Anne et Andy; Liaisons dangereuses (*); l'Annour violé (**). et Andy; Liaisons dangereuses (*); l'Amour violé (*).

amis; Qui a tué le chat ?; Com-ment se faire réformer.

SEINE-SAINT-DENIS (93) AUBERVILLIERS, Stndlo (833-18-16): le Miroir: J.-A. Martin photographe (v.o.): ls Bevanche de Frankenstein (v.o.). AULNAV-SOUS-BOIS, Parinor (831-00-05); Rencontres du troisième type; la Ziganie; l'Epreuve de force (°); l'Homme-Araignée. — Prado: La prof donne des leçons particulières (°); J.-A. Martin pho-tographe.

Frado: La prof donne des leçons particulières (*); J.-A. Martin photographe.

BAGNOLET, Cinoche (350-01-02): Voyage à Tokyo; New-York New-York.

BOBIGNY, Centre commercial (830-68-70): les Parceurs de l'école mixte; Betsy; Comment se faire réformer.

DRANCY. Trianon (284-00-10): Bernard et Blanca.

EPINAV. Epicentre (826-89-50): Comment se faire réformer.

LE BOORGET, Aviatic (224-17-85): Remountres du troisième type; A la recherche de M. Goodbar (**); la Zizanie.

MONTREUIL, Méllès (858-45-33): les Trois Caballeros; la Pièvre du samedi soir (*); la Trappe à nanas (*).

PANTIN, Carrefour (843-28-02): Léchez les bolides; l'Homme-Araignée; la Trappe à nanas (*); la Fièvre du samedi soir (*); les Trois Caballeros.

LE EAINCY, Casino (927-11-98): les Trois Caballeros.

LE EAINCY, Casino (927-11-98): les Trois Caballeros.

LE EAINCY, Casino (927-11-98): les Trois Caballeros.

ROSNY, Artel (528-80-00): la Fièvre du samedi soir (*); American graffiti; l'Epreuve de force (*); l'Homme-Araignée; la Coccinelle à Monte-Carlo.

VINCENNES, Palace (328-22-56): Il fétait une fols la Légion.

VAL-DE-MARNE (94)

travaille ; American graffiti ; la Zizanie. VILLEJUIF. Theatre R.-Rolland (726-13-02): Nous irons tous au Paradis. VADCRESSON, Normandle (970-28-50) : Titl Gros Minet et leurs

VILLENEUVE-SAINT-GEORGES, Artel (839-08-54) ; la Trappe à nanas (*); Sais Réveur ; l'Enreuve de force (*).

VAL-D'OISE (95)

VAL-D'OISE (95)

ARGENTEUIL, Alpha (961-00-07):
la Fièrre du samedi soir (*); Sale
Rêteur: l'Epreuve de force (*);
American graffiti; Va.voir maman,
papa travaille, Nené. — Gamma
(961-00-03): la Coccinelle à MonteCarlo (*); l'Homme araignée.
CERGY-PONTOISE, Bouvul (03045-80): Rencontres du troixième
type: les Trois Caballeros; la
Fièvre du samedi soir (*); ls
Zizanie.

ENGHIEN, Français (417-00-44): Va
voir maman, papa travaille; la
Zizanie; la Chambre verte; Rencontres du troialème type; Jèsus
de Nazareth (2° partie). — Marly;
Ala recherche de M. Goodbar (*).
— Hollywood : les Trois Caballeros.
SAINT-GRATIEN, Tolles (969-21-89):
les Petits Calins; Bandes de
flics (**); Barberousse.
SARCELLES, Flansdes (990-14-33);

SARCHLES, Flanades (990-14-33) : la Fièvre du samedl soir (*); la Zizanie; la Trappe à nanas (*); les Trois Cahalleros : Va voir ma-man, papa travaille.

Dance_

THEATRE DE LA PORTE-SAINT-MARTIN (667-37-35). È partir du 11, è 21 h.: Flesta Flamenca (avec Pepe de Vordoba..). ESPACE CARDIN (268-17-30), les 5 et S, à 18 h, les 8, 9, 10 et 11, à 20 h. 30 ; Chhan.



BRUNO DEVOLDERE GERARD HEROLD MAGALI RENOIR GASTON VACCHIA PIERRE MONDY

DEUXIÈME MOIS LE SEINE

10, rue F.-Sauton (Maubert) tous les jours à 18 h. 30 Réalisé avec le comité d'action des prisonniers

Pour qui les prisons?

un film d'Elia Lenasz Brûlaut d'actualité. » Michel GRISOLIA, N. Obs. Crier la vérité... . C. de MONTOULON, Télérama

MULTI CINE NOS HEROS

réasstrant-ils à rotrouver leur ami vatériousement disparu en Afrique ELYSEES LINCOLN - QUARTIER LATIN QUINTETTE - SAINT-LAZARE PASQUIER A LA RECHERCHE

DE M. GOODBAR QUINTETTE - NATION " LINCOMPRIS

MONTE-CARLO -QUINTETTE SAINT-LAZARE PASQUIER

RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

MONTE CARLO VO - QUINTETTE VO - PLM SAINT-JACQUES VO MONTPARNASSE 83 VF - IMPERIAL PATHE VF - ST LAZARE PASQUIER VF 3 MURATS VF Páriphário : CYRANO Yorsailles - ARTEL Crátell



Ag

3 DISQUES EXCEPTIONNELS L'ART MUSICAL ET POETIQUE DE GUILLAUME

ENSEMBLE GUILLAUME DE MACHAUT

SALLES CLASSÉES CINÉMAS d'ART et d'ESSAI $(\Delta.F.C.A.F.)$

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 1 A 12 HEURES :

ADOPTION 14 H 15, 16 H 45, 19 H 15 at 21 H 45

VOYAGE A TOKYO A 24 HEURES :

T.EMBIKE DEZ ZENZ AMIH20 saigeM sb

SAINT-ANDRE-DES-ARTS aint-Amiré-des-Arts - 326-48-A 12 HEURES:

NEUF MOIS de Marta MESZAROS 18 H, 18 H, 20 H et 22 **PLIES DEUX**

. A 24 REURES : PIERROT LE FOU de Jean-Luc CODARS

ST. BERTRAND 29, THE BOTTO LE MASQUE

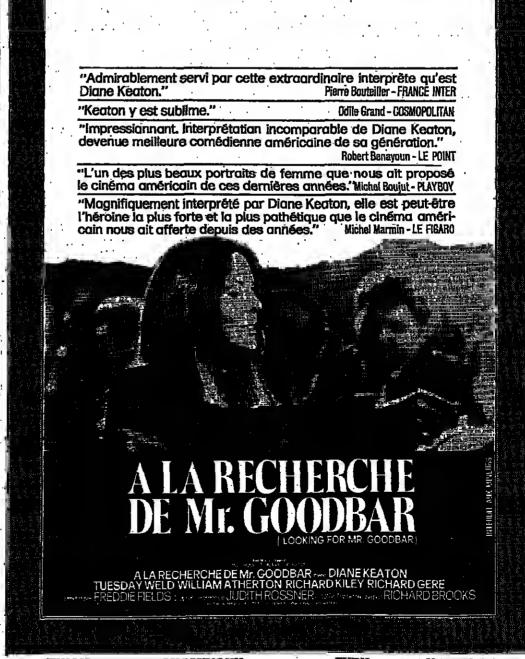
avec Berls KARLOFF, Myrea LOY SOLEIL VERT de R. FLEISCHER avec Charites HESTON

LE SEME CINEMAS A 15 H at 28 H: GUERRE CHYLE EN FRANCE A 18 H 30 :

CHRONIQUE D'ANNA MAGDALENA BACH . A 18 H 15:

RAISON D'ÉTRE A 20 H at 22 S 15 1 LA MONTAGNE SACRÉE

CONCOROE PATHE VO BALZAG VO GAUMONT RICHELIEU VE GAUMONT LUMIERE OF CLICHY PATHE OF MONTPARNASSE 83 OF GAUMONT CONVENTION OF LES NATION OF QUINTETTE OF LUXEMBOURG OF



THIAIS-BELLE EPINE - CHAMPIGNY-MULTICINE PATHE - EVRY-GAUMONT - VELIZY 2 ASNIERES TRICYCLE - PARLY 2 - ENGHIEN-MARLY - LE BOURGET-AVIATIC.

Ambiance musicale - ■ Orchestre . P.M.R.; prix moyen du repas - J._ h. onvert jusqu'à... hsures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

L'ALSACB AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillière, 1-1, T.I.Jrs	snimat. Spec. alsac.
CHEZ HANS! 543-46-42	Jusqu'à 2 heures
3. placs du 18-Juin, 6°. T.I.)rs	alsaciennes, Ses vin
FLORA DANICA ELY. 20-41	19 b. a 0 b. Vue sur
142. Champs-Elysées, 8°. T.L.frs	Hors-d'œuvre danois
AUB. DE RIQUEWHIR 770-82-39	Jusqu'à 2 heures
12. faubourg Montmartre, 9°, T.1.].	alsaciennes. Ses vin
CREP'S GRILL 236-62-35	Jusqu'a 1 heure du r
59, rue Reaumur, 25,	crèpes, grillades. Dis

Chans, et music, de 22 h, à 6 h, du mat, av. nos . Vins fins d'Aisace et MUTZIG, la Reine des Bières du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités ns fins d'Alsace et MUTZIG, la Beine des Bières. son agreabls jard. Spéc. Danoises et Scandinaves. Pestival de Saumon. Mignon de rennes. Canard. du matin. Amhiance musicale. Ses spécialités as fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Blères. matin. Farmé dimanche. Ses hultres et coquillages, ner à partir de 18 h. 30.

DINERS

A series of the	RIVE DROITE
MONSIEUR BŒUP T.l.jrs	Nouvelle direction. Déjeuner d'affaires. Diner-Souper. Cadres étoffés
01, rue Saint-Denis, 141. 508-58-35	de maitre. Son célèbre « BŒUP ROSE » et ses vins de propriété.
TRATTORIA TOSCANA 236-52-45	T.I.jrs sauf dim. Spéc. Italiennes, ses vins Piccata Malson. Escalopines
23, pass, des Panoramas, 2º, P/dim.	marsala Scampi. Fritti Calameretti livornalss. Jusqu'à 22 heures.
ASSIETTE AU BŒUP - FOCCARDI 9. bd des Italiens, 2°. T.Lirs •	Propose une formule Bœuf pour 26 P s.n.c. 129.90 P s.c.), le soir jusqu'à 1 h. du matin avec ambiance musicale. Desserts faits maison.
Rncer Plegat Westphalie	Jusq. 1 h. mat. Spec. du Rouergue. Cassoulet aveyron. Confit canard
8. av. F.Roosevelt, St. 359-91-20	feuilleté au roquefort. Ses poissons griués. Fermé samedi.
JNSEPH 359-63-25	Jusqu'à 10 heures. Dans le même cadre agréable depuis 1920 - Cuis.
56, rue Pierre-Charron, 8°, F/dim,	Franç, de tradition - Spécialités de poissons - Sa cave réputée,
LA MENARA 073-06-92 8, bd de la Madelelne, 8°. P/dim.	Jusqu'à 23 h, 30 dans le cadre feerlque d'un palais marocain : Pastilla aux pigeons - Méchoni - Ses tagines et hrochettes. MENU 90 P.
ASSIETTE AU BŒUF 123. Champs-Elysées, 8°. Tl.jrs	Propose une formule Bœuf pour 26 P s.n.c. (29,90 F s.c.), le soir jusqu'à 1 heure du matin, Desserts falts maison.
LE CARVERY 170-92-00 16, rur Lafflite, 9r. T.Ljrs	Jusq, 22 h. Traochez vous même aut. qu'il vous plairs. Formule 75 F. comprenant : hors-d'œuvre, viandes à volonté, salade, from., dessert.
FLO PRO, 13-59	Lu plus pittoresque hrasserie de Parls, fluverte jusqu'à 2 heures du
63. rue Saint-Denis, 10". F/dim.	matio. Ses spécialités. Fole gras frais 22 F.
LBUIS XIV 208-56-58 - 200-19-20	Dejeuners, Diners. Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi,
3, howevard Saint-Benis, 10°.	Huitres, Fruits de mer. Crustacés, Rôtisserie, Salons pour réceptions.
LE BŒUF SUR LE CRILL 727-98-40	Jusq. 23 h. Entrée, Tourteau frais décortiqué 25, Salade fois gras 25,
47, av. RPoincaré, 16t. P/dim.	Grillades pièce d'agnean estragon 35 F. T'Bone Steak (400 g1 35 F.
ZIMMER T1.jrs Place du Châtelet, let. 236-74-03	Jusq. 2 h. Cadre historique 11ª Empire, Brasserie an rez-de-chaussée, Restaurant gastronomique re étage, apéc. PRISSINS et VIANDES. Menu Champenois de classe, 1/2 Champ., 95 F s.c. Salles pr banquets.
TRKYR, v. rue de l'Isiy. & T.l.jrs	327-19-04. J. 22 h. Spéc. Jap. et Barbecue Coréen. P.M.R. 45-50 F.
LE GOURAYA 280-39-92	J. 22 h. MENU 30 F. Tout à volonté. Cuis. Franç, solgnée. Spèc. COUS-
62, rue du Pg-Montmartre, 9c.	COUS le vend, et sam. sur réservat. Salon 20 pers. Cadre confortable.
AUX CAPITHULS F/dim., sam. m.	Jusqu'à 22 heures, Spécialités Toniousaines : Cassoulet au confit d'ole
10. r. Villebols-Marculi, 17º 380-26-44	34. Gésiers d'ole aux morilles 34, Cou de canard fatci truffé, Orlilades,
LA MAISONNETTE POLUNAISB,	F/dim., lundi. Jusq. 2 h. du mat, Vous pouvez goûter les spécialités
57, r. Clignancourt, 18t. 255-67-55	poloosises, russes, vodka. Ambiance mus., plano, secordéon, chants.
MIKANO-MONTMARTRE 280-55-10	Jusq. 22 b. même décor dep. 1920. Cuis. française traditionnelle,
53. houl. Rochechouart, 9º F/mardi	MENUS « Club » 29 F. « ROYAL » 49 F. Les spéc, de sa grande carte,
LE BOCK LORRAIN 208-17-28 27, bd Mageota, 10° et 203-23-44	Spécialités Lorraines - MENU à 30 P, vin et service en sus. Orillades au feu de bols. Salons de 10 à 100 couverts.
LE SALAMMEO 727-71-91	Jusq. 23 h. 30, Nouv. cadre 1930 confortable et douillet. Ses grillades
121, av. Victor-Hugo, 16°. T.Ljrs	de 16 à 32, ses poissons et plats du jour - PARKING proche.
LE SULLY DAUPHINE 553-25-47	Jusqu'à 23 heures, dans la calme, sa salle panoramique sur le bois,
85, av. Foch, 18*. P/dim.	Ses spécialités sariadaises : confits foie gras, terrine. MENU 55 P.
ST-JEAN-PIED-DE-PORT P/dim, 23. av. Wagram, 17°, P. as. 227-11-41	Meou 76 P tout compris, Déjeuners d'aff. Diners carte. Cassoujet, paëlla, magret de canard, fruits de mer, giblers, soufflé framboises.
BAUMANN 574-16-18 - 16-75	Une gamme incomparable de choucroutes. Son banc d'huitres, ses spéc.
64, av. des Ternes, 17°, F/d., l. midi	d'Alsace. On sert jusqu'à minuit. Nos choocroutes classiques à emport.
THE CONTRACTOR STATES AND AND ASSESSED.	

LE GUERLANDE 8 12, rue Caulaincourt, 18°. RIVE GAUCHE -COCHONNICE

LB SILEIL D'HAITI

606-48-63 Tères, 18º

1.A COCHONNAILLE 21, rue de la Harpe, 5°, 533-58-81
LA BUVETTE DU 5° 033-80-81 4. ruc des Possès-Saint-Jacques, 5°
BISTBN NB LA GARE 59, bd du Montparnasse, 8°. T.l.jrs
ASSIETTE AU BŒUF T.l.jrs Face église St-Germain-des-Prés, 6°
LAPEROUSE 326-68.04 51, qual Grands-Augustins. 6° T.l.j.
LES VIEUX METIERS 598-90-03 • 13. boulevard Auguste-Blanqui, 13°. Fermé le dimanche et le lundi.
SHINTOBYO T.1.jrs 22, rue Delambre. 14°. 326-45-60
PIZZA GRILL 579-39-00 96, rue Saint-Charles, 15°.
LA TAVERNE ALSACIENNE 286, r. de Vaugtrard, 15°. 828-80-80
CHEZ FRANÇIISE 551-87-20

Aérog. Invalides. P/lundi. 705-49-03 LB PERRIN (St-Oermain-dcs-Prés) 6. rue Perronnet, 548-82-97

Jusq. 23 h. 30 sem., 0 h. 30 le samedi. Cave historique du XII°. Souper aux chandelles. Assistte de cochonnaille 16, Menus 34,50 et 41,40 a.c. Ouv. de 18 h. à 2 h. du malin. F/dim. Menu 39 F. Viu, serv. compr. Spéc. : pavé à la provençale, amb. mus... act. Philipps Gilles et ses ch. 3 hors-d'œuvre, 3 plats 26,60 F s.n.c. (30,60 P e.c., Décor classé monnment historique, Desserts falts maison.

Jusq. 23 h. Nouveau à Paris. Spéc. Haitiennes, consommé de la tortue,

T.I.Jrs Au pied de la Butte, un eadre confortable, une table variée, un vivier de trultes et d'écrevisses, environ 100 F.

Propose una formula Bœuf pour 26 F a.n.c. (23,99 F s.c.) jusqu'à l'heure du motin avec ambiance musicale. Desserts faits maison. On sert jusqu'à 23 hsnres, Grande carte, Menu 90 F. Service non compris. Ses salons de 2 à 40 couverts.

Ecrevisses flambées. Langouste grillès, Poulette mousserons. Canard cidre, Pàtisserle maison. Sancerre Roland Salmon. Bourgogne Michel Malard. Culsine Michel Moisan. Sonper aux chandelles 90 à 200 F. Jusqu'à 23 h. âpéc. japonaises : SIIUKIYAKI - BASHIMI - Barbecue Coréen - Grillades à votre goût... préparées par vous. P.M.R. ; 45. st 206 rue Convention : 2 rest. de Spécialités Italiennes et grillades avec leurs salles climatisées. Ouvert jusqu'à 23 h. 30. Dans sa nouvelle brasserie aux décors et costumes alsaciens vous seront servies une des mailieures choncroutes de Paris et les Poulardes de sa ferme. Métro Vaugirard. Ouvert tons les jours et toute l'année.

Ouy DEMESSENCE. Pole gras frais maison, harhue aux petits légumes. Filets de sole « Prançoise », lapereau santé au vinaigre de Xérès. Charmante salle et mezzanines, accueil chaleureux. Menu à 38 P vir et s.c. Carte env. 80 F vin et s.c. Onv. jusq. 2 h. mat. P/sam. mldl. dim. Restaurant panoramique. Spécialités. Carte à partir de 80 F tt compr Tous les jours même le dimanche jusqu'à 2 heures du matin

DINERS - SPECTACLES

ETOILE DE MOSCOU. ELY. 8. r. AHoussaye. 8° (Etoüe)	
	. 78–44 T.].]rs
MONSEIGNEUR 874	-25-35
94. rus d'Amsterdam, 9°.	T.l.jrs
L'ILYMPE 824	-46-65
15, rue de la Grange-Batellés	re. 95.

Rest. spect. de gde classe. V. Novsky et les Chœurs Russes. Tzigane Zinn, igor et Anouchka, Noral Aklinn, Or. Pall Gesztros av. S. Voltys Et dans, av. M. Lines et son Orch. Menn sug. 90 P et carte Monloudil C. Doréal, J. Meyran, G. Séty, C. Wright, A. Astor, Brahma. Souper orchestre tzigane. Orchestre de danse de 21 h. à l'aube. Sa carte gastronomique ou son menu suggest. 180 P B.C., Réserv. dès 19 h. Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente son nouveau spectacle grec avec sa formation. Menu gustronomique avec spécialités et sa carte.

ENVIRONS DE PARIS

CHATEAU DE LA CURNICHE T.l.j. Rolleboise, aut. Ouest a. Bonnières

Vue panoramique sur la vallée de la Seine. Parc 2 ha. Tennis éclairé. Repas d'affaires gastronomiques. Salons privés. 27 ch. Tél. 479-91-24.

SOUPERS APRÈS MINUIT

NAVY CLUB 58. bd Böpital (13-1 35-91-94 et 99-86. De 19 h. à l'aube - MENU 53 F. Diners - Soupers. F/l. (sf fériéi.

LE PETIT ZINC Tue de Boel, 6° ODE, 79-34.
Huitres, Poissons, Vins de pays. WPIR

14. place Clichy
522-53-29.
SON BANC D'HUTTRES
Foles gras frais - Foissons.

LA TOUR D'ARGENT
8. place de la Bestille. 344-52-19.
Cadre élégant et confortable.
Midi à 1 h. 15 mat. Grillades.
BANC D'HUTTRES

TERMINUS NORD 824-48-72. Ts les jours. Brasserie 1925. Spéc. alsaciennes. 23. rue de Dunkerque (10-). Tous les soirs Jusqu'à 1 h. 30 (sf dim.) 16. rue du Fg-5sint-Denis 110-) 770-12-06.

27. r. ds Bucl, 6-633-62-09. - Spécialités.

BRASSERIE - IABAC PIGALLE Pl. Pigalle, 606-72-90, Choucroute Bane d'huitres. Biéres Löwenbraû. DESSIRIER 7.1 jts 754-74-14
9. pt. Pereire (17°).
LE SPECIALISTE DE L'HUITRE
Poissons - Spécialités - Oriliades.

MERVERIES DES MERS 292-20-14 CHARLIT 1°, 522-47-08 128 bts. bonlevard de Clichy (18-), Son bane d'hultres - Poissous

LE LOUIS XIV

8. bd Bt-Denis, 200-19-90. Fermé
lundi mardi. HUTTRES, PRUITS
DE MER. Crustacés. Rôtisseris.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

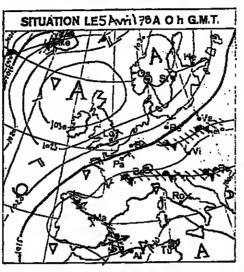
L'ALSACE
LA MAISON DES CEDUCROUTES
sa boutique de comestibles.
39, Champs-Elyaées - 359-44-24.

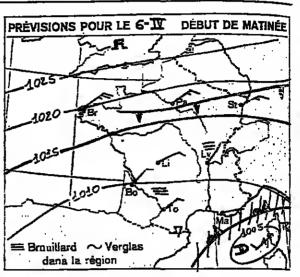
AU PIED DE COCHON
Le fameux restanraur des Balles
Pruits de mer, Orlliades.
6. ruc Coquillère. - Cen. 11-75 +

LE GRAND CAFÉ
BANC D'HUITRES
POISSONS - GRILLADES
4. bd des Capucines - OPE. 47-45.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ 34 de mm) Zone de pluie ou neige Vaverses Korages Sens de la marche des fronts

Front chaud A Front froid AAA Front occlus

des plutes shondartes sont à erain-dre. Les recis seront modères en général, temporairement assez forts sur le littoral.

Evolution prohable dn temps en France entre le mercredi 5 avril à 0 heure et le Jeudi 6 avril à 24 henres :

24 henres :

Les hautes pressions des ites
Britanniques et les basses pressions
d'Espagne et de Méditerranée occidentale entretiendront sur la France
un flux de oord-est à est.

Jeudi G avril, sur la moitté nord
du pays, quelques petites piules
pourront encore avoir ileu, an particulier près de la Manche, mais le
temps deviendra moins humide et
plus frais, avec des éclaircles asser
helles, Les vents, de nord-est, seront
assez forts dans l'intérieur, forts
avec des rafales sur les côtes, sinsi
que dans la hasse vallée de la
Loire.

Sur la moitié sud, quelques hru-mes matinales dans les vallées diemes matinales dans les vallees dis-parairont rapidement, puls le temps sera variable avec des ondées éparses pariois accompagnées d'orages. Ces nudées se produiront dès le matin sur les régions méditerranéennes, les Cévennes et le aud des Alpes, où

Documentation

• Le « Guide des centres d'information et de documentation de l'administration » que vient de publier La Documentation française, contient la liste des quirize cents nrganismes de ce type qui sont à la disposition du public ou des organisations pro-fessionnelles. (La Documentation française, 29, qual Voltaire, Paris-7°.)

Pédagogie

Les réalisations audiovi-suelles à l'école sont le thème de deux journées de débats et de présentation de matériels et de productions, organisées par l'Ins-titut supérieur de pédagogie, qui auront lieu les 10 et 11 mai, 1, rue de l'Abbaye, 75006 Paris. ★ Institut supérieur de pédagogie, 5. qual aux Fieurs, 75004 Paris, tél. 033-54-82.

sur le littoral.

Les températures tarieront peut Mercred: 5 avril, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, a Paris, de 1014,3 multibars, soit 760,8 millimètres de mercure.

Journal officiel Sont publiés au Journal of/fcie? du 5 avril 1978 :

 Portant suppression et créa-tion d'emplois au ministère de l'Intérieur

DES DECRETS

 Portant suppression des em-plois de préfet de Paris, de secré-taire général adjoint de la préfecture de Paris et de directeur de cabinet du préfet de Paris (il s'agit d'une régularisation admi-nistrative liée au nouveau statut de la capitale) ;

• Portant constitution du domaine de la commune de Manolti (Polynésie française) ;

 Portant approbation d'une délibération du conseil général de la Réunion modifiant les critères de répartition entre les communes de l'octrol de mer. DES ARRETES

Relatif aux taxes perçues en matière de marques de fabrique, de commerce oil de service;

• Relatif aux taxes perçues au titre du registre national du commerce

 Relatif aux taxes perçues en matière de brevets d'invention et de certificats d'utilité UNE CIRCULAIRE

Concernant le décret n° 78-501 du 31 mars 1978 pris pour l'application de la loi n° 76-1181 du 22 décembre 1976 relatif aux prélèvements d'organes.

MOTS CROISÉS



Inquiètent un cœur délicat.

I. Inquiètent un cœur délicat.

— II. Quelque chose de désolant.

— III. Adopté par les fils du Céleste
Empire; A une bonne tête. — IV.
Courantes, en ce bas-monde.

V. Passe à Saint-Lô; S'entendent
de loin. — VI. Fin de participe;
Se manifeste avec éclat. — VII.
Agrèmente un paysage; Cors.

VIII. Agitès puis jetes avec quelque anxièté; Fourni. — IX. Prendra une décision. — X. Vieux
caractère; Terme musical. — XI.
Qui porte les traces d'une hydrophobie prolongée.

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Se dépense en frais d'éloquence ; Conjonction. — 2. Exigent un entretien constant. — 3. Participe ; Abréviation ; Mettra à bout. — 4. Pincean de valeur ; A des dents solldes. — 5. Quotient ; Figure mythologique. — 6. Un peu de tout : Se donne blen du mal pour la galerie ; Préposition. — 7. Enrôlerions. — 8. De bons polis ; Affaire de mœurs. — 9. Indique que rien ne va plus : Bande à part.

Solution du problème n° 2039

Horizontalement. I. Doute ; Léo. — IL Ecri-rains. — III. Ta ; Cernée. —

IV. — Tr; Cère. — V. Eifel; Vs. — VI Snobisme. — VII Ale!; Mort. — VIII. N.N.E.; Lal.? IX. Rosettes. — X. Si!; Au. XI. Kerguelen. Verticalement

1. Dettes; Orsk. — 2. Ocarina; Oie. — 3. Ur; Foins. —
4. Tic; Ebène. — 5. Eve; Li;
Etau. — 6. Arc; SM; Tue!. —
7. Line; Môle. — 8. Enerveras.
— 9. Osées; Ti; On.

GUY BROUTY.

Températures de premier chifie indique le maximum enregistre au cours de la journée du 4 avril; le second. le minimum de la nuit du 4 au 5): Ajaccio. 16 et 5 degrés; Biagritiz, 17 et 6; Bordesux, 15 et 7; Brest, 9 et 6; Chen, 8 et 7; Chenbourg, 7 et 6; Chemont-Ferrand, 19 et 7; Dijon, 15 et 6; Inrenoble, 18 et 7; Lille, 9 et 5; Lyoo, 15 et 5; Marseille, 17 et 6; Nancy, 14 et 7; Nances, 11 et 9; Nice, 17 et 11; Paris-Le Eourget, 13 et 7; Pau, 16 et 6; Perpignan, 13 et 8; Rennes, 11 et 8; Strasbourg, 15 et 8; Tours, 11 et 8; Strasbourg, 15 et 8; Tours, 11 et 8; Toulouse, 16 et 5; Poinse-à-Pitre, 27 et 25.

Températures relevées à l'étraoger; Alger, 21 et 11 degrés; Amsterdam, 6 et 3; Athènes, 18 et 13; Berlin, 11 et 2; Bonn, 15 et 4; Bruselles, 8 et 3; Athènes, 18 et 13; Berlin, 11 et 2; Bonn, 15 et 4; Bruselles, 8 et 5; Le Caire, 39 Imaxi; Dec Canarles, 20 et 15; Copenhague, 16 et 6; Oenére, 14 et 5; Lisbonne, 15 et 8; Lisbonne, 15 et 8; Faima-de-Alajorque, 17 et 7; Rome, 20 et 6; Stockholm, 6 et -4.

TOURISME

Dans le Lanquedoc-Roussillon

LES RECETTES ONT ATTEINT 3,8 MILLIARDS DE FRANCS

« Dans le secteur du bâtiment et des travaux publics, l'aménageet des travaux publics, l'aménage-ment du littoral du Languedoc-Roussillon apporte, depuis qua-torze ans, une activité importante et régulière qui s'est tradutte par la création d'environ 3000 em-plois », indique le ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire dans une réponse à M. Paul Balmigère, député (P.C.) de l'Hérault. Dans les autres sec-teurs, les diverses estimations per-mettent de conclure à un chiffre situé entre 20000 et 25000 emplois permanents dont sensiblement ls permanents dont sensiblement la moitie ont été crées par les entreprises dont les activités sont directement liées au tourisme et l'autre moitié par accroissement des effectifs des activités de ser-

vice. Ces dernières activités bénéfi-Ces dernières activités bénéfi-cient d'un important accroisse-ment de chiffre d'affaires à cause des dépenses effectuées par les touristes dans la région 13 mil-liards 800 millions de francs en 1977. Il s'y ajoute, pendant la durée de la salson touristique, un nombre d'emples terrestiers au durée de la salson touristique, un nombre d'emplois temporaires qui peut être évalué à environ 20 000.

Au total, les meilleures estimations possibles permettent de conclure selon le ministère à la création de 20 000 à 33 000 emplois permanents et 20 000 emplois salsonniers. La masse salariale totale correspond à celle de 33 000 à 38 000 emplois permanents.

11-

PEP LL

— encore plus douces...— Lentilles de contact

On ne les sent plus sur l'oeil

Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière somple et permeable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), specialement deslinées aux yeux sensibles.
elles apportent une sulution parfaite aux problèmes de tolérance.
Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...



80, Bd Malesberbes 75008 PARIS Tél 522.15.52

Documentation et liste des correspondants français et étrangers sur demande.

Naissances M. Christian LAROQUE et Mms nes Dominique Merin, ont la joie d'annoncer la naissance de Emmanuelle,

DEBUT DE MATIN

ars (le mb vaut environ & de ma

- Sens de la marche des from

TOURISME

« Dan: el des irr ment du Roussille :

et engwisers In propins

mos recupents du ter M. Paul D. de 'Hema

teurs. ...

Sittle e....

directions.

cent if a ment des des de l'artis

durze

permitted supplied

1015 C 4 1

lus donces...

nom >- > peut core hear constant

Au.

Dans le Labourine Supili

· LES RECETTES OF MEM

Front occlus

de

jo. Eti

ine ira: rri-es

pue,

RIE 6-IV

Mariages Mile Elisabeth GORODETZKY, M. Ednuard MERLET

ont le plaisir d'annoncer leur ma-riage, qui e été célèbré dans la plus etricte intimité à Strasbourg. le 1° evril 1878. 22. avenue de la Marzelliaise, 57000 Strashourg. 50590 Montmartin-sur-Mer.

Général LEROY

Nnus apprenons le décès, survenu le lundi 3 avril 1978 à Vallauris (Alpes-Maritimes), du général d'armée nérienne Gustave LEROY, grand-croix de la Légion d'honneur.

grand-croix de la Légion d'honneur.

[Né le 24 décembre 1905 à Dinan l'Colo-du-Nord), ancien élève de Polytechnique, Gustave Leroy est entre dans l'aviation en 1927. Avant 1939, il est chargé de plusieurs missions à l'étranger, notement au Brésil. Lieuteant-coloret en 1943, il leit partie, à l'étal-mejor de la défense nationale, d'un groupe de résistance — le réseau Atliance — qui assure le coordinellon des organisations militaires de le Résistence dans la région de Vichy.

Désigné comme chef départemental de l'armée secrète dans l'Allier, il est errêté le 30 septembre 1943 par la Gestapo, toriuré et transièré à Complègne, pois à Buchenwald et enfin à Dora, où il reste quinza mois jusqu'à la libération du camp par l'ermée eméricoina.

Général de brigade eérienne, il est nommé, en 1949, commendant de l'École de l'air de Salon-de-Provence (Bouches-du-Rhône). En 1951, il est appelé au commandement de l'eir en Algéria et, en 1953, il dirige l'Ecole polytechnique.

Promu général de division aérienne en 1956, il sert eu sacrétariet général permanent da le défense nationale. Il est ensuits nommé inspecteur des forces efriennes d'outre-mer et, en novembre 1968, il devient directeur du Centre d'enselpmennent supérieur aérien et da l'Ecole supérieure de guerre aérienne. Elevé au rang et à l'éppellation de général de corps aérien en janvier 1959, il est général d'armée aérienne on novembre 1960 avant d'être versé dans le l'adre de rèserve en 1961.]

— Mme Roger Binet, son épouse, Ses snfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, Et toute le famille, ont la donleur de faire part du décès de

M. Reger-E. BINET.

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre, 1914-1918, 1939-1945, président d'honneur de l'Union départementale des nffices de tourisme du Calvados, et de l'office de tourisme de Tronville, encten président de la Fédération nationale de la fourrure,

survenu à Paris le 31 mars 1978.

53, avenue de Villiers, 75017 Paris

— Mms Pierrs Duriez,
M. et Mme Dekker, leurs cufants
et petius-enfants.
M. et Mme Reille.
Mme Mar Duriez et ses enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Pierre DURIEZ,
et adressent leurs remerciements à
ceux qui leur ont témoigné leur
sympathie.

- Mme André Pargeon et ses enfants, Marie Claude et Bruno, ont is douieur de faire part du décès du docteur André PARGEON, médecin des hôpitaux psychiatriques, survenu à Pau, le 25 mars 1978, après une longue et eruelle maladie. Lotissement Mirasson-Lons, 64140 Billère.

Mme Rose D. FIALKOFF est décédée le 9 janvier 1978 après une longue maladie à Las Vegas (Nevada) aux Etate-Onis.



PREPAREZ les DIPLOMES D'ETAT DE COMPTABILITÉ

Aucune limite d'âge Aucune dipiôme erigé
Début des cours à vurse convenant Possibilité de séminaires de regroupement
Demandez le nouveau guide gratuit nº 698
ECOLE PREPARATOIRE D'ADMINISTRATION
Et. Privà fondé en 1873
d'Enssienement à distance et de d'Enseignement à distance et de formatinn permanente 4, rue des Petits-Champs 75080 PARIS CEDEX 02

 M. et Mme Jean-Claude Gigodot et leurs enfants.
 M. et Mme Jean-René Gigodot et leurs enfants.
Le contrôleur général des armées et Mme Jean Henry et leurs enfants,
Le préfet de la Lozène et Mme Félix Henry et leurs anfants,
M. et Mme Marc Eyraud,
M. et Mme Louis Feugler et leurs
enfants.

M. et Mme Louis Faugier et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès dn colonel Jean GIGODOT, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1916, commandeur de la Bose hlanche da Fiulande.

commandeur dn Oulsaam alaculte du Marco, muini des sacramants de l'Eglac.

Lea obsèques ont eu le l'Eglac.

Lea obsèques ont eu le le 12 gmars 1978 en l'église de Locquirec (Finis-

Mme GLOAGUEN.

mme GLOAGUEN,
survenn le mardi 28 mara 1978 à
Paris.
Les obsèques auront lleu vendradi
7 avril, à 16 heures, au columbarium
du Père-Lachaise.
Cet avis tient llen de faire-part. — Il e plu à Dieu de rappaier à Lui, le 25 mars 1978, dans sa cin-

née Panie, Marcelle Monteil, La cérémonie religieuse et l'inhu-mation ont eu lieu à Saint-Augustin (Corrèzel, le jeudi 30 mars 1978,

son époux. De Mme Antoine Monteil, sa mère Des familles parentes et alliées. 69, rue Blomet, 75015 Paris.

Mme Maurice MORCH,
née Madeledos Rives,
e'est endormis paisihlement le 3 avril
à l'âge de quatre-vingt-sept ans.
De le part de ses enfants :
Miles Sigrid et Ideletts Mörch,
M. et Mme Axel Mörch,
M. et Mme Prancis Mörch,
De leurs enfants et petits-enfants,
Et des families Rives, Monod,
Mörch, Meyer, Moussiegt, Philibert
et Grauss.

et Graus.

0530 Molines-en-Queyras.

et maintenant ees trois
choses demeurant; la Fol,
l'Expéreuce et l'Amour. >
(I Corinthiens XIII, 13.)

-- Mme le docteur Aragon, sa femme.

M. Patrice Nantes et ses enfants.

M. et Mme Bric Nantes et leurs enfants.

Mme Maiten Nantes,
ses eufants et pelifa-anfants,
Mile Madeleins: Nantes, sa sœur,
M. et Mme Morisson et leurs enfants, ses neveux et nièces,
Mme François Aragon, sa belle-mère,

mine, se neveux et nices.

Mme François Aragon, sa bellemère,
M. et Mme Jean-Clande Aragon,
M. et Mine Jacques Cheuveau,
ese beaux-fières et belles-sœurs,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Jean NANTES,
ancien élève de l'Esole polytechnique,
ingégleur en cher
du gôule maritime (C.R.),
officier de le Léglou d'honneux,
décédé à Paris, à l'âge de soirantequatoire ans, le 31 mars 1978
Le cérémonic religieuse et l'inhanmation ont eu lleu dans l'intimité
familiale à Bury (Gise).
Cet avia tieut lieu de tairs-part.

Remerciements

 Mme Jeyet et em enfants, très touchés des témoignages de sympa-thie qui leur out été exprimés lors du décès de M. Aime JAYET,

remercient sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur peine.

- Mnie Roger Lepreux,
Ses enfants, petits-enfants,
Et toote la famille,
profondément touchés des marques
de sympathie qui leur oot été témoignées lors du décès de
M. Roger LEPREUX,
expriment leurs sincères remercisments.

65 Vic-en-Bigorre. — Mme Simone Nicoud.

Et toute la famille,
remercient très vivement toutes les
personnes qui ont exprimé feur sympathle par leur prèsence aux obsèques, leur message cordial, leurenvoi de fleurs, après le décès de
Reger NICOUD.

LA CROISIÈRE DE LA LÉGION D'HONNEUR

La grauda croisière de la Légion d'honneur 1978 aura lieu le 16 septembre à bord du « Merie 16 eeptembre à bord du a Mer-moz a. Elle durera seise jours et conduira les légionnaires da Rhodes en Egypte, du Liban en israël et de là au Vatican en passant par l'its d'Elbe. Les membres de le Légion d'honneur intéressés par, cette croisière sont priés d'adresser leur carte de visits avec la men-tion e Croisière Légion d'honleur carte de visite avec la men-sion e Croisère Légion d'hon-nenr 1978, de la nativité au Vatican e, à la Société d'entraide des membres de la Légion d'honneur, hôtel des Invalides, 75007 Paris. Us recevront en retour, sans engagement de leur part, le dépliant édité à cette occasion. Benseignements télé-phnniques : 258-34-57.

ART NOUVEAU ART DECO

BEL ENSEMBLE DE PATES DE VERRES PAT GALLE, DAUM, Ste. LAQUES PAT ELLEEN GRAY SIEGES ET MEUBLES 1900-1925 A VERSAILLES - 5. TUE RAIMERU DIMANCHE 9 AVRIL à 14 heures

M° G. BLACHE, commissairs-pris., 850-55-08 - 851-22-95 Exposition vendredi 7 et samedi 9 de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Le Comité français pour la campagne mondiale contre la faim organisera du 10 au 23 avril sa campagne d'information. A cette occasion, il lance un appel pour demander aux Français de l'aider le dimanche 23 avril prochain.

Communications diverses

— M. Tchervonanko, ambassadeur d'U.R.S.S., a offert une réception mardi soir, à l'occasion de la rémiss de décorations soviétiques à Mát. Jean Effel et Raymond Roussat.

Visites et conférences JEUDI 6 AVRIL

VIBITES GUIDEES ET PROME-NADES. — 15 h., piace du Palais-Royal, grilles du Conseil d'Elat, Mme Bouquet des Chaux ; « Les galeries du Conseil d'Etat ». 14 h. 45, 1, quat de l'Horioge, ême Puchal : «Souvenirs du paleis 15 h., entrée du château, avenu de Paris, Mme Colin ; « Le château de Vincennes ».

15 h., 23, rue de Sévigné. Mme Ver-merreb : « Les collections du musée Carnavalet (Caisse nationale des monuments historiquesi. 14 h. 30, 18, rue Greuze : «Les grands maîtres hnilandais du dix-hultième» (Art et Histoire).

Nos aboneas, bénéficient d'une réda Monde », sont priés de joindre à lour envoi de texte una des dernières bandes pour justifier de oute qualità.

T4 h. 30, 18, rue de Paradis : «Le Musée de l'affiche» (l'Art pour tous). 15 h., Grand Palais : «Le siècle

15 h., Grand Palais : «Le siècle de Rubens (Mimé Angot).

15 h., 20, rue Pierre-Lescot : «Les Halles» (A kravers Paris).

15 h. 15, 5, rue de Navarre : «Les arèmes de Luièce» (Aune Barbler).

15 h., 12, rue Daru : «La cathédral russe de Paris» (Connaissance d'ici et d'allieurs).

15 h., entrée du Grand Palais, Mime Vankier : « L'art moderns dans les musées de province» (Mime Hageri.

15 h., façade de l'église : « L'église Saint-Julieo-le-Pauvre» (M. de La Roche).

14 h. 30, 25, rue du Docteur-Roux : «L'Institut Pasteur» (Paris et son Histoire)

14 h. 30, 13, avenne du Président.

«L'Institut Pasteur» (Paris et son Histoire) 14 h. 30, 13, avenna du Président-Wilson: «Le Post Impressionnisme ah palale de Tokyo» (Tourisme cul-ture!). CONPERENCES. — 15 h. palaie de Chaillot. Mme Saint-Girons : « L'art hyzantin en France». 15 h. 107. rue de Rl vnll, Mme Yvonne Brunhamer : « Paris 1925, rencontre de deux styles de via ».

1925, rencontre de la Ville, place vies.

20 h. 30. Théatre de la Ville, place du Châtelet. Mme Mayer - Jack : « Aperçus sur le droit pénal contemporain » (A.F.F.D.U.).

19 h. 30, 25, rue Bergère. M. Roger Clerc : « Energie humaine, énergie cosmiqua » (l'Homme et le Connaissence). cosmique » (l'Homme et le Coulais-esnee).

20 h 45, Maison de l'Annonciation, M. le pasteur Philippe Soullier : c Un anjet d'actualité : la mort. Qu'en dit la Bihle ? » (Chrétiens et Juifs de France).

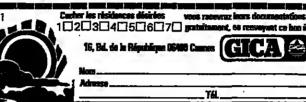
6-4... 6-2... 6-0... Barman, un SCHWEPPES Lemns et un « Indian Tonic ». Les deux SCHWEPPES.

A CANNES RORD DE MER - LE 100NTMBRENCY, prometris de luça en face de la plage de Midi. Yne mer, espaces verts, existas denigiae. Carantie bancaire de bonne fin. Livralson immédiate ou fin 1978. A partir de 3.560 Franz

neul lucrosages villas de style provençal au miliou d'un parc d'arbres contenaires. Von soer impressible. Coision égalpée, pincian, jardins privosifs. Barantie hentraire de boune fin, Livraises 10 mois après commande. A partir de 504.000 F.

AU CROS DE CAGNES - LE GRISTEDA, en face du port de plaisance de Saint Lauvant. Les prix les plus compétities du berd de mer. Voe mer. Carantie bençaire de bonne fin. Livraison immédiate. A partir de 4.080 Frat2

A VALLAURIS - LE MAJOLIQUE, partir de majorant prestations/prix. A la limite de la campagne et è 300 m du centre ville, Sarantie bançaire de bonne fin. Livraison 2- trimestre 1978. Studio 115.000 F - ZP. 193.000 F 3P. 225.000 F



l'avion facile

l'avion

50 % sur vol bleu

ex : Paris → Toulouse 200 F au lieu de 400 F. *Tarif normal aller simple par personne Consultez le guide de l'avion facile page 9

l'avion pour deux

quand vous partez ensemble sur un vol bleu, votre moitié

paie demi-tarif/ Consultez le guide de l'avion facile page 8

> Renseignements, réservation AIR INTER PARIS-Tel.: 539.25.25 et toutes Agences de voyages

> > VOLS POUGES VOLS BLANCS, VOLS BLEUS

le temps retrouvé

a carte d'abonnement



de réduction sur tous les vols

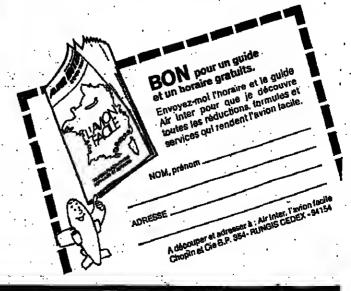
Tous les détails sur l'achat et l'amortissement de la carte d'abonnement sont dans le guide page 14.

PARIS TOULOUSE

l'aller-retour dans la demi-journée avec 20 liaisons quotidiennes (en semaine)

départ Paris :

Orly Ouest ou Charles de Gaulle



ent plus sur Took nt dilte film. quees dans one fire u (done zav zame Signies EZX I parisite any product

Malesheress ARIS Tell 522 15.62 Mation & Hate City et drugge

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES O'EMPLOI AUTOMOBILES

PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne 43,00 10,00 11,44 30,00 30,00 30,00

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES OFFRES O'EMPLOIS **OEMANDES O'EMPLOIS IMMOBILIER**

27,45 5.72 22,88 5.00 20,00 22,88 22,88



emploir internationaux

emploir internationaux

emploir internationaux

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Secrétariat d'Etat an Plan

Commissariat National à l'Informatique

LE CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES EN INFORMATIQUE

ETABLISSEMENT DE FORMATION DES INFORMATICIENS (Programmeurs, Analystes, Ingénieurs)

RECRUTE DES ENSEIGNANTS

- En technologie des ordinateurs;
- En automatique et informatique industrielle;
- En physique;
- En théorie des langages et compilation;
- En système, pour l'enseignement :
- des concepts généraux des systèmes d'exploitation; des techniques de mise en œuvre d'un système (SIRIS 7, de préférence) ;
- de l'Assembleur (du 10070, de préférence) ;
- En transmissions de données, télétraitement et
- En informatique appliquée à la gestion, pour l'enseignement:
- dee langages évolués (COBOL, PL/1, FORTRAN);
- des méthodologies d'analyse et de programmation (notamment L.C.P., L.C.S., CORIG);
- des fichiers et des bases de données ; En organisation et méthodes (structures, circuits de
- l'information, imprimés administratife) :
- En économie générale; En gestion des entreprises (comptabilité, contrôle de

gestion, tableau de bord, stratégie d'entreprises, orga-

- nisation et structures des entreprises); En mathématiques ;
- En statistiques:
- En recherche opérationnelle.

Les candidats doivent avoir des titres suffisants (au moins doctorat de 3 cycle ou diplôme d'ingénieur d'une grande Ecole), une expérience pratique dans leur spécialité et avoir déjà enseigné. Ils auront des activités d'enseignement et de recherche, et participeront à l'encadrement des élèves dans des projets réels en entreprise.

Les postes offerts seront libres à la rentrée septembreoctobre 1978.

Les candidats (toutes nationalités, mais parlant français) peuvent être recrutés soit dans le cadre de la coopération technique intergouvernementale, soit sous contrat de droit commun.

LES CANDIDATURES DOIVENT ETEZ ADRESSEES AU

C.E.R.I. Joindre un curriculum vitae détaillé

et toutes pièces justificatives des titres et de la qualification.

OUED-SMAR - ALGER



emplois régionaux



THOMSON-CSF

INGÉNIEURS

Formation É.S.E. - E.N.S.T. Débutants acceptés.

Ecrire avec C.V. et photo eu Service du Pe 110, avenue Leclerc, 49309 CHOLET

IMPTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION SUD DE LA FRANCE recherche

CHEF DE RAYON BAZAR HYPERMARCHÉ DIRECTEURS

DE SUPERMARCHÉ Env. lettre menuscrite C.V. + photo + prét. à 57.282 CONTESSE PUBL., avenue Opéra, PARIS (1=1).

Nous prions les lecteurs répondant aux "ANNONCES DOMICILIEES" de vouloir bien indiquer lisiblement sur l'enveloppe le numéro de l'annonce les intéressant et de vérifier l'adresse, selon qu'il s'agit du "Monde Publicité" ou d'une agence.



ALLEMAGNE

Pour son département ordinateurs de bureau

Nos usines d'ordinateurs de bureau sont d'ores et déjà destinées à un très grand avenir, tant dans le domaine des applications scientifiques que commerciales. Notre longue expérience, ainsi que la diversité des domaines d'utilisation, nous assurent une croissance continue.

Pour notre groups spécialisé dans les applications commerciales, nous recherchons des

spécialistes de développement de logiciel

POUR SYSTEMES COMMERCIAUX

Le groupe de développement logiciel d'application fait partie intégrants de notre centre européen de marketing en plaine expansion situé à . BÖBLINGEN, dans le sud de la République Fédérale d'Allemagne.

Les spécialistes que nous recherchons seront pleinement responsables de la planification, du développement, de la réalisation de logiciel pour nos systèmes commerciaux. Le conseil et la support techniques auprès de notre force de vente représenteront également une partie importante de

Vous étes diplômés d'une grande école commerciale (option informatique, M.B.A. apprécié), et vous avez quelques années d'expérience dans le développement de logiciel d'application pour systèmes commerciaux. Bien sûr, vous possédez parfaitement la langue anglaise.

SI vous recherchez une activité dans laquelle vous pourrez pleinement faire valoir vos capacités au sein d'un groupe jeune, prenez rapidement contact avec nous Nous vous assurons un niveau de rémunération stimulant, ainsi que des avantages sociaux appréciables ; une possibilité certains de développement de carrière dans le cadre d'une société inter-

Ecrire avec c.v. détaillé, sous référence 842, à la Direction du Personnel, HEWLETT-PACKARD France, B.P. 6, Quartier de Courtabœuf, 91401 ORSAY.



emplois régionaux

Division de chandronnerie industrielle agra-alimentaire recherche pour Nevers :

UN INGENIEUR DE PRODUCTION 18.272

Fonction: responsable d'une unité de chaudronnerie d'anviron 125 personnes - responsable des devis, des prix de revient, de l'ordonnance-

ment - possibilités d'évolution Ingénieur A.M. oo équivalent, expérience de 4 à 5 ans dans la production et connaissant le

soudure Anglais indispensable Age 30 ans minimum Ecrire avec C.V. + photo et prétentions à

la Direction du Personnel X ALFA-LAVAL

62/70, rue Y. Tourguaneff 78380 Bougival



THOMSON-CSF

CHOLET recharche pour ly département TRANSFORMATEURS PROFESSIONNELS

UN INGÉNIEUR

de formation A. et M. - Posit. II ou III

Ayant 5 à 6 ans d'expérience industrielle au mini-mum. Cet ingénieur seconderait le Chaf du Dépar-tement et serait en particulier responsable de la fabrication et des méthodes. Agé de 28 ans minimum. Connaissances parti-culières souhaitées : Gestion Informatique de la Production - PERT. Poste à pourvoir rapidament.

Ecrire avec C.V. + photo au Service du Fersonnel, 110, avenus Leclerc, 49309 CHOLET.



THOMSON-CSF Centre de CHOLET

1 RESPONSABLE DES MÉTHODES MONTAGE/CABLAGE

Ce poste s'adresse à un ingénieur, 35 ans minimum, de formation genre A. et M., ayant une solide expérience de fabrication en moyenne ou grande serie de matériels électroniques, ou électromécaniques. Une expérience Méthodes n'est pas indispensable, mais une forte motivation pour cette activité est souhaitée.

INGÉNIEUR MÉTHODES USINAGE

Adminum 30 aus, ayant uns expérience minimum: de 5 aus dans un Service Méthodes. Devis ou Fabrication d'une société de mécanique fabriquant des muyennes ou grandes séries dans les secteurs d'activité grand public ou automobile. Des commaissances pratiques en analyse de la valsur sont demandées.

Adr. les candidatures (avec C.V. + photo d'iden-tité) au Service du Personnei de THOMSON CSF, 110, avenue Leclerc. B.P. 89, 49309 CHOLET.

Mádecin cherche gouvernante pour 3 enfants : 8, 5 ans, 18 most. Matson très agréable près Lille. Vie familiale assurée. Ecrire Boniface, 7, place du Général-Leclerc, LILLE, ou thisphoner 16 (20) 73-66-25, no 257 qui fransm. Disc. assuré

SOURIAU **

LE MANS recharche CADRE D'ATELIER

responsable des objectifs de livraison : volume, délais, qualité, activité effectif 100 personnes (personnel feminin) experience de production indispensable

Envoyer CV pretentions et photo au Service du Personnel 72470 CHAMPAGNE

INGÉNIEUR EEKTE CIALI grande école rant. 40 ans mini lacements fréqu

L'Université de Lausanne

offres d'emploi

IMPORT. ENTREPRISE ELEC-TRICITE cherche responsable gestion personnel E.S.C. ou I.A.E., licance drait, 742-27-46. Ingénieur électronicien étude systèmes logique, anatogique. Tél. pr R.V. 292-28-73

our villeges vacances ETE & CARACTERE SOCIAL ANIMATEURS x, bals, fêtes, ix telévisue rapport LOISIR-CULTUS C.V. + photo & CEPA 27-25, rue F.-Bulsson 92110 CLICHY

Incherche
FORMATHIR

an COMPTABILITE-GESTION
(Interventions auprès d'adultes
ruraux)
Linu de trav. BEAUVAIS (Ossa)
Adresser C.V. + photo à :
AMFDPAR 6, bd R.-Lambir-11*,
AMFDPAR 6, bd R.-Lambir-11*,
DE LYON-BASTILLE
SOCIETE RECHERCHE

Programmeur

Gap 2 CONFIRME
LIBRE RAPIDEMENT
Materiel en service
I.B.M. 3/12 Cardiess de % K
avec bandes et six terminaux,
comaissance C.C.P. appréciée,
Téléph, pour rend. vs. 346-11-52. BANQUE PRIVEE

PARIS recherche
PUDITELIA
DEBUTANT (bac)
Matériel CHB 66/20.
Travail en équipe, formation
complète assurés.
Ecirie avec C.V. nº 55 Z38.
PUBLICITE ROGER BLEY
101, rue Réaumur, PARIS-Zs.
Centre René-Huguenin
5, rue Gaston-Latouche,
92 Seint-Cloud recherche
ENTERNAMENTE.

INFTRMIÈRE-

ANCSTRÉSSTE alaire 4 130 F pour 40 heures maine + prime de 7,50 %. Raprise possible ancienneté. Méphone pour rendez-vous : 602-70-50, poste 315. A.T. 3

PLATE-FORME RADAR A.T.P.

CIRCUITS ELECTRONIQUES

CIRCUITS ANALOGIQUES ET NUMÉRIQUES elimentation commutation. Sérieuses références exigées BASIC, 7476, rue M.-Ange Paris-164 743-1440 M° EXELMANS

DIPLÔMÉ ÉTUDES SUPÉRIEURES

- RIVEGE D.E.C.S.
recherché pour expertises
prix de revient de blens
d'équipement.
Expérience professionnelle d'un
é deur ans comptabilité enalytique ou contrôle budgétaire.
Lleu de travail : PARIS (8-).
Possibilité stage expertise
comptable (trois ans).
SXE, selaire X 15, participetion.
Restaurant d'entroprise.
Env. C.V. détaillé manuscrit,
photo et prétentions nº 276 à
AXIAL Publiché. 91, faubourg
SI-Honoré, Paris-8e, qui transsSIE Etudes de Marchés
rech. pour 1 mols
[INN] CHARGE D'ETIUGES
INGENIEUR
compaissant électre et à moteurs

ingenieur
conneissent compressent et
frateurs. électro et à moteurs
Sataire élevé - Urgent.
resser C.V. à MARKEDIS
avenue de la Libération
94100 SAINT-MAUR APSIDE recherche mibles rapidem, pr travx assembleur temps regi. JEUNES INGÉNIEURS

ANALYSTES-PROGRAMM. MITRA 125, 50LAR M 4800, INTEL 80.



offres d'emploi

E.A.I. s.a.r.l.

Piliale française de ELECTRONICASSOCIATES inc. (U.S.A.) recherche afin de compléter son équipe

UN INGENIEUR COMMERCIAL

- cipione a ingenteur electronique ou engine-ring ou équivalent;
- expérience de 6 à 7 ans dans la vente de sys-tèmes ou de matériel électronique important dont 3 à 4 ans au Moyen-Orient;
- langues: anglaise et araba courantes.

UN (E) ASSISTANT (E)

TECHNICO-COMMERCIAL

— poste basé à Paris;

— appelé (e) à rédigar des offres de prix d'ensamble de calcui pour la France et l'étranger;

— le / la candidat (e) devra è tre parfaitement bilingue français-englais et sera à même de configurer les systèmes offerts;

— une expérience deus un poste similaire et une formation électronique ou informatique sont aouhaitées.

DEUX A.T.P. ÉLECTRONICIENS

pour installations et S.A.V. de ses systèmes oumé-

pour installations et S.A.v. en ses ayacutes controlles riques/hybrides.
Les candidats devront avoir :
— nue bonne connaissance « système » des ensembles numériques (nnité centrale, périphérique) ;
— une expérience réells en esrvice après - vente ;
— une bonne connaissance des techniques digitales

une bonne connaissance des techniques digitales et analogique;
une bonne connaissance de l'anglais;
le permis de conduire et at possible voiture;
ls possibilité de se déplacer au France et à l'étranger.

travail stable, diversifié et évolutif;
formation complémentaire sur nos matérials;
remboursement frais réels et volturs.

Pour tons ces postes, envoyer C.V. et prétentions à F. KACZALA, E.A.I., 25-27, rue Ginoux 75737 PARIS, cedex 15, qui rép. à chaque demande,

SYSTEMES D'INFORMATIQUE REPARTIE

La poursuite de notre croissance et

l'extension de nos lignes de produits d'in-formatique distribuée (CMC séries 5000, 1800 et 400) nécessitent le renforcement

de nos services aux utilisateurs et la créa-

DIRECTEUR

DES SERVICES

150.000F +

Il aura la responsabilité des activités de la

maintenance, du Support Technico
Commercial, de la Formation et du
Service Applications Clients, SOIT PLUS
DE 150 PERSONNES.

Il devra être Ingénieur diplômé d'une

grande école et apporter la preuve d'une

expérience similaire reussie chez un constructeur de systèmes informatiques dans

un poste de responsabilités comparables.

Son lieu de travall sera le siège de CMC à

Envoyer C.V. s/réf. 032 à : CMC FRANCE - Direction du Personnel

26 rue de Mademoiselle 78000 VERSAILLES

Importante Société de TÉLÉCOMMUNICATIONS

recherche

INGÉNIEUR ORGANISATION

Attaché au Service Organisation et Informatique, U sera chargé de missione comportant :

- L'analyse fonctionnelle d'organisations exis-tantes ou à créer ; Le disgnestic sur l'adéquation des systèmes et des structures aux abjectifs;

La proposition des nouveaux systèmes et leurs mise en place.

Ce poste conviendrait plus particulièrement à un Ingénieur Granda Ecole ayant une formation complémentaire en Gestion (IAE, ICG eu simi-laire).

Une expérience antérieure (4 ans minimum) de l'organisation administrative et de la mise en œuvre d'applications de gestion sur mini-ordinateurs est indispensable.

Adresser C.V. et prétentions à n° 57.349 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01, q. tr.

pour son Département Systèmes Spéciaux

5 INGÉNIEURS INFORMATIGIENS

ayant pratique miniordinateurs en logiciei de base, transmission, process

pase, transmission, process

— pour son Département Systèmes Grande
Diffusion

2 ANALYSTES PROGRAMMEURS

Ayant pratique applications de gestion sur IBM - 32/34, LOGABAK, N.C.R.

pour son Département Grande Informatique

4 INGENIEURS ANALYSTES

ans d'expérience dans les grands systèm

3 ANALYSTES PROGRAMMEURS

ayant pratique COBOL et PL 1

1 ANALYSTE SYSTEME

SIRIS III

CENTI

tion d'un poste de :

VERSAILLES

Neus effrons ;

poste basé à Paris; pouvant voyager au moins 50 % du temps dans les pays du Proche et Moyen-Orient; diplôme d'ingécieur électronique ou engines-

7.1.24 E.52

F2::: FOR COMPT 1 TO SERVE LINE TO S

. *******

Brands Brands

MIN CELL Control of

EPRODUCTION INTERDITE

OFFRES DEMP BUREAU DETUGES
VOCATION INTERNATIONALE
Siege PRODUCTIONALE Giplome grante court of the cou Deplacemen
letranger. Yeu
dre C.V. C. Jemes
rémunération Jemes
rémunér

de recent all lucture Env. C

Programmy

mimu u.

1 . . .

. . . 1.17 4.5

: - 3 Part - er cipil - - 3

. . . .

110

CPC ... ELC. The state of the state of

273 3

11.3

Envoyer lettre avec C.V. et prétentions CENTI, 128, rue de Rennes. 75886 PARIS ou tél. 222-25-31. Discrétion assurés.

offres d'emploi

offres d'emploi

Très importante société française liée à un groupe international de premier rang en évolution technologique, industrielle et commerciale rapide souhaite rencontrer des maiotenant des

JEUNES DIPLOMES D'ETUDES SUPERIEURES

grandes écoles-doctorats

Gestion-Informatique-Electronique-Télécommunications Hommes et Femmes à égalité de chances pour étudier avec eux les parspectives de carrière sucesptibles de

leur être proposées. Ces jeunes cadres recevront une formation de très haut niveau dans les domaines des e systèmes et applications informatiques complexes, a conseils techniques et méthedologiques,

e relations avec les utilisateurs.

La qualité de la formation donnée, des responsabilités exercées et da l'expérience acquise ains que les niveaux de rémunération notoirement en usage dans notre compagnie sont de nature à projette les distincts des inspecteurs de la formation des inspecteurs de la formation des inspecteurs de la formation de la formatio valoriser les diplômes des jeunes les plus résolus à aborder ambitieusement leur carrière.

Toutes informations préalables vous seront données immédiatement au téléphone par SVP Ressources Humaines qui fixera un rendez-vous aux personnes concernées pour une réunion d'information libre éventuellement suivi d'un entretien

à SVP RESSOURCES HUMAINES 65 avenue de Wagram 75017 Paris.

personnel d'orientation. Information Carrière INFORMATION CARRIERE

IMPORTANTE SOCIETE YELIZY-VILLAÇOUBLAY

recharche

INGÉNIEUR

ANALYSTE SYSTÈME

Pour analyse et mise en couvre de procédures et mafériels du Service INFORMAT. DE GESTION Guide IBM 390/148 (DOS/VS - DL1 - CICS/VS).

Formation : Ingénieur ou équivalent.

Expérience : 2 ans dens fonction système.

Connaissance IBM. DOS/VS. COBOL. - TéléInformatique ou bases de données.

Envoyer C.V. et photo à : S.F.E.N.A. - B.P. 59, 78140 Vélizy-Villacoubley.

SECONDER PATRON
CA OR E avec experience, si
possible, secretariat, gestion,
administration, direction.
Ecrire en adress. C.V. détaille,
photo et sataire désiré :
RECLAMECITE, 87 , Berrassit
75013 Paris, qui transmettra

BUREAU D'INGENIEURS CONSEILS racherche pour le Département comptable du Rège International à PARIS

UN (E) COMPTABLE
EXPERIMENTE (E)
(références 1.8.P/A.)

UNE DACTYLO

ilvres (référence 1,8.P./8.).

Candidats bilingues obliga-tolrement français anglais

Adr. lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à nº 57.291 CONTESSE Publicité 20, ev. de l'Opéra, Paris (1er).

SVP:11.11 aux heures de bureau Réf. 353 On pent aussi edresser son dossier

Appelez SVP 11-11, service

Profil :

— Ase 30 ans minimum.

— Niveau B.T.S. électrotec nique minimum.

— 8 onte connaissance de la langue allemande.

Adresser C.V. et prétentions au service du Personnel AEG TELEFUNKEN, 6, bd du Général-Lacierc, 22115 CLICHY.

AGENT COMMERCIAL experimenté. Lib. ste. Secteur bani. Nord. Env. C.V. manusc., prét. à B.V.T. Prance. X 131 Geronor, 9308 Aulnay-sous-Bois.

Banque internationale de première importance recherche pour le alège de sa filiale française à Paris UN COLLABORATEUR POUR SUN

(FUSIONS-ACQUISITIONS)

(FUSIONS-ACQUISITIONS)

LE CANDIDAT DEVEA:

avoir une bonne matrise de l'anglais:

être diplômé de l'enseignement supérieur (finances, droit des affaires, comptabilité):

posséder une expérience d'au moins trois ans en matière d'analyse financière, juridico-fiscale (pratique bancaire appréciée).

IL SERA CHARGE DE :

L'évalue et le suivi des dossiers de fusions et d'acquisitions :

L'évalueation de projets et la recherche de solutions dans le cadre d'études financières d'entreprises (émissions financements spéciaux, restructurations, prises de participations, etc.);

participer aux négociations.

Envoyer C.V., photo et prétentions nº 56 983 CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opèra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

TRES IMPORTANT LABORATOIRE FRANCAIS

racharcha pour son siège parisien UN DIRECTEUR DE MARKETING pour una de ses divisions spécialisée dans le domaine

de la cardiologie et de l'antibiotherapie Cette division correspondant à un C.A. Important (50 millions da francs) demande UN CADRE DE HAUT NIVEAU (MEDECIN OU PHAR—MACIEN si possible IAE), ayant une expérience de plusieurs années dans les domaines indiqués, à la fois sous l'aspect technique et promo-

Envoyer C.V. comportant photo et présentions à no 56947 Contesse Publicité 20, avenua de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra.

groupe formation

FORMATEURS (TRICES)

nouvelle de Heut Niyeou, susceptibles : D'être très compétents dans leurs thèmes d'intervention (Expérience professionnelle réelle et formation supérieure);

D'assurer une pédagogie imaginative fondée sur des méthodes

De donner des réponses constructives à des problèmes de forma-O D'être préoccupés par les résultats de la formation et d'en maîtriser les procédures de suivi ;

 D'être parfaitement outonomes tout en acceptant d'harmoniser sa pratique oux objectifs d'une équipe sérieuse et diversifiée. Les dossiers de candidature sont à adresser nu Groupe Formation Nouvelle, 37, rue La Fayette, 75009 PARIS, sous la référence F 15.

SOCIÉTÉ RECHERCHE

2 PROGRAMMEURS ANALYSTES

COBOL + GAP
pour places stables PARIS. Situation d'avenir pour candidats solides. Envoyer curriculum vitae manuscrit et prétentions aous référence 2226 à ; 39, rue de l'Arcade, PARIS (8°), qui transmettra.

ASSOCIATION LOI 1901

Echanges internationaux et Toyages d'Rindes »
recherche

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

expérience de gestion financière et de personnei,
 expérience de vie associative ou analogue,
 connaissance du milieu rural,
 forte capacité d'organisation et d'animation,
 une langue étrangère souhaitée.

Envoyer C.V. manuscrit et prétentions à REGIE-PRESSE, N° T 004309 M, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2*.

Dans le cadre du développement de ses centres de centraux téléphoniques à l'étranger UNE IMPORTANTE SOCIÉTÉ

DE TÉLÉCOMMUNICATIONS NORD DE PARIS RECHERCHE pour assurer lu formation de ses clients

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS et

TECHNICIENS niveau B.T., B.T.S., D.U.T. électronique

L'éventail des postes permet de s'adresser soit à des candidats ayant délà une expérience en formation, soit à des candidats débutants ou expéripantés en électronique, intéressés par les problèmes de formation. Le connaissance des langues étrangères et des notions d'informatique temps réal seraient appré-

A terme, possibilités de déplacements à l'étranger. Env. C.V. et prêt. (avec photo) à nº 58.979; Contesse Publ., 20, av. Opéra; 75040 Paris - Cedex 01; qui tr. offres d'emploi

- INGENIEUR PROJETEUR — INGENIEUR PRÖJETEUR
experience en constructions métailiques tubulaires auto-moto
— INGENIEUR METHOOE
ORGANISATION
experience en constructions
métailiques tubulaires automoto et grande série.
Age mimi, 35 ans, rémunération
selon expérience.
Adr. cand, ev. C.V., sr eff.1830
à GRAFA, 22, r. Fg-5t-Honoré,
75005 PARIS, qui transm.

AEG TELEFUNKEN FRANCE S.A.

UN CADRE TECHNICO-COMMERCIAL

EXPERIMENTE

SALAIRE FIXE + prime d'objectif. Véhicule personnel remboursement frais).

Société de transports interna tionaux spécialisée sur la SCANGINAVIE

DÉPARTEMENT DES AFFAIRES FINANCIERES

BANQUE Internationale recherche GRADÉ (E) SERVICE TITRES

de du service exisée candidat valable. Ec. no 806 Publ. Cheimandrier, 76, Chemps-Elysées, 75008 Paris. Administrateur de biens rech. PRINCIPAL

Bonne expérience de la profes-sion nécessaire. Env. lettre manuscrite. C.V., réf., prét., à HELLIER OU VERNEUII. 47, rue des Mathurins, Parise. COMMERCIAUX PARIS et REG. PARISIENNE CLIENTELE FOURNIE Grandes possibil. de promotion Se prisenter: INTER-FICHES 17. r. Joubert, 75009 - 3º étage Mo Trinité et Chauss. d'Antin.

(IBM 30/32 PREVU pour FIN 1979) nous confie la recherche du l'équipe SYSTEME

(10 personnes) IL DEVRA POSSEDER: 5 à 10 ans d'expérience dans la fonction système,
 une conneissance parfaite d'OS-VS1-CICS et si possible V.M.,
 plus que la formation de bese, les mailleurs atouts de ce responsable, seront son expérience, se compétence technique et ses qualités d'animateur.

ORDIS CONSEIL EN RECRUTEMENT 15, rue Abber - 75008 PARIS Discretion assurée, réponse à toutes candidatures

Jeune et moderne dans ses méthodes, noire entreprise internationale est en pleine expension. Nous commercialisons des biens de cousommation courante, de développement nous détenminent à rechercher pour la France des Cadres de talent et à les préparer en vue de leur confier dans un très proche avanir (1 à 2 ans) des postes clés dans notre organisation. Nous proposons à de ;

de formation supérieure d'une totale mobilité géographique, dans un premier temps d'être formés à nos méthodes de vente, puis se voir confier apidement la direction d'une Agence ou d'une Région.

Les candidats devront être agés d'au moin 24 aps.

département HYDRAULIQUE

INGÉNIEUR CHEF DE PROJET

Trayaux maritimes et portuaires, Hydraulique agricole,



PROPILS 114. avenue Charles-de-Gaulle 02522 NEULLY

·----

banque

BANQUE INTERNATIONALE recharche

CADRE CLASSE V ou VI Adjoint as Chef Audit da secteur Trésorerie. Ce candidat, de formation supérieure, œvra

avoir acquis une honne expérience dans le contrôle des opérations de change, en trancs, en devises et en euro-devises. (Réf. 2944-M) **CAMBISTE CONFIRME**

Anglals souhaité. Expérience devises et francs français. . (Réf. 2945-M) Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous

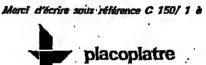
référence correspondante à I.C.A. qui

T.C.A. International Classified Advertising
3. RUE D'HAUTEVILLE - 75010 - PARIS 1200 personnes - 4 unités de production 500 millions de C.A.

Vous evez acquis au sein d'une Entreprise Générale, une bonne expérience du milieu Nous vous offrons de venir complèter notre équipe Développement et Recherche des Marchés.

Sa mission est de prévoir et d'analyser l'évolution des marchés, des sechniques de construction et leur influence sur notre

Ce poste d'études nécessite esprit de synthèse et aptitudes au travail en équipe.



Lieu de travall : RUEIL

SERVICE RECRUTEMENT - B.P. 316 92506 RURIL MALMAISON

Ordis PARIS - Important Groupe Secteur Tertiaire équipé d'IBM 370/158 et 148 - OS - VS

RESPONSABLE de

Adresser C.V. avec photo et salaire actuel à :

Etat Major de demain

jeunes cadres commerciaux

SOCIETE INTERNATIONALS ENGINEERING

Le candidat doit avoir une disaine d'années d'expérience dans un bureau d'Ingénieure Conseils dans le domaine de :

. Il doit parler et écrire parfaitement l'Angisis. Adres. C.V. manuscrit et prétentions s/réf CT/77 à

Ouvrages hydrauliques divers.

PROFILS

offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION

Le Chef de son Service Informatique

Goût pour l'organisation indispensable Expérience matériel LCL. souhaitée. Rémunération : 100.000 F

Envoyer envriculum vitas à n° 8.911, « le Monde » Publicité. 5, rus des Italiens, 75427 Paris (9°).

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE

CHEF DE PRODUIT

pour MATÉRIEL MÉDICAL **ULTRASONS**

Connaissance de l'anglais Lécessaire

Env. C.V. pret. nº 57.226 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opèra, Paris-1e, qui transmettra.



ingenieur commercial

pour assurer la responsabilité de la vente de ses systèmes de gastion clès en main dont la marché est en forte expansion. Expérience minimum 1 à 2 ans dans la vents

d'équipements informatiques de taille moyenne, Aptitude à négociations de haut niveau. Envoyer C.V., prétentions à SESA, Direction du Personnel, 20, r. Jean-Jaurès, 92800 Puteaux.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE LEVALLOIS recherche

UN INGENIEUR DIPLOME A. et M. on équivalent

avec nne expérience industrielle de \$ ans minimum pour son bureeu d'éludes spécialles dans ('nasalla-tion de systèmes de télécommunications. Déplace-ments fréquents sur chantiers France-étranger.

Connaissances particulières appréciées :

-- organisation de bureau d'études;
-- calcul de charpenies métalliques;
-- ventilation -- climatisation;
-- anglais courant.

Ecrire avec C.V. et prét, sa la réf. 577 à Créations Dauphine, 41, av. Friedland 75008 Paris, qui transm.

SOCIÉTÉ DES TUYAUX BONNA

2.500 personnes, C.A. 500 millions de francs Fabrication - Pose de produits en béton : Canalisation, etc. Engineering, fourniture d'usines de préfabrication produits en main. Champ d'activité international. recherche

JEUNES INGÉNIEURS

ARTS et MÉTTERS, ENSI, ÉLECTROTECHNIQUES GRENOBLE et TOULOUSE

Ces postes conviennent à des ingénieurs désirenx d'évoluer vers d'autres fonctions i Production, commercial, Travaux) pour déboucher à terme sur responsabilités plus étendues en France ou à

Ecrire avec C.V. et photo à Société des Tuyaux BONNA - B.P. 371.08 - 75365 PARIS CEDEX 06.

GNT AUTOMATIC FRANCE INGÉNIEURS COMMERCIAUX O.E.M.

Disponibles rapidement. Disponibles rapidement.
Comprenant l'anglala.
Pouvant faire la preuve de leur succès pour prendre en charge la commercialisation de périphériques, d'ordinateurs suprès des constructeurs de systèmes d'informatique et d'antomatisme.
Une formation électronique et une expérience de la Vente OEM sont des atouts supplémentaires.
Des débutants très accrocheurs peuvent postuler.
Pixe important (selon expérience) + commissions.
Possibilités réclies de promotion interve.

Ecrire ou tâl. à : G.N.T. AUTOMATIC FRANCE, 63, rue du Maréchal-Poch, 78000 VERSAILLES. Tél. : 951-02-84.

ETABLISSEMENT FINANCIER pour sa DIRECTION INTERNATIONALE

CHEF Zone Géographique

Responsable d'un groupe de pays européens pour y développer (es relations bancaires et commer-elales.

• Expérience de quelques années dans la

meme fonction;
• Anglais indispensable plus une antre

Envoyer C.V., photo et prétentions à n° 57.039, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1°), qui tr.

CADRE COMMERCIAL

Formation écols supérieure de commerce.
Age minimum 30 ans.
Pour lancament, développement et distribution produits encors neufs sur marché porteur. LARGE AUTONOMIE

dans département à créez. Il sera répondn à toutes les demandes.

Scrire sous refer. 1975 à : INTER P.A. - B.P. 508, 75086 PARIS CEDEX C., qui transmettra.

offres d'emploi

ASEA S.A.

recherche

INGÉNIEUR TECHNICO-CIAL

FORMATION ELECTROTECHNIQUE ET ELECTROPHOUE - 28 ans minimum Expérience de quelques années dans le domaine des protections de réseau haute tension souhaitée.

BONNE CONNAISS. DE L'ANGLAIS MIDISP. Adresser C.V. & ASEA S.A., B.P. 5, 95340 PERSAN.

IMPORTANTE SOCIETE DE LA BRANCHE MECA-NIQUE FABRIQUANT ET COMMERCIALISANT UN PRODUIT DESTINE AU BATIMENT ET AUX T.F. FOCTULA

2 CHEFS de PRODUIT

parient couramment anglais (indispenseble) et allemand (souhsitable) destinés à constituer l'ossature du département Marketing.

les candidais choisis seront formés;
niveau de rémunération intéressant;
avantages sociaux.

région lyonnaise et région ceutre. Nombreux déplacements France et étranger.

Env. C.V., photo et prétent. à n° 57.335. Contesse Publ., 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedar 01, qui tr.

Important Groupe Pharmaceutique Français recruts pour ses nonvelles équipes de Recherches en Région Parisienne

JEUNES TECHNICIENS CHIMISTES

t(tulaires B.T.S. (ou équivalent)

Les candidate devront : justifier d'une expérience de plusieurs aunées en synthèse organique, de préférence dans l'industrie;
 surtout aimer le travail pratique de labo-

Horaires personnalisés...

recrétairer

Société d'engineering PARIS, 8° arrondissement recherche

SECRÉTAIRE

DE DIRECTION

COMMERCIALE
Sonne formation da base,
BILINGUE ou TRILINGUE,
Grande disponibilité pour
assister le directeur au
cours des négocietions en
Frence et à fétranger,
Très bonne présentation,
ENV. CV. et prêt. é n° 4.018,
EMPLOIS et ENTREPRISES,
18, rue Voiney, 75002 PARIS.

Societé import maubles rech.
SECRÉTAIRE

BILINGUE ALLEMAND
CONFIRMEE STENDDACTYLO
pour secrétariat commercial.
Cardacts quotidiens evec
Allernagne - Indépendance
Initiellyes - Travail vorié
Env. C.V.-+-remunérat. actuelle
MUSTERRING INTERNATION.
3, bd Bestumarenats, Paris-A.

Importes Società de materiels travaux publics recherche pour son service EXPORT

Office Julian Stenodactylo Bilingue (langue maiornelle anglels). Llou de trevell Paris-17. It is sor 5 jrs. Avantages soc. (cr. à T 04.343 M Régie-Presse, 5 bis, rue Réaumur, Peris-2.

FEDERATION des Majorettes

pour SAINT-OUEN

Sténodactylos

le direction

Secrétaires

Env. C.V. à EPRI. 126, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 PARIS, sous la référence D° 456.

DIRECTEUR DES SERVICES

demandes d'emploi

COMPTABLE ET FINANCIER Dynamique, Lougue expérience Import, Export, Douanes Transit, Organisation et Administration générale.

Libre de suite. Ecrire Nº 738.577 - REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

JEUNE FEMME CADRE 36 ANS

DYNAMIQUE

Formation supérieure;
 Anglais - Espagnol;
 12 ans exp. gostion administrative et commerciale, sons organisation, négociations et responsabilités.

Propose sa collaboration à entreprises de Paris et Banlieue Sud. Ecrire à nº el.61e M. REGIE-PRESSE, 85 his, rue Résumur, 75002 PARIS.

CADRE SUPÉRIEUR, 38 ans

Très dynamique et efficient.

Etudes juridiques - Anglaia, Italien. 8 ans expérience chei service juridique, contentisux et crédit groupe industrisi CA. 600 millions de francs.

2 ans Socrétaire Général société distribution.

CA. 1 milliard de francs.

Ex-Vice-Président Association Directeurs et Chefs de Crédit, cherche poste

SECRETAIRE GENERAL

ou DIRECTEUR JURIDIQUE. Province - Paris ou étranger.

Ecrire à pe T 04.337 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

DRECTEUR FINANCIER

Secrétariat indispensable
présenter Bureau comité
pités 14, rue Klabur,
2000 SAINT-OUEN.

SOUR CATALLON

DECTYIO

URGEIT

pour CHATILLON

Dactylo

Limite

DOFFICTEUR FINANCIER

N. 33 ans, 9 ans expér. P.M.E.

\$1, P. 2. C. S. compiel.

17 ans exp., rech. situation act.

réspont sur MARSEILLE.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

CADRE, 33 ans.

Germand, anglais, confirmée
dans la travelle de fabrication, 7 a.

See diffiction usine 300 lbb.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

CADRE, 33 ans.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

CADRE, 33 ans.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

CADRE, 33 ans.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

CADRE, 33 ans.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

CADRE, 33 ans.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

CADRE, 33 ans.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

CADRE, 33 ans.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

CADRE, 33 ans.

Soba, rue Résumur, Peris-F.

36,000 F 32261-25

36, RUE DE LILLE
dans imm. 17 SIECLE
DUPLEX.3 et 4 Pces
950.000 F at 1.000,000 F
+ 2 GRANDS STUDIOS
5/pl. JEUDY 14 h. 30 à 17 h
NEVEU ET Cle - 742-34-96

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

MONCEAU Beau 5 P. Tout cft. 4º et. Asc. Solell - 165 m2 - 29-42-16 JENA Beau 5 pièces 150 m2 Bel Imm. - Travaux & prevoir.

16 R. Lengchamp (pr. lène)
16 R. Lengchamp (pr. lène)
16 Immeuble pierre de taille
Hail d'ertr. 1 dèle living.
18 manger, 2 chbr. bns, office.
Cuis. Chire de service, ceve.
D. BDURGEDIS 522-42-14 MARAIS Prestigieux

Prestigieux

Dans Imm. XVII

Resteuré - Elegant STUDID

Resde-ch. + loggia + grande

ceve vnútée. - Conviendrail à

musiclen. - PASTEYER

266-35-84 MATIN.

250-35-94 MATIN.

Quantum Tribs bassu STUDIO

O TI cft. 33 m2. F et.
Asc. Balcon. Chaufrage centrel,
282,000 F. — 24-30-52.

PROPRIETAIRE VEND
PRES PLACE ETATS-UNIS

SUR JARDIN

140=2 dens HDTEL PARTICUL. Grand style, décoretion de luxe, Téléph, 734-73-88, heures bur. PORTE POUCHET, Neuf. Liv. PORTE POUCHET, Neur. LIV., 1 chambre, tt contt., 7 ascens., balcon. 195,000 F. — 500-72-37. Pres PLACE DES TERNES, 3 p., 60-31 tr., 2 ét., dégage, beic., tél. 375,000 F. 742-67-56. CHATELET, ds bon immeuble, BEAU STUDIO et 2 P., tr. cft. Poutres apparentes. — 544-58-28. 9 bis, bd Files-de-Calvaire APPARTEM. EXCEPTIONNEL seul à l'étage, 8 p., gd stendg. Proless. Ilb. possible. 357-49-79.

BD D'AUTEUIL, sur Bols et lardins, immeuble 9d standing 1941, Irès élégant, 250m², rèception, 4 chambres, 4 bains, culsine équipée † studio, garage, 544 · 12 - 24 Since equipme + studia, garage, 544-12-24

CLICHY, Générel-Lacierc, dans immeuble brique, très beeu 2 pièces, refait neur, tout conft. 190.000 F. — Téléph. 52-95-20. RUE DES SAULES, dans immeuble pierra de taille, 2 B., refait neur, tout confort. à parrir 190.000 F. — Tél, 522-95-20. AV. FOCH (près), Imm. stand. rénové, prestallon, (uxe, vidéo-dure, tout conft. VASTE ET LUXUEUX 2 PIECES + JARDIN 190 M2. — Sur place mercredi, jeudi, 15 h. à 18 h., 17, r. Belies-Feuilles, 870-87-18.

ÉGLISE D'AUTRUIL

XVIII - WAGRAM PROPRIETAIRE VEND dans bet immeutile pierre de taille rénové 60 6 P. en DUPLEX TRES ORIGINAL

APPT GD STANDING AV. MALAKOFF
213 m2, 2 chbres de service
5744441 bu 96-16

AV. CHAMPS-FLYSES
DIRECT PROPRIETAIRE
Grand studie all as 3 renover,
6000 F le m2. Prix 250.000 F,
Tel. heures bureau: 73449-75.

EN TRIPLEX, dans immediale encien completement résove. Caractère. Jardin poss, privalil. Très celme. 550,000 F.

TROCADERO Imm, neuf tirts grand standing. 2 PIECES, ST M2 S/JARDIN. 48, R. DE LONGCHAMP (16"). Téléph. 720-17-54.

Gerage, 4 chambres de service. MICHEL & REYL, 265-70-05. MICHEL-ANGE 1er ÉTAGE - 150 m2 A RENDVER Chere de service. Px intére Tél. : 266-67-06

Paris Rive gauche

PROXIMITÉ IMMÉDIATE HOTRE-DAME

STUDIO ENVIRON Gros Guyre et amenageme TRES SOIGNES SOREDIM 755-96-57 227-91-45

MONTSOURIS 10° étage 4 p. 95 m2 + 30 m2 baic., tél., 4 p. park. 620.000 F. 599-49-34.

de 10 n a 19 n.

65, R. DE SEINE, Baso Stud.

64, Rel. nf. culs., beins mod.
nercredi-leudi, 13 à 17 h.

GOBELINS, Imm. pierre de L

3 P. culs., bains, TEL.

265,000 F. 322-61-35

PARC MONCEAU

Ds Imm. moderne ravissant 2 P.
culs., bains, solell, terrasse.
Sur piace le 6 evril,
de 14 h. 4 is h.
4, rue Alfred-de-Vigny, & ét.
BD ST-GERMAIN, Me DDEON
duplex 140 m2 + lerrasse, chbre
serv., 5° el 6 et., esc., tel.
chrt., cert. Potaire : esz-36-80
GDBELINS. Imm. neuf, beau
2 P. culs, de Sains, park.
TEL 330.000 F. 3047580

CENSIER, 5° étage, asc., soleil,
bai immeuble ravalé toiture
rafalte lout confort, 15 m2, à
cleisonner, grand 3 P. possible.

appartements vente

219, BD RASPAIL

CABINET L COURTDIS

AV. DES GOBEURS

CHARLES-MICHELS

PRES SEINE

Superbe Appt en Duplex LIVING + 2 CNBRES

ST-GERMAIN-DES-PRES

Lipa, salle à manger, 2 chion 2 bains. ETAT NEUF, VUE EXCEPTIONNELLE TR.: 757-57-57.

13° - PEUPLIERS

Landres dans Paris
Lans peril IMMEUBLE NEUF
APPARTEMENTS. ATELIERS

00 m2, livrables debut 7 Tél, 529-28-97 après 18 beu

GARE DE LYON

1 RESPAN-Vavin. - ODE. 42-70

2 p. tout contt. F 61. ascens.
Calme. 44 st. 7 Helph. 278-77-63.

150 m2. étage élevé, terrasse.
VAL-DE-GRACE
Dars Imm. rémové, asc. Double
1v. + chare. 7t cft.

Beau 45 P. 145 m5.

1 RESPAN-Vavin. - ODE. 42-70

Gd téjour, J chiras, 3 bains, part. vend 3 Pces, cuis., s. de
Tris. w.-c., balcon. Cave, par.
VAL-DE-GRACE
Dars Imm. rémové, asc. Double
1v. + chare. 7t cft.
250,000 F.

Tel. 706-55-72 MUIARI BERLIUZ

Bazu 45 P., 145 m5,
pieln soleil, verdure,
possib, profession libérale.
Tél. Propr. : 11 h. à 17 h.
525-20-54.

AV. FOCN près, irom, stands
rènove. Prestation de lute,
video, vide-ordure il confi.,
GD 2 P. sur lard. 545.00 F
GD 2 P. sur nue 98.000 F
Sur place mercredi. leudi, 350,000 F 770-73-77 metin ou 522-95-20 A venere PARIS, eteller studio drajex, 50 m2, construction ancienne, particulier à particu-lier, Teléphoner 222-14-26 Sur ta place ST-ANCNEL
Prop. vc app. 135 m2 occupa
hel bram. vue exceptionnelle
Tell.: 773-47-92.

Sur piece mercredi. ieudi, 15 h. 2 l8 h.. 77, rue des BELLES-FEUILLES. 870-87-10 BELLES-FEUILLES. BROSINE
PL CLICHY. Spiendide 2 P.
Cuis. équip. bains. ref. next.
Soleil. Placement exceptionnel.
2 P. cuis. douche. w.-c. fel.
39 arrdi. Propriétaire vend.
2 P. cuis. douche. w.-c. fel.
39 beic. vue éégas. très tomineux. 5º ét. 5s 25c., ch. cenl.
Indiv. 60 mi. 200.00 F. Visite
samed et dimanche. 5. rue
Frochol. 5º ét. droite. 250.76-33.

EXCELLENT PLACEMENT
Neut iamais habité. Imm, stand, of stage, ascensplein solaff - duplex original,
lumueux, couble livins, I cators.
S m2 environ - 10 m2 terrasse,
teleph., cave, vide-ordures.
Sur place jeudi 6 evril
de 14 h. 30 h le h. 30

Neuf iarnais habité.
Studette 103.000 F, location
assurée 2.000 F, location
assurée 2.000 F par en.
129, rue des Prientes,
tous les lours de 14 à 19
Tél.: 200-04-70.
R. LAMARCK près Métre.
2 P. culs. entrés. v.-c. Cal Récent, érage élevé, belon 3 P. tt contt. Perking. Martin, Dr Droil - 742-99-09

2 P. culs., entrée, e.-c., cab loil., possib. bains. Bel imm 159.000 F. 255-66-18. 199,000 F. 203-66-18.
BOIS VINCENNES 19 M2
près R.E.R., vaste sél., 2 chòres
cuis. hall entrée. w.-c., s. de
bains, terrassès, boue.
375,000 F. 346-63-35.

Prox. cansi 57-MARTIN, part. vd shadeo libra 2 to + balcon lout conft. Px 155.000 F + nark. lmm. récent. Tél : 201-24-15.

URGENT pr. FOCR 4 p., ct., soleil, commerces à prox. Visite jeudi, 11 h e 19 h : 11, rue DURET, PARIS (16*)

16e NDRO, P et at alages, distanciage, 200 m2

TERRASSE PLAIN-PIED 2 parkings, 568-47-07, matin.

4 de D. CT MAIID Ques jimm. 11e R. ST-MAUR Oans imm en cours de restauration, STUDIOS, 2 P DUPLEX av. combles. A rénov Pierre BLUM - 265-64-11 RUE GALILLE

200 m2, récept., 3 chbres + service. - 1.P.C. : 775-01-77. Propr. vd 3 P. occupées 60 m2, be(immeuble, Prix 230,000 F, Tél. 723-19-93

ALMA - 83 m2 MAGNIFIQUE liv. date - chare, ad standi 547-22-85. CAMBRONNE Sor rue calme et jardins remeuble neuf grand standing GRAND 4 P. 101 m2

PRIX: 1,250,000 F Jeudi, vendredi 14 h à 18 h ; 4, rue PUVIS-de-CHAVANNES ou 723-91-28 Visite s/r.-vous 766-13-14 BOSQUET Living double + chambre, 53 m2.
Rénovation luxuouse et

PROMOTIC - 222-15-89 BON XVe Liv., -chbre + petite, it confort, 161., rez-de-ch. - 566-52-85 DUPLEX 2 pièces, rénové, confort, e., asc. 390,000 F, standing, 266-27-55.

Région parisienne

GENTILLY R.E.R. 3 et. Sejour double chambres, cuis. s. de balm teléph., balcon. Soleti Garage 566-02-85 Je vends cause départ appart 110 = sur 2 ét., ds imm. enc de car., 4 p. cuis., brs, linger. Garage, Jardin. Chauf, mazout. Cave. 435.000 F. Tél. 912.08-89. 115 =2, 5 p., dernier éL, solell, balcon. Venie directa. Métro et bus Montrouge. 2 s. bns, cuis. amén., leverie. dress., 2 caves. TéL jour 225-45-11, soir 605-79-58. VITRY Pert. vd beau 3 pièces ds résidence standing, SUR PLACE 5, bd de Stallingrad

DU 680-60-18 (50ir) PRES VERSAILES Fortenay-le-Fleury 3/4 pces ev. jerd. privé, calme, soleil, perk., cave. Prix except 238,000 F. - TEL. 460-14-53. FONTENAY-LE-FLEURY Parc Montalgne Beau 4/5 p., éL élevé, bien exp., belle décor. 352,000 F. 460-31-22. PUTEAUX Bd Richard-WALLACE
2 P. culs., S. ball, 2° 61. SOLEIL, ETAT NEUF. Tél. 266-19-08.

NEUILLY - BDIS DANS IMMEUBLE RECENT
VIE EXCEPTIONNELLE
Str le Bois el Perc
P ASCENSEUR - BALCON 5 PIECES TT CFT PRIX 950.000 F

7, AV. BRETTEVILLE ou 723-91-28 NEUILLY, R. de le Ferme, bei imm. 59, dele liv. + 1 chbre, cuis., bas. 77 m2. bov. PAS. 34-80 CHATDU, part. vd 3 Pces, 75 m2 cuis., beins. imm. pierre de L jard, privat., ceve, gar. Prix: 320 000 F. 324-30-65 epr. 18 h. 30 57-MAUR 1941 15 MN R.E.R., appt. compr. sejour avec beicon, 2 ch., cuis. equip., s. bas, avec ouvert., ant., 181, Cava. 210.000 F à débalire. 283-75-89, ap. 18 h. COURBEVDIE. gare même. COURBEVDIE, gare même
2 Pcas, culs., w.-c., beins
enlièrement releil neuf
1DEAL PLACEMENT.
145.000 F
22-95-20

Gd 5 PCS, 11 Conft, Imm.
recent, 135,000 F, gros credit,
BIEVDEE BIEVRES, prox R.E.R. s/ verd. beau .iiv., 2 chbres, cuis., coin repas, park. 35.000 cpt + crad. except. 878-41-65

Enire Bois et Châteao
SOCIETE PPTAIRE VEND
2 beaux appls enlierement
réfail 105 M2, 4 ou 5 P.,
5º étege, vue, soiell, asc.
590.000 F - 260-30-15
Part. vd brès bel eppt, 5 P.,
2 niv, 150 m2, bràs belle rècep.
4 M H. S/pl.+terras, 100 m2 +
lard, vue impr. s/Seine et forêt.
18 mn., St.Lazare, Px 650,000 F.
76t. : 997-78-99

NEUILLY

CALME ET VERDURE 2 PIÉCES 55 m2 + IARDIN 130 m2 PRIX: 629 000-F 9-11, Villa-de-Villiers

VDIE PRIVEE 72, BD VICTOR-HUGO

IE PERREIX) ter etage, imm. 1972, sejour ± saion, 2 chbres, cuisine, bains, belc., gar. 255,000 f. 3 15' gare R.E.R. - 65 m2, sejour, 2 cobres, cuis., bains + terresse privée en duplex 15 m2, garage. 320,006 F. AGENCE REGNIER 254, ev. Pletra-Brossoleite. 94 LE PERREUX - 324-17-43 Immerble plerre de Laille priét, ud 2 pièces, cuistr Prix 120 000 F. 761. : 720-66-87.

VILLE-D'AVRAY (92)
Part. vd Beau studio, 2º étage, econi, gd standing, sur parc, elme, services et transports. 150,000 F. Tél. le soir : 239-95-91. BOULOGNE - PRES BOIS

APPT 3 PIÈCES le, entrée, w.-c., 2º étage. TEL, 266-67-06 NFBILLY - LEVALIOIS
2 pièces it confort - 737-15-57.
CREIL
IDEAL PLACEMENT
POUR INVESTISSEUR AVISE RUE NAUTEFEUILLE
Hôtel XV(* siècle, restauré
à 5 Poes de 72 m2 à 178 m2
Parkings possibles
735-78-57 cu 227-71-45 Imm, recent standing PLUSIEURS

PLUSIEURS

3 PCES - TI CONFT

Park. CADRE DE VERDURE
107.000 F, Gros crédit.
Localion et gestion assurées.
Rapport 11.000 F par an.
Documentation sur domanda; ntation sur 345-86-41 S/PARC DE VERSAILLES

Province SAVOIE, vol stud. 25 m2, terrasse pl. Sud, ores pistes, 145,000 F. Tel. (78) 51-36-35

T 200 M2 de caractère + indép 1,150,000 F. 953-22-27,

locations

non meublées Offre

Paris Me ECOLE-MILITAIRE, sur av.
La Motte-Picquet, pplaire lotte à
part. direct. sei. + mezzanine
+ 2 chires, cuils., s. de bns,
voc, trocti. 8º m2 entièr. leil
neuf moq., 6e ét., tr. clair, sol.
ve étendue. Tél. poss., chrit,
partic. gaz ds imm. Pierre de
laille avec interphone. 2,300 F
+ ch. Tél. 705-77-52

XVe RECENT étage élevé
plein sud, siudio it cft baic.
parking, tél. 1,100 + charges,
jeudi, 17 h, 30 à 18 h.
rue des Morillons, m éf
esc. 2 10 étage porte L
VINCENNES, beau 2 Pces, entrée, cuis., tout cft, lei.
De Hôtel particulier ev. Jardin

DS Hôtel particulier ev. Jardin beaux studios, 2 el 3 piecas Mª EURDPE, 8ª, Tél. SUF, 29-74 SANS COMMISSION AUTEUL Immouble neuf stending

AUTEUI stending
Studios 990 à 1.250 F,
2 P. 2.000 F. Tell: 608-11-64

SENAT CHARMÉ
STANDG
EEAU LIVING + CHBRE,
bains, tuxuoux, culsine équipée,
tel., 4º ét., asc. 3.200 F + ch.
Serge KAYSER - 323-60-60

parisienne

PARC ST-CLOUD, Resid. Just mengifique appariem., gde rechbra, dépend, 3.000 F. 229-52-98 hbra, dépend, 3.000 F. 229-52-8

APPARTEMENTS A LOUER
SANS INTERMEDIAIRE
MASSY (ESSONNE)
PCES, 90 m2, 109, 1,331 F,
charges 313 F.
PCES, 105 m2, 109, 1,346 F
charges 375 F:
S'edresser au Gerdlen
1, ev. Nationale, MASSY
él.: 920-48-90 - 920-48-92 ou
920-48-91 le matin.

locations non meublées Demande

Part. à part. couple Médecia ch. VRAI 2 P. récent, poss. part. 12°, 14°, 15° prét. Tél. 329-63-65 129, 149, 159 pref. Tel. 329-63-65, Recherche 3-4 pièces dans 9, ev, ou rellé directement au Luxembourg - Téteph. soir : 326-90-71 — Jour : 525-44-33. Cherche è Peris, 59, 69, 179, 139, 4 pièces tout confort, calimité mètro, prix indifférent, minimum 85 m2. Tel. Pasquet : 344-55-93. Rach. Appart. deux pièces ou grend studio moderne non metrile. Loyer moderte, Peris od bani. Quest. Ecr. CARBON J.-L. eV, Mozari., 75016 PARIS

Region parisienne

Elude cherche pour CADRES villas, pavillons, thes bank Loy. garanti 4.000 F maxi, 783-57-82 locations meublees Demande

٠,

 $\{ \cdot, \cdot, -, \cdot \}$

e eilier

:: ·

....

Service .

Z#

THE LIE

SUCCEPTE 32

immeubles

Immobilier

(information)

REPRODUCTION INTERDITE

appartem. achat

REPRODUCTION INTERDIN

ments vente

15-20

4EL

Murio tion particli-

accusé.

avril 30

RES WAR MANUSCHIE TERE T-48-40

NEW MENT

m2

...

JaryBed a Mandali

81 w/

66 13 14

440

E. - Y.E.

66-07-85

MANUAL STATES

See Mark See

pope 1 per s pope to per s pope to

Print Cl. Co.

Manual Arrivation of the last of the last

PARAME PARAMET P P MOLE ME 10-16

- 206 OF RECENT

nm

600 F

2004 A

** ** ** ** **

NE MAN # T. M.

100

94 - GM

Marie one of the control of the cont

ACTO CHAMPIONY DE LA CONTRACTOR DE LA CO

NEULLY

MAN HELE DE CONTE

2 PIECES 55 m2

+ JARDIN 130 m2

VD:5 PF .55

72, BD VICTOR-HUGO

Sur p and

13 Tem edage. 1 160.

ADELLE SE

BOULOGNE PRES BON

APPL 3 SHOW

Pour North Street

Province

Paris

×1 - 199

פוזנה

Tanisienik Tanisienik

Teg on

garisienne

Part (GM)

5482 C

VILLE-D'AVR V (97)

II PERRUY

POUR PERSONNEL SOCIETES
RECH studios APPTS Parts,
Neullry, Boulogne.
LAGRANGE (frontée on 1876).
Tél. 265-53-94
Rach. STUDIOS, PARIS, préférance 9, 6, 7, 14, 19, 16, 12,
Palement compt chez notaire.
Tél. 873-23-35 Tél. 573-23-53
Jean FÉUILLAGE, 54, av. de
La Motta-Picquet (157), 545-00-75
rech. Paris 15° et 7°, pour boss
clieuts, appts toutes surfaces et
immeuble. Palement comptant. RECHERCHE ETRANGER
5/7 pièces ti ch. pi. 15, 17,
RIVE GAUCHE, NEUILLY,
MICHEL & REYL - 245-90-05

appartements occupės

constructions neuves

VINCENNES près Me. 55, r. de la Prévoyanca Imm. neut. P. de taille. Grand standing, studio 29 m2 + baic. sur jerdin, 178,000 F. - 2 PCES 44 m2 + 7 m baicon, 250,000 r. PARIS PROMO: 225-29-77

SECURITE PIERRE Métro BOUCICAUT
Prix nets et non révisables à a réservation.
Nabitables décembre 78.
Studio, 2 pièces, 3 pièces. - LAMOBILLERE PRIEDLANO, 41, av. Friedland - 225-93-69.

51 your cherchez un appartement ou une maison neuve dans les 3°, 9°, 10°, 11°, 14° ou 20° arrondissements ou à Boulogne, Chantes sur - Marine, Chaylile, Chelles, Clamart, Citchy-sous-Bols, Elancourt, Epinary sur Seine, Gennevilliers, Maisons-Laffittle, Marty-le-Rol, Malton, Montrouge, Neulity, Noisy-le-Grand, Putealur, Samoles, Sartuchville, Versallies, recevuz gracieusement l'édition spéciale de 4 pages de la revua :
L'AMMOBILLER, Vous y trouverz Z' programmes en écrivant à L'IMMOBILLER IM, 12, r. des Lions-Saint-Paul - 75001 PARTS.

bureaux

NEULLY - LEVALLOIS Locatix burk et commerciaux - 757-15-57

locaux commerciaux

A louer
QUAI JEMMAPES DC)
ENTREPOTS - ATELIERS
4.220 = 40/4/sibles.
A partir de 1.750 = 3.
280 = 3 bureeux disponibles.
283-37-54 et 295-60-46
PANTIN, ensemble commercial entrepots, hangars, 700 = 3, acces Tirk, bureaux 600 = 3, logements fonction 300 = 4, louer prix intéressant.
Téléph. (1) 359-18-03.
A coder dans 11º arrendissem.
local à r.-de-ch. sur cour, 50=3, avec têt., fin de ball tet-1-1984, Repr. à déb. Loy, mens, 500 F.
Téléph. 430-25-94 ou 020-35-14.

fonds de commerce

S.A. Laveria industrielle hamileue Paris, C.A. annuel = 2 460 000 F. bon état . Ecrin sous rét. 7 782 à P. LICHAU S.A. 8.P. 229, 7963 PARIS Cedex 82 qui transmetira. VENOS PHARMACIE CENTRE grae ville Pyrénées-Atlantiques, Ecrira HAVAS MONTPELLIER no 17 378, A vore LIBRAIRIE-PAPETER. Argenton-Creuse ctre, cse retr. Loc. 5 p. cft. T. 16 (54) 04-05-79. METZ. Vend Institut de besuté, 90 m², refait neuf, très bella clientèle. 170.000 F. + stock. Errire Mine BONNET... 21, r. Mozart, 57000 METZ.

maisons de campagne

YONNE Centre village, 8 km gare de «LA ROCHE» MAISON G. O. bon état, intér. à restaurer, s/1.00 m² de larr. PX 123.000 F. CAB. BOUVRET 27, av. Gambeita, 89 JOIGNY (86) 62-19-44 VAR, 60 MIN. MER sur 16 ba de bois et prairies

BERGERIE A RESTAURER SACRIFIÉ 320.000 ALTITUDE 630 m
villege classé, seb de ville,
étect. + canal d'irrig. tongeant,
permis constr. pr surf. habitabla de 168 m². PRIX 129.000 F.
Ecr. ne T 4.155 M., Régie-Pr.,
55 bis., r. Résumur, Paris-2°, ou
têl. 320-31-18, h. bur., sf. landi.
68 km. EST Paris (A4 et RNA)
part. vd terrein 4.400 m², façade
32 m², vlabénté. LEGUILLIER,
18 rua Lécuyer. 75018 PARIS.
PALAISEAU/VILLEBON, 3' gare
beau terrain 475 m² dans iotissement, 220,000 F. Tél. 536-61-86.
COSTA BRAVA - Terrains et A visiter même le week-end Certy, 28, r. Sytvabelle, Mar-seille, 6- Tél. leudi (911 27-15-50, lours sulvanis (94) 70-63-38. heures repas de Préférence. EN ARMAGNAC. Part vd mais. de caractère, 212 es, eau, élect., Tàisphone : 587-72-41, le soir. Particulier cherche maison de campagne, 4 chambres minim, tout confort. Si possible kolée. Val-de-Loire - impératif, région sud Blois - Urgent.

S-CRE VOUR. Artitude 1.600 m.

à 16 km. EMBRUN, ravissant
chaiet, srand sejour, 5 ctor.,
bs, 2 wc, gar., terrain 3.000 m²,
proxim. psissa ski. Tous fras.
Y. Lionard, 43, r. Prés.-Herriot,
67002 LYON Tél. (78) 62-72-83.

pavillons VERSAILES Prés 12 km 12 km PAV. 1972. Gar. Jardin clos. 3 ch., 9d séjour. Partait étent. 268.000 + 30.000 C.F. 950-14-60.

Important immeuble prestige,
Meilleur angle,
court Toulouse It, Valeur
3,250,360 F. Asence Mercure,
9, place Wilson, TOULOUSE. 1.523 PAVILLONS, VILLAS: Autour de Paris : 0 à 120 km LES LILAS ctre. Imm. R + 1, 12 appts occup. 1 à 4 P., loga, caves, w.-c. comm., cour. 3 esc. Toil. bon état. ravait. nécesa, 400.000 F Tél. soir 874-27-61. MAISON SORAIPA, 109, rue de l'Université 7º. 555-52-31, achèta pour son comete amoubles de qualité, hôteles on occupés, même a gros travaux. Paris ou banileue (avec mêtro), intermédiaire accepté. DE L'IMMOBILIER sifectionne gratuitem l'affaire que vous rech Consultation sur place (.tél., questionnaire sur

Consultation sur piace ou par tél., questionnaire sur envoi de votre carte de visite. Chambre Syndicals des Agents immobillers F.N.A.I.M. 27 bis. avenue de Villiers, 75017 PARIS. T.: 753-62-62. SAINT-CYR-L'ÉCOLE

CHOISY-IF-ROI Caime
Ccas. Malson bourpeolse 1910.
Gd 341. 50 m2 + terrasses,
cuisine, offica, w.-c., grande
buanderie, 5 chbres en étaga,
bns, 2 cab. toll., balc., ss-doi
av. gde 5. de jaux, chauffage
centr. Terr. 682 m2, Px 750,000.
AGENCE du MARCHE 661-85-05

VILLENNES Près gare ST-LAZARE VILLA (amiliale sur 1.606 m2. Gd séjour, 6 CHBRES, 2 bains. Exclusivité RHODES - 76-53-84 Proximité ESBLY

TRES BELLE VILLA
style normend, parialt état
8 P. + sssol + dépend. It cit
idépan, parc dessiné 4.000 m2,
sue, caime. Pptaire : 34421-93. LYON/CHARBONNIERE-LES-BAINS
Part. a Part. vend malson construction récenta - Ainx Hautinières - 5 piàces dont 3 chères, cuis., 2 s. de hàns (110 m2) + Tél.. + Jardin (1.000 m2), Pour ts renseign. 227-93-13 (poste 243)

SUD DE PARIS LIGNE DE SCEAUX. Belle melson 7-8 p., 900 = terrain. Nombreux aminagem. Urgent. 695.000 F à débattre, 460-31-22.

IMMOBILIERE NORMANDE

avenue Jean-Jaurès. 783 BOIS-D'ARCY - 045-29-09, face super M, SELECTION 'Appartements:

Selection

Appartments:

Appartments:

Appartments:

Appartments:

Appartments:

Appartments:

Appartments:

24,000 F

Auto - RA

Sw. marque

Stations p

automatic, fi

heut

Appartments:

Auto - RA

Sw. marque

Stations p

automatic, fi

heut

Bols-d'Arcy, 7 pièces

Fourquex

COURBEVOIE, proximité gare,
belle boutique 45=x, belle située,
2,500 F mens, bell neuri ans,
libre de suite. — EN7-36-54.

SELECTION

Appartments:

Coursels-d'Arcy, 200.000 F

Sultonaires, 100.000 F

Sultonaires, 100.000 F

Bols-d'Arcy, 700 ms,
depuis 330 F le ex.
Pontchartrain, 1,100 ms

Saint-Non-la-Bretche,

Wy ms.

Selection

Auto - RA

Sw. marque

S stations p

automatic, fi

heut

Accessoires,
pourquex

Terrains:
Bols-d'Arcy, 700 ms,
depuis 350 F le ex.
Pontchartrain, 1,100 ms

Saint-Non-la-Bretche,
Wy ms.

Sultonaires

Sultonaires

Appartments:

Jusqu'à fin

Auto - RA

S w. marque

S stations p

automatic, fi

heut

Accessoires,
pourquex

Sol.000 F

Boltents

Selection

S w. marque

S traines p

automatic, fi

heut

Accessoires,
pourquex

Sultonaires

Accessoires,
pourquex

Sultonaires

Accessoires,
pourquex

Sultonaires

Sult EXCEPTIONNEL. EXCEPTIONNEL JUSTUA HTML
JUSTUA HTML
AUTO - RADIOS CASSETTES S w. marque mondiale GO-PO, 8 stations pré-réglées, a ri à 1 automatiq, fin cassette, complet heut parleur, a H til parasite, accessoires, montage, notices..., nour, garanti, Valeur : 575 F, incroyable 298 F. Par 3 poetes 288 F pièce, CIRATEL, 49, rue de la Convention. T. 578-98-44.

BORDURE FORET OE MARLY TO'RER, SI-Germain, tras belie ville moderne (1973), 200 ml sur Hismaternah, ent., sol., 50m3, s. à m., 45 ch., 2 bs., caller, gar, 2 voll., sde terrasse avec barbecue extér. Sans via-Avis. 1.200.00 F - 958-25-05. VILLE-DAVRAY RESIDENTIEL près gare, 6 P., ti coeft, gar, jardin, 700.000 F - 027-07-08. SAINT-REMY-LES-CHEVREUSE (Ville), 500 mètras mètro, villa, excellente construction récente, sous-sol total, cuisine, seljour 28 ml, 4 chambres, belins, bursau, grand confort, 1.000 m² jardin, 525.000 F. Gros crédit possible. CABINET MAZI WRES 483-51-55. A sortie charmant village près

SAINT-TROPEZ FACE

Bibliophilie CLAUDE-HENRI DANY

Old, Fine and Rare-Books 144 The Mall, Laura, N.S.W. 278 Australia Tél. : (047) 84-2050. 6 catalogues par an. Bijoux

ACHAT COMPTANT, beaux bi-oux, même importants, bril-ants, pierres fines, objets d'art. J. HORSTEN, 14, r. Royale, 8. BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
SO cholsissent chez GILLET.
19, r. d'Arcole, 4°. T. 633-61.

A83-51-55.

A sortie charmant village près
Milly-la-Forêt et en lisière
Forêt de Fostalnebleau,
Part. à part. vend maison rezchaussée at étage an meulière,
an excollent état et tout confort.
5 pièces. + garage indépendant
av. chure attenante, installation
chauffage centr., refaite à neuf.
Jdin ouest et idin est : 1.596 =s.
Propriété entièrement
clôturée de murs.
T. : 16 (94) 69-56-29. Ag. s'abst. Bijoux e sur mesure > moins chers chez joaliller-fabricant. Transformetions - Réparations : L'ATELJER, 210, bd Raspall, Métro Vavin-Raspall, 220-88-03. ACHAT tous bijoux or, brillants, 136, rue Legendre Métro Brochant, T. 627-36-13.

Côte veroise, Crob-Valmer Vits maison + jd. planté 1.000=0 3 chores + gd livg + terrasse, magnif: vue sur mer et montag, Perialt état. Prix intér. Libre suite. Tél. 959-7-67 le soir, ou (94) 79-62-70 à Crob-Valmer. terrains CAL Partes: (4 km Portan-Bessin) - 500 m plage MAGNIFIQUE TERRAIN a batic 1,200 m2. East install. PX 50.000. T. 978-03-81 ap. 20 h.

DARIS (4°) MARAIS
PARIS (4°) MARAIS
A construire 2/800 m2
Toethes possibilités
Pptaire - 766-49-94

Camping 4 étolles » à vendre ou à louer, Conv. à société ou comilé entreprise. Installations importantas. Etudièrait bottes propositions. Pourty, 2 bis, boulevard de l'Ouest, 93340 LE RAINCY.

STUAT. EXCEPTIONNELLE

TERR. 5.371 m2 - BORNE

TOURTOUR (VAR)

COSTA BRAVA - Terrains et villas. Ecr. Rio de Ore, Calonge. Tél.: (72) 65-02-08.

UN BEAU MARIAGE
UN BANQUET REUSSI
SALLES POUT GOUBE REINHON
UN CADRE, OES PRIX
à 40 CE FARIS.
TEL.: 444-4151.

5 à 7 C.V.

AUTOBIANCHI A 112 II 1974, parioe, toit hianc, freins quits, 2 pneus neufs, 70,000 km. Prix sous Argus, — Téléph. 225-28-50 (poste 423) ou 014-10-01, la soir.

8 à 11 C.V.

maisons individuelles

INVESTISSEZ DANS UN SITE EXCEPTIONNET. A BELLE-ILE-EN-MER

eignements : SEEVDMO, 21, rue des Murlins, 45000 ORLEANS. Tél. : (38) 62-65-68.

echanges

sur aven. Marceau (Etolie), 4 62, solell, contre 45 p. appart. ancien cantra ou opest Paris. Serton, 720-55-56, 9 h. ou soir.

L'ESPAGNOL

LE BRÉSILIEN

ET LE KECHWA

AU CETECLAM

Enseignement.

Preparation aux Examens d'Etat de l'EXPERTISE COMPTABLE

DECS intensif

CES intensif

MARGENCY

MEUBLES MODERNES

ccasion, Knoll, Formes nou velles, Mobilier International, etc. Achat-Exposition-Venta. 50, r. Université, 544-29-48.

Psychanalyse

MERIBEL

Meubles-

Cas.-Delavigne, Paris da 14 h. 30 à 18 h.

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 296-15-01

propriétés propriétés HAUTE-PROVENCE A LURS (O) Je vends résid, privilégie Calme total, à 3 km Naie, she, cilviers, bastide, 200 m2. 12 la. PX \$50,000 F. — Tét. 460-04-84 viagers, ،

NEUNG SUR BEUVRON MEUNG SUR BEUVRON

MEUNG HUBBEN MAISON FUSTIQUE,

places + dépendances, sur

2 hectares, possibilità étang,

prix : 250 800 F. Même région

ravissants PROPRIETE de

plèces sur 20 hectares ont 1

étang de 8 hectares.

CABINET LA SOLOGNR

41208 ROMORANTIN.

TEL. : (54) 76-02-32.

VERSAILIES Ppte 14 p. Caract. S/terrain 1,200 m2 1,835,000 F - 953-22-27

Part. vd ppte tt cft, 100 km. Sud-Est Parts. Cuis. ém., sél. avec chemin... 4 ch., s. da bs + cab. de toll... gar. Terrain clos 2,800 = a, agrament + verger. Px 280,000 F. Tél. (86) 88-62-83. conditions FONCIAL), bd Malesterbas, Paris (8º) 38 ans expérience vlager Indexation - Etude gratuite endez rapidement en viage: onsell - Expertise - Indexatio ratuit, Oiscrétion : LODEL i, bd Voltaire, 11e, T. 700-00-91 mueux appartement 2-3 pièc m2, imm. de grande clas Occupé 83 ans - 650.000 i + 3.700 F FONCIAL

LE VENIT - RESIDENTEL

calme: joile DEMEURE, recapt. 100 mt, 6 chbre, 3 bains,
dépendances. Parfait état gal.

BEAU JARDIN 1900 Mt.

AGENCE DE LA TERRASSE.

LE VESINET. TEL.: 976-05-90. MICHEL & REYL - 265-90-95.

manoirs MANDIR Sur parc, 2 ha. env., tout confort, dépendances aménagées, crédit possiblé. Tél. (86) 62-09-52. Vend QUERCY Spiendide MANOIR XY, 8 p., aménagement soigné + melson + écuries. Très beass parc, 22 ha., libre, 1,300,000 F JARGEAU, 47500 LIBOS (58) 71-01-28,

domaines TOULOUSE (Région)
This bear
MAS entièrement restaint sur
Is he terre. - Px exceptionnel.
AG, du VIEUX-MOULINS
10, rue F-PERRON 03000
Moulins. T. (15) 70-44-45-36. châteaux

FARIS-OUEST - 130 KM. Caractère - Parc 5 hectares communs, pavilion gardien. Pris Intéressant - 250-16-09.

Epull of Course

Ameublement

Sur TOUT Pameubler REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emporié iteries, salons, toutes marque MOBILIA

TEL : 322-56-17, 0, bd de Vaugirard, Paris-15-a 60 m. gare Montparmasse).

Artisans TRAVAUX PEINTURE ELECTRICITE, etc. TEL. : 379-41-53.

Arts

TABLEAUX indicates, acceptures, anciens, dassins, sculptures, armes, etc. Achat pour collectionneur. Letourneur, 26, bd Raspall, Paris-7s, 58-07-58,

Auto-radios

Cérémonie

Cours Institut de beauté Relations APPRENEZ

Professionnella de soins esthéti-ques ass. détente et déconfrac-tion par relaxation et massages. TEL : 543-04-37. Moquette MOINS CHER 30 à 60 % sur 10 000 m2 moquette belles qualités variées laine et syn-thétique. Téléphona : 757-19-19.

Débarras Musique DEBARRAS 2000

PIANO CENTER

PIANOS-ORGUES < LOCATION-VENTE PIANO-BAIL >> en cas d'achat, des six mois récupération totale des versements (caution tocation, transport).

PARIS-OUEST: planos TEL.: 782-75-67. PARIS-EST: planos orgues TEL.: 857-63-38. Offres de service

Tel. : PARIS 1-055-85-71. Devis gratuit. Pêche

A nne demi-heure de Paris (45 km par l'autoroute du Nord) PECHER LA TRUITE TOUTE L'ANNÉE BREDOVILLE IMPOSSIBLE Enclor de Fontaine-Chealis-Monlognon 1000 m de rive sur déviation de la Nonetta.

PSYCHOTHERAPIES En groupes d'analyse de psychodrame, d'expression corporelle (cycles et sessions de 5 jaurs). CEPREG, CLAMAT. T. 642-645. UNE AOTRE PSYCHANALYSE. L'ANALYSE SPONTANEE. CEISSMANN: 705-62-14. POUR LES AMATERS Parcours sur 44 km de rive de la Nonetta en période d'ouver-ture, ties péches légales (vers, leurres, insoctes, êtc.), 6 km réservés à la péche à la mousche de 2 km à la m. sèche é autres. L'ANALYSE SPONTANEE. Pris rens. M. Ch. Charpantier. Pris rens. M. Ch. Charpantier. Fontaine-Chaells p/16335 Senifs.

Lands Of Thirds

Le marcredi et le nendredi nos lecteurs trouperont sous ce tibre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, beteuz, eta) cinst que des propositions d'entreprises de services (artisque, dépanages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peupent être adressées soit par courrier au joursel, soit par téléphone eu 298-15-01.

depuis 3 PARIS 5, the du Cirque 4 8/6 (Rond-Point ses Change System (Use an Bart Tell: 720 02 78 920 0297) propose verse tact et la dissection qui s'imposent, des rencomps entre personnes libres se distinguant par le bont duilibre lift dellies ce du cœir, l'accelent e l'édit selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

SAMEO! & AVRIL Grende soirée parisienne avec club des célibataires. Inf., inscript. 1 878-90-51. Parmi nos achérents se trove celui bu celle que vous cherchez. ALISON CLAY Conseil matrimonial. Rencontras-Mariages-Loisirs vous propose sa nouvelle formule club. Ectire ou tél. 1 256-0402, 35, rue La Bodile, 75008.

Rencontres NE REVEZ PLUS D'AMIS avec qui parrager vos loies, vos sotis, quels qu'ils soient, artis-iques, touristiques, sporiffs, aic. Vous les trouverez srace à : GOUTS COMMUNS », Coeffe Lésure, Tél. 1 549-5-16. PARIS.

Psychologie OYNAMIQUE DE GROUPE Téléph. : 633-63-17, et 948-32-71, Tapis RENCONTRES Relations directes ... Vends tapis persons anciens at modernes. Px très hièressants. danse, etc. Téléph. : 222-88-38, 388-20-16 is les jrs jus. 23 h. 30.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS Mer - Montagne - Campagne

ESPAGNE, 70 KM PERTHUS. Appt 45 pers., sidg, vue mer et pins. Jain, mi-juillet et août. TEL : 520-29-92.

LOUE MAI, JUIN, SEPTEMB., 500 m. plages Antibes et Juan-les-Pins, villa F 2, quarier rési-dentiel et calme, lard, ombraga. Téléph. propriétaire: 577-28-07, de 9 h. à 17 h. 30. HAMMAMET

Part. Ioua maison. arabe dons
Medina. Patio, 2 ch., 2 s. de b.,
terrasse dominant la mer.
Culsinier. Mail, juin 1.730 F
semaine. Juliet, septembra
229 F semaine.
Tél. : 527-73-26 (soir).

SAINTE-MAXIME (Beauvalion) Ensemble résidentiel av. piscine Villo réc. 4 ch. mod. (14f. 26/1/1 jain-sept. 3 450 F, août 13 200 F Ag. Provensal 83120 Ste-Maximo

SAINTE-MAXIME. Pour-vos locations de vacances, consultar Ag. Provensai 83120 Ste-Maxime A louer bord mer pour vacances familiales, 50 km Copenhague et de la Subde. Villa tt cft av jdin. Promenades forêt proxim. fjord, pêche mer ou lac, possibilité equifation, tennis, golf. Région Int. tourist, Ecr. Touristbireaa Asserbo-Lisale)a, Asserbo, DK Frederiksvaerk. Téléphoner : Liseleja 03 - 346164.

Location faillet et août, maison meublée Blarritz, 4 pièces confort, lardinet. 2,000 F par mots. CIM, rue Cochin, 75005 PARIS. CORSE
Plage LOCATION stud., appls.
nfs da luin à sept. Px. 600 à
1.000 F. p. sem. tout comp.,
accueil par pplaire. Sur pieca
ts comm., excurs., pos. vovage
Charter. VOYAGES CORSES,
58 bia. Chaussie-d'Antin, 75003.
524-22-72, licence 76.043.

LOCATION CAP-D'AGDE applis neufs, studios, 2 pièces, 3 pièces, Px studios Jah 300 F, 3 pièces, Px studios Jah 300 F, 10lliet/300t 1 050 F, septembre 500 F par semaine tout compris. Px 2 pièces juin 400 F, juiliet/soût 1 550 F, septembre 750 F par semaine tout compris. Prix 3 pièces juin 500 F, juiliet/soût 1750 F, septembre 900 F par semaine tout compris. Piscine, supermarche, boutique, foyer d'enimation.

Renseignem, et réservations : SAINT-LOSIP avenue des Soldats, 34300 Cap-d'Agde. T. (67) 54-20-50. 7 km de Hyères à Carqueirene, F 2 av. 14 m³ terrasse, vue mer et les lies. Gd cft. Park. Mai, juin, septembre : 1.590 F. Juillet : 2.600 F. Tél. après 20 h. : 656-82-30.

Vacances de Paques, A lover Val-d'Isère, La Dallle, 2 p. pieln Sud, pied des pistes, 771-78-79. CHAMROUSSE à lover studio 3 pers. vac, Pâques 8-19 avril. TEL.: 630-99-32. LA LOUVESC, Ardèche, alt. 1,850 m, Hôtel Reiols du Monarque ** NN. Pens. 68/110 F net. Ouvert 1-5 ou 1-10. Ecrire.

Idéal vacances temitiales, bella maison restaurée près Lauzerie (Quercy). 20 ha, 6 P., 9d conft. Juin, sept., 4.000 F, juin. 5.000 F Tél. : (1) 989-52-40. MONBAZILLAC : Périgoordine. Juliet et août, s. de sél. 40 m². 3 ch., iélévis. c. équip., sanit. eau ch. Parc 7.000 m². Ecr. Laile, école Monbaziliac, 24240. Région Fontainebieau, Jaitlet, la louer ancien presbytère, idin, it conf., ch. conf., lave-valisselle. Calme. Tél. : 548-43-61 (ou : 424-31-76).

Alje de château, 9 plèces, 3 beins, parc, pâche, site franquille. Libre lullet-août. Près Caen. Tél. marin avaet 10 h.: 549-02-08.

automobiles

automobile/

5 PLACES LUXUEUSES ALFETTA 2000 ALFA ROMEO · SFAM FRANCE

automobiles

Particuller recherche OS 22 PRESTIGE, très bon état. — Téléph. 373-58-28 jusqu'à 23 h.

achat

divers 104 - 304 - 504 - 604 Ex. tl. 1977 et 1978, peu roulé. AUTO-PARIS XV. Tél. 533-69-55. 63. r. Despouettes, Paris (157).

5 PLACES PRESTIGIEUSES

GIULIETTA 1,6 ALFA ROMEO SFAM FRANCE

7 CHEVAUX - 5 VITESSES **ALFASUD SUPER**

ALFA ROMEO · SFAM FRANCE

lle-de-France

LINE « MAISON DE L'ARCHITECTURE » VA ÊTRE OUVERTE A PARIS annonce M. Giflot

Récemment élu président du conseil national de l'ordre des architertes (le Monde dn 30 mars), architectes (le Monde dn 30 mars), M. Alain Gillot a presse les orientations qu'il entend donner à cette institution s rénovée » et il évoque les inquiétudes de la profession. A propos de la réforme des études d'architecture, M. Gillot a precisé : « Nous sommes d'accord sur la nécessité d'une sélection des aptitudes qui se traduirait par un examen d'entrée et ua « barrage » en fin de première année, » Mais M. Gillot n'approuve pas le « numerus clausus arbitraire et injuste » qui consisterait à décider du nombre d'étudiants en tonction des crédits disponibles (voir page 14). Le nouveau président page 14). Le nouveau président a exprimé son inqlétude quant à l'application de la loi sur l'architecture et critiqué l'attitude du ministère de l'équipement qui veut retarder, selon lui, la mise en place des conseils d'architecture et d'urbanisme. « Nous ne so m m e s pas contre les ingénieurs, a précisé M. Gillot. Nous souhaitons tram. Childs. Nous southings the president de l'ordre pré-conise la création d'un grand ministère do cadre de vie qui comprendrait un secrétariat d'Etat à l'architecture.

M. Gillot a d'autre part évoqué la nécessité de mieux répartir la commande publique en « mettant fin aux féodalités des ministères constructeurs », et en facilitant l'accès des jeunes architectes à

Enfin, le président de l'ordre a l'intention d'ouvrir prochainement à Paris une véritable « maison de Parchitecture » destinée autant au public qu'à la profession.

• 1979 : Cergy-Saint-Lazare
par le troin. — La ville nouvelle
de Cergy-Pontoise, dans le Vald'Oise, sera reliée par le train
à la gare de Paris-Saint-Lazare
en avril 1979, ont rappelé le 4
avril les responsables de la
SN.C.F. an cours d'une visite
de chaptier

Cette ligne, déclarée d'utilité publique en 1976 après l'abandon du projet de liaison Cergy - La Défense par Aéroizain, doit desservir la ville nouvelle en 30 minutes avec arrêts à Nanterre-Université (Hauts-de-Seine), Sarterus-lignet de Achères (Vivolles) trouville et Achères (Yvelines). Ultérieurement, c'est-à-dire vers les années 1982-1983, la ligne S.N.C.F. sera « interconnectée » à Nanterre-Université avec le

DÉCRUE DE LA SEINE REMONTÉE DE LA MARNE

La situation des crues en Seine - et - Marne est encore confuse. En effet, sur un sol saturé les moindres philes provoquent des eaux de ruisselle-ment et influent sur la montée ou sur la descente des cours d'eau. La Seine a continué dans la journée de mardi sa dans la journée de mardi sa décrue amorcée dès lundi soir. Le fieuve est encore très haut et submerge beaucoup de routes se-condaires entre Montereau et Melun, mais il a libéré la quasi-totalité des portions de quai qu'il avait envahles au début du week-

avalt envanies au deout ou weekeod. notamment à Melun.
La Marne, elle, avait amorcé
une décrue en amont de Meaux
et l'on pensait que celle-ci se
répercuterait dans l'après-midi
de mardi sur le secteur compris
en aval de cette ville entre Esbly
et le confluent de Charenton,
mais il n'en a rien été. Des pluies
assez abondantes sont tombées assez abondantes sont tombées sur le secteur pendant la nuit de

sur le secteur pendant la nuit de hindi à mardi. La Marne, dans l'après-midi puis dans la soirée de mardi a re-monté sensiblement dans un sec-teur déjà très sérieusement tou-ché. — J. C.

Aquitaine

• Reprise du travall à Braud-et-Soint-Louis. — Après cinq se-maines de grève le travall a, le 5 avril, repris presque normale-ment sur le chantier de la cen-trale nucléaire de Braud-et-Saint-Louis en Girande majoré un vote Louis, en Gironde, malgré un vote qui, la veille, n'avait engagé qn'à peine la moitié du personnel. Pour 75 %, l'effectif des entrepri-ses en grève s'est présenté à l'em-bauche. — (Corresp.)

TRANSPORTS Relard sur Paris-Lyon DES PASSAGERS POURSUIVENT AIR INTER

Les juges du tribunal de com-merce de Corbell, dans l'Es-sonne, auront à connaître le 19 avril prochain du litige oppo-sant la compagnie Air Inter à vingt de ses clients qui l'ont assignée pour « non respect de contrat et mobilette mensoncontrat et

contrat et publicité mensongère ».

Ces derniers se plalg nent
d'avoir, le 16 février dernier, du
attendre l'avion qui devait les
conduire de Paris à Lyon et qui
a décollé à 14 h. 37 alors que son
départ était programmé pour
12 h. 45. La compagnie explique
qu'elle a été contrainte de donner la priorité à quatre-vingis
personnes âgées revenant de
Hongkong et fatiquées par dixneuf heures de vol.

LA MARÉE NOIRE EN BRETAGNE

Dans le Finistère

M. Mitterrand : il faut débloquer des crédits

pour favoriser la relance des activités de pêche

routes maritimes passent trop près des côtes et que les ma-nœuvres de remorquage donnent

nœuvres de remorquage donnent lieu à des tractations sordides d'on autre âge. L'àpre goût de l'argent commande toutes les décisions. » Le plan Polmar? « Le plan Polmar a fait la preuve de son inefficacité. Entre les définitions ambitieuses et la réalité, le fosse est lesse Les dournées d'atemnée.

est large. Les journées d'atermoie-ments qui ont suivi l'échouement montrent l'incertitude et l'indé-

M. Mitterrand a demandé l'étude d'un plan étale sur plu-sieurs années et une concertation avec les marins-pêcheurs pour l'évaluation des dommages à rem-

bourser aux sinistrés de la marée

JEAN DE ROSIERE

n'était pas un pétrolier. — Nous avions fait mention dans le Monde

cision qui régnaient. »

La France propose une politique européenne contre la pollution

Le vent de nord-est souffle toujours sur la côte bretonne poilnée par le pétrole de l' « Amoco-Cadiz ». Un avis de coups de vent frais a été diffusé pour ce mercredi 5 avril, et l'on a tout lien de craindre une nouvelle avancée vers les côtes des nappes de pétrole, qui restent toujours difficiles à localiser. Le plan Polmar a été levé en Ille-et-Vilaine et dans la Manche.

● A LUXEMBOURG, devant ses collègues de la C.E.E., M. Louis de Guiringaud, ministre des affaires étrangères, a proposé, mardi 4 avril, que les Neuf prennent des mesures pour éviter que des accidents comme celui de l' - Amoco-Cadiz » ne se reproduisent. Il faudrait adopter une position commune sur la généralisation à 12 milles des eaux territoriales, lutter contre les pavillons de complaisance et refuser l'accès dans les ports européens des pétroliers ne répon-

(De notre correspondant.)
Brest. — « Je suis venu ici
pour m'informer auprès de ceux
qui savent, et qui luttent pour
sauver la mer, c'est-à-dire en
premier lieu auprès des travailleurs de la mer, » Accompagné de

parlementaires bretons, M. Fran-

cois Miterrand a parcouru pin-sieurs plages du Finistère-Nord, le mardi 4 avril; il devait réunir une conféreose de presse à l'hôtel de ville de Brest où il étalt accueili par le maire, M. Francis

Le Ble (P.S.).

Evoquant les circonstances de l'échouement du pétrolier libérien, M. Mitterrand a déclaré:

« Le profit est la source du mal.
C'est lui qui fait que les pétroliers ne sont pas équipés de double commande. d'une seconde hélics et d'une double coque. Pour les compagnies pétrolières, l'accident d'un gros pétrolières, l'accident d'un gros pétrolière est un accident comme un autre. Les

accident comme un autre. Les dommages sont à supporter par

les hommes et par la nature. C'est le profit qui foit que les

XUABZRO ZBAVUA

Selon le ministère de la

culture et de l'environnement, on ovait dénombré le 28 mars

au soir 1084 oiseaux atteints

eux: 463 macareux, 191 petits pingouins, 141 cormorans hup-pes, 117 guillemots, 55 plon-

geons de différentes espèces.

★ Ligue pour la protection des obseaux. 57, rue Cuvier, 75007 Paris, Tél. : 707-31-95.

par la morée noire. Pormi

dant pas à des normes de sécurité définies

 A PARIS, an millier de personnes ont participé mardi à la manifestation organisée par le Mouvement de la jeuse communiste de France contre · l'absence d'initiative réelle des pouvoirs publics dans la lutte contre la marée noire . Une cinquantaine de jeunes gens, en tête du coriège avec un drapeau noir.
clamaient : Nationaux ou privés, les
pétroliers pollnent. La manifestation
s'est dispersée sans incident vers 20 h. 15. avenne Denfert-Rochereau.

Une antre manifestation est organisée ce mercredi par le Mouvement de la jeunesse socialiste. Le lendemain, c'est le « collectif anti-marée noire » qui appelle

à un rassemblement. Pour sa part, la C.G.T. a saisi le Conseil économique et social pour qu'il émette un avis sur la polintion des côtes

bretonnes. Venu présenter à M. Jean François-Poncet, secrétaire général de l'Elysée, nn dossier sur les conséquences économiques de la marée noire, M. Jean Rouyer, président de la chambre régionale de commerce et d'industrie de Bretagne, a déclare que, selon l'Elysée, il n'était pas question d'indemniser à 150 % les sinistrès et que les abus seraient sévèrement

● EN BRETAGNE, où M. François Mitterrand s'est rendu mardi pour exa-miner la situation, les responsables du tourisme s'inquiètent : le courant des demandes de réservation ou de renseignements se raientit. Dans le Tregor, les agences de location et les syndicats d'initiative n'ont reçn qu'un dixleme du courrier qu'ils ont habituellement à cette

L'AVENIR DES TRANSPORTS PÉTROLIERS ET LES PAVILLONS DE COMPLAISANCE

Les compagnies d'assurance ne sont pas assez sévères

Après l'article intitule « L'Etat gaspille trop d'argent pour construire des navires inutiles » (le Monde du 4 avril), M. Tristan Vieljeux, président de la Société navale chargeurs Delmas Vieljeux, président de la Société pravale chargeurs Delmas Vieljeux (S.N.C.D.V.), nous prie de préciser que ses propos ne visaient pas nommément l'Etat français, mais la politique de l'ensemble des grandes nations maritimes, « Les pouvoirs publics de tous les pays maritimes consucrent des sonmes énormes à tenter de pays maritimes consacrent des sommes énormes à tenter de maintenir en activité leurs chantiers, c'est-à-dire en leur permettant de construire gràce à des subventions des navires dont personne n'a besoin et qui ne feront que grossir le nombre de ceux qui encombrent déjà les fjords de Norrège ou les baies légendaires de Grèce >, a-t-il déclaré à Saint-Nazaire.

bourser aux sinistres de la maree noire, « Il s'ogit de prévoir non sculement le remboursement de l'intégralité des pertes, mais aussi un déblocage de crédits suscepti-ble de favoriser la relance des activités de pêche. » Il réclame « une répression sévère et même Pour résorber l'excèdent actuel brutale allant jusqu'à la mise en couse de la survie des sociétés pétrolières » à l'égard des pétro-llers surpris en flagrant délit de dégazage clandestin.

Le navire soviétique Aktau toute idée de pollution cenant de la cargaison et è plus forte raison toute opération de dégazage ».

avions fait mention dans le Monde du ler et du 4 avril, sur la foi d'information d'agences de presse, du dégazage d'un pétroller soviétique l'Aktau. Il s'agissait en fait d'un navire-citerne spécialisé dans le transport de produits alimentaires liquides en vrac. « ce qui exchul, selon son commandant, « La somme de 30 000 francs (...) n'est pas une amende, mois une consignation destinée à répondre du montant des frais judiciaires en cas de condamnation et remboursable en cas de non-lieu ou

moderne d'un pavillon tradition-nel ou par un novire de complai-sance. La règle des moyennes fuit que ce sont les « bons » qui, ainst, cela aussi devrait cesser.»

Pour sa part, le secrétaire d'Etat aux transports précise

dans une réponse à une question de M. Jean Francou, sénateur des de M. Jean Francou, sénateur des Bouches-du-Rhône, que, au titre du plan de développement de la marine marchande, pour l'année 1977, « 223,5 millions de francs ont été versés à l'armement ou titre des primes a d'équipement et 425,9 millions de francs au titre des houtient d'articles d'articles Pour résorber l'excèdent actuel de tonnage dans le monde. 1977, « 223,5 millions de francs ont 1977, « 223,5 millions de francs ont mesures énergiques solent prises pour faire disparaître les bateaux de complaisance. Pour ce qui concerne les pétrollers, la mise en concerne les pétrollers, la mise en concerne les pétrollers, la mise en concerne de la situation et à évaluer les moyens de permettre évaluer les mayens de permettre ouz armements de surmonter la crise et de canserver leur pleine capacité de transport ». (Journal officiel du 3 avril 1978.1.

_-:: -

) <u>.</u>:

A STATE OF THE STA

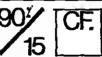
(1) Dans ce système, les cuves servaot au transport du pétrole brut sont distinctes de celles qui sont remplies d'eau de mer et qui servent à lester le navire lorsqu'il navigue lége.

LE MONDE IMMOBILIER PARIS.





















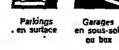


















18 49 17 9 10 8 3 20 11 8 43 14

CENSIER-DABBENTON ON COSELINS

LE MANDARIN - 6 bis, rue de Valence. - A deux pos de la rue Mouffetard - un petit immeuble de très haute qualité, plein sud, du studio au 3 pièces. Appartement témoin ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. FOULQUIER Promotion, 6 bis, rue de Volence, Paris (5°) - 331-32-32.

80 % IN TRANCHE O O Résidence LA COUR D'AUNAY - 54 à 56, me

de la Folie-Regnasit - Au cœur du 11°, CALME - SOLEIL. Du studio au 4 pièces baicon ou terrasse - VUE SUR TOUT PARIS en ETAGES ELEVES. Bur. de vente sur place tous les jours de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

M. WEBER 373-79-18

COMMERCIALISATION - SACOFI - 280-42-24

21, RUE CROZATIER - Un petit ensemble dans une

rue large, bordée d'arbres, à proximité de la Gare de Lyon-Studio à 5 pièces - Exposition plein soleil - Balcons - Terras-ses - Livraison immédiate - Appartement térnain tous les jours (souf mardi) de 14 h 30 à 18 h 30. 65, rue Rennequin, Paris-17* Tél. 755-82-10 PROMEX

« Le Monde Immobilier »

est une rubrique de publicité ouverte à tous les constructeurs-promoteurs.

Elle est destinée à faciliter la démarche de nos lecteurs dans la recherche et le choix d'un programme immobilier.

... et un prêt CDE financera votre achat:



Comptoir des Entrepreneurs 6 rue Volney Paris 2° - Tel.: 260.35.36. Tous les financements immobiliers depuis 1848.

حكدا س الاصل

ON SEPTOME . . .



L'EUROPE A LA RECHERCHE D'UNE POLITIQUE INDUSTRIELLE rita pallation des totes

public un plan d'action pour venir en aida à l'industrie de la chaussure. En janvier, ella faisait connaître son intention de bousculer les hésitations des Neuf afin de les amener, bon gré mal gré, à réduire la capacité de production — fortement excedentaire l'industrie du raffinage dans la Communauté.

La Commission européenna vient da rendre En décembre, un baut fonctionnaire pouvait parier de « festival Davignon » (1) en commentant les décisions prises par les ministres des affaires étrangères des Neuf; ceux-ci venaient coup sur coup de renforcer le plan anticrise applique à la sidérurgia sous l'auto-rité de la Commission et d'approuver la manière dont celle-ci avait négocié avec une

trentaina de pays un nouveau regima d'importation des produits textiles dans la C.E.E. La crise se prolongeant, les interventions da la Communauté sur le terrain industriel se multiplient. Elles revêtent des formes diverses, mais, à quelques nuances près, ont toujours les mêmes abjectifs : éviter les faillites en chaîne. sauver l'emploi, préserver la compétitivité. La

politique industrielle européenne ne soit pas exclusivement celle des « canards bolteux ». Ses pro-

qu'elle sera amenée à présenter

qu'elle sera amenée à présenter devrait être parfaitement adaptée aux cas de figure. A l'heure de vérité, les groupes industriels appliqueront-ils la stratégie décidée, alors qu'ils savent pertinentes moyens de sanctionner leurs éventuelles défaillances?

Tont dépend du consensus qui sera réalisé, répond M. Davignon. Si les industriels sont persuadés que leur intérêt est de jouer le jeu commun, il n'y a pas de raison qu'ils dévient du droit chemin. Un tel aptimisme n'est pas

min. Un tel aptimisme n'est pas unanimement partagé. Certains, convaincus que les industriels ne sont prêts à accepter qu'une intervention publique strictement localisée, pour une durée limitée, sans contrôle, ne crolent pas que la commission pourra en admet-tant nême qu'elle le veuille— mener insur'eu hout la politique

mener jusqu'au bout la politique volontariste qu'elle décrit aujour-d'hui (M. Davignon, qui peut

aspirer devenir un des principaux leaders du parti social-chrétien

belge, prendra-t-il le risque de promouvair une stratégie indus-

Commission s'efforce da leur donner un caractère aussi cohérent que possible, de ne pas se contenter d'additionner una série d'actions ponctuelles, mais de sitner chaque cas qui ee présente dans une conception d'ensemble. Bref. de jeter les bases d'una politique industrielle conçua et exécutéa à l'échalla de la Commu-

Quand nécessité fait loi

C'est la crise qui rend pos-sible cette ébauche de politique. A l'epoque de la prosperité, les Neuf, comme les industriels, regardalent d'un maovais ceil

regardalent d'un maavais ceil les tentatives bruxelloises dans ce sens. Les temps ont blen changé.

Depuis quatre ans la situation des entreprises européennes ne fait qu'empirer. La faiblesse des investissements, fruit de l'incertitude économique et politique, entraîne une perte générale de compétitivité. Les firmes doivent faire face, eur leur propre marché comme à l'exporta-

vulnérables — sidérurgie, textile, chantiers navals, chaussures — tous les pays souffrent d'une crise grave qui conduit à penser, vu leur dimension, que scules des solutions mises en œuvre à solutions mises en œuvre à l'échelle de la C.E.E. peuvent permettre d'éviter des catastrophes. Cela est désormais blen compris disparaissent, implique que la conduit de la crise pour remplacer celles qui disparaissent, implique que la conduit de moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du secteur des mentors de moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent se créer pour l'exporta-tion (à l'exception peut-être du moins en moins d'emplois qui peuvent peuve vulnérables — sidérurgie, textile, chantiers navals, chaussures tous les pays souffrent d'une crise grave qui conduit à penser, vu leur dimension, que seules des solutions mises en œnvre à l'échelle de la C.E.E. peuvent permettre d'éviter des catastrophes. Cela est désormais blen compris et il n'est plus nécessaire de réouvir sur chaque dossier le problème de l'utilité d'une approche européenne. Les industriels de la vent faire face, our leur pro-pre marché comme à l'exporta-tion, à la concurrence souvent agressive de pays du tiers-monde récemment industriali-sés. Dans les secteurs les plus

Une bonne surprise

La Commission ne s'est pas dérobée. Comment aurait-elle pu ne pas accueillir comme une bonne surprise cette disponibilité à explorer des formules communautaires, alors que, depuis 1971, les coups de butoir qui secouent l'ordre économique occidental (monétaires d'abord, pétroliers ensuite) n'avalent provoqué que des réactions nationales ? Cependant elle n'a pas réagi d'emblée d'une manière articulée et complète. Tant s'en faut. Divisée entre partisans d'une stratégie industrielle audanière articulée et complète. Tant s'en faut. Divisée entre partisans d'une stratégie industrielle audanière et et libéraux a alarmés par tout ce qui pent apparaître comme une atteinte à l'economie de marché, elle s'est forgée peu à peu un corps de doctrine.

Au début elle n'a fait que se laisser mener par l'événement. Le « plan acier », illustration la plus sophistiquée de l'intervention la plus et des problèmes : « Il jaut le traiter sous tous set august », Si on aborde un secteur sous tous set august », Si on aborde un secteur sous tous set august », Si on aborde un secteur sous tous set august », Si on aborde un secteur sous tous set august », Si on aborde un secteur sous tous set august », Si on aborde un secteur sous tous set august », Si on aborde un secteur sous tous set august », Si on aborde un secteur sous tous substituée de la production, emplois, échanges — sinon on échoue. » C'est, à des détails près, le scénario qui se déroule desormats de la production, emplois, échanges — sinon on échoue. » C'est, à des détails près, le scénario qui se déroule desormats de l

pins sophisamee de l'intervention communautaire, a été adopté par la Commission en juillet 1976, à un moment où elle devait absolu-ment se manifester de façon tan-gible, à moins de se résigner à l'éclatement de la CECA, c'est-à-dica de commune de la CECA, c'est-àl'éclatement de la CECA, c'est-à-dire à sa propre destruction. De-puis, qu'il s'agisse de l'acier ou des aumes sectaurs en perdition, la Commission a navigué de ma-nière plutôt habile, et évité, sinon les contrariétés, du moins les échecs; ce qui lui a permis, au fil des mois, de voir plus clair sur ses propres intentions et d'ébaucher une stratérie d'ensemd'ébaucher une stratégie d'ensem-

M. Davignon, le commissaire responsable, tient à mettre en re-lief trois « choses absolument stres » que la Communauté dolt avoir constamment en tête, comme fondement da son action indus-

● La nécessité de renjorcer le marché intérieur, antrement dit d'éliminer les barrières qui sub-sistent dans les échanges. « Dis-poser réellement comme support d'un marché de deux cent ein-quante millions d'habitants est un élément sécurisant. Nous ne l'avons pas, alors que nous de-vrions l'avoir, estime le commissaire européen. Pour tout un ensemble de raisons, parmi les-quelles les habitudes des admi-nistrations, toute une série de fonctions industrielles sont res-tées nationales. Ce n'était jusqu'ici pas tellement genant, mais ce qui était marginal hier ne l'est plus. Il est donc tout à fait central d'éliminer des obstacles techniques, financiers, adminis-

● La nécessité d'être mieux informé : « On a découvert, note M. Davignon, que la connaissance du marché est insuffisante pardu marche est insufficiale pur-tout; chaque Etat jait cette ex-périence. Jadis les erreurs dues à un manque d'information n'étalent pas forcément graves, ce n'est plus le cas. Ce problème se pose surtout pour les secteurs, tels les textiles très atomisés. »

• Le besoin d'une vision d'en-

Un des moments de vérité qui permettent de savoir si une poli-tique industrielle est possible est celui où la commission doit mon-trer si elle est en mesure d'imposer son arbitrage, Arhitrage qui ne peut d'ailleurs répondre à des règles simplistes. Il faudra de plus en plus tenir compte à l'ave-nir de critères politiques régionaux, démographiques. « On ne pourra pas, nous explique le même fonctionnaire bruxellois, s'appuyer exclusivement sur des critères de rationalité technique, n'avoir en tête que l'optimalisation de l'instrument industriel : dans un sec-teur industriel saturé, il serait inéquitable de demander aux groupes plus « responsables », qui,

Faites valider vos bulletins chez tous les dépositaires . 🤻 2.

rils les plus immédiats par des mesures provisoires, de façon à pouvoir entreprendre l'assainisse-ment en profondeur, estime necessaire dans un climat relativement apaisé. Dans le cas de l'acier les actions menées pour restaurer l'équilibre du marché — et par vole de conséquence la tresorerie des entreprises — sont devennes en 1976, puis au début de 1977 de plus en plus complexes, portant sur les quantités livrées ainsi que sur les prix pratiqués, touchant tant les producteurs des Neuf que les fournisseurs extérieurs. Dans le cas des textiles, autre grand secteur sensible « traité » par Bruxelles, seuis les concurrents ont été atteints : la Communauté renonçant — contrainte et for-cée — à ses habitudes hyper-libé-rales, a négocié avec dureté sa participation au renouvellement de l'accord multifibre (AMF.) de manière à maîtriser ses impor-tations et à les stabiliser au ni-veau de 1976.

● La politique de restructura-tion et de conversion. — Ce devrait être le nœud de l'affaire. L'abjectif principal est de rame-ner durablement la production au ner durablement la production au niveau de la demande, de rétablir la compétitivité de l'industrie communantaire, en supprimant les capacités de production excédentaires, ce qui vaut dire mettre ac point un programme de fermeture d'usines. Il s'agit d'une opératies ration peu commode que la commission a annonce comme nécesaire dans plusieurs secteurs — acier, chantiers navals, fibres synthétiques — mais à laquelle elle a commencé à peine à s'atta-quer (fibres synthétiques); « Obtenir des entreprises et des Etats membres un accord de principe sur le diagnostic est très faisa-ble », commente un haut fonctionnaire de la commission, e Faire appliquer un programme de repli est autrement difficile, car chaeun estime que c'est aux volsins de fermer. Le plus grand écuell dans la mise en œuvre d'une politique de restructuration. c'est que certains l'exécutent, mais d'autres pas. »

Le partage des sacrifices

compte tenu de l'état du marché, ont freiné leur expansion, de dis-paraître au profit de « nouveaux » qui, eux, ont investi de manière déruisonnable. »

Un des moyens pour « prépa-rer » les industriels et engager l'action est sans doute de commencer à agir sur les aides publiques : interdire dans les seceurs < truites > toute subvention à des investissements qui entraineralent un accroissement de la capacité de production. La com-mission l'a fait pour les fibres synthètiques; elle voudrait le faire pour le raffinage.

L'opération chigurgicale que signifie la restructuration sera particulièrement difficile à faire admettre, car la reconversion est problématique. « La reconversion n'est pas un problème abstratt: il conniendra, pour chaque grand dossier, de définir notre objectif en nombre d'emplois », sou-ligne M. Davignon. L'intention est louable, mais plus facile à énoncer qu'à mettre en œuvre dans une économie où toutes les données, ou presque, sont néga-tives. Où, en raison de l'indus-

par PHILIPPE LEMAITRE

des canards bolteux ». Ses pro-moteurs l'affirment : « Il est nécessaire que nous nous inté-ressions aux industries d'aventr, aéronautique, informatique et, puisque nous devons absolument créer des emplois, à celles qui sont le moins dépendantes de l'extérieur : construction, tra-vaux publics, énergie. » Recherche du consensus

Actions sur le marché, poli-Actions sur le marché, poli-tique de restructuration et de reconversion, stimulation d'in-dustries nouvelles... Par quelle methode, grâce à quels moyens l'Europe, si peu unie, si peu efficace, peut-elle faire face à tant d'ambitions? La réponse, la seule réponse, explique-t-on à Bruxelles, c'est la persuasion, le dialogue, la recherche du consensus, appuyé sur quelques moyens juridiques et financiers.

Cela peu paraître court : mais la Commission semble convaincue que cela suffira : que, ayant pris conscience du caractère durable de la crise, gouvernements et entreprises seront heureux, pour éviter une guarre destructrice, de faire appel à sa médiation.

a Il est nécessaire d'avoir l'assenand est necessare a door tassen-timent de ceur qui vont mettre en œuvre la politique, c'est-à-dire surfout les pairons et les syndicats, souligne M. Davignon. Certains seront séduits par une politique de mutation raisonna-ble; d'autres non, cur, diront-les recompliste cu'elle est méses. ils, reconnaître qu'elle est néces-saire repient à critiquer le passé. saire revient à critiquer le passé. Il est viui que pour quelques-uns le rejus du changement est quais physiologique. Mais le succès amis politiques réprouvent, au physiologique. Mais le succès amis politiques réprouvent, au physiologique. Mais le succès amis politiques réprouvent, au nom d'un libéralisme périmé?)

Une des principales justifications de cette nouvelle politique commune — stopper la châmage — pourra-t-il être atteint? A Bruxellès, au siège de la CEES. (Confédération européenne des patrons et les syndicats, visiblement on n'y croit pas ; a Tout ça ne va pas très loin; on ne gagnera pas ainsi un seul emploi ».

Une œuvre de longue kaleine

M. Cheysson, le commissaire charge de la politique de coopé-ration, qui est passionné par le nouveau défi ainsi adresse à la vre une stratégia industrielle pour l'Europe est assurément une œuvre de longue haleine, une entreprise énorme, semée d'embû-ches. Comment ne pas deviner qu'elle suscitera des résistances? Communauté, et qui est persuadé que le caractère structurel de la crise donne à la C.E.E. l'occasion Doctrinales de la part de certains crise donne à la C.E.E. l'occasion d'enfin sortir de ses habitudes de laisser-faire, éprouve apparenment quelques doutes. An retour d'un colloque sur la politique textille organisé à Lalle par la municipalité socialiste, où aucun cher d'entreprise n'avait cru devoir se rendre il déscriptir en terrore tris gouvernements membres qui, en dépit de la destruction du système monétaire international ou de l'émergence en Asie et en Amérique latine de nouveaux pays hautement industrialisés feignent de croire aux vertus du d'entrepase n'avait eru devoir se rendre, il décrivait, en termes très sévères, a un milieu industriel incroyablement bloqué, un patro-nat de droit divin qui rejuse le dialogue avec qui que ce soit ».

La Commission, si elle a compris que la réussite de sa nouvelle politique industrielle est subordonnée à l'adhésion des syndicats et des industriels, n'ignore pas non plus que cette ahésion sera facilitée si elle peut aider financièrement les entreurises à orè-GATT, à celles d'un libre sans contrôle, d'un libéralisme sans entraves. Résistance aussi de pays tiers que cette naissance d'une politique industrielle com-nune conque comme une néces-saire défense des intérêts vitaux de la Communauté et susceptible par là même d'impliquer — il faut bien le reconnaître — une certaine dose de protectionnisme, ne peut qu'inquièter. cièrement les entreprises à opé-rer les mutations nécessaires. Contrairement à une idée répan-due, la Commission u'en est pas dépouvue. « La masse dont nous Résistance des industriels qui, surtout si la conjoncture s'amé-liore, risquent de rapidement mal

supporter cette ingérence des disposons n'est pas négligeable; simplement il faut l'utiliser d'une pauvoirs publics dans leurs affaires Mériance enfin des synsimplement u junt tuntaset a une jaçon un peu moins primitive qu'on ne l'a jait jusqu'ici », commente M. Cheysson.

Les Neuf, manifestant ainsi un préjugé favorable à l'égard des a mbitions industrielles de la Commission ont délà accenté. dicats, qu'on ne convainers pas fachement que le pouvoir euro-péen, même aiguillonné par la crise, est politiquement capable de mettre en œuvre une programmation industrielle conçue à l'échelle de la C.E.E. Ils redoua m bitions industrielles de la Commission, ont déjà accepté d'inscrire au budget de la CER, en 1978 un crédit de 20 millions d'unités de compte (2) destiné à épauler les actions de restructuration envisagées. Ils ont également donné leur accord pour que 32 autres millions soient affectés aux opérations de même type engagées dans le secteur de la sidéteront que le résultat ne soit pour eux le plus dramatique : la fermeture d'usines et la suppresgagées dans le secteur de la sidé-rurgie. Enfin, toujours dans le même esprit. — la nécessité de prendre en compte la dimension européenne des problèmes industriels — les Neuf, lors ud conseil européen de décembre 1977, ont

La Commission, qui, par la force des choses, est appelée à jouer dans cette affaire un rôle central, voudra-t-elle, pourra-t-elle franchir ces obstacles? Depuis dix-huit mois elle a assu-rément marqué des points. Mais il est bien évident qu'on en est encore aux premières escarmou-ches, que la partie la plus dure de l'opération n'a pas encore été de l'operation n'a pas encore été engagée. Sa meilleure chance est sans doute que, à moins d'abandonner l'Europe au désordre et à l'appauvrissement, il n'existe donné le feu vert à ce qu'il est convenu d'appeler la « fucilité Ortoli » : la Commission a été antorisée, à titre expérimental, à émettre de nonveaux emprunts pas d'alternative. sur le marché international ; les

crédits ainsi rassembles seront utilisés pour favoriser de nou-veaux investissements industriels. (1) M. Etienne Davignon est le commissaire européen chargé de la politique industrielle. (2) 1 unité de compte = 5,50 F

DES DÉBUTS PROMETTEURS

Sur le terrain, le politique industrielle européenne est ancore peu de chose, même si ce peu est plutôt prometteur. L'ection la plus apectaculaire menée dans ce domaine par le Commission e sane nul doute été le « plan ecler ». Amorcé en 1976, pour contrer une tentative de « recartellisation - sous -dominents allemande des sidérurgles du nord de l'Europa. Il a débouché. devant l'eccétération de le crise. eur un dispositii d'ection sollde et cohérent, comportant notamment l'Institution de prix-plan-chers revalorisés et un mécanisme anti-dumping negocie avec

les partenaires. Parallelement, le Commission e soumie en novembre 1977 eux gouvernements membres un plan d'action concernant les chantiers navais. Il reste é le discuter.... et à l'appliquer. Autre secteur ayent fait l'objet de la sollicitude de Bruxelles : le textile. Une double ection e été menée dans ce domaine; le Commission européenne - a, en effet, traité séparément les fibres synthétiques et obtenu des groupes industriels concernés un eccord sur un programme de réduction ordonné des capecités de production: Dens la même temps, Bruxelles e misen œuvre une nouvelle politi-que d'importation, à l'occasion de le reconduction de l'eccord multifibre (A.M.A.).

La Commission a égelement élé amenée à se pencher sur la sort de l'industrie de le chaussore à le demende des Industriels menecés par de nouveaux concurrents. Pour l'houre, les actions préconisées par la Commission sont limitées : surveillance eccrue des Importations et ettitude restrictive à l'égard des aides publiments. La Commission a posuite l'intention de susciter ou de présenter elle-même un plan de restructuration de la pro-

Elle espère également susciter une réduction de le capecité de production de l'Industrie du raflinege du pétrole. La stratégie qu'elle essale de mettre en œuvre dans ce secteur prévoit, outre l'edeptation de l'epparell de

marché (limitation volonteire des quantités de produits pétrollers commercialisés) at le stabilisation des importations.

Elle risque cependant d'être mise en échec, en raison de la volonté du Royeume-Uni de construire des raffineries nouvelles pour traiter le pétrole de la mer du Nord. M. Brunner, le commissaire responsable de l'énergle, s'efforce actuellement de trouver une tormule de compromis entre -ce souci, somme toute compréhensible, des Britenniques et la nécessité d'alléger l'appareil de production de le Communeuté.

La Commission ne veut pas limiter son ection eux secteure en déclin. Après l'échec d'Unidata -- un projet de coopération pour le construction d'ordineteurs entre C.I.I., Siemens, Philipps, afin de doter l'Europe d'un groupe cepable de tenir tête é I.B.M., - elle croit maintenent que l'intervention de le C.E.E., dans ce secteur de l'informetique, devrait se situer en amont, au niveau des composants électroniques qui, de plus an' plus, constituent un créneau essentiel pour l'ensemble de l'équipement industriel.
Toutefois, c'est sens daute

devantage l'avenir de l'eéronautique qui, ectuellement, retient l'attention de la Commission. Elle e recu un mandat du conseil des ministres pour évaluer les possibilités de coopération en ce qui coocerne les programmes de transporteurs civils. En falt, eprès blen des tentatives - et, il faut le dire, des déceptions, - le Commission ne charche nullement aujourd'hul é « communauteriser » à tout prix le construction aéronautique. Cependant, discrètement, elle ee montre ettentive à ce que Industriels. 1 e s compagnies eériennes se parient ; car elle est convalucue qu'il est vital pour l'Europe d'aboutir. « On est très proche d'un accord de coopération, et ce serait un crime de ne pes le faire ». commente, sibyllin mais optimiste, un haut fonctionnelre hruxellois.



RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries des lièges et du bois «S.N.L.B.»

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT Projets quincaillerie-serrurerie

Un avis d'appel d'offres international est lancé en vue de la réalisation de cinq (5) unités de fabrication de produits de quincali-lerie-serrurerie situées à :

- BEN-BADIS (Wilaya de Sidi-Bel-Abbes) — SAIDA (Wilaya de Salda) — SEDRATIA (Wilaya de Guelma) — SIDI-AISSA (Wilaya de M'sila) — ABRIS (Wilaya de Baina).

RETRAIT DES CAHIERS DES CHARGES :

Les soumissionnaires peuvent retirer les cahiers des charges à la S.M.L.R. - 1, rus Kadnour-Bahim - Hussein-Dey - Al.GER - DIEEC-TION ORGANISATION ET PLANIFICATION.

Les offres accompagnées de toutes les pièces requises par la législation en vigueur devront parvenir à l'adressa d'dessus indiquée sous double pil cachaté portant la mantion « APPEL D'OFFRES PROJETS QUINÇAILLERIE-SERRURERIE - NE PAS OUVEIR ». La date limite de remise des offres est fixée au 30 avril 1978. Le cachet de la poste faisant foi.

Les soumissionnaires resteront engagés per leurs offres pendant une période de 90 jours.

- (PUBLICITE) Contre le froid et le bruit faites isoler vos fenêtres

Concevoir puis mettre en œu-

Pour être efficaces, double vitrage, glace épaisse ou survitrage doivent être posés parfaitement. Nous installans depuis 15 ans... toujours rapidement. Paris et 100 km nientour, Devis gratuit. SAIRES, 49 ter, rue de Flandre, 75019 Paris, 206-50-13

L'immobilier vers l'âge de raison ?

Serait-II donc accompli le temps de l'harmonie, celui où le métier de construire serait au service du bonbeur de vivre? service du nondeur de vivre?
Comme d'autres ont suivi le
bœuf on suit le client, qui est en
même temps celui que l'on fabrique. Vive l'écologie, vive le
passé, les rues calmes, les marchés colorés, les escaliers pittoresques. Enfin ce qu'il en reste. chès colorès, les escaliers pittoresques. Enfin, ce qo'il en reste,
et il est déjà sûr qu'll n'en reste,
plus assez pour tout le monde. En
moins de dix ans, pour ne parler
que de Paris, qoel chahot, sur les
hauteurs de Believille comme
dans le quartier Italie! Dans
toutes les grandes villes de
France, comme dans les moins
grandes, les «grands ensembles»
ont surei comme de nouveaux ont surgi comme de nouveaux bestions, murs d'enceinte et don-jons à la fois.

Si l'on change son fusil d'épaule, ce n'est pas forcément dans l'allégresse. Mais parce qu'li n'est plus vraiment possible de faire n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment. Renou-veler aujourd'hui les erreurs ou les errements d'hier ne serait pas pardonné. De l'Etat à l'entresont « très contents » de ce qui se passe et si ce qui se passe est dû à ces abus, à ces excès anciens, ces abus et ces excès auront été finalement une bonne chose.

Il reste à déplorer, évidemment, les conséquences qui en résul-tent pour les entrepreneurs, pour tout le secteur des industries du bât l'ment, pour les bureaux d'études, pour les agences d'ar-chitectes, Cela fait, les cartes encore à jouer ne manquent pas.
Surtout lorsqu'on « travaille » en
dehors du « social », en dehors du
logement aidé. S'il y a des clients
qui achétent pour se loger, il y
a aussi l'investisseur individoel,
cellul au le entend devenir propriéa aussi investisseur minudet, celui qui entend devenir propriétaire pour louer à d'autres. Contrairement à l'idée reçue, la loi sur les plus-valoes ne l'a pas découragé ni dissuadé. Et si crise il y a d'un bout à l'autre de la ches ne du prancteur au macontrait de la ches ne de la contracteur au macontrait de la ches ne de ll y a d'un bout a l'algre de la chaîne, du promoteur au maçon, ce n'est pas dans cette lol qui fit si grand bruit qu'on pouvait la croire de grand effet, qu'il faut en chercher l'origine. Elle n'a pas retenu davantage les « institutionnels » du placement qui entendent toujours se constituer un vrai patrimolne, et qui rapporte.

les errements d'hier ne seralt pas pardonné. De l'Etat à l'entreprise, tous ceux qui ont la charge de loger et de construire le savent. Même les plus anciens le proclament qui, eurent bien, de près oo de loin leur part de responsabilité et à tout le moins de bénéfices dans l'aventure immobilière des années 60 : la pénurie commandait, ce qui veut dire qu'elle antorisait. Plus à l'aise et bons princes, ceux qui, en ces temps-là, étaient encore en culottes courtes n'accablent pas leurs aînés. Ils les ignorent Eux

Finis les « coups juteux »

Il ne faut pas être grand clero pour comprendre ce langage de banquier: tant qu'elles ne seront pas résorbées on se montrera de plus en plus prudent dans les choix. En aucun cas, il ne peut être question de « laisser des plumes ». C'est pourquoi on distingue déjà entre l'opération « urbaine » et la « suburbaine », entre centre et banlieue, entre le Marrais et le uouveau Créteil. Pour l'investissement individuel et si ou dans le neuf de même l'ancien pour catégorie » ou dans le neuf de même l'investissement individuel et si ou dans le neuf de même l'investissement individuel et si ou dans le neuf de même l'investissement individuel et si ou dans le neuf de même l'investissement individuel et si ou dans le neuf de même l'investissement individuel et si ou dans le neuf de même l'investissement individuel et si ou dans le neuf de même l'investissement individuel et si ou dans le neuf de même l'investissement individuel et si ou dans le neuf de même l'investissement individuel et si ou dans le neuf de meme le voir suburbain », redémarre. Cependant tout reste subordonné à la qualité, au confort de l'habitat, de l'architecture.

Le placement individuel, lui, et l'architecture de l'archite l'investissement individuel et si l'aide personnalisée au logement, la fameuse et récente A.P.L., s'en mêle, il convient de répartir les offres dans des programmes suburbains « agréables » c'est-à-dire dans des villes nouvelles suffi-samment blen reliées à l'agglomé-ration dont elles dépendent. Ce

Le placement individuel, lui, c'est le marché des petits appartements, du studio. Cela peut se trouver dans « l'oncien rénové deuxième catégorie » ou dans le neuf de même catégorie. A quoi serviralt de chercher plus loin et plus haut. Les choses doivent être dites sans fard : en achetant à 5000 francs le mètre carré on est assuré de le mètre carré on est assuré de louer à 50 francs toujours le mètre carré. Si l'achat se fait à 7000 francs, la location se fera

à 55 francs. Il faut le savoir. De ce côté-là, on ne se plaindrait pas trop. Du moins convient-li de ne pas trop laisser paraître une détresse qui serait source de déboires supplémentaires. Vi el l'adage: mieux vaut faire envie que pitié.

De toute façon, la banque n'a jamais mis deux pleds dans le même sabot. Il y a eu, n'est-ll pas vrai, un moment pour tout : pas vrai, un moment pour tout.
les mines, les chemins de fer, les
colonies quand c'était « le temps
béni ». l'immobiller. le pétrole.
Passe les bonnes occasions, on
se retire, sur la pointe des pieds
ou non. Certains ont commence ou non. Certains ont commence de le faire. Est-ce parce qu'il y a moins d'investisseurs ou parce que le groupe d'investisseurs re-cherche moins maintenant des rendements qu'une qualité pairi-moniale qui n'autorise plus les rentabilités passées?

rentabilités passées?

Les faits sont là Le marché qui fut longtemps classique et facile pour les sociétés de promotion parce qu'il restait commandé par la nécessité de se loger, s'est trouvé aujourd'hui radicalement modifié. On peut incriminer tour à tour la nécessité pour le proà tour la nécessité pour le promoteur d'apporter en fonds propres plus que les 20 % exigés
par la Banqne de France — ce
qui ne gêna d'ailleurs jamais, et
pour cause, les filiales des banques, — puis la rareté foncière
et son incidence sur les prix. Si
bien que la vieille et fondamentale
pratique du « tour de table » ne
marche plus du tout.

Ces réunions d'autrefois fon-

Ces réunions d'autrefois, fondées sur nne série de « coups » successifs et dont il fallait que chacun rapporte le plus possible. n'ont plus lieu. En ce temps-là, comme le rappelle un praticien qui connaît bien son sérail, il falleit assurer le « nouvriture » et lait assurer la « nourriture », et peu importait le prix. Dans l'af-faire, le gagnant numéro un, c'était le propriétaire do terrain. Il en résulta souvent un manque de discernement sur l'emplacement comme sur les prix.

même ardeur la bataille pour dé-crocher les permis de construire suivie de celle, non moins âpre parce que non moins décisive, pour ces chères « dérogations » qui gardent encore leurs défen-seurs.

car on peut toujours justifier, après coup, telle oo telle entorse à la règle. Et pourtant, même si tout ne saurait être imputé à l'octroi — pur ou non — de dérogations, li en est blen pour convenir dans la profession, fût-ce sur le ton de la confidence: « On n'ose plus, aujourd'hui, sa promener dans Paris en s'atouant constructeur. Ce serait ou de l'inconscience, o u l'expression d'une volonté de se juire écharper. » Dans Paris et ailleurs. Pour tout cela, en un mot comme en cent, le « coup joteux », c'est en cent, le « coup joteux », c'est

Faute de « coup juteux », serait-oo eotre, par le seui esset de la nécessité, dans l'âge de la vertu et de toutes les exigences qu'elle

et de toutes les exigences qu'elle implique?
« Ca qui peut encore intéresser un groupe comme le nôtre, dit-on do côté de La Hénin, c'est la maintien d'une certaine activité. mais à condition de n'uvoir plus de risques à courir. » Et l'ou parle d'une « profession dégralssée ».

Toutes les exigences

« Avant », c'était des « tranches » de six cents logements. « Co demandait un un d'études, un an de travaux, et on jourguait le tout. » Maintenant, il faut être capable de varier, de nuancer son programme, de sortir à tout coup des lemments du jourge de la Seine. Il flaire icl un nouvel avenir. « J'ai monté icl un nouvel avenir. « J'ai monté des logements différents de jouer avec le porte-à-faux le décro-chement, toutes les astruces. Si on joue hien, ce peut encore être le succès et peut-être même la renommée. Sans avoir autant d'am-bition, on sait qu'on ne peut plus faire n'importe quoi. Mais en-core?

Il en résulta souvent un manque de discernement sur l'emplace-ment comme sur les prix.

Ensuite s'engageait avec la l'Horioge.

Cependant, M. Bergeron ne pense pas que les propos du leader cedétiste solent simplement des-tinés à « meubler les converso-

tions intersyndicales ». Force ouvrière n'exclut pas une reprise

des contacts interrompus depuis une douzaine d'années entre les deux conféderations. Les perspec-tives autogestionnaires chères à la C.F.D.T. sont-elles un obsta-

cle à un rapprochement ? M. Ber-

geron ne croit pas que ce système puisse être mis sur pied avant

Quelle sera, pour Force onvriè-re, la pierre de touche d'une nou-velle orientation de la politique

Autres mesures primordiales : la réduction de la durée du tra-

plusieurs années.

c'est-à-dire mo!ns boulimique, par la force des choses. Cela veut dire aussi, qu'il y a, ma foi, un marché encore plein de vitalité sur les côtes de l'Ouest et même encore du Languedoc. Là-bas. la commercialisation reste bonne, et même gremarquable p en Rostacommercialisation react obtains of memory of remarquable of the propose a 5000 francs le mêtre carrê, et a ca part comme des petits pains of Carviaiment ce sont bien des a pervraiment ce sont bien des a petits pains a ces appartements pour un été mis en rente aux alentours de 150 000 francs. Il est la le marché vivant et bien gardé. Et non olus dans la belle villa de 1 million ou même seulement de 500 000 francs. Voilà pourquoi La Hênin tient aussi à sa filiele des Salins du Midi, du côté de Sète après avoir montré son nez entre Le Croisic et La Turballe, en Loire-Atlantique, où elle ca-

ressa un moment le projet de « marinas » Ilnaiement jugées assez peu... marines.

De toute façon. ces « tranches » de 80 à 120 unités dans des « sites sympathiques », en Languedoc on allieurs, ne feront pas vivre, ni même survivre tous les entrepreneurs, tous les architectes, tous les bureaux d'études que justifiait la belle époque, celle « d'avant ».

en Loire-Atlantique, où elle ca-ressa un moment le projet de

la rive droite de la Seine. Il flaire iel un nouvel avenir. a J'ai monté ca. raconte-t-il, sans en paraître plus fler pour autant, uvec trois associations de quartier. D'accord, fai les associations que fe peut, ce ne sont pas des univertaires, ni des écologistes. Ce sont des ortisans, des commerçants, des hubitants. Nous avons passé un occord le 2 février 1972. J'ai satisfait à toutes les exigences, esthétiques, sociales, de conjort, d'architecture, de prix, d'informad'architecture, de prix, d'informa-tion. Cela dit, c'est écidemment

de croire qu'ici ou oilleurs cel se prendra sur le grand capital. Une façade linéaire sera toujours moins clière qu'une tour avec des décrochements.

Lais la qualité, en elle-même, ne coute pas terriblement cher. Pour le cout de la construction, ce sera 10 % de plus. Mais pour une qualité architecturale, il faodra prévoir 30 % de plus. C'est qu'elle arrive à se nicher partout, la qualité, cette qualité qui fait les prix. Sur les Champs-Elysées. Il y a maintenant le « bon » et le « mauvais » trottoir. Tout promoteur est teno de le savoir et d'en tenir compte. S'il est Parisien. Il le saura. Mais est Parisien. Il le saura. Mais saura-t-il coel est le « bon » et le « mauvais » trottoir d'une rue de Brest, d'une avenue de Besan-con, d'un boulevard de Perpi-gnan? Il le saura s'il est en me-sure d'avoir son équipe sur place, Ce qui implique une confronta-tion, sinon un affroutement, avec la promotion locale, en general bien implantée, et qui a toujours su se défendre. Et plus encore quand la crise frappe aussi la province, fût-ce avec un certain

Car tout s'enchaîne, se lie, se noue inexorablement. Et, d'ao s l'affaire, le discours du promo-teur annonce celui de l'entrepre-neur et celui de l'architecte, confirme l'un et l'autre, Mais ce serait une erreur de croire, même si la crise résulte d'une nécessité de bàtir devenue moindre, que les Français sont tous bien logés. Ce qui est le plus inquiétant, c'est qu'on u'a justement plus les moyens de construire pour les plus défavorisés. Paradoxal? Et

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

Prochain article:

LE POIDS DES POLITIQUES

(PUBLICITE)

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE DES MINES ET DE L'ÉNERGIE

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Agence Foncière Industrielle 5, rue Robespierre - TUNIS Tël.: 288.133 - Télex: 12554 AFIN

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

L'AGENCE FONCIÈRE INDUSTRIELLE. Etablissement Public à vocation industrielle ct commerciale, se propose de lancer un appel d'offres international pour les travaux du lot N° 3 - Façade Mur Ridean - pour la construction du futur siège social de l'Agence de Promotion des Investiesements et de l'Agence Foncière Industrielle, sis avenue Mohamed-V à TUNIS.

Les travaux, objet de ce lot, comprennent la fabrication, le transport, la fourniture, la misa en œuvre et les essais d'éléments modulaires en aluminium et produits verriers assemblés sur la structure en béton armé de l'immeuble.

Les sociátés spécialisées, qualifiées en la matière te intéressáes par ces travaux sont tenues de s'associer à une entreprise tunisienne de leur choix pour partie des ouvrages qui pourrait être réalisée localement.

Les dossiers techniques et pièces du concours pourront être retirés à partir du 15 avril 1978 au siège de l'Agence Foncière Industrielle, 5, rue Robespierre à TUNIS, contre dépôt d'une caution provisoire de 1.000 DT (Mille Dinars Tunisiens). Cette cantion sera immédiatement libérées pour toutes les entreprises dont l'offre ne sera pas retenue.

Les sociétés intéressées sont priées de faire acte de candidature auprès de Monsieur le Président-Directeur général da l'Agence Foncière dès parution du présent avis par simple lettre à laquelle seront annexées une copie de l'attestation de qualification de l'entreprise et une liste de références.

Les renseignements complémentaires relatifs à cet appel uux offres pourront être obtenus auprès de la Direction des Etudes-Unité de Programmation et Conception de l'Agence Foncière Industrielle, 6, rue Imam-Rassaa, TUNIS - Tél.: 287-386.

SOCIAL

EMPLOI : IL FAUT INTÉGRER

déclare M. Bergeron

a Réformiste et social-démo-crate. » C'est ainsi que M. André Bergeron s'est, une fois de plus, défini lors du déjeuner de presse de Force ouvrière, le 4 avril. Et ll a ajouté : « Jomais je ne serai membre d'un gouvernement. D'ulleurs, cette jois-ci, personne ne m'u joit de proposition. » Y a-t-il de sérieuses chances

de rapprochement entre la. C.F.D.T. et F.O. ? Jusqu'à présent, cette dernière n'a été saisle d'au-cune offre de la part de M. Maire.

Elections professionnelles

IMPORTANT RECUL DE LA C.G.T. A L'USme renault DE DOUAL

La C.G.T. vient d'enregistrer un nouveao et important recul dans les élections professionnelles, dans les élections professionnelles, celles qui viennent de se dérouler à l'usine Renault de Douzi
(Nord) pour le renouvellement des délégués do personnel. Ce recui
s'explique en partie par la présentation de nouvelles listes C.F.D.T. ou C.F.T.C. Dans les deux collèges la C.G.T. perd entre treize
et quatorze points an profit de F.O. et de la C.F.D.T. chez les
productifs alors que dans le
deuxième collège la C.G.T. surtout mais aussi F.O. reculent au
profit de la C.F.T.C.

profit de la C.F.T.C.

RESULTATS

Collège des ouvriers. — Inscrits:
6 324 (6 032) en 1977). Exprimés:
4 323 (3 884). Ont obtenu: C.G.T.,
2 633 voix (2 975), soit 62.29 % au
lieu de 78.59 % en 1976; F.O., 1041
(714), soit 22.84 % (18.38 %); C.F.D.T.,
411, soit 9.50 % (pas de candidat en
1976); C.F.T.C., 189 (195), soit 4.37 %
(5,02 %).

Collège des agents de matrise et
cadres. — Inscrits: 763 (658). Exprimés: 526 (394). Ont obtenn: F.O.,
255 voix (215), soit 48.48 % (54.57 %);
(C.G.T., 169 (179), soit 32.13 %
(45.43 %); C.F.T.C., 102, soit 19,39 %
(pas de candidat en 1976).

● Progrès de F.O. au groupe
Drouot. — Aux élections des délégués du personnel, chez les employès et agents de maîtrise du
groupe d'assurances Drouot à
Marly (Yvelines), F.O. progresse
très nettement (+ 10 points), au
détriment de la C.G.C. et de
la C.G.T.

Inscrits: 1 170 (1 094 en 1977). Exprimés: 905 (514). Ont obtenu: F.O. 526 voiz (391), soit 58 % (48 % en 1977); C.G.T. 333 voiz (333), soit 36.8 % (40.9 %); O.G.C., 45 voix (90), soit 5 % (11 %).

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecleurs des rubriques d'Annonces immobilières. Yous y trouverez peut-être LA MAISON

Les syndicats européens réclament une conférence tripartite consacrée à la lutte contre le chômage

devait se traduire en France par diverses manifestations. Sous le dooble timbre de la CFD.T. et de la C.E.S., les cédé-tistes out distribué des tracts dans tistes ont distribué des tracts dans les entreprises. Des conférences de presse étaient prévues dans une quinzaine de grandes villes dont une à Paris avec des délégués venus de divers pays d'Europe. Un meeting devait se tenir à Lille avec la participation des syndicalistes belges et un aotre à Sarrebruck avec les syndicalistes allemands, luxembourgeois, néerlandals, etc.

dais. etc.

re, la pierre de touche d'une nouvelle orientation de la politique
sociale do prochain gouvernement? D'abord, il s'agit de mettre fin à deux catégories de
situations anormales : celle des
vacataires et auxiliaires de la
fonction publique et celle des
jeunes stagiaires auxquels on
interdit actuellement tout espoir
d'intégration dans le vie profes-A Force ouvrière, MM. Bergeron et Laval, le 4 avril, ont, devant la presse, regretté qu'une volontè politique européenne fasse toujours défaut. Sur sept millions de chômeurs europeens, on compte un million et demi de jeunes, et d'intégration dans la vie profesun million et demi de jeunes, et en Irlande, par exemple, pour 35 % la population est sans emplol. Les gouvernements font tous des professions de fol en faveur des sanstravail, a dit M. Laval, et tous se replient sur des positions étroitement nationales, alors que seule, une action d'exemple peut à tre vail qui atteint encore quarante-huit heures par semaine dans plusieurs secteurs ; le retour à la nègoclation de grands contrats dans le secteur public et natio-nalisé; la reprise des discussions dans le secteur privé. M. Bergeron insistera sur tout cela ainsi que une action d'ensemble peut être efficace. Pour F.O. la réduction de la durée du travail, sous toutes ses sur le relèvement des bas salaires sans hiérarchisation intégrale — lors i l'il rencontrera, sous peu. M. Raymond Barre. formes, est l'un des meilleurs moyens de résorber le chômage. M. Bergeron, en tant que vice-président de la C.E.S., devalt, le

La Journée européenne pour 5 avril, se rendre auprès de l'emploi organisée ce mercredi 5 avril par la C.E.S. (Confédération européenne des syndicats), demander la convocation d'une conférence tripartite gouvernements - employeurs - syndicats, regroupant les pays de l'Europe de l'Ouest. D'aotres démarches, dans le même sens, sont faites par les représentants de la C.E.S. au Conseil de l'Europe à Strasbourg, à l'Association européenne de libre-échange à Genève, etc.

A la C.G.T., M. Henri Krasucki a commenté devant la presse la démarche des délégations qui s'étaient rendues auprès des grou-pes politiques à l'Assemblée nationale pour réclamer des mesures contre le chômage. Il a critique les dirigeants de la C.E.S. qui refosent l'adhésion de la C.G.T. « Aucune action vigoureuse n'est possible, en France, 2-t-il dit sans la C.G.T.» A la FEN. M. André Henry

regrette, de son côté, que ni la C.F.D.T. ni F.O. n'aient accepté sa proposition d'action commune. Il suggère, lui aussi, une rencontre européenne tripartite (pouvoirs européenne tripartite (pouvoirs publics, patronat, syn dicaté) consacrée à la situation de l'emploi. Enfin, la C.F.T.C., à la veille du « sommet » européen à Copenhague, les 7 et 8 avril, a demandé au président de la Commission européenne qu'une priorité absolue solt donnée à la résorption du chômage et à un plan coordonné entre les Neuf pour relever le rythme de l'activité générale.

Viasa vous offre:

2 vols de jour Paris-Caracas

dont un sans escale

Mercredi Départ de Paris 14 h 15° Arrivée 19 h 40° Départ de Paris 16 h 50°

En outre Viasa, desservant les principales capitales d'Europe, vous offre de nombreuses liaisons vers le Venezuela avec le confort des DC10.

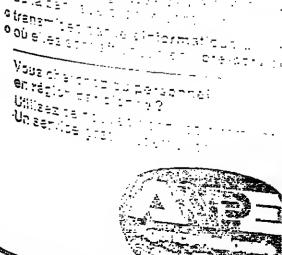
Venezolana Internacional de Aviacion SA KLM Agent Googral pour la France 36 his avenue de l'Opéra, 75002 Paris. Réservation pagsage; let 286 57-19 Fret; let 535 78-00 PRESTIGE DU VENEZUELA DANS LE MONDE

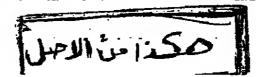
Faits

all of Marrian Mile

Call IIII an Itals

un problem de recruteme





s with pour les transfer of the croire qu'ici cu a comprendra sur le gran de l'ici e facule lineaire qu'ici e facule lineaire qu'inne to comprendra sur le grand de l'ici ins chère qu'une to comprendra de l'ici rochements a comprendra de l'ici rochement a comprendra de l'ic

dais la qualité en coûte pas termine ar le coût de la commande de coût de coût de coût de coût de qualité arror de coût de coû st qu'elle arrive : s'appropriée : la qu'elle arrive : s'appropriée : l'appropriée : l'approprié roir et d'en leur et de la serie et d'en leur et d'en leu

n, d'un beniever : n d'un beniever : n The sourn vir re d'avoir son equité : qui impique un m, sinon un air re de l'avoir son equité : en implantée st de l'en implantée st de l'en de la crise france : l'en covince, fui-se d'avoir : l'en covince :

Me inexurabilities de distrat HER BENTERTY IN ent et min e hate determine K Franca: eign n's usi morens de ins défavoirs

-- MEAN-MARC THEFTLEYES rochain article

E POIDS DES POLITIQUES

méens réclament partite conscité e le chômaga

M Gatter Conseil de Centere ... de 177 98 dana par es 精光型 医第二次 A PROJECT FOR LAND national

ENGEST ... 7.45 T 6 #37 Th. ALERT ! Carrie Contract



L'intention de Renault et d'American Motors Les résultats financiers de Volvo est de monter en 1980 la R 18 aux États-Unis

De notre envoyé spécial

New-York. — Les journaux et les chaînes de télévision américains ont accordé une grande importance à l'intention de collaboration annoncée par Renault et American Motors Corporation (AMC). De la côte ouest à la côte est, on cherche cependant à percer les De la cole ouest a la cole est, on chestens cepenaant u percer les intentions réelles des deux constructeurs, dont le protocole n'a pas été rendu public. C'est seulement dans soirante jours, comme le veut la loi américaine qui exige ce genre de déclaration dès lors qu'une société — en l'occurrence AM.C. — est cotée en Bourse aux Etats-Unis, que le programme de Renault et AM.C. à court et à moyen

Il s'agit en fait pour Renault d'intensifier la vente des R5 baptisées ici par coquetterie « le Car » — mais aussi et surtout de faire en sorte que la R 18, voiture toute nouvelle (1), soit montée en série aux Etats-Unis par A.M.C. en 1980.

Quatrième constructeur amé-ricain (2) uprès General Motors, Ford et Chrysler, A.M.C. était seul à n'avoir, faute de disposer d'un bureau d'études, aucun produit de remplacement dans la gamme des « petites voitures », et c'est d'un commun accord que Renault et A.M.C. ont arrêté leur choix sur la R 18. C'est su leur choix sur la R 18. C'est su demeurant la seule possibilité qui s'onvre à la Règie de proposer la R 18 à un prix compétitif — 5 000 dollars sur le bas de gamme — sur les marchés américain et canadleu — l'accord porte aussi sur le Canada, — eu ègard aux coûts de fabrication beaucoup plus élevés en France qu'aux Etats-Unis, coûts auxquels s'ajoute le prix du transport. Si la R 18 a été préférée à la R 5 pour être montrée outre-Atlantique, c'est que sa tech-Atlantique, c'est que sa tech-nique da construction est beaucoup plus el mple et que la première a aussi l'avantage sur la seconde de bénéficier de l'at-trait qui va à toute nouvelle

A New-York comme à Los Angeles on a semblé éprouver une certaine satisfaction à l'annonce des intentions d'accord passées entre AM.C. et Renault. Sans dotte faut-il y voir le soulagement que AM.C. n'ait pas lié son ment que A.M.C. n'ait pas lié son avenir avec des constructeurs igonais on allemands qui ont déjà réussi leur percée sur le marché a mérical u et dont l'alliance avec A.M.C. aurait été recue comme une menace supplémentaire. Dans l'hypothèse vraisemblable où l'association Renault-A.M.C. serait définitivement officialisée dans deux mois, on s'interroge sur la portée et l'interpénétration de la collaboration cutre les deux constructeurs, et il entre les deux constructeurs, et il n'est pas exclu, par exemple, que Renault joue en partia un rôle de burean d'études pour les pro-

Can A.M.C. construit envirou trols cent trente mille véhicules par an, soit cent einquante mille joeps et cent quatre-vingt mille voitures particulières et véhicules utilitaires. En 1953, A.M.C. employait seixe mille personnes, aujourd'hui buit mille trols cents. Après l'annouce de l'intention de collaboration des deux constructeurs, l'action en Bourse d'A.M.C. a mouté d'un point.

se dégradent

Stockholm. — Les ventes d'antomobiles ont brusquement augmenté en Suède au mois de mars: 18 360 véhicules neufe ont été immatriculés, soit environ 5 000 de plus qu'en février. Toutefois, le volume des ventes demeure inférieur de 30 % à celui enregistré pendant le premier trimestre de 1977 et il est bien difficile de dire si cette tendance positive va se confirmer. Les positive va se confirmer. Les deux constructeurs suédois Volvo et Saab, qui contrôlent entre 30 et 31 % du marché intérieur, ne profitent pas également de cette amélioration de la situation, Saab, qui avait réduit sa production de ductions futures d'A.M.C. Ca qui est sûr c'est que la Régie a réussi à s'assurer le grand réseau de distribution qui lui faisait défaut (deux mille cent concessionnaires) aux Etats-Unis pour la diffusion immédiate de la R.5 et pour celle à terme de la R.18. Il est aussi acquis que le réseau A.M.C. (2% du marché américain) a réagi favorablement à l'annonce des projets des deux constructeurs voitures de tourisme à quelque 80 000 unités en 1977 contre 95 000 en 1976, consolide ses posi-tions et gagne même 2,5 % du-marché, grâce à ses uouveaux modèles, comme la Turbo.

Pour Volvo, en revanche, les problèmes s'accumulent. En 1977, la société a vendu deux cent soixante et un mille véhicules de tourisme, soit 8 % de moins que l'année précédente, cette baisse étant essentiellement due au fiéchissement des ventes en Suède. chissement des ventes en Suède Conséquences : ses résultats ont fortement chuté, revenant de 582 millions de couronnes en 1976

(580 millions de couronnes en 1976 (580 millions da francs environ) à 351 millions en 1977. Au cours des trois premiers mois de l'année, les exportations, notamment vers les pays du Marché commun, ont augmenté. de 20 %, mais cette augmenta-tion n'a fait que compenser les

Faits et chiffres

Affaires

• La société sud-coréenne Ko-rea Electric a passé, le 3 avril, un contrat avec la firme améri-caine Westinghouse pour la construction de deux centrales nucléaires à Kori, à 300 kilomètres nucléaires à Kori, à 300 kilomètres au sud de Séoul. Celles-ci de-vraient entrer en service en 1984 et en 1985. La société française FRAMATOME, qui était sur les rangs, avait repris es-poir il y a un mois lorsque la Corée du Sud avait amoncé qu'elle se tournerait vers des firme européennes si l'EXIM-BANK réfusait de financer le contrait.

des projets des deux constructeurs en raison précisément de l'absence de produit de remplacement dans

sa gamme et d'un coutexte écono-mique difficile. L'une des contre-

parties pour Renault, outre les facilités commerciales qui s'uu-vrent, sera de mieux connaître le marche local et de bénéficier de la technologie américaine dans

le domaine de l'électronique, dont la maîtrise sera nécessaire dans

FRANÇOIS JANIN.

 M. Pierra Weil a démissionne de ses fonctions de président du Conseil national de la publicité (C.N.P.). Cette décision est moti-(1) La présentation de la Renault 18

1 la presse spécialisée est actuellement en cours dans le midi de la France.

(21 A.M.C. construit environ trois mise en place progressive ».

Conditions de travail

Réduction compensée de la réponse préuccupante de la durée du travail pour soixante-dix mille sidérurgistes. — En application de la convention de 4 avrill.

protection sociale, signée en juin 1977, par F.O. et la chambre patronale de la sidérurgie, la durée hebdomadaire du travail a été ramenée de 41 h. 30 à 41 heures sans réduction de sa-laire au profit des sidérurgistes qui ne travaillent pas en continn (soixante-dix mille personnes soit la moitié des effecties).

A l'étranger

● Les réserves de change de la Grande-Bretagne ont diminué de 381 millions de dollars en mars. C'est la deuxième baisse consécu-tive depuis mai 1977.

Syndicats

• La C.G.T. n'a pas proposé de journée nationale d'action interprofessionnelle à la C.F.D.T., dans les conditions actuelles, à déclars M. Henri Krasucki, secrétaire de la C.G.T., le 4 avril, a Rien ne peut loyalement justifier la moindre spéculation à ce sujet », a ajouté le syndicaliste. Il a annoué que le bureau de la C.G.T. allait publier prochainement une déclaration à la suite « de la

De notre correspondant

Stockholm. — Les ventes d'an-omobiles ont brusquement aug-nenté en Suède au mois de nars : 18 360 véhicules neufe ont ité immatriculés, soit environ 000 de plus qu'en février. Tou-sefieis le volume des ventes de-criss le volume des ventes de-la prise de contrôle de DAF en 1972. prise de contrôle de DAF en 1972. Pour atteindre une bonne rentabilité, ses installations doivent, dit-on, tripler lanr chiffre d'affaires actuel et produire cent mille véhicules par an, ce qui ne saurait être réalisable avant 1980 au plus tôt. Quant au secteur poids lourds et autocars, il ne se porte pas non plus très bien. Ses ventes stagnent : vingt-quaire mille six cents camions ont été vendus en 1977, soit à peu près vendus en 1977, soit à peu près autant qu'en 1976.

AUTOMOBILE

ALAIN DEBOYE

CONJONCTURE

MATIGNON JUGE SANS FONDEMENT L'ANNONCE D'UN EMPRUNT D'ÉTAT

Les services de l'hôtel Matignon ont publié mardi 4 uvril un communiqué indiquant que « les informations parues dans diférents urganes de presse faisant état du lancement prochain d'un emprunt d'Etat étaient sans jundement ».

[C'est « le Monde » qui u anneucé dans ses éditions d'hier le lancement d'un emprunt d'Etat. D'après uos informations, ceiul-ci sersit de 8 milliards de francs. L'oppel à l'épargne du public est d'antant plus vraisemblable que le nouveau gouvernement devra financer en 1978, de facen pen inficiellement de 1978, do facon uon inflationniste, un déficit budgétaire d'abord estimé à 8,9 millards de francs (prévision faite é l'automne 1977, dans la loi de finances pour 1978), mais qui risque fort de s'alourdir du fait des dittérentes mesures économiques et sociales que prendra M. Barre au cours des semaines et des mois à

Dans la mesure et les pouvoirs Dans la mesure en les pouvoirs publics, d'une part, acceptent pour cette ranée un découvert budgétaire du même ordre de grandeur qu'en 1977 (entre 15 et 20 milliards), d'autre part refusent de le financer par de la création monétaire, il est blen évident que l'Etat n'a qu'un nombre limité de possibilités : émissions de bons du Trésor dans le public, émissions de petits empruuts comme cels s'était fait à l'énogne où comme cels s'était fait à l'époque où M. Fourcade était ministre des finances, émission d'un grand emprunt d'Etat. D'après nos information, c'est cette dernière formule qui à les pré-férence de l'hôtel Matignon, Mais our des raisons évidentes, il est difficile aux pouvoirs publics de donner des informations officielles à ce sujet avant qu'une décision u'ait été définitivement prise.

● Le taux d'inflation dans les pays industrialisés a continué de se ralentir en janvier, indique la Funds mouétaire international Funds mouétaire international (F.M.L.) dans ses statistiques mensuelles. Il a atteint en moyenne annuelle 6.9 % contre 7.1 % en décembre et 7.4 % en novembre. La baisse a été due principalement an Canada (9 % en janvier au lien de 9.4 % en décembrel, uu Japon (4.3 % au lieu de 4.8 %l. aux Pays-Bas (4.5 % au lieu de 5.2 %) et au Royaume-Uni (12.2 % au lieu de 9.9 %). En revanche une nette accélération a été enregistrée en Suède (13.9 % au lieu da 12.7 %).

RECTIFICATIF. — Dans le deuxième article de M. Jacques Méraud (le Monde du 5 avril, page 391. il fallait lire : « Un tel projet collectif... définirait. à partir d'unc « concertation approfondle les grandes uptions que se proposerait la nation » et non « à partir d'une conception approfondie », comme il était imprimé.

AFFAIRES

VINGT SIX MOIS APRÈS SA MISE EN RÈGLEMENT JUDICIAIRE

La société Gambin (machines-outils) reprend ses activités en Haute-Savoie

De notre correspondant régionai

Lyon. — Occupée pendant plus de diz-huit mois — du 30 janvier 1976, date de sa mise en règlement judiciaire, à l'automne dernier, — maintenue depuis en état de fonctionnement par une disainc d'employés payés par le syndie, l'entreprise Gambin, de Viuz-en-Sallaz (Haute-Savija) construel'entreprise Gambin, de Viuz-enSaliaz (Haute-Savoie), constructeur de machines-outils, dont les
cinq cent douze salariés avaient
été liceuciés, a rouvert ses portes
le lundi 3 avril, Quatre-vingtcinq personnes ont, pour l'instant, retrouvé le chemin des ateliers. Mais ce redémarrage sous
l'étendard du groupe Liné devrait
permettre de réembaucher quatre-vingt-onze autres salariés
d'ici au mois de septembre. Toutefois, selon M. Marchal, ancien
directeur de la production, qui
vient d'être nommé par M. Henri
Liné directeur général, l'effectif
total culminera d'ici deux à trois
ans autour de deux cent cinquante
personnes environ.

Dans l'immédiat l'entreprise va

ans autour de deux cent cinquante personnes environ.

Dans l'immédiat, l'entreprise va relancer sa production en s'appuyant sur ses valeurs sûres, les fraiseuses universelles, mais en les perfectionnant. Par la suite, la uouvelle direction envisage de développer la fabricatiuu des machines à commandes uumériques, sur lesquelles Liné a parié avec tant d'audace. Cette perspective u'est pas tout à fait nouvella pour Gambin, qui disposait déjà d'un début de gamme dans ce secteur. ce secteur.

Ainsi, après plus de deux années d'impasse — une tentative de rapprochement avec la société Dufour, de Muntreuil, avait échque peu de temps après la mise en règlement judiciaire de la société buit a savoyarde — le doster regement judiciarie de la societa haut - savoyarde, — le dossier Gambin a trouvé soudain une solution. L'espoir d'un redémarage s'était dessiné avec l'acceptation le 27 février par le CIASI (Comité interministériel d'ai de aux structures indus-trielles) du plan de redressement proposé. Cette réuniun fut suivie

LE PLAN DE REDRESSEMENT DE MECI SERAIT PRÉSENTÉ AU COMITÉ D'ENTREPRISE LE 7 AVRIL

Le tribunal de commerce de Paris a accordé, ld 3 avril, le bénéfice du règlement judiciaire à la société Meci, qui avait dé-posé son bilan le 28 mars. Les deux syndies désignés examinent depuis lundi avec les intéressés les conditions selon lesquelles la société Controle Bailey (du grame

les conditions selon lesquelles la société Cuntrole Bailey (du groupe Comsip Entreprise) pourrait repreudre Meci. Les grandes lignes de l'opération sembleut maintenant définiles : la gestion de Meci serait confiée à Controle Bailey aux termes d'un contrat de gérance libre.

Des suppressions d'empluis sont inévitables. Pour l'usine d'Issoudun (Indre), il ne semble pas y avoir de gros problèmes. En revanche, ou envisagerait un transfert des activités du centre de recherche de Plaisir dans la régiou parisienne, qui emploie actuellement cent quatre-vingts personnes. On espère que les propositions nes. On espère que les propositions de reclassement et de préretraite atténueront les retombées sociales de ce plan. Le comité d'entreprise doit se réunir vendredi aprèsmidi.

midi.

Il roste cependant quelques points de détail à régler. Compte tenu de l'extrême dispersion des actions de Meci — et de leur prix déris olre, — les dirigeant de Comsip Entreprise veulent obtenir des garanties de la part des actionnaires et des banquiers de la firme. La gérance libre ne donnant aucun pouvoir sur le capital de la société dont ils prennent la gestion, lis veulent être assurés qu'ils ne seront pas dépossédés de l'affaire en cas de réussite.

par une présentation des carac-téristiques de la uouvelle société, le 17 mars, à l'intention des ca-dres et assimilés, le 18 à celle de l'ensemble du personnel (cent trente salariés avaient répondn à cette institution). Gentle 18 trente salariés avaient répondn à cette invitation). Gambin S.A. se retrouve aujourd'hn! dans la holding P.S.M. (Participation de sociétés machines-outils], au sein de laquelle sont regroupés en particulier Liné S.A., Liné Canada et Liné Précisiuu (un ancien établissement Gambin, à Luzy, dans la Nièvre), à côté de l'entreprise Landis-Gendron, de Villeurbanne — un autre grand l'entreprise Landis-Gendron, de Villeurbanne — un autre grand uom de la machine-outil repris tout récemment par le groupe Liné. Le sauvetage de Gambin S.A. a-t-il quelque chance de réus-sir ? Les témoignages nombreux et très encoltrateurs paragraphes.

sir ? Les témoignages nombreux et très encourageants parvenus en réponse aux quatre mille lettres adressées aux anciens clients de la société fondent pour une large part l'optimisme de M. Marchal en 1974, 50 % du chiffre d'affaires de l'entreprise (de l'ordre de 50 millions de francs au total) étaient réalisés à l'exportation (U.R.S.E., Egypte, Chine, Tuniste notamment). Or au cours Tunisie notammenti. Or, au cours d'une tournée effectuée dans ces pays, les nonveaux responsables ont pn constater que ces marchés

ont pri constater que ces marchés existaient toujours.

Pour parvenir à de tels résultats, la direction propose de nouvelles règles de gestion : « Une participation générale à l'élaboration du budget va être instituée, et l'information sera constants », affirme M. Marchal, and estime oue charun dei déconstante », affirme M. Marchal, qui estime que chacun doit désormais se sentir personnellement concerné par la relance de l'entreprise. Malgré tout, même si les objectifs espérés sont atteints, il planera tuu juure un peu d'amertume à Viuz-en-Sallaz, car « Gambin ne retrouvera jamais plus sa taille passée ». BERNARD ÉLIE,

un plan de restructuration DES TANNERIES FRANÇAISES REUNIES EST SOUMIS AU CONSEIL DE LA NOUVELLE SOCIÉTÉ.

Un plan de restructuration de la Société conveile d'expicitation des tannaries frat calces ret (S.N.E.T.F.R.) e été soumis, mardi 4 avril, au conseil d'administration. Ce plan čiaboré par M. Foldberg, nouveau directeur de la société, prévoit le redémarrage do la firme sur de nouvelles bases ainsi qu'un uou-veau train do suppressions d'emplois (trois ceots environ). Une nouvelle solution à laquelle participerait Unigrain (caisse do solidarité des céréa-liers et des éleveurs) et plusieurs professionnels du secteur pourrait être tapidement mise en place. Elle dépend cependant de l'octrol d'un certain nembre de concours finan-ciers, privés et publics. Le-CIASI (Comité interministériel d'aménagement des structures industrielles) dolt examiner ce plan, lundi 10 avril.

La situation de la S.N.E.T.R., qui emploie millo salariés dans deux naines (au Pry et à Bort-les-Orgues), est en effet particulière-ment critique. La société nouvelle, créée en 1975 par Unigrain, la la Socopa, PIDI et le Crédit agricolo devait assurer la gestiou de la So-ciété des tannerles françaises réu-nies, mise en réglement judiciaire un an ouperavant.

the an euparavant.

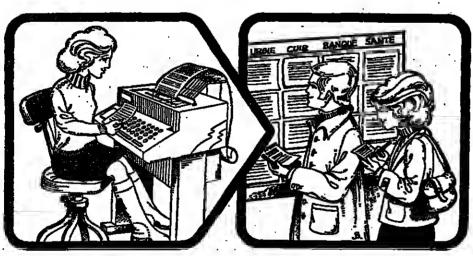
En dépit d'apports de fonds importants des pouvoirs publics et des actionnaires, la société nouvelle u'est pas parvénue à équilibrer ses résultats. Depuis plusieurs mols, elle uo survit que grâce au soutian des pouvoirs publics; l'heure des eboix est venue : l'ancienus société des Tanneries françaises réunies a été mise en liquidation ie 29 mars. Quant à la société nouvelle d'exploitation, son contrat de gérance expirait le 31 mars. Bien que l'exploitation dirigée depuis le le janvier par M. Elaus Foldberg se poursuive, le société so trouve donc dans un vide juridique.

LA SOCIÉTÉ GIRON (textile)

EST MISE EN RÈGLEMENT JUDICIAIRE

La Société uouvelle Giron Frères de Saint-Etlenne (Loire) Frères de Saint-Etlenne (Loire) a été mise en règlement judiclaire. Cette firme, qui emploie claire. Cette firme, qui emploie trois cent cinquante salariés dans deux usines du département, est la dernière à fabriquer du velours uni de haute qualité, depuis que la société lyonnaise J.-B. Martin, spécialisée dans le même type de produits, a déposé son bilan il y a quelques mois. Uu plan de sauvetage dolt être mis sur pled.

un problème de recrutement?



Toutes les offres d'emploi téléphonées à une des 30 agences de l'A.N.P.E. de Paris ou de la banlieue proche sont immédiatement

• transmises par téléinformatique aux autres agences

• où elles sont affichées en libre-service.

Un service gratuit et efficace.

Vous cherchez du personnel en région parisienne? Utilisez ce nouveau service offert par l'A.N.P.E.



(PUBLICITE) RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Matériaux de Construction

Division Production

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.) lonce un Avis d'Appel d'Offres International en vue de la fourniture de:

--- Raccords pour tubes rigides en P.V.C.

- Série pression - Série écoulement.

Les dossiers peuvent être retirés à la S.N.M.C., Division Production, Département Approvisionnements, Gué de Constantine, B.P. 78, Kouba; ALGER (ALGÉRIE), contre versement de cinquante Dinurs (50 DA).

Les soumissions établies en six (6) exemploires sous double enveloppe cachetées, l'enveloppe extérieure portero uniquement la mention « APPEL D'OFFRES - Raccords pour tubes rigides en P.V.C. - A NE PAS OUVRIR », devront parvenir à l'adresse ci-dessus indiquée avant le 30 avril 1978.

ÉTRANGER

Le Trésor helvétique réclame l'équivalent de 720 millions de francs au Crédit suisse détiendront le tiers bloquant dans l'entreprise

De notre correspondant

à Zurich dans une etmosphère tendue Ainsl, il eura fallu plus d'une heure de discussions par-ticulièrement animées pour que les 2 158 actionnaires présents acceptent, par vote à bulletin secret, de donner quitus an conseil d'administration pour sa gestion en 1977 Mettant directement en cause la responsabilité de la direction dans l'affaire de dé-tournement de fonds de la suctournement de fouds de la suc-cursale de Chiassa, une minorité d'actionnaires a néanmoins refusé de douner ce quitus et garde la possibilité de présenter un recours.

S'il est encore prémeture de chiffrer le montent exact des pertes subles par le Crédit suisse, la banque a été contrainte de prélever 1,2 milliard de francs presever 1,2 minura de 1721cs suisses sur ses réserves latentes pour colmater la brêche. Cette opératiou lui a permis de faire état d'un bénéfice de 235 millions de fraues suisses pour l'exercice 1977, en progression de 17 %. Comme l'aunée précédente, le Crédit suisse distribuera un divi-dende de 80 F.S. par action au porteur et de 18 F.S. par action

Essayant de tirer les enseignements de l'affaire de Chiasso, le président du consell d'administration, M. Oswald Aeppli, a confirmé que les mesures de sur-

Berne. — L'ombre du scandale de Chiasso a plané sur l'assemblée générale du Crédit suisse, qui s'est déroulée mardi 4 evril d'avent de l'assemblée des procès en dominant suisse, qui s'est déroulée mardi 4 evril d'avent des l'assembles des irréaux ancieus directeurs et aux principaux responsables des irré-gularités commises dans la succursale tessinoise. Par ailleurs, l a qualifié de « disproportionnés

a qualifié de « disproportionnés » les 293 millions de francs suisses (730 millions de francs environ) réclamés par l'Etat au Crédit suisse eu titre des intérêts négatifs que la banque était censée payer sur les dépôts étrangers détournés à Chiasso.

Ce litige fait déjà l'objet de deux recours devant le tribunal fédéral, la plus haute instance judiciaire helvétique. Le premier a été présenté par le Crédit suisse après que la Banque nationale suisse eut décidé de percevoir 81,7 millions de F.S. en intérêts négatifs arrières, le second par le département fédéral des finances, qui évalue pour sa part à 293 millions de F.S. la somme due.

Il appartiendra donc au tribunal fédéral de trancher un différend dont le dénouement est attendn avec intérêt par l'opinion helvé-JEAN-CLAUDE BUHRER.

nominative.

Essayant de tirer les enseignements de l'affaire de Chiasso, le président du conseil d'administration, M. Oswald Aeppli, a confirmé que les mesures de surveillance et de contrôle internes

LE MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

1	COURS	ANO! NO	UN MOIS		CEUM MO19				SIA MUIS					
	+ 684	+ nout	Rep.	+ 0	u 0e	D. —	Rep	+	ou 0	9a —	Rep.	+	OU (lêp
\$ cen \$ cen Yen (100).	4,5740 4,9306 2,0900	4,5820 4,0380 2,0960	‡	55 20 148	+++	85 57 170	‡	90 15 270	+	130 60 318	+-+	185 28 630	4	- 270 - 95 - 678
D. M Florin F. B. (140). F. 3. L. (1 690) .	2,2630 2,1130 14,4200 2,4300 5,3720 8,5474	2,2690 2,1190 14,4590 2,4390 5,3820 8,5640	++++++	95 60 320 160 230 20	++	130 80 500 190 150 160	++++++	190 120 600 320 480 140	++++++	230 150 840 360 350 230	<u>+</u> ,	600 950 300 160	1	- 454 - 454 - 2100 - 1850 - 1860 - 330

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. M 27/8	31/4 1 31/16	3 7/161 3 1/16	37/16 31/16	37/16
5 EU 20	20 3/8 6 10/16	6 15/18 7	7 9/16 7 3/8	7 7/8
Florin 5	55/5 47/8	3 1/4 4 5/8	51/4 43/8	5 1/4
P. B. (1691. 3 3/4	51/4 51/4	57/8 51/4	53/4 57/8	€ 3/8
F. S 3 /18	9/16 3/16	9/16 1/8	5/8 3/8	7/8
I. (1 900) . 127/8	18 1/8 12 1/2	13 1/2 13	14 13	14
2 61/2	7 1/2 67/8	7 1/2 7 1/2	77/8 8	8 3/4
W- France 9 9 / 0		0 7/0 2 9/0	97/0 91/7	27/2 1

Nous donnons ci-descus les cours pratiques sur le marché interbanmaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

AGRICULTURE

Les fournisseurs de lait de Préval

Le Crédit agricole leur avancera l'essentiel des fonds nécessaires

L'affaire Préval est-elle enfin réglée ? Après plus d'un an et demi de tractations laborieuses, de coups de théâtre, de montages financiers délicata, il semble qu'une solution durable scrit compte tenu des intérêts à rerenfin mise en place. Et elle paraît satisfaire la majorité des participants.

Lorsque, en novembre dernier, con accord avait été concin entre control de l'accord de l'accord avait été concin entre control de l'accord de l L'affaire Préval est-elle enfin réglée ? Après plus d'un an et demi de tractations laborieuses, de coups de théâtre, de mon-tages financiers délicata, il sem-ble qu'une solution durable sott enfin mise en place. Et elle paraît satisfaire la majorité des particlpants.

Lorsque, en novembre dernier, un accord avait été conciu entre un accord avait été conciu entre le groupe Perrier, propriétaire de Préval, l'Union laitière normande (U.L.N.), la CECAB (centrale coopérative agricole pretonne) et les producteurs de lait de Préval (le Monde du 18 rovembre 1977), de nombre nx points d'interrogation subsistaient. Le plus important concernait sans conteste le mode de participation des quelque vingtuel deux mille producteurs au capital de Préval.

Le principe était acquis : les producteurs devaient a c b e t er 34 % du capital afin de détenir une minorité de blocage aux la coopérotipe x assure M Derouet. Côtés de l'U.L.N. de Perrier lard de francs, mais ses béné-

points d'interrogation subsistaient. Le plus important concernait sans conteste le mode de
participation des quelque vingtdeux mille producteurs au capital de Préval.

Le principe était acquis : les
producteurs devaient ac beter
34 % du capital afin de détenir
une minorité de blocage aux
côtés de l'ULLN., de Perrier
(30,5 % des actions chacun) et
de la CECAB (6 % des parts.
Restait à orchestrer la co-ve-te
des fonds nécessaires, tâche
ardue dans un milieu particulièrement inorganisé et dont les
revenus sont faibles.
Sous la houlette de M. Derouet,
responsable - syndical agricole,
une société civile des producteurs
Préval (SC.P.P.) a été créée. Au
terme d'un patient travail de
contacts et d'information (les
agents de Préval ont effectus
quelque seize mille visites i), la
SC.P.P. a recueilli onze mille
six cent cinquante signatures; S.C.P.P. a recueilli onze mille six cent cinquante signatures; les producteurs conseutant à participer à l'opération représentent ainsi 64.73 % de la collecte de lait de Préval. Six mille producteurs restent à solliciter à l'ci à la fin du mois d'avril. La S.C.P.P. devrait au total recueilir 7.5 millions de francs '6.7 millions sont d'ores et déjà collectés), soit 14 % de la somme totale nécessaire.

Le Crédit agricole ini accordera

Le Crédit agricole lui accordera alors un prêt complémentaire

LE MONDE met chaque jour à la disposition d'Annonces immobilières, Vous y trouverez peut-être

L'APPARTEMENT

que vous recherchez.

Catte souscription sera assurce par un prélèvement direct pen-dant buit ans de 1 centime par litre eur le prix du lait versé aux producteurs.

llard de francs, mais ses béné-Reste une inconnue : comment s'exercera le pouvoir ainsi acquis par les producteurs an sein de Préval? L'état-major de Préval n'a pas change ses methodes de gestion, assure le président de la firme; mais les services d'achat et de transport Préval et ceux de l'U.L.N. ont été rapprochés; on envisage maintenant une concertation des actions commerciales. La S.C.P.P. aura (comme l'U.L.N.) quatre représentants au sein du conseil d'administration de Préval. Seront-ils suffisants pour imposer le volonté des producteurs et infléchir la gestion de l'entre-prise? Préval a réalisé en 1977 un chiffre d'affaires de 1,3 mil-liard de francs, mais ses béuéfices nets restent nuis...

VÉRONIQUE MAURUS.

50 000 MOTEURS ÉLECTRIQUES de 0,25 à 540 CV, à cage

et à bagues.

Tout ce qui se rapporte

Le tout pour exportation. EL ROCOPLAN & 52219 LANGRES

DIDOT-BOTTIN

Réunie le 20 mors 1978 stuts la présidence de M. Thomas Sebestyen, président-directeur, genéral, l'assemblée générale a approuré à l'unazimité les comptes et le bian de l'exerctice clos le 30 septembre 1977. Le bénéfice net comptable s'élère à 1 1975 800 F pour l'exercice précèdent.

L'assemblée e renouvelé le mandation eu poste d'administrateur de M. Thomas Sebestyen principale de M. Thomas Sebestyen principale des la conseil d'administration a souligné le dévelopment des travaux de le société ton d'un diridende net de 9 F par action assert! de l'impôt déjé payé eu Trèsor (avoir (iseai) de 4,50 F contre, respectivement, 7,50 P et 3,75 F pour l'exercice précèdent.

Le diridende (roupon n° 32) sers mis en paiement à compter du 2 artil 1978. Dans son rapport, le conseil d'ad-ministration a souligné le dévelop-pement des travaux de la soulis-particullèrement sur le plan infor-matique, et e annoncé la prochaine parution du « Bottin des commu-ces», nouvel ouvrage reprenan-l'ensemble des informations sur les trente-six mille communes françai-ses, qui devrait trouver un arcel-jent acqueil augrès de la disoidle.



PARCOR

Le consell d'administration a arrèté, au cours de sa séance du 31 mars 1578, les comptes de l'exercice 1577.

Le chiffre d'affaires consultés hors taxes s'est étété à 417 m'i-linns de france. Il était de 353 millions de francs en 1876. Le bénéfice d'espiolisiton con-solidé a atteint 38,92 millions de francs (contre 33,82 millions de francs) et les amortissements 8,15 millions de francs.

Après 8,93 millions de francs de doiations aux comptes de provisions hors exploitation ou esceptinnelles et une practism pour impôt sur les sociées de 12,35 millions de francs, le benéfice net consolidé hors pius-values s'estéleté à 23,52 millions de francs (67,24 F per action pour la part de la majorité) contre 20,67 millions

lione de francs (50,28 F par ac-tion) à méthode de comptabilisa-tion comperable.

rion) à mérbade de comptabilisation comperable.

La société e modifié su cours
de l'exercice sa métbode de comptabilisation relative au traitement
des écarts de change provenant de
la contersion des étais financiers
tibellés en monnaise étrangèrea.
Cea montants, jusqu'ici directement partés dans la attuation
nerte, passent durénavant par le
compte de pertes et profits. Les
sommes concernées, nettes d'impôt, ont été des profits de
4.49 millions de francs en 1977 et
3.37 millions de francs en 1978,
Le conseil d'administration a
décide de proposer à l'assemblée
ordinaire de fixer le dividende oet
à 21 F par action, soit 31,50 F evec
evoir fiscal contre 23,50 F (avoir
fiscal inclus) eu titre de l'exercics
précédent 1+ 10.5 %1.

PUBLICIS S.A.

Le nouvel essor des activités du groupe Publicis amorcé en 1876, s'est affirmé de façon vigoureuse en 1977. C'est einsi que, sous réserve des derniers sjustements compilebles que pourraient nécessiter les opérations de consolidation des compiles, le chiffre d'alfaires consolidé sera de l'ordre de 2120 000 000 F — contre 1 934 364 000 F — et le bénéfice consolidé après impôt atteindra 23 500 000 F — contre 10 843 000 F l'année précédente.

Au niveau des diverses branches eyant concouru à ces résultats, les chiffres les plus significatifs se présentent comme suit : Dans le domaina des agences de publicité, Publicis-Consell et ses filiales ont atteint ensemble un chiffre d'affaires da 488 230 000 F — es progression de 25.3 %, et dégagent un bénéfice consolidé après impôt de 8 848 000 F — contre 3 857 000 P l'année précédente.

Les agences du résecu internetional Intermerce-Parner evec un chiffe d'affaires de 976 437 000 P — ent merqué, de leur côté, un accroissement 56 19.7 S au taux des changes du 31 décembre 1977 Isolt 11.35 S à taux da changes constant), et réalisent un bénéfice consolidé après impôt de 7 693 000 F — contre 855 000 F.

affichage, cinéma, radio-bélévision) a représenté un chiffre d'affaires consolidé de 589 476 000 P — et le bénéfics consolidé après impôt etteindra 8 592 000 F — contra 7 746 000 F.

Les Drugstores Publicia, en progression de 11,3 %, ont réalisé nn chiffre d'affaires de 162 253 000 F — et un bénéfice eprès impôt de 2 032 000 F — contra une perte de 622 000 F.

En ce qui concerne la société Hoiding Publicis S.A., les revenus de l'exercice 1977, encore infinencés par la situation des ennées antérieures, se sont élevés à 5 707 363.67 F contre 3 344 494.62 F. Le bénéfice net s'établit à 2 385 360.49 F àprès 994 073.22 F de provisions exceptionnelles contre 3 366 950.67 F l'année précédente (hurs les plus-values réalisées en 1976 sur diverses cessions de titres de participation pour un montant de 4 712 094.75 F L'évointion favorable des résultats ginbaux do groupe qui témoigne d'un retour à des niveaux d'activité soutenne permettront eu conseil d'aziministration d'envisager, une suprentation de disignées du prème code pure celle tion d'envisager une augmentation de dividende du même ordre que celle

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

Direction des projets et des réalisations hydrauliques

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Avis d'Appel d'Offres international est lancé en vue de l'étude et de la réalisation d'une prise d'eau sur la retenue du Ghrib et d'une station de traitement cauplée ovec une station de pompage en vue de l'allmentation en eau potable des villes de Médéa et de Berrouaghia.

Les entreprises intéressées peuvent retirer le dossier d'Appel d'Offres à la Direction des Projets et des Réalisations Hydrauliques « Sous-Direction de l'Utilisation des Ressources Hydrauliques » à BIRMANDREIS - ALGER (B.P. 34).

Les offres occompagnées des pièces réglementaires devront parvenir à M. le Directeur des Projets et des Réalisations Hydrauliques à l'odresse sus-indiquée avant le 4 mai 1978, à 12 h., délal de rigueur.

Les candidats resteront engagés por leur offre pendant quatre-

(PUBLICITE)-

RÉPUBLIQUE ALGERIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES OUVERT INTERNATIONAL

Étude de l'aménagement hydro-agricule de la plaine

GUELMA - BOUCHEGOUF (WILAYA DE GUELMA)

Le devis programme formant cahler des prescriptions spéciales est à retirer au Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de la Protection de l'Environnement, Direction Générale de la Mise en Valeur des Terres, KDU8A, ALGER.

Les soumissions accompagnées des plèces réglementaires doivent parvenir sous plis cachetés portant la mention « Aménagement de la Piolne GUELMA-BOUCHEGOUF (GUELMA) - Ne pas ouvrir »,

La date limite de remise des affres est fixée au 15 mai 1978.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs affres pendant

L'étude comparte trole (3) phases :

- Etude préliminaire ;

à l'adresse ci-dessue mentionnée.

une durés de quatre-vingt-dix jours.

--- Schemas d'amenagement : - Avant-projet détaillé.

Un avis d'appel d'offres auvert international est lancé pour l'étude de l'oménagement hydro-agricole de la Ploine GUELMA-BOUCHEGDUF (10.000 ha environ).

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES

Société Nationale des Industries des lièges et du bois

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

pour une unité de lièges « bouchonnerie » à **OUED-MARSA**

Un avis d'appel d'offres international est lancé pour la livraison d'équipemante d'une unité de Bouchonnerie de calibres variés, d'uns production de 150.10% a située à Oued-Marsa (Wilaya de Béjala). RETRAIT DES CARLERS DES CHARGES

Les soumissionnaires peuvent retirer le cahier des charges à la S.N.L.B./D.E.D. 202, Rue Hassiba-Ben-Bouali, Al-GER, projet « Bou-chonnerie », à partir du l= avril 1978. DEPOT NES OFFRES

Les offres, accompagnées de toutes pièces requises par la légis-lation en vigueur, devront parvenir à l'adresse ci-dessus indiquée sous pil cacheté. Le date limite de la remise des nitres est fixée à 60 jours à partir de la parution du présent appel d'offres, le cachet de la poste faisant foi.

Les soumistionnaires resterent engagés par leurs offres pendant une période de 90 jours.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'HYDRAULIQUE, DE LA MISE EN VALEUR DES TERRES ET DE L'ENVIRONNEMENT

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un Avis d'Appel d'Offrea International est lancé pour les enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure partera uniquement de la Mitidia-Ouest (30.000 ha environ).

Les Sociétés intéressées peuvent retirer le cahier des charges à la Direction de l'Hydroulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environnement de la Wiloya de Bilda.

Les offres accompagnées des pièces fiscales et administratives exigées por la réglementation en vigueur et des référances doivant parvenir sous pil fermé et partant la mention « Appel d'Offres vant-projet Mitidja-Ouest - Ne pas nuvrir », nu Directeur de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de l'Environ-nement de la Wilaya de Blida, 36, Colonel Amirauche, BLIDA.

La date de dépôt des offres est fixée ou 24 mai 1978. Les soumissionnaires resteront engagés par leurs affres pendant

5 rue Royale

2000 m² de bureaux rénovés

Immeuble indépendant surface à partir de 80 m²

Bourdais Bourdais 227.11.89 164 bd Haussmann

Progestim 256.04.87

1 rue Rabelais



Service 800 18, rue du Pont Neuf 75001 Paris (01) 233 87 08 ou . Pays-Bas (020) 47:20:38 - Belgique (02) 647:4168 - Espagne (01) 402:6131 - Allemagne (022) 47:30

Carriere Carriere Carriere ata VALEURS

. : . .

V.1. ... = 5

Diagram

isht, it

Dans son sorremains such a ministration is transported in the particular mention. It is not a mention on the particular mention on the particular control of the particular in the particular in

PARCOR

Home de formes
tions de metale.
La surele de formes
tann demonte de l'estatue de l' Transference of the control of the c

CIS S.A.

SERVICE TO STREET TO STREE *4 87% gentente form THE RESERVE 140 DEC. 1 traya, anta gant b New C. 275---

Brand Street Co. greenmen Cr 1.

Roycia
de bureaux
novés

indépendant partir de 80 m

is pouvez marches en offrant es ia le

LES MARCHÉS FINANCIERS VALEURS Cours Dernier cours Cours Bernier précéd. cours VALEURS Cours Derwier précéd. cours **YALEURS YALEURS** COUTS | Priced | Cours | VALEURS | VAL OPE Pariess
Paris-Grieses
Paternelle (14)
Placers, Ister
Pravisence S.A.,
Revillan
Senta-Fé
Seffe...
Seffe... ' PARIS LONDRES **NEW-YORK** 4 AVRIL Le marché marque une parise mer-credi matin. L'indice des indus-trielles progresse de 5,2 point, à 468. Tendance soutenue aux fonds d'État. Misux orients

Un redressemant s'est opéré, mardi
à Wall Sirect, sprès un nouvasur
repli initial, et, en fin de séance,
l'indice des industrielles avait regagné — et mêms an-delà — tout la
terrain oédé au départ pour s'établir à 755.37 (+ 4.31 points).
L'activité est rest ét a moderés :
20,13 millions de titres ont changé
de mains contre 20,23 millions la
veille.
Le résistance à la baisse opposée
lundi par le marché et la mailleure
tenue relative du dellar sur les
grandes places financières ent, semble-t-il, incité les opérateurs à prendre quelques initiatives. Mais les
rumeurs instatantes falsant étal
d'un prochein relèvement du taux
de l'escompte les ent conduits à ne
pas s'engager trop svant.
Sur 1842 valeurs traitées, âls ont
progressé, 520 cmt filechi et 504 n'ont
pas varié.
Indees Dow Jones : transports,
205.49 (+ 8.09): Mieux orienté Reprise sélective Un mouvement de reprise très sélectif s'est opéré mardi en cours de séance à la Bourse de Paris et l'indicateur instantané, initialement en nouvelle et très légère baisse, a finalement progressé de 0,6 % environ.

Ce sont presque essentiellement les titres des entreprises intéressées au bâtiment et aux travaux publics, qui ont bénéficié de ce regain d'inièret, l'Auxiliaire d'Entreprises en tête, dont le dividende va être doublé (voir ciate va étre double (voir ciate va étre d Stabilité des pétroles. Recul des mines d'or. Cambodgs 42 30 43 -Dianse 396 396 -Indo-Hévitat 188 56
Madas, Agr. Ind. 2 190 22 18
TR.) Mimst 8 10 308 18 40
Parlance COURS COURS 3.4 BOUYGUES. — Bénéfices nets pour 1977 : pour le groupe, 50,18 millons de francs contre 18,20 millions ; pour la société, 37,71 millions de francs contre 15,35 millions. Pour la première fois, le chiffre d'affaires consolidé H. T. atteint 3 milliards de francs (+ 25 %). Dividende global : 42 F (+ 31 %).

CARREFOUR. — Bénéfice net du groupe pour 1977 : 185 millions de francs contre 132 millions.

SCHNEIDER RADIO-TRIEVISION.
— Bénéfice pour 1977 : 5,15 millions de francs contre 3,20 millions. Dividende global : 19,50 F (inchangé).

GAUMONT. — Bénéfice pour 1977 : baisses a considérablement dimi-nué, une vinglaine tout au plus ayant été relevées.

Ce petit « coup de feu », dans un marché modérément actif, a quelque peu surpris les profes-sionnels, qui tablaient plutôt sur un nouveau recul des cours. Il semble avoir été du pour l'essen-tiel aux « emplettes » discrètes effectuées par des investisseurs étrangers soucieux de ne pas laisser échapper quelques bonnes afjaires, mais aussi par la clien-tèle française parfois en posses-sion d'importantes liquidités constituées avant les élections dans la crainte d'une arrivée de la gauche au pouvoir. dende global: 10,50 F (inchangé).

GAUMONT. — Bénéfice pour 1977:
2,18 millions de francs contre
3,02 millions, Dividende global-: 0 F
(inchangé).

INDUSTRIELLE ET FORESTIKEE
DES ALLUMETTES. — Bénéfice pour
1977: 17,36 millions de francs contre
12,39 millions. Dividende global:
22,50 F contre 18,38 F. la gauche au pouvoir.

Si l'on en croti certains observateurs, la Bourse reste fondamentalement « haussière ». Tout porte à le croire dans l'instant INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100: 30 dec. 1977.) porie à le eroire dans l'instant présent, vu le désintérêt apparent manifesté pour les obligations, dont les taux appelés à baisser demeurent pourtant attrayants. Sur le marché de l'or, le lingot a reproduit son cours précédent (26 660 F), tandis que le napoléon cédait encore 1,50 F à 260 F. Nou-pelle contraction du politine des SOFFO. — Bénética net pour 1977 : 5.78 millions de franca contre 2.52 millions. Dividenda giobai : 10,30 P contre 9,50 P. Valeurs françaises . 118 118 Valeurs étrangères . 97,3 97 C= 028 AGENTS DE CHANGE (Base 160 : 29 déc. 1951.) ASTURIENNE. — Les comptes pour 1977 se soldent par un déficit net de 238,6 millions de F.B. contre une Indica général 69,3 69 perte également de 88,5 million ARBEL. — Bénéfice net pour 1977; 10,03 millions de france contre 5,17 millions. Dividende global; 18,73 P (inchangé). COURS DU DOLLAR A TOKYO velle contraction du volume des transactions à 5,07 millions de france contre 6,71 millions. 4:4 54 1 daller (on year) 219 35 218 18 BOURSE DE PARIS - 4 AVRIL - COMPTANT VALEURS VALEURS VALEURS VALEURS précéd. précéd. précéd. 18 25 14 38 77 50 81 | S.M. A. G. | 77 | Finaless | 6 | 127 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 129 | 1 MARCHÉ A TERME | Computation | VALEURS | Priced | Printer | Cours | C Compan-sation VALEURS Preced Premier cours cours cours | VALEURS | Préciét | Premier | Cours 245 63 223 444 420 4.0 54 125 115 143 56 115 123 18 45 132 88 72 78 90 128 33 226 246 152 53 53 53 61 187 187 Arjous. Prich | Sale |

Etats-Gots (5 1)
Alisemagns [100 Sh]
Beignqus [100 F.)
Pays-Bes (100 R.)
Sandmark [100 Eni]
Sandra (100 dan)
Source [100 dan)

4 537 4 558
225 720 226 550
14 546 14 433
211 888 212 218
52 446 52 50
98 528 95 590
86 198 85 873
3 582 3 515
5 341 5 343
247 \$16 246 408
31 460 31 536
5 692 5 714
11 150 11 150
3 \$47 4 022

VALEDES DOMMANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SEBLEMENT

a : effert ; C : compus détaché ; d : domande ; * droit détaché
Larage'us « premier cours » n'est pus indiqué, il y a on continu portée dans la columne « deraite seurs »,

Or fin (site en harre)
Or fin (site en harre)
Pièce française (20 fr.)
Pièce française (20 fr.)
Pièce saisse (20 fr.)
França saisse (20 fr.)
Sauverane
Pièce de 20 dellars
Pièce de 10 dellars
Pièce de 50 peses
Pièce de 13 flories 26500 25850 269 ... 209 64 240 ... 225 ... 1226 ... 605

COURS
SES BILLETS
MARCHÉ LIBRE DE L'OR
SES BELLETS
MONITALISS ET DEVISES COURS
STÉC. 4-4

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- GAULLISME : « L'autre absent », par Jeaa Char-benoel ; » Toat est bien clair », par Pierre Lafronc
- 3. ETRANGER - L'avenir et la dafense de l'Europe.
- 4-5. EUROPE - U.R.S.S. : to second Transsibérien sero l'épine dorsalo d'une acuvelle zone do déve-
- ITALIE : le pothétique mes sage d'Aldo Moro.
- 6. PROCHE-ORIENT
- 6. AFRIQUE · - Le conflit de l'Ogadan.
- Les Philippines, ou le démocratie » par décrets » (II), par Fhilippe Pons.
- 8 à 11. POLITIQUE La formation des groupes d
- l'Assemblée nationals. 12. SOCIÉTÉ La fatigue, un mol aux couses multiples.
- 13. JUSTICE
- 14. EDOCATION La réforme de l'enseignement de l'orchitecture.

LE MONDE DES ARTS ET OES SPECTACLES PAGES 15 A 23

CINEMA : « La Chambre verte ». de F. Truffaut; «lo Fièvre du samedi soir», de J. Badham : Aspecta de le côte ouest américaine. PHOTO : Le New-York « noir »

de Wergee. MUSIQUE : Les jeux et les rêves do Bob Dylan.

- 30. RÉGIONS M. Mitterrand & Brest. - ILE-DE-FRANCE : une · moison de l'orchitecture » vo être ouverte à Paris,
- 31 à 34. ÉCONOMIE
 - L'Europe à la recherche d'une politique Industrielle. AUTOMOBILE : l'intention de Renault of d'Americaa Motors est de monter, en 1980, lo R IB aux Etats-Uais

LIRE EGALEMENT BADIO-TELEVISION (14)

Annonces elaszées (26 à 28) Anjourd'hui (24); Carnet (25); « Journol officiel » (24); Météo-rologie (24); Mote croisés (24);

Le numéro du « Monda date 5 avril 1978 a été tire 573 763 exemplaires.

A "la Règle à Calcul" initiation à la programmation sur le HP-19 C

Une équipe spécialisée vous initiere sur le demier-ne de la gamme Hewlett-Packard; le HP-19 C.

-mėmoire permanente, 98 lignes de programmes,
10 labels, adressege indirect,
Imprimanta thermique,





1^{er} distributeur agréé en France des 65-67 bd Saint-Germain, 75005 Paris 7dl: 033 02-63 / 033 34-61.



ABCDEFG

Au Sud-Liban

La France porterait les effectifs de ses « casques bleus » changoment », par Jacques de six cents à plus de mille hommes

De notre correspondant

de mille hommes, avec pour mis-

sion nouvelle d'assurer la logis-

est diversement accueilli eu Liban. Le gouvernement espère que cela

Le déploiement de la FINUL

les formulent. Quant à la

LUCIEN GEORGE,

UN GÉNÉRAL FRANÇAIS

ADJOINT

AU COMMANDANT

DE LA FINUL

Un officiar général français

remplira les lonctions de com-

mendant adjoint da la force

Intérimaire des Nations unles

indiqua que. » pour répondre aux

demandes émanant du secré-

tariat general des Nations unles

la France étudia la miss sur pied

d'un détachement logistique de

la FINUL ». « Cslui-cl, précise-

t-on de même source, destiné é

soutenir iss unitée de le force,

représantera un volums limité é

cing cents hommas environ et

sera composè d'unités du génie,

de transport, de transit et da

[C'est à la demando des

Nations unles quo to France e été chargée d'assurer le soutlen

pas sculement da coatingent

français — des a casques bleus

du Liban. En centrepartie, un officier général français sera l'adjoint du général ghanéen Erskine, qui commande les for-ees de l'ONU. Le détachement

français, y compris 10 souties

l'ordre d'un millier d'hommes.

R

logistique, sera. eq total, de

lasistiano do l'ensemblo

ed Liban (FINUL).

quartier général. »

Le miniatère da la

Beyrouth. — Un détachement de la gendarmerie libanaise devalt faire son entrée ce mercredi 5 evril eu Sud-Liban dans le sillage des casques bleus de la FINUL (Force intérimaire des Nations unies ac Liban). Les gendarmes libanais, qui seraient an nombre d'une trentaine, prennombre d'une trentaine, pren-dralent position sur le pont de Khardela, contrôlé par le contin-gent suédois. Ce sera la première tentative de rétablissement d'une eutorité symbolique de l'Etat liba-nais au sud dn fleuve Litani de-puis l'éclatement de l'armée en mars 1976.

mars 1976.

Des fonctionnaires libanais re-joindraient également leur poste dans les quarante-huit heures dans les localités du Sud. Gen-darmes et fonctionnaires dedarmes et fonctionnaires de-vraient pouvoir se réinstaller aussi blen an-delà qa'en-deçà des lignes israéliennes, Tel-Aviv ayant en principe donné son accord au retour des gendarmes, à condition qa'ils se cantonnent dans leurs anciens postes, et des fonction-naires, à condition qu'ils soient eux-mêmes originaires du Sud-Tiban. Cet accord aurait èté Liban. Cet accord aurait été transmis à Beyrouth mardi par le général Sillasvuo, coordinateur militaire des Nations unies au Proche-Orient.

Proche-Orient.

Malgré l'a nilégement de ses effectifs au Liban » annoncé par Israël, on ne possède à Beyrouth aucun indice d'un retrait d'unités aucun indice d'un retrait d'unités juives du territoire libanais. Il est certain en tont cas que les Israéliens n'ont abandonné aucune des positions avancées sur lesquelles s'était arrêtée leur offensive. Dans les zones qui demeurent sous contrôle palestinien, c'est-à-dire l'enclave de Tyr et la route côtière qui relie cette ville au nord par le pont de Kasmyeh, la présence symbolique des forces de sécurité libanaises devrait également être possible Le chef du gouvernement, M. Hoss, qui a rencontré ment, M. Hoss, qui a rencontré M. Arafat, chef de l'O.L.P., la semaine dernière, a reçu l'assu-rance que la résistance palestinienne ne s'opposerait pas à un retour des forces de sécurité

libanaises. Faisant le point du déploie-ment de la FINUL, le général Sillasvuo a précisé que mille huit cents hommes étalent déjà arri-vés an Liban, dont mille trois cent cinquente ont pris position an Sud La force des Nations unies, qui doit comprendre quatre mille hommes, serait complétée dans deux semaines. Des contingents nepaleis, mexicains et séné-

VOTRE CHEMINEE - REFOULE **EXHAUSTO**

FABRICANT - VENTE DIRECTE COUVERTS ARGENTÉ ET INOX ORFEVRERIE

277, rue du Faubourg-Saint-Antois 75011 PARIS - Tel. : 346-73-41

FRANOR 70 R. AMELOT TEL. 700.87.94 Mª St-Sébastion — Fermé le samad



COLLECTION HOMME **CERRUTI 1881** 27, RUE ROYALE-PARIS 8°

MATH-SECOURS

6 JOURS A PAQUES

RÉVISIONS : 10 au 15 Avril - 17 au 22 Avril 16' Maotte, 504-11-11 - 6' Odéan, 325-66-50 - 8' St-Lazare, 293-68-68.

A Pékin

Des milliers de Chinois se sont rassemblés devant les affiches réclamant la vérité sur les incidents du 5 avril 1976

Lues par des müliers de Chinois, les affiches apposées dans le centre de Pékin réclament la vérité sur les incidents du 5 avril 1976 sur la place Tien-An-men. Selon la veure de Chou En-lai, une galais sont encore attendus. La France porterait le nombre de ses effectifs de six cents à plus nouvelle interprétation de l'aincident contre-révolutionnaire a à la viete daquel M. Teng Hsiao-ping arait été démis de ses fonctions vient d'être donnée par M. Hua Kuo-feng : la responsabilité de l'actael vice-premier ministre serait maintenant dégagée.

Pékin par l'apparition des difiches contestetaires montrent que la pré-sentation officielle des évanaments lei gouvernement espere que ceis lui permettra de restaurer une partie de son autorité dans le Sud, tandis que le Front libanais (conservateurs chrétiens) consi-dère l'opération avec scepticisme. Au sein du Mouvement national d'il y a doux ans na satisfait toujours pas una partie do lo population et que l'affaire de le placo Tian-An-Men constitue toujours un abcès pour la

ati sein du Mouvement naturalità i progressistes), les réserves sont de plus en plus nombreuses, notamment à l'égard de la présence l'rançaise, certains prétant à la France l'intention de vouloir Quand, le S avril 1976, jour de la téte des morts, des dizalnes de milliere da Chinois evalent manifesté a la France l'intention de voltoir graduellement augmenter son contingent jusqu'à dix mille hommes pour « fnire la loi » au Liban. Mais, à vrai dire, ces accusations ne sont pas prises rès eu sérieux, même par ceux qui les formulent. Quant à la dans le centre de la capitale à la mámoire de Chou En-lai, décédé trois mois plus tôt. l'intarvention brutala da le police svait provoqué des incidents qui firent plusiours morts. Deux jours plus tard, le comité qui les formulent. Quant à la résistance palestinienne, sans se montrer vraiment coopérative, elle ne s'oppose pas non plus sérieusement au lent et laborieux déploiement des casques bleus, sauf sur le pont de Kasmayeh, que les Palestiniens refusent toujours de remettre aux parachutistes français, et qui constituera un jour ou l'autre le test décisif de l'opération, central du parti, dont otalt membra M, Hue Kuo-lang, destitualt M. Teng Hslao-ping de toutes sas lonctiona on raison de son - comportoment pendant cette journée - contre-révolutionnalra =, Ls vice-premier ministre élait secusé d'avoir prolité de l'hommage en Chou En-lai pour rameutar les partisans d'una « ligns » contraira à cella du gouvamement en place. M. Teng Hsiao-ping ast revenu su pouvoir au titre de premier vicepremiar ministra », mals la « verdici » rendu par la comitò central unanime n'a jamals été révisé officiellement. M. Wu Teh, membre du bureau politique, accusé à plusieurs reprises par des effiches d'evoir organisé la répression des manifestations d'avril 1976 en sa qualilé de maire de

Pékin, s élé maintenu dans loules ses fonctions. L'inspiration das sffiches ast ls mêma que cella des taxtes déjà apposés à plusieurs reprises sur des băliments officiels ou sur les murs des universités. Mals les « dazibaos » de Pékinois étonnent par la précision da leurs eccusations et le votonié de ne pas s'en tenir à une protestation de principe. Una affiche murale signée par - ceux qui ont vu de Isurs yeux et ont entandu de leur oreilles - dénonce l'erreslation et les conditions de détention des personnes capturées per les lorces de l'ordre, repporte l'A.F.P. Les suteurs de ca texte protostent contre los « coups des gardisns et l'absence ds soins ». Ils adjurent leurs concitovens d'- empêcher la réapparition d'un K.G.B. outrapassant le loi et les

intérêts du prolétarie » ; ils deman-

» talt s'agir en aucune façon e d'une censure préalable sur » l'ensemble du matériel filmé ».

conviée à visionner la totalité

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR

ATHENES

même en été

A PROPOS DE « CHILI-IMPRESSIONS »

Une mise au point de l'Institut national

de l'audiovisuel

compte.

dent à chacun de ne pas oublier = le

seng des martyrs -. (Les autorités ent Imp!loitemen edmis que les incidents d'evril 1976 avaient fail dos morts quand alles ont parié da mauvaia éléments » chânes comma Il se doit -, mais sans préciser leur nombre.) Una affiche apposée sur le = monument aux heros du peupla - invite les estistes chinoia - poé!es, pointres et compoalteurs — à colobrer par das œuvres originales - les combattants du

5 ewil ». C'est la jour de la floraison de ces effiches qu'a chaisi Mme Teng Ying-chao, veuve da Chou En-lai, vice-présidente de l'Assemblée netionale, pour sanoncer à des journelistaa yougoslaves que M. Hua Kuo-tang evait donné, lors d'una réunion des dirigeents chinois, dont ls date n'est pas précisée, une « nouvelle Interprétation » des événoments d'avril 1976 : il s'agissait ossantiellement d'una manifestation « da passion des masses pour la premier ministra Chou En-izi -, et des « enquêtes répétées » ont montrè que M. Teng Hslao-ping n'étalt pas měl aux a agissements dea contre-révolutionnaires qu'on na peut empêcher dans de telles manifestations ..

Cette varsion va beaucoup plus loin qua les commentaires da la revua du P.C., la Drapeau rouge, qui, dans son numéro de février, attribueit é la « bande des quetre les « calomnies » don; avait été victimes M. Teng Hsiso-ping après une manifestation dont cette bande avait « déformé la natura » (la Monda du 16 février). SI M. Hua Kuo-leng e affectivement tenu les propos que lui prête la veuve de Chou En-lai pourquol réserver la primeur da cetta nouvelle è des journalistes étran-

Il semble que certains Chinois ne soient plus disposés à ettendre indéfiniment l'amende honorable du comilé central, auleur de la résolution destituant M. Teng Hsieo-ping. Surtout is faculté qui leur est scordée da manifester leur Impatience montre que le lutte entre dirigeants engagée par « larges messes - interposées n'est pas

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE.

LE REDRESSEMENT DU DOLLAR SE CONFIRME

Amorcé mardi après duo forte chate consécutive à l'annonce d'au délicit record de le balance comme. ciale américaine, le redressement de dollar s'est confirmé mercredi S well sur les marchés des changes. A Franciort, son cours est passé à plus de 2.02 DM, contre 2.01 DM is veille, s'élevant à Zurich de 1.8450 PS à près de 1.88 FS et à Paris de 4.56 p 4.58 F (contre 4.5370 F Innd). A Tokvo, il a regagné 1 yen 11 213 yens) après avoir a passé a landi la barre des 220 yens. Le redressement est à la fois

d'ordre technique, latervenant au leudemain d'une nouvelle chute de dullar, et d'ordre psychologique, les muleux financiers internationaux errendant les mesures que le médident Carter envisage de prendre pour maitriser l'inflation aux Etats-Unis, Evoquant la mise en application an 1^{es} avril 1975 des accords moné-taires de la Jamalque, non ratifiés par la France, «la Lettre de la Nation s, organe dn R.P.R., dams soo numero da 5 avril, de jage pas « impossible qu'une initiative specta-enlaire soit proposée vendredi au consell européen de Copenhague par les deux interioenteurs de Ramboolilet, MML Giscard d'Estaing et Schmidt : par exemple, on notte-ment concerté des monnales européennes, nonvelle version de estrpent o mogétaire ». Et a la Lettre » d'ajogter : a Il n'aurait pas été innqua la nouvelle Assemblée est été informée des intentions gouvergementales en ee domaine a

52:

A. S. . . .

--- (·

eq:.:-

t.

- (52)-1

1== -:-

25 G. 7. 1 10 D. 2.1

발생 본

T

===

- TT - -

B / ***

:=:::

2412.11

c 4:

<u> 1:1=</u>...

-22

=: . . .

1= :::-

W. . .

S - 17:11

ಕ್ಷ್ ಚಿತ್ರ

7 3.53-

4:4:

(m ...

i carro

Tor

Signer de

ant beriefer.

Mord : ILT

le receipt on .

de 80+ 34:...

Jac 13 00000

and the land of the state of th

blim mai:

paclesing

e in centre de la Generite de la Generite de la Caroir a 15

lilise clairement

FR byla DE I EL-

age de 10c.

materie Eiger!

discussion Comments

baker i...

表型 (F)

± .: 7:

: : : :

KRACH IMMOBILIER EN NORMANDIE

Des centaines d'emplois menacés

Les départements de l'Orne, du Calvados, de la Sarthe, de lo Mayenne et d'Eure - et - Loire subissent, depais le 28 mars, les premiers effets d'un des krachs immobiliers les plus Importants qu'ait counus la régien. Le 28 mars, te tribunal de commerce d'Alençon (Orne) n ordonné la mise en liquidation dos biens de cinq sociétés eréées par M. Gérard Mureao, promoteur immobilier, Il s'agit de la S.A. Mureau, de la Société auxiliairo de bâtiments alenconnaise, de la Société Gérard Mu-Gerard Mureau (G.G.M.) et de lo Société Thoma, à Caen. Le montant de déficit des sociétés de M. Miread, one l'og dit en fuito, est pour l'ins-

Ce krach, dans l'immédiat, met eq difficulté les quatre-vingt-dix-quif employés des sociétés en faillite, mais également deux cent solxante et onze artisans sons-traltants, qui emptoient environ denx mille octements une caseade de faillites. D'autre part, les acquerents des mateons individuelles Gérard Mureau voient la réalisation de leur maison brusquement arrêtée. Mº Jac-Rossi, eyndte à Flers (Orne), a été nomme par le tribupal do commerce d'Alegcon.





BARRAT MOINS INOU !--MOR L'AVENIR DE LA DETENTE

LZurope ui

حكذا من الاصل